LES CONFLITS DANS L'AUTOMOBILE

Regain de tension chez Citroën à Aulnay

Grève peu suivie chez Renault à Flins LIRE PAGE 30



3,60 F

Tél.: 246-72-23

**BULLETIN DE L'ÉTRANGER** 

#### Un échec cuisant des travaillistes britanniques

L'élection législative partielle qui avait fieu jeudi 24 février à Bermondsey, au sad de Londres, a illustré de façon pariculière-ment spectaculaire l'effondrement du parti travailliste britannique. La défaite électorale du candidat du Labour prend, en ef-fet, l'allure d'une véritable débâcie, s'agissant d'une circonscription dont la gauche détenait le siège depuis près de soixante

Le candidat de l'alliance des sociaux-démocrates et des libéranx, lui-même libéral, l'a emporté avec 57,4 % des voix, celui du parti travailliste, M. Peter Tatcheil, n'en recueillant que 26 %. Sans doute le représentant des conservateurs n'a-t-il obtenu qu'un très faible résultat (5,5 %). Et l'électorat du Labour s'est trouvé divisé par la présence d'un candidat « travailliste indépendant », prétendant incarner la véritable tradition du parti, qui a recueilli 7,5 % des suf-frages. Il n'en reste pas moins que le recul des travaillistes est considérable. Encore aux élections générales de 1979, pourtant perdues globalement par le Labour, ce dernier avait, dans cette circonscription, une avance de quelque ouze mille voix.

Les circonstances dans lesquelles était organisée cette élection sout très représentatives de l'interminable crise interne de l'interminante crise unterne qui secoue – et, on le voit, affai-blit gravement – le parti travail-liste depuis qu'il a quitté le pou-voir, voiei quatre ann. L'élu de Bermondsey, M. Bob Mellish, avait donné sa démission avec éciat pour protester contre la dérive « gauchiste » du parti de Bermondsey. Dans le scrutin partiel provoqué par son geste, il appayait le travailliste indépen-dant. M. Michael Foot, leader du Labour, avait commencé par assurer qu'il ne sontiendrait pas le candidat choisi par les ins-tances locales, M. Tatchell, puis avait dû se rallier pour éviter une épreuve de force. Engager un combat électoral dans de telles tre tous les atouts dans son jeu...

Le désastre travailliste est tel que ce scrutin ne devrait pas rester sans conséquence, en parti-culier à l'intérieur du parti, où la direction de M. Foot se trouve plus que jamais mis en question, Plus personne ne croit sérieusement que le leader actuel soit en mesure d'assainir et d'apaiser le climat qui règne au sein du La-bour, ui d'améliorer son image, de plus en plus négative dans l'opinion. Quinze pour cent seu-lement des Britanniques interrogés lors d'un récent sondage ont souhaité avoir M. Foot comme premier ministre, contre 52 % favorables à Mar Thatcher, 23 % an leader libéral, M. David Steel, et 9 % à celui du parti social-démocrate, M. Roy Jen-

L'alliance social-démocrate et libéral, elle, qui avait beau-coup reculé après un temps de grande faveur, remporte son premier succès contre les travaillistes, ainsi battus à plate couture sur leur propre terrain. Il lui restera à faire la preuve qu'elle peut continuer de capita-liser au niveau national le bénéfice des mésententes internes des travaillistes et de l'archaïsme de leur langage économique.

Même si bien d'autres fac-teurs out joué dans cette élection que la politique générale (en particulier une campagne peu glorieuse sur la vie privée du candidat travailliste), la déroute du Labour a de quoi rassurer M= Thatcher. Elle pourrait l'in-citer à écouter enfin ceux qui, chez les conservateurs, l'encou ragent depuis des mois déjà à provoquer sans plus attendre de nouvelles élections générales. De nouvelles élections dont tout indique, en l'état actuel, qu'elles seraient un grand succès pour Mª Thatcher. Avec plus de trois millions de chômeurs... Décidément, la Grande-Bretagne est

## Le gouvernement espagnol | Le bilan des massacrés prépare une réforme pour dépolitiser l'armée

La nationalisation du groupe Rumasa continue de provequer des remous en Espagne, davantage dans les milieux politiques de droite, d'ailleurs, que dans les milieux d'affaires, depuis longtemps réticents à l'égard des méthodes de M. Ruiz Mateos, le président du groupe. Le ministre de l'économie, M. Miguel Bayer, a réuni le jeudi 24 février à Madrid une conférence de presse pour expliquer qu'il s'agissain là d'une opération ponctuelle, qui ne remettait pas en cause le programme du parti socialista, où seule est prévue l'étatisation des sociétés assurant le transport et la distribution de l'énergie électrique. (Lire page 4.)

Le même jour, le ministre de la défense, M. Narcis Serr.i, a présenté devant une commission parlementaire un programme amilitieux de éformes militaires, qui devraient aboutir à dépolitiser l'armée.

De notre correspondant

Madrid. - Réduire les effectifs accomplir un service de quatre ans de l'armée et les rendre plus profes-sionnels : tel est l'objectif ambitieux rémunéré, qui leur permettre que s'est assigné le ministre de la défense, M. Narcis Serra, en présentant le jeudi 24 février, devant une commission du Congrès des députés, un programme de réforme militaire de base.La réforme d'un enseigne-ment qui ne s'est guère modifié depuis la disparition du franquisme (malgré les efforts du géneral Luis Pinilla à la tête de l'acadén le miliun programme de retorme mutatre qui devrait se concrétiser par une douzaine de projets de loi. Les réformes qu'il propose figuraient pour la plupart dans le programme électoral socialiste. Si elles sont taire de Saragosse, est indispensable pour modifier en profondeur la men-talité des militaires. Si M. St. Ta ne s'est guère montré explicite à ce sujet, on sait que les socialistes entendent développer les échanges entre universités et académies miliadoptées, l'armée subira sa transformation la plus profonde depuis le mort de Franco. taires, de même que l'enseignement D'une institution pléthorique et des humanités dans les écoles d'offi-

tentée fréquemment de s'ingérer dans les domaines de compétence du pouvoir civil, le gouvernement de M. Felipe Gonzalez entend faire une armée réduite en nombre, mais préoccupée avant tout de sa mission principale : celle de défendre l'Espaprincipale: celle de défendre l'Espagne contre toute agression extérieure. Cette mutation implique un
redéploiement territorial: les principales anités sont actuellement
situées autour des grands centres
urbains (comme la division blindée
Brunete et la brigade parachutiste
près de Madrid), ce qui correspondait à la préoccupation du régime
franquiste de se défendre contre
l'« ememi intérieur ». Dorénavant,
les grandes unités seront progressivement déployées près des frontières.

Le ministre a affirmé que la

Le ministre a affirmé que la réduction des effectifs toucherait environ quatro-vingt-dix mille per-sonnes - sur deux cent cinquante mille – dans l'armée de terre et 25 % des officiers (l'hydrocéphalie de l'armée espagnole est bien connue). Parallèlement, le nombre des brigades opérationnelles sera réduit. M. Serra n'a toutefois pas abordé le thème délicat des capitaines généraux, qui commandent respectivement les neuf régions militaires de l'Espagne continentale et qui cumulent des fonctions mili-taires, administratives et juridictiontaires, administratives et juridiction-nelles. Un redéploiement en profon-deur supposera la disparition de certaines régions militaires qui sont actuellement établies dans les prin-cipales villes du pays, et leur trans-formation en de grandes zones stra-tégiques d'opérations.

Deux autres réformes vont égale-ment dans le surs d'une force armée

Deux autres réformes vont égale-ment dans le sons d'une force armée à la fois plus réduire et plus profes-sionnelle : celles de l'enscignement et du service militaire. Celui-ci pas-sera de quinze à douze mois et sera, dans la mesure du possible, effectué dans la région d'origine du conscrit (une manière de faciliter l'intégra-tion de l'armée dans la société). En revanche, les volontaires pourront revanche, les volontaires pourront

MON VOYAGE EN ENFER

# s'alourdit en Assam Plus de trois mille morts

Le bilan des massacres en Assam ne cesse de s'alourdir. Le dernier chiffre fourni par des officiels de l'État est de 3 554 morts. Mais de nouveaux cadavres sont découverts chaque jour, et les violences continuent encore de faire des morts au cours d'affrontements entre Assamais et Bengalis. Ces derniers ont même accusé la police d'avoir soutenu les émentiers dans certaines régions. Des policiers continuent d'être dépêchés en Assam, où les forces de l'ordre atteignant désormais

Enfin, à Moscou, les Izvestis ont accusé la C.J.A. américaine d'être derrière la vague de violence en Assam, en appliquant un » plan Brahma-poutre », qui « vise à détacher de l'Inde les sept États et territoires du nord-est ». - (A.F.P., U.P.L., Reuter.)

#### La violence au pays de la non-violence

d'ensanglanter l'Assam rappellent, s'il en était besoin, que l'Inde, la a plus grande démocratie du monde » et la patrie de la non-violence, connaît, de manière pratiquement endémique, des déchirements politiques, socieux, ethniques, religieux ou « linguistiques ». Sens remonter à la tragédie de la partition de 1947 — qui fit, entre hindous et musulmans, des centaines de milliers de victimes massacrées dans des conditions effroyables, - il faut bien constater que la philosophie du nonrecours à la force, si elle a feit des adeptes à l'extérieur, n'a eu qu'une influence limités dans la vie politique ndienne. La vénération qui entourait les « sages » comme Vinobha Bhave ou Jayaprakash Narayan. décédés oes demières années à un âge avancé, ne leur a guère parmis de faire prévaloir leurs vues.

Union multiforme, mosaïque de langues et d'ethnies, de religions rivales - hindoulsme et islam, -casifiée en castes depuis les Harijans (intouchables) jusqu'aux Brahmanes. pays pauvre où la misère la plus affroyable côtole une richesse ostentatoire. les techniques les plus modernes (satellites, énergie nucléaire...) des outils agricoles les plus primitifs, l'Inde ne bénéficie pas de l'homogénéité qui est facteur de stabilité politique. Le maintien au pouvoir pendant trente ans à New-Dathi comme dans les Etats d'un seuf

Les massacres qui continuent parti, le Congrès, sous Nehru, Shestri, puis Mee Indira Gandhi, n'a pas permis au pays de se débarrasser de ces soubresauts sanglants qui la défi-

En juin 1980, dans le Tripura, Etat détaché de l'Assam, des violences ethniques avaient fait au moins un millier de morts. Les Tripuris, devenues minoritaires sur leur propre territoire face aux immigrés bengalis et népalais - comme aujourd'hui en Assam, - avaient pris les armes pour se débarrasser sommairement des intrus. Depuis 1980, la situation s'est à nouveau tendue au Pendjab, où les dirigeants de la communauté sikh ont repris leur vieille revendication, la création d'un Etat séparé, le Khalistan. Emeutes, assassinats, détournement d'avion même, ont été utilisés par les extrémistes sikhs pour tenter d'obtenir satisfaction. Au Mizoram et au Nagaland, la guérilla séparatiste se poursuit depuis des lustres, et élle s'est récemment étendue au Manipur voisin.

La liste des violences politiques serait trop longue à établir. Les forces de l'ordre, dont la brutalité a souvent été démontrée - 10 % des morte officiellement dénombrés en Assam ont été tués par la police, ont, elles aussi, leur part de responsabilité dans ce climat.

> PATRICE DE BEER. (Lire la suite page 5.)

## 9,5 milliards d'économies dans les entreprises publiques

Des recommandations ayant été données par M. Delors aux entreprises publiques du secteur non concurrentiel de ne plus faire systématiquement appel вих emprunts — notamment extérieurs — dès que se posent à elles des besoins de financement, des programmes d'écono-mies out été décidés qui portent sur 9,5 milliards de francs en 1983. Ces programmes toucheut surtout E.D.F. et Charbonnages de France. Certains investissements seront retardés, les embauches diminuées.

En novembre dernier, M. Jacques Delors avait déjà demandé lors d'une réunion du conseil de direction du F.D.E.S. (Fonds de développement économique et social) de ramener de 78 à 70 milliards de francs en 1983, les besoins d'emprunts des entreprises publiques du secteur non concurrentiel. Le ministre estimalt en effet, à l'époque, que le marché financier français était trop étroit pour assurer de telles ressources. Il souhaitait aussi réduire l'appel aux emprunts extérieurs. Une philosophie nouvelle s'esquissait ainsi, traduisant la rigueur des temps : moins l'emprunts, mais des économies.

Lors d'une réunion du F.D.E.S. organisée au début de la semaine, les économies de 8 milliards de francs demandées ont été portées à 9,5 milliards de francs, pour tenir compte, d'une part, de la modification du calendrier des hausses tarifaires (retardées dans la plupart des cas pour peser sur l'indice des prix); d'autre part de la parité ranc dollar.

(Lire la suite page 26.)

## L'EXPOSITION CHIRICO AU CENTRE POMPIDOU

## Un ami lointain

On pourra bientôt voir ou revoir, dans le sympathique cinéma Racine de la rue de l'École-de-Médecine, le film que G.-H. Clouzot consacra naguere au Mystère Picasso. Même si le titre est un peu commercial, il y a bien en effet un mystère Picasso que l'artiste entretint soigneusement par le mutisme absolu qu'il ne cessa d'observer à l'égard de lui-même at

M. Serra a affirmé que les promo-

tions ne seront désormais plus liées

automatiquement à l'ancienneté, mais qu'elles obéiront à des critères

objectifs (résultats des études, apti-

tudes physiques, formation profes-sionnelle, etc.). Il s'agit, là aussi, d'accorder la priorité chez les offi-

ciers au niveau intellectuel et techni-que des promus.

que des promes.

Enfin, le ministre a annoncé une réforme de la justice militaire, qui permettra de confier à la juridiction civile certains délits jugés habituellement par des conseils de guerre, tels que la rébellion, la trahison et les attentats contre les autorités militaires Si este afferme autorités militaires Si este afferme autorités.

militaires. Si cette réforme avait été

en vigueur à l'époque, c'est devant un tribunal civil que les putschistes du 23 février 1981 auraient dû

THERRY MALINIAK.

répondre de leurs actes.

de ses intentions. Et il y a un mystère Chirico. Ce mystère tient moins à l'homme lui-même – lequel est moins celui de l'homme, lequel s'est au contraire beaucoup expliqué et commenté, qu'à la singularité d'une iconographie née, semble-t-il, par parthénogenèse, et aux rapports quasiment délirants par ANDRÉ FERMIGIER

que la peintre entretint evec son cauvre. C'est ce que l'on peut voir ou entrevoir à travers l'exposition qui vient de s'ouvrir au Centre Pompidou et qui est due aux compétences conjuguées du Musée d'ert moderne de New-York, de celui de Paris et de la Haus der Kunst de Munich.

Bien que Chirico (on devrait dire : De Chirico, le « de » n'avant pas en italien valeur de particule, mais enfin soyons simples), bien que Chirico, donc, ait vécu le plus fort de son existence entre le Paris d'Apollinaire et e les places d'Italie », leur silence, leur viduité d'histoire défunte, il

Ce soir à

"Apostrophes"

convensit que Munich fût associée à l'entreprise, tant l'imagination de notre peintre semble s'être éveillée au contact de la culture et de l'art

Né en 1888 dans une ville de Thessalie, où son père s'occupait de chemins de fer et d'où la légende veut que soient partis les Argo-nautes, Chirico suivit d'abord les cours de peinture et de dessin de l'École polytechnique d'Athènes. En 1905, son père meurt et sa mère décide d'émigrer en Bavière. Pour-quoi la Bavière ? On ne sait trop, à moins que l'on na veuille se souvenir que rien n'est plus allemand que la Grèce architecturale du dix-neuvième siècle, et que rien n'est plus grec que la Munich des demiers Wittelsbech.

allemands.

Toujours est-il que, dans une ville qu'il décrira comme la Sodome du modernisme et le lieu d'origine de tous les crimes du siècle (il n'avait pas tout à fait tort), Chirico découvre l'œuvre de Böcklin, son « île des morts », sa mythologie nostalgique, ses dieux un peu fourbus d'éterne retour. Une toile accrochée dans la première salle de l'exposition, le Triton et la Sirène, dit la juvénile appli-cation de cette influence que recoupe celle, sans doute plus profonde, de la poésie romantique, de Schopen-hauer, de Nietzsche, du graveur Max

A ce demier, et selon ses propres termes, Chirico doit d'avoir compris, exquis, tout le parti que l'on pouvait tirer de « l'assemblage imprévu », de « la chose isolée », dépouillée de sa valeur d'usage, réduite à l'inertie d'un objet en panne de signification. L'art de la nature morte en fut profondément transformé qui, jusque-là, fondé sur la sympathie silencieuse et le jeu des « correspondances », devient ainsi le lieu même de l'incommunicabilité, le théâtre de l'antago-nisme entre les choses où se reflète

(Lire la suite page 21.)

#### *AU JOUR LE JOUR* Blanche

Aucune importance, finalement, ces élections municipales. C'est M. Pons (R.P.R.) qui le dit : « Voter pour l'opposition ne représente aucun danger, puisque les élections ne changeront rien de fondamental. » Idem, logiquement, pour ceux qui seraient tentés de voter pour la majorité.

A le suivre sur ce terrain, nous irions vers une élection blanche. Le 6 mars, nous serions tous des académiciens. et Charles Trenet scrait

RRUNO FRAPPAT.

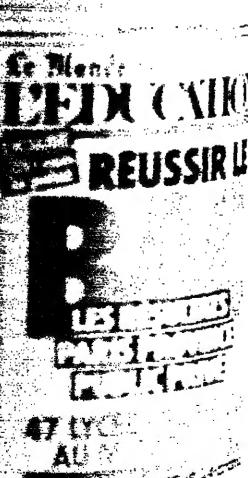
#### Productique, informatique automobile :

trois secteurs industriels en mouvement (Lire nos articles page 26.)

Le débat au P.S. sur les droits de l'homme (Lire notre document page 6. J

La mort de l'historien Jacques Benoist-Méchin

(Lire page ?.)



Agrica & Sand Valle

Section 1

AL WALLES

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The same of the same of

In the second

The second second

A VALLED ALLES

main or the Street was a

Mile Standard process

T " WEAT IN

AND THE REAL PROPERTY.

THE MALESTAN IN THE PARTY OF TH

The same of the sa

The state of the same

The second second

魔を夢 切進のたべっ

\* 7 元 38/10 7 2017 (16)

ert aus 🌃

المعاديد بيان د.

THE E STREET

and the property of the second

Marie Service

(1985年) 発生のでいる

THE PERSON NAMED IN

The second of th

- 12 September 12

\*\*

The second second

The second second

Part best years.

## Défense européenne

Le Mouvement fédéraliste européen organise à Paris, le 26 février, un colloque sur la défense européenne. A cette occasion. trois participants à cette rencontre exposent ici leur point de vue. Cornélius Castoriadis évoque les menaces qui pesent sur l'Europe : la « stratocratie » russe, la démographie du tiers-monde et la décomposition de nos sociétés. Le réveil des « européens » ne peut venir des États et des gouvernements mais des peuples. C'est à un sursaut plus classique que pense le général belge Robert Close: le renforcement du pilier européen de l'alliance. Pour Jean-Paul Pigasse, un système de défense des Dix n'est pas une utopie, mais les gouvernements sont-ils conscients de l'enjeu réel

9 HÉTÉRONOMIE - caractère intangible de l'institution existante et des croyances de la tribu - a été, partout et toujours, l'état des sociétés

Cet état n'a été rompu qu'en Europe. En Grèce d'abord, en Europe occidentale à nouveau plus tard, une société s'est créée capable de se mettre en cause et en question elle-même. La politique, comme activité collective visant explicitement le changement des institutions ; la philosophie, comme interrogation illi-mitée; et surtout, leur fécondation et leur solidarité réciproque émergent ici. Ici aussi naît le projet d'au-tonomie individuelle et collective, porté par les luttes des peuples pour nocratie, dont le contenu a fini par concerner tous les aspects de l'institution de la société.

Ainsi entendue, l'Europe n'est, en droit, ni une entité géographique ni une entité ethnique. Et elle ne l'est plus, en fait, depuis deux siècles. L'Amérique du Nord, le Japon, les dissidents du mur de Pékin lui ap-partiennent. L'Afrique du Sud blanche, non.

Mais aussi, l'Europe ainsi enten-due n'est pas que cela. Elle est le lieu où se créent le capitalisme, projet démentiel mais efficace de l'ex-pansion illimitée d'une maîtrise pseudo-rationnelle, un impérialisme pendant longtemps universel, le to-

Les sociétés « européennes » res-tent des sociétés mixtes, à institu-tion duale, où la division sociale, la domination par le capitalisme bureaucratique, l'impérialisme à l'égard du tiers-monde, coexistent, antinomiquement, avec les éléments démocratiques que les luttes des peuples ont réussi à imposer à l'institution de la société. Ce sont des oligarchies libérales, qu'il est mystifi-cateur d'appeler « démocraties ». Mais telles qu'elles sont elles for-ment un socle social-historique — précieux, car improbable, et fragile — sur quoi autre chose pourra être édifié.

Ces sociétés se trouvent à présent sous une triple menace. Elles sont d'abord menacés, militairement et politiquement, par la stratocratie russe, que sa dynamique interne pousse à la domination mondiale et qui ressent comme un danger mortel la simple existence de sociétés où se pratiquent des libertés et des droits effectifs. (Est-ce la peine de rappeler Jaruzelski ?)

Elles sont ensuite menacées d'être submergées par un tiers-monde trois fois plus peuplé qu'elles, et dont

par CORNELIUS CASTORIADIS (\*)

l'amindadaïsation (on kadhafisation, ou khoméinisation, ou galtiérisation) semble représenter la pente politique la plus forte.

Elles sont, enfin et surtout, menacées par leur propre décomposition. La société politique s'y morcèle en lobbies. Le conflit social et politique, évanescent, cède la place à la simple défense des intérêts sectoriels et des situations acquises. L'irresponsabilité s'y propage à vitesse ac-célérée, dans tous les sens et tous les domaines (des ministres aux automobilistes et des écrivains aux postiers). Imagination et créativité poli-tiques ont disparu.

#### Une symétrie absurde

La symétrie que tentent d'établir les plus audacieux des « pacifistes » entre - impérialisme russe » et « impérialisme américain » (ou « occi-dental ») est absurde. Politiquement, il n'y a rien à défendre - à part les vies humaines - dans la so-ciété russe. Dens les sociétés « europécnnes», il y a à défendre beau-coup de chosés dont rien n'assure que, détruites, elles resurgiraient.

Mais co qui est à défendre ne peut pas l'être avec les États et les gouernements tels qu'ils existent. D'abord, parce que ceux-ci en sont organiquement incapables. La dé-composition des couches dirigeantes occidentales et des mécanismes de direction de la société n'est ni accidentelle ni passagère. Les manifestations en sont innombrables : de l'aberration des « politiques » économiques à l'inexistence d'une straté-gie face à la Russie, et des absurdités du réarmement américain à la guérilla permanente entre les prétendus « alliés ». La « politique : occidentale à l'égard des pays du tiers-monde est le principal allié qu'y rencontre la pénétration russe.

Ensuite, et surtout, parce qu'on ne défend pas les mêmes choses. Il est certain qu'on peut revenir de Franco, de Salazar, de Papadopoulos, des généraux brésiliens probablement demain de Pinochet et que l'on ne revient pas d'un régime communiste une fois établi. Ni ce fait ni la rhétorique officielle ne peuvent masquer l'appui massif des gouvernements occidentaux aux régimes dictatoriaux du tiers-monde. (L'hypocrisie de la « gauche » française à cet égard est, comme d'habi-tude, particulièrement savoureuse.

Plusieurs régimes soutenus par la France en Afrique n'ont rien à en-vier, c'est le moins qu'on puisse dire, aux régimes latino-américains; et Paris les porte à bout de bras beaucoup plus clairement que Washing-ton ne le fait pour ses clients d'Amérique du Sud).

Plus la confrontation avec la Rus-Plus la confrontation avec la Russie s'accentuera, plus MM. Marcos, Mobutu et D'Anbuisson bénéficieront de l'appui inconditionnel des gouvernements « démocratiques ». Et le jour n'est pas loin où les populations seront invitées à soutenin M. Botha au nom des valeurs démocratiques et humanitate de l'Occicratiques et humanistes de l'Occident. A ces gouvernements et à ces États, on ne peut accorder aucune confiance au plan réaliste, et aucune solidarité au plan des principes.

La défense de ce qui est à défendre dans les sociétés « européennes » ne sera possible qu'à condition que les peuples de ces pays sortent de leur apathie et de leur privatisation (dont l'état de disgrâce de la France en sommeil offre anjourd'hni l'exemple le plus affli-geant), se ressaisissent, s'engagent derechef dans l'activité politique, kuttent à nouveau pour faire leur his-toire au lieu de la subir. S'ils le font, des répercussions décisives en Europe de l'Est et dans plusieurs pays du tiers-monde ne manqueront pas de se produire. Dans le cas contraire, ni les Pershing ni les MX n'empêcheront le pire : la guerre totale, ou la domestication graduelle de l'Europe par la stratocratie russe. prélude à son asservissement com-plet.

Travailler à ce réveil est le soul objectif réaliste que penvent se pro-poser ceux qui veulent défendre ce qui est à défendre dans la création historique européeane et le tissu social où elle est aujourd'hui sédimen-

### Une et indivisible

par JEAN-PAUL PIGASSE(\*)

A mode actuelle veut que les partisans de la création d'un système de défense européen soient considérés comme des utopistes, des iconociastes. Voire des agitateurs. Rejetées comme inappli-cables avant même d'avoir été examinées, leurs propositions répondent pourtant à la plupart des questions que se posent aujourd'hui les peuples du Vieux Continent ; elles sont peut-être les seules qui puissent éviter demain aux pays européens de nouveaux bolocaustes, quelque chose comme l'occasion ultima d'expresser leurs démons.

Quitte à attirer les foudres de la critique, rappelons donc cinq ou six véntés simples dont la juxtaposition rend la défense de l'Europe une et in-

1) L'Europe de 1983 constitue un tout indissociable. Rassemblée dans une Communauté de dix pays dont les querelles détraient la chronique mais qui retirent chacun de grands bienfaits de leur cohésion, elle ne peut se défendre que globalement ; l'imbrication financière, industrielle et commerciale à laquelle elle est parve-nue en deux décennies rend illusoire toute protection qui ne s'étendrait pas à l'ensemble de son territoire. Pour le meilleur comme pour le pire, les Européens sont condamnés à aller de l'avant ; leurs difficultés intemes, qui sont un signe de vitalité plutôt que de division, ne doivent pas nasquer cette réalité ; 2) L'indépendance nationale en

matière de défense est devenue un mythe dangereux. Nécessaire à époque où des pays comme la dissussion, elle n'a plus aucun fondement autourd'hui ; dès lors qu'il suffit de conquérir ou de sécuire l'Allemagne pour asphyxier l'Europe, le concept même d'indépendance devient un handicap insumnontable. Sans doute un tel changement est-il

difficile à admettre par les gouvernements concernés, mais le conservatisme naturel des institutions na doit pas masquer la situation;

3) La protection assurée à l'Europe occidentale par les Etats-Unis ne correspond plus aux atterêts des pays européens. Fondée sur la concept de « bataille de l'avant », elle gerentit à l'Allemagne fédérale des destructions massives en cas de conflit et fournit aux mouvements pacifistes ou neutralistes des argu-ments de poids. Seule la dissussion présailles massives en cas d'agression peut donner aux peuples placés en première ligne la sécurité qu'ils réclament; surtout dans la perspective d'un retrait total ou partiel des troupes américaines stationnées en

Person and

A STATE OF THE STA

Vers un echange de prin

A prince on the property of the second of th

man and a market color was a second and a man and a second and a secon

mare un vers estante. A Vente on lond, a si re ambasi administ atmente la college de VIII La College

man eine biert wie betade aufliet gen megan in der mondelaufen den de Const

tage a temperation of the base of the control of th

yla filminisma en Same

maire Land After Land a me

tentre i et l'armandant de la la latera et de l'armandant de la latera et de l'armandant de l'ar

The policy for the second of t

Pade intractionite was promoted

A TRAVERS

HER RESPULES DE L'ENGE

the tree and begriet bentime

the ter state of the state of the

tives de la Creat Rouge

Minister of States Services

monte print 14 ferrett by Col

Rage (C.I.C.R.) Cat disconnections avvient the controller

h motion de Mongue. Voire, dans la principre de Co

dans le sud de l'Angel

Bangladesh

HIDUES DETENCES

part a public merend 23

ther are to de annual and an arms of the second sec

Comment of the contract of the

the action of piecess and the second of the

Burn (c miner a la demineration de la demineration

A Legacy Waged, where the same of the same

Cameroun

CHARGE DE MISSION CONTRE UN

Commission MM Joseph Mills of the Roland British

the de trailere at Kone

the desirence of the second

de ca manda unter vide. Como de ca manda de ca ma manda de ca mand

diposition of the same of the

Constraint of the same

---

Angola

in the personal distribution of

T AFTER WORKS

Committee Committee

Europe': 4) La stratégie de l'Union soviétique repose sur le morcellement de l'Europe en entités adverses ; elle favorise au maximum les tendances cantrifugas de l'Allemagne dans l'espoir de conjurer le péril de la réunitication, qui demeure pour l'U.R.S.S. une obsession, Mais il n'est pes car-tein que la constitution d'un système de défense suropéen cohérent fant de façon définitive l'Allemagne à ses voisins ne trouverait pas l'adhésion du gouvernement soviétique, dans la mesure où elle consoliderait l'équil-bre politique et militaire de l'Europe;

5) Parce qu'elle est une puissance industrielle majeure, l'Europe vit de puise ses matières premières et trouve ses marchés ; elle ne peut vi-vre, comme les sutres Grands, en circuit fermé. Ses territoires, ses alliés, cependant trop répertis à travers le monde pour ou elle puisse les défendre autrement que par le moyen d'un système de défense global ;

6) Aucun pays européen pris isolé-nent n'aura, dans l'avenir, la possibilité de mettre au point les moyans d'attrique, de défense, de contrôle et de surveillance indispensables à sa sécurité. Qu'il s'egisse des armes spatiales, des armes à rayons, des annes aucléaires ou des armements conventionnels lourds, la coopération européenne sera la saula voie possible pour relever les défis technologi-ques de demain : dans ce domaine aussi, à n'est de salut possible que

## Assez de palabres!

par le général ROBERT CLOSE (\*)

bevant l'impuissance des hommes et le carence des institutions, on se prend à rèver à quelque : est est grand temps de passer aux itons, on se prend à rèver à quelque : coup de force qui, à l'instar de l'enlèvement d'Europe par le tanteau légendaire de la mythologie greque, arracherait notre continent sommolent à un monde velifitaire, vous à ces palabres et atsennoiements où il ces palabres et atermoiements où il semble se complaire.

Trois faits me paraissent essen-tiels pour l'avenir de l'Europe et de l'alliance atlantique.

Le premier, c'est la détérioration croissante des relations entre les Etats-Unis et l'Europe et l'élargisse-ment de la faille entre l'Ancien et le Nouveau Continent.

Le deuxième, c'est le bouleverse-ment de l'environnement stratégi-que. Pendant trente ans, les Européens ont accordé un poids exagéré à la dissussion, faisant preuve d'une confiance avengle dans l'automati-cité d'une réponse stratégique nu-cléaire américaine en cas de menace directe sur l'Europe. Ces temps sont révolus et les illusions des Européens appartiement au domaine du passé. On s'aperçoit, tardivement, hélas! que « le roi est nu » et que le renfor-cement des forces conventionnelles qui, au fil des ans, se sont rétrécies comme une peau de chagrin, est devenu incluctable

En troisième lieu, l'offensive psy-chologique menée contre le déploie-ment des euromissiles associés à la vagne de fond des mouvements paci-fistes et neutralistes pourraient conduire à terme à des conséquences incalculables.

Changement de cap définitif de la politique américaine vis-à-vis de l'Europe, retrait possible des contingents de la 7° armée U.S. stationnée en République fédérale, semi-neutralité d'une Allemagne divisée et li-vrée peut-être à l'arbitrage politique des Verts, lassitude croissante d'une comings publique désiréografe. opinion publique désinformée, incer-taine, préférant croire à ce qu'elle espère plutôt qu'à ce qui est, incapacité des Européens de faire front et de parler d'une seule voix le seul langage qui convienne, celui de la fer-meté.

Passons sur l'unilatéralisme suicidaire de ces démonstrations de masse, qui procèdent plus de senti-ments affectifs que d'une saine logique, perdant donc toute signification des lors qu'ils ne peuvent que faire la preuve d'une coupable absence de volonté de dépenses et catalyser le déclenchement d'un troisième conflit mondial. Comme le dit si jus-tement Boukovsky: « Jamais, au grand jamais, la paix n'a été sauvée par le désir hystérique de survivre à n'importe quel prix > (1).

Sur le plan politique d'abord, il faut édifier sans tarder ce plier européen de l'allience dont on parle.

ropéen de l'alliance dont on parle d'aboudance sans jamais lui donner les moyens d'exister. La résolution récente du Parlement européen, selon les recommandations du rapport Haagerup (2), est peut-être un pas dans la bonne direction.

Sur le plan stratégique ensuite, où la confusion des idées n'a d'égale

Devant l'impuissance des que l'irrésolution des partenaires, il

L'Europe compte trois cent mil-lions d'habitants.

L'alignement du temps de service militaire, porté à quinze mois au mi-nimum, consacrerait à terme les sages dispositions de l'article 72 du traité instituant la défante Communauté européenne de défense. Cartes, il paraît impossible d'y reve-nir sans coup férir, mais les temps me paraissent mûrs pour une concer-tation accrue, une unification des doctrines, une standardisation effective des armements dont l'absence entraîne la rigidité des dispositifs tactiques et traduit dans les faits la

balkanisation de l'Europe. Confrontés à une triple menace, européenne, extra curopéenne, dans ces zones périphériques où se trou-vent nos intérêts viraux, et interne, sur le front psychologique, les Euro-péens se doivent de réagir, et de réagir vite, car le temps nous est

En Europe, je crois à la vertu d'un système qui ajouterait la « dis-suasion populaire » à la dissuasion nucléaire, selon l'exemple d'un pays comme la Suisse qui a approuvé-qu'il existait une alternative au dinme absurde « holocauste nucléaire ou capitulation ».

Hors d'Europe, par la mise sur pied d'une force d'intervention euro-péenne et par l'élargissement d'une alliance qui d'Atlantique pourrait devenir tri-océanique, répondant ainsi à la stratégie globale et multi-forme de l'Union soviétique. Sur le front interne enfin; par la

remobilisation des esprits, la « levée en masse » pour la baraille des idées que nous sommes peut-être en train de perdre, par une information précise et permanente, seule capable de faire pièce à l'insidieuse offensive psychologique, instrument préféren-tiel de la désintégration de l'Europe. Ou bien nous tentons un vigou-reux effort de redressement, non

reux etiori de redressement, nonseniement possible mais indispensable, ou bien nous sombrons dans
l'apathie et l'impuissance pour avoir
écouté les furieux du pacifisme à
tout prix qui préparent pour l'autre
camp la corde qui servira à nous
pendre. Nul doute que notre liberté en fera les frais, mais ces moutons bê-

lants seront-ils encore là pour nous rendre des comptes ? (\*) Sénateur de Bruxelles, général en retraite.

(1) Boukovsky, les Pacifistes contre la paix. Ed. Robert Laffont, Paris, 1982. (2) Haagerup, «Rapport sur la coo-piration politique curoptenne et la sécu-rité européenne ». Parlement européen, document 1-946 82 du 5 décembre 1982.

#### Complexes et réalités

ici comme ailleurs, le principal adversaire de l'Europe est l'Europe elle-

Croyent à tort qu'ils ne peuvent se défendre sans l'aide de leurs affiés, les Dix refusent d'admettre qu'ils ont largement les moyens d'assurer leur propre sécurité. Or, tous les chiffres le prouvent (1), l'Europe dispose de la puissance économique, financière, militaire, technique et scientifique né cassaire pour se défendre seule. Elle peut prendre en main sa protection, dans le cadre d'une alliance rénovée avec les Etats-Unis et le Canada. sans courir la risque de baisser is garde.

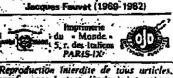
Encore faudrait-il qu'elle accepte de faire le triple effort d'adopter une doctrine de défense commune, de coordonner ses moyens militaires et de mettre en commun ses industries d'armement : triple effort qui n'entraînerait, contraîrement à la légende, aucun sacrifice financier sup-plémentaire mais éliminerait au contraire des gaspillages dangereux.

Tout le problème sujourd'hui est de savoir si les gouvernements euro-péans sont ou non conscients de l'anjeu réel du débat sur le défense. Et si, au lieu de s'enfoncer dans la querelle stérile des institutions, ils attaquent le problème militaire comme taquèrent le problème économique : pes à pas, étape par étape ; sans chercher donc à construire du premier coup une armée européenne ou une communauté de défense qui ferait peur à tout le monde.

(\*) Président du Centre de recher-ches sur la défense et la sécurité.

(1) Michel Manel, l'Europe sans délense? (Berger-Levrault), Jean-Paul Pigasse, le Bouclier d'Europe (Seghers).

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication -Anciens directeurs : Hubert Beuve Méry (1944-1969)



sauf accord avet l'administration. Commission partiaire des journaux et publications; ir 57 437.

#### CORRESPONDANCE

#### Une réponse à M. Jean Ducret

Le colonel, en retraite, Maury, directeur du Casoas, nous adresse la lettre suivante : Dans un article intitulé « Des chercheurs de dieux? » et publié dans le Monde daté du 18 janvier

du débat ?

1983, l'auteur, Jean Ducret, écrit : « Dans le Casoar de décembre 1982, le colonel Chapuis écrit : « De nombreuses autres questions nous
 préoccupent (...) l'admission des » femmes au concours (de Saint-» Cyr), dernière trouvaille en » date. »

L'auteur se sert d'ailleurs de cette situation tronquée pour accuser « le monde des guerriers » de misogynie et en déduire que, dans l'armée, « on accepte les femmes dans les postes subalternes mais non dans ceux de direction =.

Le Monde

5, rue des Italiess 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F ETRANGER

(par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Tarif sur dessande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre es chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provincires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur denande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Veulilez avoir l'obligeance de

rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

D'autre part, dans un renvoi, la rédaction du *Monde* précise que *le* Casoar est la revue trimestrielle de l'Association amicale des élèves de Saint-Cyr.

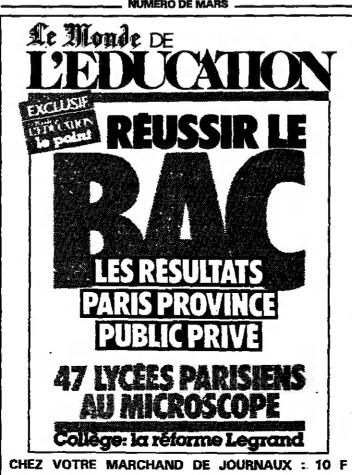
Cette présentation du texte du colonel Chapuis tend à faire croire que l'opinion ainsi exprimée serait celle du Casoar, et plus encore celle de la Saint-Cyrienne, Association amicale des élèves et anciens élèves de l'École spéciale militaire de Saint-

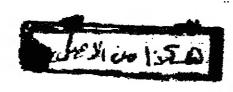
Or, en fait, cette citation est extraite d'une lettre du colonel Cha-

puis publiée dans le « Courrier des lecteurs - du nº 88 du Casoar. Voici d'ailleurs le passage cité dans le Monde rétabli dans son intégralité :

De nombreuses autres questions nous préoccupera, à l'ordre du jour, sur lesquelles je pense que le prochain numéro de la Saint-Cyrienne (en réalité du Casoar) nous précisera votre position. Il s'agit notamment de la réforme en cours du programme d'études à Saint-Cyr et... de l'admission des femmes au concours, dernière trou-

NUMÉRO DE MARS





. . . .

. . .

Alle Care

Bright Control 

> All beganing of sample . AND PROBLEM TO . things a way they

And Andrews ---Mary and Street . Mary C. Land The same of the sa

Marian water **美国教育** 

Mark History and Pro-

THE THE PARTY NAMED IN

The same of the same of

Marie Control of the Control of the

The state of the same of

A STATE OF THE PERSON AND SON CO.

-

The second second

-

And the second

A Property of the Park of the

A Property of the same

A STATE OF THE STA

-

The second second

the same of the sa

Management of the comment

To Alexander

10 to 10 -

The second second second

The state of the s

.

The state of the s

The same of the sa

THE ST WIFE CO.

A Carles on

Andrew State of the State of th

1

the state of the same of the same of

#### PROCHE-ORIENT

#### M. Shamir critique l'utilisation du terme « patrie palestinienne » par le président Reagan

Ronald Reagan sur une - patrie palestinienne - a suscité une vive réplique du ministre des affaires étrangères israélien, M. Itzhak Shamir, qui a affirmé, jeudi 24 février, dans une interview à la télévision israélienne que l'urilisation de ce terme par le chef de l'exécutif amé-ricain n'était pas « de bon augure pour des progrès positifs dans la voie de la paix ». Il a zjouté : « Ce n'est pas le fait du hasard si le terme de patrie n'apparaît pas dans les accords de Camp David dans le chapitre traitant d'une solution du problème palestinien. .

S'entretenant avec des journalistes, le président Reagan avait déclaré, mercredi 23 février, qu'un règlement global israélo-arabe présupposait • quelque chose comme une patrie [homeland] pour les Palestiniens •. Par ailleura, avait-il poursuivi, « personne n'a jamais préconisé de créer une nation ». Le président Jimmy Carter avait déjà utilisé, en 1977, le terme de « patrie palestinienne ». Cependant, c'est

Une petite phrase du président pour la première fois que le président dent Reagan reprend cette formule à son compte.

> De son côté, le secrétaire américain, M. George Shultz, a déclaré, jeudi 24 février, dans une confé-rence de presse à Atlanta, que le seul moyen de parvenir à un règle-ment durable au Proche-Orient était de « résoudre le problème des droits légitimes du peuple palestinien » et du le plan de paix lancé en septembre dernier par le président Reagan, qui préconise la création en Cisjordanie d'une entité palestinienne associée à la Jordanie, demeurait « le meilleur moyen de résoudre la question palestinienne ». Il n ajouté que les - droits légitimes - des Palestiniens qui vivent en Cisjordanie et à Gaza ne peuvent être escamotés par des déclarations affirmant qu'ils peuvent se rendre en Jordanie (allusion à la thèse israélienne selon laquelle la Jordanie constitue la « patrie palestinienne »). « Le pro-blème est plus compliqué et plus fort que cela », a-t-il souligné.

#### Vers un échange de prisonniers entre l'O.L.P. et Israël

A Jérusalem, le général Moshé Nativ, chef du service des effectifs de l'armée, a reconnu jeudi, dans une interview radiodiffusée, l'existence de contacts entre les autorités istaéliennes et l'O.L.P., par l'intermédiaire de l'Autriche, pour l'échange de prisonniers. A Vienne, Abou Jihad, commandant adjoint de la branche militaire de l'O.L.P., a précisé à ce sujet qu'Israël avait proposé par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, à Genève, l'échange de huit cents prisonniers palestiniens contre huit soldats israéliens détenus par les Palestiniens en Syrie depuis septembre 1982. Abou Jihad a précisé que l'O.L.P. demandait, quant à elle, la libération de mille prisonniers palestiniens. Si un accord intervenait, a-t-il ajouté, les huit prisonniers israéliens pourraient être libérés dans les vingt-quatre heures.

Les animateurs israéliens du Comité contre la guerre au Liban ont affirmé jeudi que des enfants et des blessés se trouvaient parmi les cinq mille personnes détennes de cinq mille personnes détennes de gendarmes libanais de quitter les l'armée israélienne au camp lieux pour ne pas avoir recours à d'Ansar. Selon ces personnalités, la force - (A.F.P., A.P.)

proches du parti communiste israé lien, le commandant du camp a été muté, il y a quinze jours, pour avoir demandé au ministre de la défense l'autorisation de libérer les enfants et les blessés. Interrogé par l'A.F.P., le porte-parole de l'armée israélieune a indiqué que les all'irmations du comité l'aissient l'objet d'une

A Khaldé, au Liban, à l'issu d'une nouvelle séance de pourpar-lers sur le retrait israélien du Libar (la dix-huitième depuis le 28 décembre dernier), un porte-parole libanais a déclaré que des divergences fondamentales persistaient entre les positions israéliennes et libenaises. Entre-temps, les soldats du commandant dissident Saad Hadded pour suivent, avec le soutien de l'armée israélienne, leur déploiement au Sud-Liban. Après leur récente entrée à Saïda, Nabatiych et Adloun, ils ont occupé jeudi matin le sérail de Jib Jenine dans la Bekas-Ouest, après avoir demandé aux

#### APRÈS LA RÉUNION DU CONSEIL PALESTINIEN

#### Amman considère

#### que « toutes les options restent ouvertes »

Commentant la récente réunion à Alger du Coeseil national palesti-nien, un porte-parole du département d'Etat a estimé, vendredi 25 février, que les positions prises par ces assises « ne paraissent pas éli-miner les perspectives d'ouverture de négociations élargies », sur la hase du plan Reagan pour in paix au Proche-Orient. La veille, au Caire, le ministère égyptien des affaires étrangères avait fait savoir, de son côté, qu'il regrettait la décision du C.N.P. de Ber l'éventuelle reprise officielle des relations égypto-palestinieumes « à l'abandon des accorts de Camp David ».

#### Correspondance

Amman. - C'est sans enthousiasme excessif mais avec un certain optimisme que les milieux politiques jordaniens ont accueilli les résolutions du Conseil national palestinien. « Le C.N.P. a laissé toutes les options ouvertes; nous ne pouvions pas en espèrer plus dans les circons-tances actuelles », fait-on valoir à

Certes, les Jordaniens ne man-quent pas de souligner l'ambiguité des déclarations finales de la réu-nion d'Alger. Des déclarations que, en l'absence de réaction officielle de la part des dirigeants du royaume hachémite (le roi Hussein est ac-mellement en Europe), ou inter-prète avec une prudente réserve dans la capitale jordanienne. Les deux principaux quotidiens d'Amman affirment avec un bel ensemble qu'il serait « prématuré » de porter un jugement définitif sur ces déclarations. . Ce sont les faits qui en fourniront l'interprétation exacte ., peut-on notamment lire dans El Rai.

Les Jordaniens n'en relèvent pas moins avec satisfaction le fait que le C.N.P. ait donné sa bénédiction au principe d'une future confédération jordano-palestinienne et son aval au plan arabe de Fès et au plan de paix soviétique, tous deux impliquant une reconnaissance implicite d'Israël. Quant au refus « numeé » du plan Reagan, on estime à Amman qu'il

« ne ferme pas la porte » à des negociations avec les Etats-Unis.

Plus important encore pour les Jordaniens est le fait que le courant modéré de M. Yasser Arafat soit sorti renforcé de la session du C.N.P. et que les courants radicaux prosyriens alent été marginalisés,

sans pour cela rompre l'unité de l'O.L.P. Les Jordaniens considèrent en effet que le chef de la centrale palestinienne a, en quelque sorte, obtenu un « vote de confiance », qui va lui permettre de poursuivre ses

essons diplomatiques avec une cer-taine marge de manœuvre. « Le pro-cessus entamé par Yasser Arafat et le roi Hussein est sauvé. Les discus-

sions vont maintenant pouvoir

continuer ., nous a déclaré un membre du gouvernement. Jusqu'où le chef de l'O.L.P. pourra-t-il aller dans la recherche d'une formule de négociation? Les résolutions d'Alger ne donnent pas de réponse claire à cette question. Les Jordaniens demeurent sur ce point encore extremement prudents. Il faudra attendre la prochaine rencontre entre le monarque hachémite et M. Arafat pour savoir si l'O.L.P. est réellement prête à s'engager, conjointement avec la Jordanie, dans des négociations de paix et à quelles conditions, souligne-t-on à

Un tel engagement est la condi-tion posée par les Etats-Unis pour peser de tout leur poids en faveur d'un « gel » des implantations israé-liennes dans les territoires occupés. Tel était le message rapporté par le roi Hussein de sa visite à Vashington en décembre dernier Mais, souligne-t-on à Amman, à ce propos, en l'absence de progrès décisifs dans les négociations israélo-libanaises sur le retrait des forces israéliennes du Liban, progrès susceptibles de rétablir la crédibilité des Américains, un tel engagement

sera difficilement concevable. EMMANUEL JARY.

#### Iran

#### **ANCIEN VICE-PREMIER MINISTRE**

#### M. Tabatabai est toujours détenu à Düsseldorf pour trafic de drogue

L'ancien vice-premier ministre iranien, M. Sadegh Tabatabai, L'ancien vice-premier ministre tranien, M. Sadegh Tabatabai, proche collaborateur de l'imam khomeiny, a été à nouveau incarcéré jeudi 24 février. à Düsseldorf, après avoir été libéré mardi sur décision du tribunal de cette ville à l'ouverture de son procès pour trafic de drogue. La douzième chambre du tribunal, devant laquelle M. Tabatabai devait de nouveau comparaître vendredi 25 février, ne lui a pas reconnu l'immunité diplomatique. — (A.F.P.)

De notre correspondant

Bonn. – Le 8 janvier, la police de l'aéroport de Düsseldorf arrêtait M. Sadegh Tabatabai, qui descendait d'un avion en provenance de Zurich, et dans les bagages duquel on avait trouvé 1,7 kilo d'opium. Fin février s'ouvrait, devant la douzième che selbe du pribuent de Düsseldorf. chambre du tribunal de Düsseldorf, le procès de ce lointain parent de l'imam Khomeiny, qui fut notam-ment un négociateur chevronné dans plusieurs affaires compliquées, notamment dans celle des otages américains à Téhéran.

Pour ses avocats, M. Tabatabai ne relevait pas de la justice allemande : lors de son interpellation, il se trouvait en « mission spéciale » de son gouvernement et jouissait donc, se-lon lui, de l'immunité diplomatique, ce que contesta un expert nommé ce que contesta un expert nom par le tribunal, le professeur de droit international de l'université de Heidelberg, M. Karl Doehring, qui af-firma que le statut diplomatique spécial» ne pouvait être reconnu qu'après consultation du gouverne-ment intéressé. Or Bonn n'était au courant de rien. Au demeurant, M. Tabatabai, qui a fait ses études de biochimie en Allemagne et parle couramment l'allemand, a un domicile à Düsseldorf où se trouvent sa

femme et ses deux enfants. De retour chez lui, a-t-il été trompé par des « conspirateurs », qui auraient mis à son insu, dans sa valise, l'opium qui lui valait de comparaître devant les juges? C'est da moins la thèse que, dans un premier temps il tents d'occidion auraitre devant les juges se l'est de moins la thèse que, dans un premier temps il tents d'occidion auraitre. temps, il tenta d'accréditer auprès des policiers. En tout cas, ce qui est prouvé c'est que M. Tabatabai a le bras long. Le 3 février, M. Gensher recevait, de Téhéran, un télex confé-

bai le statut d' « émissaire partieulier », qualité que le ministère des affaires étrangères ouest-allemand s'empressa d'endosser et qu'il fit va-loir auprès du tribunal supérieur de Düsseldorf, qui, sur la foi des dé-marches du ministère, ordonna l'élargissement de M. Tabatabai, alors en détention préventive. La chambre, qui juge ce diplomate, n'est pas liée par l'ordonnance du tribunal supérieur. Elle a siégé, mer-credi 23 février, entendant à huis clos, sur sa demande, un représentant du ministère des affaires étrangères. Il est évident que, pour celuici. M. Tabatabai n'est pas un inculpé comme les autres et que Bonn préférerait que l'affaire fut

étouffée sans bruit. L'influence dont jouit encore M. Tabatabai à Téhéran recommanderait cette prudence. Mais comment ne ferait-elle pas scandale alors que les faits reprochés au protégé de l'imam sont passibles de huit à dix ans de prison en R.F.A. et, dans sa patrie, de la peine de mort ?

Ce conflit entre la justice et la raison d'Etat est suivi attentivement par toute la presse. « L'homme a survécu finalement à une douzaine d'attentats, à des affaires de trafic d'armes, comme aux troubles in-ternes de l'Iran, écrit, sans illusion, General Anzeiger. Sa capacité de rendre service tous azimuts lui permettra, bientot, d'être à la disposition de son gouvernement. - U n'y aura eu qu'un isolé. le député C.D.U. M. Benno Erhard, pour trai-ter M. Tabatabai de • grand crimi-

ALAIN CLÉMENT.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Angola

 LES RÉBELLES DE L'UNITA (Union nationale pour l'indépen-dance totale de l'Angola) ont relaché les douze religieux et en-voyés de la Croix-Rouge kidnappés en octobre dernier, a annoncé jeudi 24 février le Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.). Ces douze personnes avaient été enlevées à la mission de Mongua, près de N'Gíva, dans la province de Cunène, dans le sud de l'Angola. – (Reuter.)

#### Bangladesh

• DES PERSONNALITÉS PO-LITIQUES DÉTENUES. -Dhaka a publié mercredi 23 février une liste de quatrevingt-dix-sept personnes arrêtées la semaine dernière au cours des journées de violence qui ont trou-blé la capitale et plusieurs autres villes et qui avaient fait trois morts et des centaines de blessés parmi les étudiants qui récla-maient le retour à la démocratie. Dix-neuf personnalités politiques figurent dans cette liste, dont M= Hasina Wajed, présidente de la Ligue Awami et fille de Mujibur Rahman, fondateur du Bangladesh, et deux anciens ministres des affaires étrangères, MM. Kamai Hossein et Abdus Samad Azad. ~ (A.F.P.).

#### Cameroun

· AGRESSION CONTRE UN CHARGE DE MISSION A L'ELYSEE - MM. Jean-Marc de Comarmoud, chargé de mis-sion à l'Élysée, et Roland Breton, maître de conférences à l'université de Yaoundé, ont été agressés et blessés dans cette ville, dans la mit du mardi à mercredi 23 février, par plusieurs individus armés qui ont pris la fuite. MM. de Comarmond et Breton ont été agressés, dépouillés et blessés, alors qu'ils circulaient en voiture, à 5 kilomètres du centre de Yaoundé. M. Breton, gravement blessé à une cuisse, a du être opéré. L'état de santé de M. de Comarmond, sérieusement commotionné, n'inspire aucune inquiétude. - [A.F.P.]

#### Pays-Bas

• L'ETAT DE SANTE DU PRINCE CLAUS, soigné depuis octobre dernier pour des troubles de nature dépressive, ne semble que prévu. Selon un communiqué publié, mardi 22 février, par le service d'information de l'État à La Haye, le traitement du prince consort devra en effet être pour-suivi dans la clinique psychiatri-que de l'université de Bâle.

#### Pologne

• LE SECRÉTAIRE DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE POLONAISE, Mgr Bronislaw Dabrowski, est arrivé, jeudi 24 février, à Rome, où il doit être reçu au Vatican dans la perspecrive du voyage que le pape compte faire en Pologne en juin. M. Czyrek, secrétaire du parti charge des relations internationales, est également arrivé à Rome par le même vol. Il doit assister la semaine prochaine au congrès du P.C.I. et pourrait par la même occasion prendre des contacts avec le Vatican.

#### Tchad

. M. JAMES BISHOP, sous aerrétaire d'Etat adjoint améri-cain pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, est arrivé jeudi à N'Djamena pour une visite de vingt-quatre heures, au cours de laquelle il s'entretiendra avec M. Hissène Habré, M. Bishop a déclaré, à son arrivée, que son pays « compte faire un effort sérieux pour la reconstruction du Tchad, en particulier dans le domaine de l'aide alimentaire et dans les projets de développe-

#### Yougoslavie

. M. MIKA SPILIAK, soixantesept ans, a été élu, jeudi 24 fé-vrier, membre de la présidence collective de la Yougoslavie en tant que représentant de la Croa-tie. Ancien premier ministre, et lie. Ancieu président des syndi-cats yougoslaves, M. Spiljak rem-place Vladimir Bakaritch, mort à la suite d'une longue maladie en janvier dernier. – (A.P.)



Pour l'achat de 3 Points votre libraire vous offre "Histoires pragoises" de R.M. Rilke, Points Roman nº 100.

#### Union soviétique

#### LE BUREAU POLITIQUE REND LES MINISTRES DU BATI-MENT RESPONSABLES DE LA CRISE DU LOGEMENT

Moscou (A.F.P.). - Le bureau politique du parti communiste de U.R.S.S. a dénoncé, jeudi 24 fé-PO.R.S.S. a denonce, jeuni 24 levrier, les insuffisances qualitatives et quantitatives de la construction en Union soviétique et en a rendu personnellement responsables les ministres du bâtiment et des différentes Républiques, a annoncé le même jour Radio-Moscou.

Au cours de sa réunion, essentiellement consacrée · à l'examen des questions relatives à la réalisation du Plan concernant la construction des logements habitables et des bâtiments à usage public », le bureau politique a, notamment, mis l'accent sur · la persistance du problème du logement · en U.R.S.S.

 L'insuffisance des logements -compromet la réalisation des objec-tifs industriels, notamment en Sibé-rie et en Extrême-Orient, a constaté l'instance suprême du perti, avant de mettre en cause les autorités res-ponsables du bâtiment dans les différentes Républiques de l'Union pour « la réalisation insatisfaisante du Plan - dans ce domaine.

En conséquence, le bureau politi-que a exigé de ces responsables « l'élaboration et l'application d'une série de mesures en vue de respecter les prévisions du Plan ayant trait à la mise en service des logements es des services es d'améliorer la qualité de la construc tion », a rapporté la radio soviéti-

 Condamnation d'un militant du syndicat indépendant SMOT. -M. Vladimir Skvirski, membre de l'Association interprofessionnelle libre des travailleurs (SMOT), a été condamné par un tribunal de Janatas (Kazakhstan) a trois ans de prison pour avoir tenu des propos - diffamatoires » sur la société soviétique, a-t-on appris mercredi

#### Le gouvernement justifie la nationalisation de Rumasa par « la situation insoutenable » du groupe

Madrid. — Quelques heures à peine après l'annonce officielle de la nationalisation du groupe Rmasa, le principal holding financier espagnol (le Monde du 25 février), le ministre de l'économie, M. Miguel Boyer, a expliqué, le jeudi 24 février, pendant près de deux heures, lors d'une conférence de presses estissies en direct les prisons en est americ les se télévisée en direct, les raisons qui out amené le

Si le tableau de la situation réelle de Rumasa, peint par M. Boyer, est exact, il y a lieu de s'étonner non pas de la décision de nationalisation des socialistes, mais plutôt du lexisme avec lequel leurs prédécesseurs centristes ont laissé la situation empire sans réagir. Le ministre a rappelé que, depuis cinq ans déjà, les respon-sables économiques espagnois s'in-quiétaient de l'extrême concentrauon du risque présenté par les banques du holding, qui finançaient exclusivement les entreprises du groupe, et de l'imprudente politique de croissance, sans consolidation des acquisitions, suivie par Rumasa. Les premiers avertissements de la Ban-que d'Espagne à ce sujet datent de décembre 1978.

Les engagements rassurants pris alors par M. Ruiz Mateos, président de Rumasa, n'ayant pas été respectés, la Banque d'Espagne demandait, en mai 1980, au holding de soumettre ses établissements de crédit à l'étude comptable d'une firme à dé-terminer d'un commun accord, le choix se portant alors sur Arthur Andersen. Rien n'ayant toujours été fait un an et demi plus tard, les autorités monétaires accordaient en jan-vier 1982 un nouveau délai de qua-tre mois. Le 17 février dernier, soit treize mois plus tard, elles consta-tent qu'une seule des dix-huit banques du groupe avait fait l'objet de l'inspection demandée.

Les manœuvres d'obstruction auxquelles se sont apparemment livrées les dirigeants de Rumasa s'expliquent aisément au vu des chiffres
des rapports partiels remis aux responsables du gouvernement. Selon
M. Boyer, les valeurs comptables de
ses biens présentées par le holding
sont en moyenne cinq fois plus éle-

gouvernement à prendre une décison d'une telle ampleur. « Nous n'avous pas agi avec une voracité d'expropriation ou par infantilisme ganchiste,

De notre correspondant

vées que leur valeur réelle. Le ministre a cité le cas d'une vingtaine d'en-treprises du groupe, dont le patrimoine était évalué par celui-ci à 116 milliards de pesetas (6 milliards de francs), alors qu'il atteignait en réalité, après ajustements et toutes vérifications faites... 5 milliards de pesetas (250 millions de francs). L'exercice 1982 qui présentait, selon la société, un solde positif de 6 mil-liards de pesetas (300 millions de francs), serait, en fait, négatif de 9 milliards (450 millions de francs). Par ailleurs, M. Boyer a signalé que Rumasa devait au fisc quelque 20 milliards de pesetas (1,1 milliard

#### Une attitude courageuse

« Seule la faiblesse politique des gouvernements antérieurs explique que l'on ait pu arriver à une telle situation, qui représente le plus grave des problèmes dont nous ayons hérité en matière économique », a sisimé le ministre. Il a insisté sur le fait que la décision prise ne signifiait mullement le début d'un processus d'expropriations, celle de Rumasa étant exclusivement due à la situation insoutenable de cette société. Il tion insoutenable de cette société. Il a précisé que le gouvernement n'ex-cluait pas que plusieurs entreprises du groupe (dont les actionnaires se-ront bien sur indemnisés) puissent retourner an secteur privé.

M. Boyer répondait ainsi aux violentes attaques dont il a fait l'objet de la part de l'opposition conservatrice et de certains organes de presse, qui accusent les socialistes d'avoir « trahl » leur programme électoral modéré. Cette campagne semble toutefois d'autant moins

comme certains aimeraient le faire croire, a affirmé
M. Boyer (il passe pour l'un des plus modèrés des
dirigeants socialistes espagnols), mais pour protéger
un édifice qui pouvait s'écronier à tout moment. »

convaincante qu'elle ne jouit guère, apparemment, de l'appui convaincu des milieux d'affaires eux-mêmes, pourtant peu suspects de préjugés favorables à l'égard du gouverne-ment. M. Ruiz Mateos faisait, il est vrai, figure de franc-tireur dans les milieux patronaux et bancaires, qui ne cachaient pas leur scepticisme quant à la solvabilité de son holding. Tout en exprimant des réserves sur les méthodes expéditives utilisées par M. Boyer, la plupart des banpar M. Boyer, la pinpart des can-quiers espagnols et étrangers recon-naissent en privé que la décision d'expropriation était pratiquement inévitable et considèrent que le mimovitante et considerent que le mi-nistre a agi de manière « coura-geuse » (1). Plusieurs banques avaient d'ailleurs coupé depuis plu-sieurs mois leurs crédits aux entreprises de Rumasa

Il n'en reste pas moins que ce sont les contribuables, à travers les deniers de l'Etat, qui se verront contraints de financer l'assamissement du plus grand holding privé es-pagnol. Dans ces conditions, il n'est pas sûr que tous les secteurs de la formation au pouvoir accepteront ensuite aisément l'idée d'un resour des entreprises de Rumasa, une fois stabilisées, au secteur privé ; autrement dit, qu'une « privatisation des gains » succède à une « socialisa-tion des pertes ». — TH. M.

(1) Après six heures de réunion, la Confédération patronale C.E.O.E., traditionnellement plus «dure» que les banques à l'égard du gouvernement, a publié, dans la soirée de jeudi, un communiqué rédigé en termes relativement modérés, où elle exprime sa « profonde préoumnation nour cette grave mepréoccupation pour cette grave me-sure » qu'elle juge « précipitée », sans toutefois la condamner formellement

#### Grèce

#### La visite de M. Tikhonov est considérée comme un succès à Athènes

De notre correspondant

Athènes. - Les entretiens du pre-Atteness. — Les entretiens du pre-ministre soviétique, M. Tikho-nov, avec les dirigeants grecs, se sont déroulés dans un climat de unu-tuelle compréhension et ont ouvert de nouvelles perspectives à une plus étroite collaboration entre Athènes et Moscon.

Sans doute, le nouvel accord décennal de collaboration économique. cenna de congoration economique, industrielle, scientifique et technologique n'est-il pratiquement qu'une relance de ceux qui avaient été signés à Moscou en 1979, puis mis en milleure. veilleuse. Ce texte n'en constitue pas noins un cadre permettant des échanges plus amples et plus concrets. Cependant, les Grees sa-vent par expérience que la mise en application d'un tel accord restera conditionnée par l'évolution des rap-ports politiques entre Athènes et Moscou. D'autre part, la question se pose de savoir comment les diri-geants athéniens vont en concilier les rigides modalités avec leurs engagements et leurs obligations en vers la Communauté européenne.

vers la Communauté européenne.

Sur le plan politique, les dirigeants socialistes peuvent se féliciter de la visite de M. Trikonov. Cette visite embarrasse les communistes grecs, et illustre la politique étrangère diversifiée que le gouvernement de M. Papandréou paraît vouloir accentner. En revanche, l'opinion grecque a enregistré la réticence des visiteurs soviétiques en ce qui concerne Chypre et les problèmes de l'Égée. Au demeurant, sur le terrain des principes et du respect des traités et principes et du respect des traités et conventions internationales, les So-viétiques paraissent vouloir éviter tout ce qui pourrait troubler les relations privilégiées qu'ils entretjennent avec la Turquie depuis Lénine. De même, les Grecs ont relevé que les Soviétiques n'avaient pas mis l'ac-cent sur les rapports d'Athènes avec

l'OTAN ni sur les bases améri-caines. Il est vrai que Moscou sait fort bien que M. Papandréou ne san-

rait preciser trop netternent son plan de désengagement sans joner les apprentis sorciers.

A PROP

1 10 THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE

paratira de M

STATE OF STA

The state of the second of the

- Miller Mill

And American American

A PART AND

M. Rengell

100 Bell (100

The State of the Section 2

State and the state of the Stat

parties to the second second

The second secon

Le gouverne

The same of the sa

ATTOM OF THE STATE OF THE STATE

a and the second of the second

The same of the sa

De la genter dus was was design

The state of the s

to be small of the Charter of

Comment of the particle of the

The profit ratio is not become

the second secon

the same of the sa

A Production of the state of th

to the desired of female and the force. Machine a siegle and the force of the process of the female and the fem

teller is a series of the seri

sentence of the sentence of

DITIONIS ATTLANT

ASTRONOM

Carley, North

es áruten et t

---

Finalement, comme le montre le long communiqué commun, c'est sur le plan international que se précisent les identités de vue entre Athènes et Moscou. Il existe une concordance de vues en ce qui concerne les pro-blèmes du Proche-Orient et le soutien accordé au peuple palestinien. De même, les dirigeants soviétiques et grees out des opinions identiques sur le désarmement, la réduction des armes atomiques et la création de larges zones dénucléarisées. Enfin. préoccupé par la course aux armements, le premier ministre grec se prononce pour un examen attentif des propositions soviétiques telles qu'elles se trouvent précisées dans la « déclaration de Prague », et cette attitude est particulièrement appré-

MARC MARCEAU,

#### Turquie L'ANCIEN CHEF **DU PARTI DU SALUT NATIONAL** EST CONDAMNÉ A QUATRE ANS DE PRISON

Ankara (A.F.P., A.P.) - La Cour martiale d'Ankara a condamné jeudi 24 février M. Necmettin Erbakan, chef du Parzi du saiut national (M.S.P.), à quatre aus de prison pour «auti-lakcisme», apprend-on de source judiciaire.

Selon les attendus, M. Erbaken oulait « fonder l'ordre étatique sur des principes religieux ». Il avait été arrêté après le coup d'Etat militaire de septembre 1980, en même temps que trente-trois autres responsabl du M.S.P. qui devaient être relâchés peu après le début du procès intenté contre ce parti, au printemps 1981.

Le M.S.P., troisième formation au Parlement, avait obtonu 5 % des volx aux dernières élections géné-rales en 1979 et 22 sièges sur 450.

# **AFRIQUE**

## **VEILLE D'ÉLECTIONS AU SÉNÉGAL**

·II. – Un président assuré de l'emporter

L'opposition sénégalaise ne présente pas moins de quatre candidats à l'élection présiden-tielle, tandis que sept listes af-frontent celles du P.S. aux législatives. Ce trop-plein risque de priver les adversaires de M. Abdon Diouf du bénétice qu'ils auraient pu retirer d'une consultation étonnamment dé-mocratique (le Monde du 25 fé-

Dakar. - Après une dizaine d'années de sécheresse presque ininter-rompue, qui ne facilitérent pas la gestion de l'ancien président Sen-ghor, le retour depuis deux ans à une pluviométrie à peu près normale a servi son successeur. Mais, même si servi son successeur. Mais, meme si l'expression a été, depuis lors, sou-vent employée, les Sénégalais ne sont pas superstitieux au point de croire qu'ils ont enfin • un président qui fait pleuvoir ». Ils savent bien, au demeurant, que la politique agriau deneunait que la pontida agri-cole de leur gouvernement, autant que les raisons climatiques, a suscité la chute régulière de la production arachidière, principale ressource, tombée d'environ l million de tonnes en coques à la fin des années 60 à moins de cent mille dix ans plus tard, avant de remonter enfin à huit cent mille lors de la dernière campa-

Quoi qu'il en soit, la situation éco-nomique et sociale du Sénégal de-meurant fondamentalement pré-caire, en dépit des elforts accomplis ces derniers temps et des quelques résultats positifs obtenus, c'est ailleurs, à un niveau plus politique, qu'il faut chercher les causes profondes de la popularité du président Abdou Diouf, qui n'a fait pourtant n'achter cert deux autres éconqu'achever, ces deux années écon-lées, le mandat de son prédécesseur

Durant ces deux années, M. Diouf a, en effet, su prouver à ses compatriotes que le « grand commis » que se complaisaient à voir seulement en lui nombre de ses rivaux, était égale-ment un homme politique habile et

Il a cu la sagesse de rester l'idèle aux grandes options de son prédécesseur et de conserver autour de lui presque tout le personnel politique que celui-ci lui avait légué. Certes, aucun de ceux qu'on a appelés de-puis - les vieux barons -, tels que le président de l'Assemblée nationale, M. Cissé Dia, le président du Conseil économique et social, M. Magate Lo, ou le ministre de la justice, M. Alioune Badara Mben-gue, n'était en mesure, depuis longtemps, de s'opposer à son accession à la magistrature suprême, si tant est qu'ils en aient eu jamais envie. Mais ils demeuraient influents au sein du parti gouvernemental, et les De notre correspondant PIERRE BIARNES

écarter brutalement aurait fâcheusement troublé celui-ci à l'approche des échéances électorales, alors qu'ils se mettaient au service de leur nouveau chef.

#### Un climat de changement

M. Diouf n'en est pas moins parvenu à convaincre la grande majo-rité des Sénégalais, par une série de décisions suffisamment significa-tives, que, lorsqu'il surait été enfin élu lui-même, il serait dans de nom-breux domaines l'homme du réel changement auquel ils aspirent depuis longtemps. La suppression des visas de sortie, des premières me-sures contre la corruption, l'établissement de relations diplomatiques avec l'Angola, la remise des dettes paysannes anciennes, la réhabilita-tion des tenues traditionnelles dans les réceptions officielles (M. Diouf a renonce à la queue-de-pie chère à son prédécesseur), de meilleurs rap-ports noués avec les syndicats, notamment avec ceux de l'enseigne-ment, traditionnellement dans opposition, et, blen sûr, l'instauration du multipartisme sans limita-tion ont été autant de signes de cette volonté de changement qui devrait s'exercer avec plus d'ampleur dans les mois à venir.

Une large fraction de l'intelligentsia qui se tenait jusqu'alors dans l'expectative, ou qui avait même basculé dans l'opposition sous la présidence précédente, y a été sensible, comme en témoignent les divers comités de soutien à la candidature du chef de l'Etat qui se sont constitués dans ce milieu, en marge des partis politiques eux-mêmes. C'est notamment par-là que pourrait passer un certain renouveau du parti socialiste que M. Diouf paraît souhaiter. Cela pourrait peut-être faciliter aussi un peu plus tard le ralliement, total ou partiel, de certaines formations de l'opposition comme le R.N.D. de Cheikh Anta Diop, qui, au delà des polémiques actuelles, commencent à s'interroger sur la nécessité de leur

éloignement persistant du pouvoir. Rassurante pour les proches de l'ancien président Senghor, mais en même temps porteuse d'espoir pour beaucoup de ceux qui s'opposaient à lui. la période de transition qui s'achève a été politiquement calme, à l'exception des troubles de Casamance, géographiquement très circonscrits. Un large consensus s'est dégagé en faveur du principal artisan de cette stabilité. san de cette stabilité.

Mais si tous ces mérites ne sont pas niables, il n'est pas certain qu'ils suffiraient à valoir au président Diouf et à sa formation socialiste le succès massif que la plupart des ob-servateurs leur prédisent pour le di-manche 27 février. Ils bénéficient, en effet, pleinement de ce qu'on peut appeier les principales pesan-teurs sociologiques sénégalaises. Au-delà de sa couche urbaine, po-litisée de longue date, et de ses intel-

lectuels de renom, la société sénéga-laise n'est en rien fondamentalement différente des autres sociétés essen-tiellement paysannes d'Afrique noire. Sauf erreur très grave, le prestige du pouvoir en place, y est tou-jours considérable et les réflexes - légitimistes » motivent l'essentiel de l'électorat. Cette attitude joue beaucoup plus que le respect plus ou moins strict des consignes de neutralité données aux agents de l'Etat, qui, en l'espèce, paraissent avoir été dans l'ensemble respectées.

L'appui des marabouts

L'appui des marabouts

Par ailleurs, le président Diouf, comme son prédécesseur, jouit de l'appui résolu et décisif des grands chefs religieux musulmans, notamment des «califes religieux» des deux plus grandes confréries du pays (ensembles elles «contrôlent» plus de 30 % de la population), les Tidjanes et les Mourides. Dès le mois de décembre dernier, ils n'ont pas hésité à le faire savoir publiquement, rappelant ainsi indirectement à l'ordre quelques petits marabouts tentés par la dissidence, un peu comme jadis en France les évêques de l'Ancien Régime admonestaient leur bas clergé, mais avec beaucoup plus d'autorité encore. plus d'autorité encore.

Ce soutien ne va pas sans contro-partie, la principale étant que cette chefferie religieuse entend contribuer ainsi à maintenir un ordre éta-bli qui, pour l'essentiel, lui convient. Cela marque les limites de la capacité du pouvoir central à faire évo-luer les choses. Mais, pour ce qui est des élections, aussitôt connue la position des califas des Mourides et des Tidjanes, l'issue du scrutin ne pouvait faire le moindre doute.

Enfin, le fait que, légalement, le passage dans l'isoloir n'est pas oblipassage dans i sodoir n'est pas obli-gatoire ne peut que permettre aux pressions morales - de s'exercer pleinement. C'est, du reste, du point de vue de la démocratie, un aspect contestable du nouveau code électo-

#### République Sud-Africaine

EN 1982

#### Plus de deux cent mille Noirs ont été arrêtés pour « présence illégale » dans « les zones blanches »

De notre correspondant

Johannesburg. - L'apartheid repeint sa façade, il ne change pas », c'est l'évêque Deamond Tutu, secrétaire général du conseil sudafticain des Eglises, qui qualifiait ainsi les efforts « réformistes » du

De fait, les statistiques communi-quées mercredi 23 février au Parlement du Cap montrent que, à tout le moins, selon l'expression d'un memmoins, selou l'expression d'un mem-bre de l'opposition libérale, « les Noirs ne sont pas affectés par le cli-mat ambient de réformes ». Pour la seule année dernière, 206 022 d'en-tre eux ont été arrêtés, et la plupart du temps internés pour quelques jours ou quelques semaines, en verta des textes sur le « contrôle des Noirs dans les « zones blanches », c'est-à-dire pour « présence illé-sole » dans ces zones.

gale » dans ces zones. En 1981, le nombre d'arrestations s'était élevé à 162 024. Si le degré de sévérité avec lequel les autorités tentent de refouler les Noirs dans les misérables bantoustans qui leur sont attribués constitue bien le baromètre numéro un de l'apartheid, un vé-ritable record de rigueur a été battu l'an dernier. Les arrestations se terminent le plus souvent par la dépor-tation du fautif « aux frais de l'Etat » dans lesdits bantoustans.

Les prétextes ne manquent pas. Un Noir ne peut se déplacer, visiter, résider ou travailler en « zone blanche - que s'il est muni d'une autorisation en bonne et due forme. Lesdites zones couvrent en fait la totalité du territoire de la République – townships africaines à l'orée des villes incluses, – à l'exception de dix bantoustans, dont quatre ont été décrétés « indépendants », représentant une superficie globale égale à 13,7 % de l'Afrique du Sud.

#### Mozambique

• TROIS EMPLOYES DE LA TÉLÉVISION TUES PAR DES REBELLES. - Trois employés de la télévision, dont un camera-man, ont trouvé la mort au cours d'une embuscade tendue par un groupe de rebelles dans la province de Gaza dans le sud du Mozambique, a amonoé mercredi 23 février, l'agence portugaise ANOP dans une dépêche danée de Maputo. L'agence précise que l'attaque a eu lieu le week-end dernier contre une voiture conduisant une équipe en reportage dans la région. - (A.F.P.)

L'épouse et les enfants d'un tra-L'épouse et les enfants d'un tra-vailleur noir légalement enregistre ne peuvent cohabiter avec lui que a'il rempiit certaines conditions dra-coniennes de stabilité d'emploi et de résidence. Sinon, les familles peu-vent rendra visite à leur parent quel-ques jours par mois et munis d'un permis temporaire spécial. Tous les Sud-Africains noirs, sans exception, doivent pouvoir présenter à tout mo-ment une sorte de passeport à usage interne, baptisé pass ou dompas, sur ment une sorte de passeport a usage interne, baptisé pass ou dompas, sur lequel sont portés la race de l'indi-vidu, son groupe ethnique (sa tribu), sa zone de résidence et d'em-ploi, sa profession (il est interdit d'en changer sans autorisation), les cachets de l'administration « ban-

cachets de l'administration « bantoue » (rebaptisée « coopération et développement ») et ceux de ses derniers employeurs.

Les contrôles, qui ont permis ce vasts coup de filet, sont opérés de nuit comme de jour dans les townships et les villes. Les « quartiers de domesticité » situés au fond des jardins de toutes les maisons « blanches » des banlieues « chic » somt périodiquement visités par la police. Le maître des lieux doit pouvoir produire à tout moment un double des clefs du dortoir de sa » nounou » ou de son jardinier. Il est interdit de de son jardinier. Il est interdit de laisser un domestique seul la nuit dans la maison du maître.

En aucun cas le domestique ne peut vivre dans ces « quartiers » avec son épouse ou ses enfants, si ceux-ci ne sont pas employés par le patron des lieux. Le contrevenant blanc à ces dispositions risque 3 500 francs d'amende ou six mois de prison. La communication faite au Parlement ne dit pas combien d'avers eux tous tolérants ou ienod'entre eux, trop tolérants ou igno-rants, ont effectivement été condamnés pour ce délit en 1982... PATRICE CLAUDE

#### Zimbabwe

. M. IAN SMITH, chef du Front républicain d'opposition, a dé-claré jeudi 24 février que le gou-vernement avait donné une suite défavorable à sa demande de récupérer son passeport, saisi l'an dernier, afin qu'il puisse aller suivre un traitement médical en Afrique du Sud. Le passeport de M. Smith a été confisqué en décembre dernier à la suite d'allégations selon lesquelles il avait critiqué les autorités zimbabvéennes lors de visites aux Etats-Unis et en Grande Bretagne. -(Reuter).

#### Grande-Bretagne

#### Le vitrier indiscret

Cz s'arrive done pas que dans les romans... L'histoire que relate Pobserver du dinamelse 20 février a Pair d'être sortie de Pinagination d'un John La Caros, mais elle offre toute l'apparence de l'astitenticité... La délégation commerciale soviétique à Londres, installée à Higheste, dans le mord de la capitale britannique, avait décidé de faire équiper son important bitiment de doubles vitrages, pour intere coutre le froid — et pent-être, qui sait, contre les micros directionnels et autres gadgets indiscrets. Elle engagen done une équipe de vitrare, étroitunent suveillés su début des travaux, puis de moies en moins, su fur et à mesure que leur comportement, manifestement dépouvre d'ambiguté, levait les soupous qu'auxaient pu nouvrir les représentants locsex de K.G.B. Quelques pintes d'excellente bière angiaise auraient, dit-on, fait le reute.

Cest alors que l'un des pouvers

C'est alers que l'un des persons de extreses commença à exercer les talents que lui avaient inculquis les spécialistes du M.L. 6, le contre-esplonange britannique : poss de microfilms, observation minutione des allées et remes du personnel de la mission commerciale (TURSS. a nim de six contre dale (PU.R.S.S. a plus de six ces

ciale (FU.R.S.S. a pion de six centre diplomates, avec. on sous guillo-mets, en poute à Londres).

Cet excellent artisan, dont l'activité n'est pas sans rappeler celle. Pun antre corps des softers du bâthoest dont binéficia judis le Cameral exclusiof, put ainsi recueillir et transmettre au M.I. 6 toutes soutes de resseignements intéressants durant quelque dis-heit mois, met en continuant imperturbablement à pour des carrenux sous l'ail de plus en plus débounaire des gardes soviétiques. C'est ce qui s'appelle joner la carte de la transpurence.

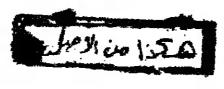
C'est certainement un interd.

Cost certainement on hasard. C'est certainement un hasard, mais pen après que les virient enrent fini leur travail, le descième secrétaire de Pamhasande d'Union soviétique à Londres, M. Lazine, puis un membro de la délégation commerciale, M. Zadaeprovesti, Pattaché naval, M. Zhony, et un traduction, M. Cherny, out été commissione pour embouses. expulsés pour espirantes... B. B.

Mary Section 1 BOIS DE CHAUFFAGE A PARIS

Livraison rapide selon vos becoins. tin bon fee as bos prix. BUCHES SERVICE, (1) 677-00-37





**AMÉRIQUES** 

## ASIE

#### **Etats-Unis**

A PROPOS DE LA SUCCESSION DE M. ROSTOW

#### Une commission du Sénat inflige un camouflet à M. Reagan

Washington. - Infligeaut un camoufiet au président Reagan, la commission des affaires étrangères du Sénat a refusé, jeudi 24 février, d'approuver la nomination de M. Kenneth Adelman au poste de directeur de l'Agence américaine pour le contrôle des armes et le désarmement. Ce diplomate de trente-six ans - qui devait suc-céder à M. Engène Rostow manque de compétence, esti-ment la plupart des sénateurs. s-uns ini reprochent, en outre, de ne pas vraiment croire à l'utilité d'accords soviétoaméricains sur la réduction des arsenaux aucléaires.

Le viene or W. Taran

The second

The second second

黄 线 好话 海山

the territor and the con-

The same of the same of

winter the same

- Mark Street and - 47

And the Contract of State of S

The state of the s

Personal Property of the Parket

Marine St. Co.

the same and services and

المسائد الراسيان وجيلان والم

The second second

Maria Maria

Section of the last

明美 明神明 2000 1 17

Martin Company Company

16 30 m mm.

The state of the same of

The state of the same of

Carlo Carlo

Marie Commence

Charles Co.

al the state of th

The state of the state of the state of

And the second s

المنافقة ما يعام المنافعة المنافعة

一 大学 大学学者 シャットル

-The state of the s

Control of the last of the las

A Company of Section 19 10

100 may 100 miles on

The second services

-

##### 1 No. 10/1

The state of the s

The state of the s

The same of the sa

many water the many

S. Maria Car

LE COMMENTE

Marie Alleria

S 1 1 1 1 1 1 12

----

a suppression

CONSTRUCTION OF THE

the Lag

Application of the second

And the second second

April L. Press, 17:21 F

ema 1461 (400년)의 호 [변기

THE PART OF THE PART OF

er dage designed f

are 1174年124年125日

Annual of the state of

Appearance of the San

Carried March 1975 F.

44 may 127 a

was very serious for

- Herman State !

to market the a state on

 $e^{-\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}}\left(\frac{1}{2$ 

some a min or of

A ST IN SHIPLE SE

----

The second of the second

Secret St. Park Sec. 1

a made and a

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

THE PART OF PERSONS

The second secon

The Later of the Control of the Cont

pages and state

and the market

profession (etc. &

المعريف المجارين

in grimge get trettet. 🕮

The court of the c

La commission s'est abstenue néanmoins, jeudi, de voter expressément contre M. Adelman. Selon une formule de compromis, appronvée par 14 voix contre 3, elle a adressé le dossier à l'ensemble du Sénat, avec un avis défavorable. C'est une procédure rarement employée, qui se conclut généralement par le retrait du candidat ou par un vote négatif. Mis la Maison Blanche déclare tenir à M. Adelman - « Ce jeune homme est intelligent », dissit M. Reagan, il y a quelques jours - et pense qu'il réussira son examen de passage. Le Sénat compte, en effet, une majorité plus «reaganienne» que sa commission des affaires étrangères.

On se demande cependant quelle serait la valeur d'un tel « oui ». Après avoir été publiquement accusé d'incompétence, sinon de mauvaise foi, M. Adelman pourrait-il s'adresser avec quelque autorité à ses interiocuteurs soviétiques et européens?

Chacun sait, à vrai dire, que le nouveau directeur de l'Agence pour le désarmement aura un rôle modeste. Depuis la démission forcée de

De notre correspondant

M. Rostow, le secrétaire d'État est décidé à contrôler personnellement les négociations avec l'U.R.S.S., et à empêcher son collègue du Pentagone, un = faucon >, de s'en mêler.

Pourquoi alors un tel bruit autour de la nomination de M. Adelman? Simplement parce que plusieurs sénateurs démocrates veulent en profiter pour organiser un grand débat sur la politique gouvernementale. L'un d'eux, M. Paul Tsongas (Massachusetts), a déjà annoncé une · flibuste » (obstruction par la parole) qui aura pour effet de retarder au maximum le vote de l'Assemblée. Des sénateurs se serviront ainsi de l'affaire Adelman » pour tenter d'obtenir des assouplissements de la Maison Blanche.

La séance de jeudi a été aussi désagréable que les précèdentes. Un pen intimidé et étonné qu'on s'intéresse autant à sa personne, M. Adelman faisait de nouveau figure d'accusé. On lui a ressorti une interview publiée le 24 mai 1981 par le New-York Daily News, dans laquelle il aurait réduit les négociations de Genève à un écran de fumée pour apaiser l'opinion occidentale, et même à une « pitrerie ».

M. Adelman nie avoir accordé une telle interview. Le journaliste du Daily News est venu témoigner devant la commission sénatoriale, avec ses notes. Il avait même apporté sa facture de téléphone montrant une longue communication avec un institut de Virginie où travaillait à l'époque le diplomate.

L'- affaire Adelman - survient au pire moment : au début d'une année cruciale pour le déploiement des missiles de l'OTAN en Europe, et à la veille des élections allemandes. Ayant nommé ce diplomate, puis constaté une levée de boucliers au

Sénat, M. Reagan avait le choix entre trois solutions : retirer la nomination, subir un veto, ou arracher un « oui ». Il a choisi la dernière, qui risque d'être la pire des trois. Car même si M. Adelman doit avoir un rôle très limité, son audition au Sénat a déià été exploitée par les adversaires de la politique gouverne-mentale et par le Kremlin. Elle a inquiété inutilement les Européens tout en faisant un peu oublier les dernières propositions Washington, qui ne manquent ni de souplesse ni de cohérence.

ROBERT SOLÉ.

#### LE « WATERGATE » **DU PRÉSIDENT HOOVER**

L'ancien président Hoover avait fait cambrioler una perma nence du parti démocrate à New-York en 1930, selon M. Jeffrey l'université Rutgers. Celui-ci a réválé, jeudi 24 février, qu'il avait trouvé un journal tenu par Glenn Howell, l'officier de renseignement de la marine, à qui la mission avait été confiée.

M. Dortwart a précisé : « Je suie tombé sur ce journal que personne n'a iamais regardé, probablement parce qu'il s'agissait d'un amas de paperasses rédigées à la main, alors que je procédais à des recherches dans les archives de la marine. »

Il s'est avéré après examen que l'ancien président Hoover avait donné ordre à Glenn Howell et à l'un de ses collaborateurs ci-vils, M. Robert Peterkin, de récupérer dans les locaux du parti démocrate un dossier contenant des informations compromettantes pour son administration. — (A.P.)

#### Inde

inférieures. En mai 1980, une vague

de violence s'abattit sur les intoucha-

bles, les castes supérieures et les

propriétaires fonciers leur reprochant

de revendiquer des terres ou l'aug-

memation de leurs selaires d'ouvriers

agricoles. Lassés des bonnes pa-

roles, de plus en plus d'intouchables

se convertissent à l'islam ou au chris-

tienisme, religions qui ne reconnais-

sent pas le système des castes.

#### Le bilan des massacres s'alourdit en Assam

(Suite de la première page.)

Ainsi, à la fin des années 1960 et au début de la décennie suivante, au Bengale-Occidental, mais aussi en Andhra-Pradesh et au Bihar, la répression contre les naxalites prochinois - qui ne s'étaient pas abstenus, il est vrai, d'assassiner policiers, notables ou propriétaires fonciera - s'était transformée en un véritable bain de sang.

Quand en 1971, préparant le terrain pour la guerre du Bangladesh, Mr Gandhi svait envoyé au Bangale, gouverné par la P.C. marxiste, ses gendarmes concourir à l'organisation des élections locales, les brutalités avaient également été nombreuses.

Damnés de la terre depuis des siècles, les intouchables sont eux aussi les victimes expiatoires de cette violence, de même que les groupes tribaux repoussés dans les régions les plus pauvres de différents Etats et territoires. La presse indienne ne cesse de rapporter les épreuves depuis les brimades les plus sordides jusqu'à la torture, le meurtre ou le quasi-esclavage - de cas catégories jugées encore par beaucoup comme

Chine

Pékin s'ouvre

au tourisme soviétique

(De notre correspondante.)

Péicin. - L'organisme de tourisme

soviétique Intourist participera à la

conférence internationale sur le tou-

risme qui se réunira à Pékin du

28 février au 4 mars. C'est ce qu'a

indiqué, mercredi 23 février,

M. Wang Yueyi, vice-directeur du

bureau du tourisme auprès du gou-

vernement et président de cette

conférence. Au total, quarante-

quatre pays et régions (dont la France) y seront représentés, et près de mille personnes y prendront part. M. Wang a déclaré par ailleurs

que des touristes soviétiques étaient

attendus cette année en Chine. Il

n'en a pas précisé le nombre, indi-

quant sculement que - cette ques-

tion serait discutée . avec les repré-

sentants d'Intourist au cours de la

conférence. Il a toutefois révélé que,

depuis 1981, des voyageurs venant

d'U.R.S.S. visitent déjà la Chine et

qu'en 1982 les autorités chinoises

out délivré quatre mille visas à des

Des délégués d'organismes offi-

seront également présents à ce sym-

posium organisé par la Chine, no-

tamment l'agence hongroise Ibusz.

Selon des sources autorisées, un ac-

cord a été conclu ente la Hongrie et

la Chine, prévoyant la venue de huit

groupes de trente-cinq citoyens hon-

grois durant la période d'avril à dé-

cembre prochains. Aucun avantage

spécial, selon M. Wang, n'est ac-

cordé aux visiteurs venant

d'U.R.S.S. ou d'autres pays du bloc

de l'Est, et, comme tous les autres

voyageurs, ils doivent régler leurs

frais de séjour en monnaie converti-

ble. En 1982, la durée moyenne de

séjour des touristes de toutes ori-

gines a été de onze jours et il leur en

ASTRONOMIE encyclopédie ATLAS du ciel

Édité en 120 fascicules avec

la collaboration d'hommes

de science de réputation

internationale, cet ouvrage est

irremplaçable par l'étendue

de ses informations.

exceptionnel par ses

2000 photographies puisees

dans les plus grands

observatoires du monde.

ASTRONOMIE

Aujourd'hui, chez tous

les marchands de journaux

EDITIONS ATLAS

ANITA RIND.

a coûté en moyenne 800 dollars.

les pays de l'Est

citoyens de ce pays.

#### Les conflits religieux

Mais c'est sans doute les conflits

religieux qui ont le plus ensanglanté le sous-continent. Les affrontements entre hindous et musulmans, après l'incendie de la mosquée Al-Aqsa de Jérusalem, avaient fait un millier de morts dans la région d'Ahmedabad, au Goudjerat. Chaque année, des centaines de personnes, peut-être même un millier, trouvent la mort dans des circonstances analogues. Par exemple : émeutes à Aligahr et Khrishnager, au Bengale, en juinjuillet 1979, 146 morts, plus de 800 blessés; à Moradabad, en Uttar-Praciesh en août 1980, plus de 140 morts; à Ahmedabad en 1969.

plus de 350 personnes avaient trouvé la mort après que des musulmans eurent « lapidé des vaches sacrées ».

Il y a aussi les violences « linguis tiques », comme en Assam après l'indépendance entre Bengalis et Assamais, les mouvements sociaux réprimés dans le sang et cette criminalité qui conduit parfois des bandes de brigands, les dacoits, à écumer les campagnes, rançonnant les voyageurs et pillant les villages. Un de ces chefs de bandes, une jeune femme d'une vingtaine d'années soupçonnée de nombreux meurtres vient de se rendre aux autorités il y a quel-

Il serait toutefois injuste de décrire l'inde comme le lieu privilégié, et moins encore unique, d'une violence qui sévit ailleurs. Mais, derrière la facade d'une philosophia sédusante, d'un système politique hérité de Westminster dont il a gardé la pompe désuète, verser le sang est encore, pour nombre d'Indiens, le seul moyen de s'opposer à l'adver-

PATRICE DE BEER



#### (Dessin de PLANTU.)

#### Afghanistan

REPORTAGE INÉDIT DANS UN QUOTIDIEN DE MOSCOU

#### La mort au combat d'un officier soviétique

Depuis plusieurs semaines, la presse soviétique accorde une place credi, son refus de toute négociation plus importante à la guerre en Afgha- avec la résistance, par la voix du nistan, où combat u ımportant corps expeditionnaire. Recemment, le quotidien de la jeunesse avait réilleure information du clamé une mei public. Jeudi 24 février, Troud, l'organe des syndicats, a franchi un pas de plus en publiant un reportage sur la mort d'un officier soviétique au combat, face aux « contrerévolutionnaires » .

Troud reconte comment le lieutenant Alexandre Stovba, qui était aussi poète, et sa petite unité ont été ies par des « bandits » alors qu'ils regagnaient en ordre dispersé leur base après des manœuvres dans la montagne. Le lieutenant décide de couvrir seul la retraite de ses hommes face à dix adversaires, en attendant des renforts. Blessé plusieurs fois au ventre et à la main. il succomba devant le nombre, non sans avoir tué un des « bandits ». remnlissant ainsi son a devoir internationaliste ». Le journal reconnaît eussi que la petite ville afghane où était cantonné l'officier avait été attaquée à plusieurs reprises et même incendiée par les résistants.

D'autre part, les izvestia ont rapporté jeudi qu'une importante opéra-tion des « bandes de contrerévolutionnaires » avait privé Kaboul d'électricité pendant plusieurs jours, au cours du mois de février. Le quotidien a dénoncé ces e bandes de marcenaires corrompus, entraînés et armés par les Etats-Unis et leurs aliés, qui terrorisent de plus en plus la jeune République » ; d'où la « grave nécessité du port d'armes » pour les a défenseurs du régime ».

Par silleurs. Kaboul a réitéré, merétrangères. La radio officielle a démenti les informations publiées à l'étranger selon lesquelles Kaboul aurait accueilli favorablement les propositions de l'envoyé spécial du secrétaire général des Nations unies, M. Diego Cordovez, de consulter les responsables de la résistance, dans le cadre d'un règlement négocié du conflit afghan, M. Cordovez, qui s'était rendu récemment à Kaboul, à Islamabad et à Téhéran, avait suggéré que des résistants puissent par-ticiper à d'éventuelles discussions en tent que représentants des réfugiés. - (A.F.P., A.P., U.P.I.)

 Un comité pour la libération du docteur Philippe Augovard, le médecin français capturé par les forces prosoviétiques en Afghanistan alors qu'il se trouvait dans une zone contrôlée par la résistance, a été créé à Paris à l'initiative d'Aide médicale internationale, de Médecins du monde et de Médecins sans frontières (1). S.O.S. international s'est associé à cette initiative. Outre la libération du docteur Augovard. ce comité a pour objectif de - réaf-firmer le droit absolu pour des populations en détresse d'être soignées au-delà de toute barrière politique, religieuse, raciale =.

(1) Adresse: Club Presse et Médias, Palais des Congrès, B.P. 72, 75853 Paris Cedex 17. Tél.: 758-27-39. C.C.P.



## l encyclopédie ATLAS du ciel SEMAINE APRÈS SEMAINE.

L'ENCYCLOPEDIE "ASTRONOMIE" **VOUS RACONTE LE GRAND** ROMAN DE L'UNIVERS ET **UNE RUBRIQUE PRATIQUE VOUS GUIDE DANS VOS** OBSERVATIONS DU CIEL

Aujourd'hui, chez tous les marchands de journaux

#### Le gouvernement irlandais retire son patronage au défilé de la saint Patrick

New-York. - Une fois de plus. l'- Irish Connection - défrais la chronique new-yorkaise : un nouveau procès vient de s'ouvrir à Brooklyn dans lequel les quatre accusés, qui ont été arrêtés par le F.B.I., sont inculpés de - conspiration dans le but d'acheter des armes destinées à l'Irlande du Nord ».

Deux d'entre eux sont citoyens plupart des « porteurs de valises » de l'IRA aux Etats-Unis. Les deux autres, deux frères, Colm et Emon Meehan, nés à Belfast, sont citoyen britanniques. Un cinquième inculpé. Patrick McParland, a été arrêté à Dublin après être allé se constituer prisonnier à l'ambassade américaine. McParland, qui était barman dans le quartier de Queens, sera jugé séparément.

Comme tous les procès qui met-tent en cause des militants de l'IRA aux Etats-Unis, les avocats plaideront pour - les combattants de la libersé irlandaise », un thème à succès de ce côté-ci de l'Atlantique.

Une première escarmouche a eu lieu lorsque l'avocat des frères Meehan a tenté d'invoquer la - folie - de ses clients. Plus exactement un « desordre nerveux d'origine traumatique », me thèse qui a été souvent in-voquée pour les anciens combattants du Vietnam compromis dans des délits de droit commun. Bien que les deux frères Mechan aient passé quelque temps à la prison de Long Kesh, à Belfast, l'argument n'a pas été retenu par le juge.

Le procès survient an moment où le traditionnel défilé de la saint PaDe notre correspondante

trick, qui doit avoir lieu le 17 mars, provoque les remous les plus graves de sa pourtant tumultueuse histoire. La saint Patrick est, en principe, un jour de sête bon enfant, qui jette dans la rue tous les New-Yorkais plus ou moins habillés en vert, quelle que soit leur origine ethnique. La fête se termine d'ailleurs généraleculaires.

#### Collecte de fonds et d'armes

Cette année, les partisans de l'IRA ont fait monter les enchères en élisant comme « maréchal » (celui qui marche en tête) du défilé M. Michael Flannery, quatre-vingt un ans, fondateur du Northern Aid, qui est officiellement un organisme charitable destiné à venir en aide aux vouves et aux orphelins d'Irlande du Nord, et officieusement la tirelire des achats d'armes de l'IRA aux Etats-Unis. M. Flannery, né en Irlande du Nord, mais émigré aux Etats-Unis à l'age de vingt-trois ans, a été accusé en novembre dernier, avec quatre autres Irlando-Américains, de collecter des fonds et des armes pour l'armée républicaine irlandaise. Assurant que leurs clients n'étaient pas des eterroristes », mais des « patriotes », leurs avocats ont réussi à les faire relaxer en mettant l'accusation au défi de pronver qu'ils n'avaient pas agi en accord avec la C.I.A... En entendant le verdict, les cinq hommes s'étaient levés en criant - Vive l'IRA!.

tandis que la foule entassée dans la salle du tribunal leur faisait une ovation en agitant des drapeaux améri-

A l'annonce que M. Flannery ouvrirait le défilé de la saint Patrik, le gonvernement irlandais qui, jusqu'ici, se contentait de demander discrètement aux autorités américaines de coopérer à la chasse aux ravitailleurs de l'IRA, a pris une initiative sans précédent : il a demandé à tous les organismes irlandais qui, traditionnellement, patronnent et fi-nancent le défilé, de s'abstenir. Parmi ceux-ci figurent le consulat général irlandais à New-York, la compagnie sérienne Air Lingus, et l'Office du tourisme irlandais.

Pour la première fois, aussi, le sénateur démocrate de New-York, M. Patrick Moynihan, qui - soigne toujours ses quelque deux millions d'électeurs irlandais, a annoncé qu'il ne participerait pas au défilé. Un autre · Irlandais · célèbre, le cardinal Cooke, archevêque de New-York, qui, traditionnellement, bénit le dé-filé des marches de la cathédrale Saint-Patrick, sur la Vª Avenue, a public six pages de considérations pacifistes. Le maire de New-York, M. Edward Koch, et le nouveau gouverneur de l'Etat, M. Mario Cuomo. unt annoncé que rieu ne pourrait les faire renoncer à la saint Patrick.

Les mauvais esprits font remarquer que M. Moynihan a été réélu à Washington avec une marge beau-coup plus confortable que MM. Koch à New-York et Cuomo à Albany (la capitale de l'Etat).

NICOLE BERNHEIM.

## Le Blue Lagoon du Prince de Galles: à siroter tendrement.

Roger et son équipe au bar, à 18 h : Daniel Kandyoti au piano. Hotel Prince de Galles (un hôtel Inten-Continental) 38, avenue George-V Paris 8



# l encyclopédie ATLAS du ciel

Avec le 1° fascicule, deux cadeaux : le fascicule n° 2, et une magnifique carte du ciel en couleurs.

Aujourd'hui, chez tous les marchands de journaux

#### DANS LA PERSPECTIVE DU PROCHAIN CONGRÈS

## Le débat sur les droits de l'homme laisse prévoir de vifs affrontements au sein du P.S.

On savait le parti socialiste déjà préoccupé par la préparation de son congrès, qui aura lieu à l'automne. On pouvait penser que cette préoccupation serait mise entre parenthèses à l'approche des élections municipales, afin de ne pas contrarier la mobilisation tant recherchée. Il n'en a rien été.

L'offensive lancée par M. Pierre Joxe et ses amis contre le rapport sur les droits de l'homme présenté au bureau exécutif par M. de La Fournière, proche de M. Michel Rocard, illustre la difficulté de maîtriser un processus de débat au sein du P.S. et laisse prévoir de vifs affrontements lorsque les socialistes seront entrés officiellement dans la phase préparatoire du congrès.

M. de La Fournière, membre du secrétariat national chargé des « droits de l'homme et libertés », avait préparé son rapport — cinquante pages — avec l'aide d'une commission dans laquelle étaient représentés d'autres courants que le sien. Le premier

Dans le document qu'il a soumis, mercredi 23 février, au bureau exécutif du P.S., M. Michel de la Fournière écrit notamment :

« Marx est sincèrement pour la liberté et la démocratie, et il voudrait que l'Etat soit limité le plus possible pour laisser le pouvoir aux communautés de base. Certaines de ses œuvres montrent, notammen pour ce qui concerne la liberté de la presse, qu'il ne faut pas comprendre • liberie formelle • comme • liberie parti révolutionnaire, - avant-garde - du prolétariat en lutte, doit · Illusoire ou dépourvue d'impor-

· Simplement, il rejette dans un futur indéterminé ces perspectives libérales, ou plus exactement il propose de les mettre en pratique quand la classe ouvrière sera suffisamment maitresse du pouvoir politique qu'elle aura conquis par la . Ce débat trouve un de ses

points de clivage les plus significa-tifs dans les divergences qui opposent Lénine et Rosa Luxembourg sur l'attitude de la révolution russe en matière de libertés publiques.

- Pour Rosa Luxembourg, la liberté, - ce n'est pas la liberté des membres du parti et des partisans · du gouvernement, sussent-ils aussi nombreux qu'on voudra,

Les élections régionales outre-mer

#### LA RÉUNION REPORT DE LA DÉSIGNATION **DU PRÉSIDENT** DU NOUVEAU CONSEIL

(De notre correspondant.)

Saint-Denis-de-la-Réunion. - A la Réunion, l'élection du président du nouveau conseil régional n'a pas pu se dérouler comme prévu, ven-dredi 25 février. Seuls vingt-deux conseillers, ceux du parti socialiste et du parti communiste réunionnais, se sont rendus au Palais des assemblées. Le quorum (treme élus) n'a donc pu être réuni. Le commissaire de la République, M. Michel Leval-lois, a renvoyé la séance au lundi 28 février, date à laquelle on procédera à l'élection du président, quel que soit le nombre de conseillers Les élus de la liste conduite par

MM. Auguste Legros (R.P.R.) et Pierre Lagourgue (centriste) n'ont pas voulu sièger vendredi matin, précisément pour empêcher que soit réuni le quorum. En effet, un des représentants de la liste d'Union départementaliste pour le renouveau et le progrès (R.P.R. et U.D.F.), griènt blessé dans un accident de la circulation, le 20 février, ne pouvait être présent. L'opposition et la majo-rité se seraient donc retrouvées à égalité avec chacune vingt-deux conseillers, la délégation de vote n'étant pas possible pour l'élection du président. Dans ce contexte, c'est le doyen d'age de l'assemblée. M. Mario Hoarau, du parti communiste réunionnais, qui aurait accédé à la présidence du conseil régional. C'est le déroulement de ce scénario qu'ont voulu compromettre les élus de l'opposition. - H.B.

secrétaire du parti, qui avait pris connaissance de ce document, avait demandé qu'il soit amendé. M. de La Fournière assure qu'il s'est plié aux remarques formulées par M. Lionel Jospin.

Dans ces conditions, plusieurs interprétations sont possibles. Les critiques de M. Joxe s'expliquent (le Monde du 25 février) par la nature du sujet traité. Il s'agit en effet d'un domaine dans lequel il a luimême beaucoup investi, ainsi que Mª Françoise Seligmam. Tous deux sont proches de la Ligue des droits de l'homme. Mae Seligmann en est viceprésidente. Tous deux ont souvent exprimé leur sensibilité sur ce thème dans la revue Après demain. L'un et l'autre sont donc particulièrement vigilants. M™ Seligmann l'a montré à plusieurs reprises, et notamment devant le comité directeur de son parti, où elle a mis en garde le gouvernement de la gauche contre toute tentation de déviation.

- c'est toujours la liberté celui qui

libertés : bourgeoises - doivent

alors être effacées, car si l'on main-

tenait, par exemple, les libertés de presse, de réunion, d'association,

celles-ci pourraient servir aux ennemis de la révolution.

du prolétariat, selon laquelle le

assurer exclusivement la direction

de la révolution et du gouvernement

une fois l'ancien régime abattu. Mais il s'agit là d'une interpréta-

tion tout à fait contestable de la

pensée de Marx, que Lénine pré-

sense néannioins comme un prolon-

M. de la Fournière écrit que, pour

les socialistes. • il ne saurait y avoir

de rupture dans la pratique des

libertés, de • dictature de transi-

tion - sans que l'on risque de som-

brer dans le totalitarisme. L'exem-

ple de l'U.R.S.S. est éloquent : voilà

bientòt soixante-cing ans qu'une

bureaucratie toute-puissante, pro-duit naturel d'une certaine concep-

tion du parti, fait peser sur les indi-

vidus un despotisme d'Etat. Où est

donc la bourgeoisie capitaliste qui

menacerait le pouvoir commu-

niste? Où sont ces ennemis inté-

rieurs si menaçants? En vérité,

l'affaire est plus simple et se

résume d'un mot : la dictature

n'engendre jamais que la dictature.

vers les liberiés si une action déci-

sive n'est pas menée en leur

L'auteur du document désinit

ensuite ce que les socialistes enten-dent, selon lui, par « droits de

l'homme . . La question est celle

de l'adhésion à un ensemble de prin-

cipes définis à un moment précis de

l'histoire par la philosophie des Lumières, enrichi constamment depuis lors, mais dont l'axe essen-

tiel reste le même : • Poser l'homme

debout face à l'Etat », comme le disait Léon Blum. Non pas nécessai-

gement naturel. -

C'est la théorie de la dictature

· Pour Lénine, au contraire, les

- pense autrement -.

lent les anarchistes, mais comme ayant une existence autonome, dégagée de toute contrainte de nature vis-à-vis des pouvoirs. C'est à partir de cet homme-là, existant politiquement comme un citoyen et non plus comme un sujet, que peut s'édifier un Etat nouveau par rap-port à la monarchie de droit divin ou à toutes les formes de despo-

 Cet Etal démocratique peut devenir socialiste des lors que les

Cette explication ne permet pas d'exclure que l'attitude de M. Joxe soit aussi dictée par des considérations tactiques. Tout se passe comme si le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale avait voulu faire d'une pierre deux coups. Il a engagé le fer contre les rocardiens, ce qui est de nature à satisfaire les « mitterrandistes », sur un thème controversé au P.S. depuis le départ de M. Jean-Pierre Cot du gouvernement. Le ministre de la coo-pération n'est-il pas « tombé » en peanfinant, pour lui-même et pour son courant, l'image d'un homme qui choisit les droits de l'homme contre la Realpo-litik.

M. Joxe, d'autre part, met le premier secrétaire du P.S. en difficulté. M. Jospin, en effet, s'était efforcé de renvoyer le débat avec les rocardiens à l'« après-municipales ». Le fait que M. Jospin ait lui-même revu le travail de M. de La Fournière —

d'une classe par une autre. Mais le socialisme invègre et fait siens la totalité des principes de 1789 et ne distingue pas entre les droits de l'homme et des prétendus droits socialistes de l'homme. Mieux encore : c'est par la prise en considé-ration des droits de l'homme tout court que le socialisme se distingue du système totalitaire, celui dans lequel un parti unique, complète-

droits des travailleurs y sont ment identifié à l'Etat et ne connais-assurés et que cesse l'exploitation sant d'autre droit que celui de ses sant d'autre droît que celui de ses iniéréis, n'a plus rien devant lui qui puisse faire équilibre : ni institu-tions organisées et autogérées, ni pouvoir judiciaire indépendant, ni même des principes sur lesqueis pourraient s'appuyer les victimes. L'oppression du peuple est totale, et elle se fait au nom du peuple. »

M. de la Fournière dresse alors un bilan, positif, de l'action du gouvernement : abolition de la peine de mort, suppression de la Cour de sureté de l'Etat, réglementation du séjour des étrangers, autorisation des radios privées locales (l'auteur se prononce pour l'introduction de la publicité), abrogation de la loi anticasseurs, informatique et libertés, suppression des tribunaux permanents des forces armées, remplace-ment de la loi sécurité et liberté, droit des femmes

#### « Inévitablement des compromis »

M. de la Fournière analyse également la politique extérieure de la France: - La France est profondément intégrée dans la vie internatio-nale, ce qui l'amène inévitablement à faire des compromis. Si la France faisait du respect des droits de 'homme par ses partenaires un absolu, elle s'isolerait absolument (...). Si la France avait romme avec l'U.R.S.S. à cause de la Pologne, elle aurait renoncé à jouer un rôle quelconque en faveur de la détente entre les grandes puis-sances : si elle avait quitté l'alliance atlantique dans les armées 60 à cause de la politique américaine au Vietnam, elle se serait privée d'alliés indispensables à sa sécurité; si elle rompoit aujourd'hui avec les pays du tiers-monde à régime dictatorial, elle renoncerait à aider les trois quarts du tiersmonde en question. La France ne peut jouer son rôle international si elle n'a de bonnes relations qu'avec ie Danemark et l'Islande. >

L'auteur avance la thèse d'une riposte graduée » avec violation

même s'il en est démarqué au cours de la discussion - conduit à penser que, pent-être, il était aussi visé. Cette interprétation est confortée par le contenu du texte. Les conquêtes de la gauche en matière de

droits de l'homme y sont longuement traitées. M. de La Fournière expose dans le texte dont nous publions ci-dessous des extraits une vision plutôt traditionnelle du marxisme et du léninisme, même si l'opposition qu'il met en relief entre Rosa Luxemboarg — « La liberté (...), c'est toujours la liberté de celui qui pense autrement » — et Lémine peut appa-raître provocatrice à l'égard de ceux qui, comme M. Joxe, se réclament du marxisme. Enfin, M. de La Fournière s'inscrit parfaitement dans la ligne de son parti et de la politique extérieure de la France lorsqu'il avance, par souci de réalisme, la thèse d'une « riposte graduée » aux violations des droits de l'homme.

JEAN-YVES LHOMEAU

SOUS OF CAMPS

M. Chaban-D

M. Chirac : Une

. . : Er . 40 40

- 12 (d)

TO THE STATE OF

M. Estier: IN

and 2 100

14 TO 12 TO

THE PARTY OF THE PARTY OF

The Designation of the Control of th

ANCIEN MEM

l'historien Ja

Beque. Benout: Meride mones de l'Allemagne de des

nes arabes, cut mort juice. In

brown a safe etc minima de montre de la contre de la cont

and that ete comment

proude i beratien, pult gra-

Harry and British Market

The state of the s

er er er ertenet d'an ber

The second second second

ellete i not to terminat par 💸 🌉

The Pully of Presents, 20

The state of the sea of the

STATE AND 19 FORCES FRANCE

a Marce (\* ... - assume) & 

The second about the second To the state of th

diane at the most arrive Case

The Research of the Research

the Book of Hearts, to stage the The species of a second

dans de manue maior

THE STREET OF STREET

Same de Vateralle

the Northead Contract Contract

the Land of the la

E PLANTE GERMAN

Print the second second

to the named to the Harrison

The standards and see

Tental water & partie Par land special de come The state of the s

14 7 mt 40'en 1945 %

The Pro- College Parkets

THE PROPERTY & STEELER 

THE RESERVE TO THE PERSON OF T

Tu . Fridenia de

to onire, the mo

sies fans 1-

Carse

Alzia de

ie Reneb 100

The same of the sa

Algeria

Man Series Walls and The Parket de des catrons See the second second

e er e gatient 🐗

Z of Ava., of the make

retitionnelle en 1954.

COLUMN PROPERTY.

« Nous savons bien tout ce que cette idée peut avoir de choquant, et même d'inadmissible pour un moraliste. Mais, justement, les socia-listes ne se définissent pas comme des moralistes : ce sont des militants politiques, et comme tels leur souci n'est pas de se donner bonne conscience par des positions de prin-

cipe mille fois répétées, mais d'avancer dans le bon chemin. > Si nous parlons de riposte gra-

duée, c'est parce que les violations des droits de l'homme sora de gravité inégale. Ce n'est pas la mé chose d'être assigné à résidence dans sa maison ou de pourrir dans un cul-de-basse-fosse, de subir un procès politique en ayant les moyens de se défendre ou d'être abattu comme un chien. · Aussi sommes-nous amenés à

faire des distinctions seion la gro-vité des violations, en considérant comme un point de rupture le non-respect des articles 3 et 5 de la Déclaration universelle des droits de l'homme : - Tout individu a - droit à la vie, à la liberté et à la - sureté de sa personne - ; « Nul ne - sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, înhu-· mains ou dégradants. - Chacun voit bien le danger d'établir à l'intérieur du corpus des droits de l'homme une sorte de niveau entre des droits essentiels et d'autres qui le seraient moins. Cette distinction ne signifie pas que les socialistes ne portent pas intérêt à l'ensemble des droits : mais ils savens bien qu'un nivenu d'existence tron élevé condu rait tout simplement à ne rien faire. Ce serati alors une autre formi d'alibi, rejoignant pratiquement celui de la non-ingérence.

PRECISION. - M. Didier Motchane, membre du secrétariat national du P.S., nous prie de préciser qu'il n'e pas parlé de « foux cli-vages » à propos du débat sur les droits de l'homme engagé devant le bureau exécutif du parti socialiste (le Monde du 25 février). M. Mot-chane considère qu'il existe des cli-vages en la matières. Dont acte.

## Solidaires et concurrents

M. Lionel Jospin, quarantecinq ans, M. Pierra Joxe, quarante-huit ans. Ces deux granda gabarita du parti socialiste ont grandi dans l'ombre de M. François Mitterrand. Le premier a poussé plus vite que le se-

M. Joxe y s mis le temps. Auiourd'hui président du groupe soliste de l'Assemblée nationa il était secrétaire général adjoint de la Convention des institutions républicaines lorsque M. Jospin, ancien élève de l'ENA, comme lui, commençait une deuxième carrière : celle d'enseignant, après la heute fonction publique au ministère des affaires étrangères. La troisième carrière de l'actuel premier secrétaire du parti socialiste, la carrière politique, n'a commencé qu'après la nouveau P.S., en 1971. Et c'est M. Joxe qui a incité M. Jospin à adhérer au parti socialiste.

Non pas que M. Jospin ait été, à l'époque, un nouveau-né de la politique. Son engagement est profond. La guerre d'Algérie l'a empéché de partager celui de son père, instituteur, militant de la S.F.I.O. Il est passé, rapidement il est vrai, par le P.S.U.

Non pas que M. Joxe soit un lambin. C'est un turbulent, et ses capacités d'agitateur ont équilibré, au sein du P.S., sa loyeuté

et sa fidélité envers M. François Mitterrand.

M. Jospin, rue de Solférino premier secrétaire du P.S. M. Joxa, au Palais-Bourbon, président du groupe socialiste. Les deux tâches sont également lourdes. M. Jospin et M. Joxe se sont écalement bien tirés d'entreprises qui consistaient à faire évitant qu'elles ne s'embalient ou ne se fracessent l'une contre

a M. Jospin est un de mes meilleurs amis », dit M. Joxe. Mais ils n'ont pas, selon lui, la mēme vision des choses. M. Joxe, élu en 1973 député de Saône-et-Loire, et réélu depuis, voit a la France du côté de la province ». M. Jospin, né à Meula capitale depuis 1981, la regarde depuis le quartier de la Goutte-d'Or, le plus modeste qui

Daux socialistes, deux appro-ches du socialisme — l'une se réclament du marxisme (M. Joxe), l'autre non, — deux protégés du président de la République : MM. Jospin et Joxe, qui travaillent pour une même cause, sont autant solidaires que concur-

J:Y. L.

des droits de l'homme. Il écrit : rement contre l'Etat, comme le veu--Oui, et on peut la gagner! -On peut l'essayer? Chez Citroën du 16 au 26 Février 1983 Un simple essai et vous pouvez gagner la déja celebre Visa GT. Venez participer au grand tirage au sort dans toutes les concessions, succursales et agents Citroen, II y a des voitures et des planches a voile a gagner. Réseau Citroen Paris et Région Parisienne

Plus Beauvais - Château-Thierry - Compiègne - Nogent-s/Oise - Noyon - Romilly - Sézanne

CITROEN .



## 1983 ÉLECTIONS

#### PROPOS DE CAMPAGNE -

DNEINC

Ontements au sein de

#### M. Chaban-Delmas : présent !

M. Jacques Chaban-Delmas, maire sortant de Bordeaux, affirme, dans une interview accordée à Ouest-France, qu' « il demeure prêt » à « servir ». L'ancien premier ministre précise : « Je ne veux pes encourir le remords qui m'accompagnerait jusqu'à la tombe de ne pouvoir répondre « présent » si les circonstances, toujours imprévi-sibles, l'exigeaient. (...) Si je constatais un jour que je puis être un atout majeur pour le pays... »

#### M. Chirac: une question de calcul

M. Jacques Chirac, qui devait se rendre, vendredi 25 février, à Thionville et à Épinal, indique, dans une interview à l'Est républicain, que le « succès ou l'échec ne se calculere pas uniquement sur les villes de plus de trente mille habitants. Il y a, dît-il, des milliers d'autres communes qui peseront lourd dans la balance. Enfin, il faudra compter avec la tendance générale au nombre de voix qui se dégagera du scrutin. C'est à partir de tous ces éléments que nous pourrons apprécier le sens et la portée du jugement des Français.

#### M. Estier: rien de constructif

M. Claude Estier, directeur de l'Unité, écrit notamment, dans le numéro du 25 février de l'hebdomadaire du P.S., que les dirigeants de l'opposition, « mise à part une volonté de revanche, n'ont rien proposé de constructif alors que la gauche peut se fonder sur un bilan de réalisations qui n'exclut pas certaines erreurs ou certaines insuffisances mais qui n'en est pas moins impressionnant. »

à Vincennes, sa convention natio-nale. Le thème retenu est « Écouter et vouloir pour demain ». Le matin, card d'Estaing.

• Le Mouvement des jeunes gis-cardiens réunit dimanche 27 février, cinq forums ; l'après-midi, au cours d'un débat, une dizaine de jeunes dialogueront avec M. Valéry Gis-

#### A LA RADIO

• Le débat que France-Inter comptait organiser à Marseille en-tre M. Gaston Desferre et M. Jean-Claude Gaudin a été annulé. La di-rection de France-Inter indique que le maire de Marseille - n'a pas donné de réponse positive - à cette offre et que le candidat U.D.F. n'avait pas de soirée libre pour cette

Le débat entre MM. Chirac et Quilès, programmé pour le jeudi 24 février au micro de France-Inter, n'a pas eu lieu non plus, le maire de Paris ayant refusé ce face-à-face. M. Quilès a pu s'exprimer seul au micro pendant la moltié du temps initialement prévu. M. Jacques Tou-bon, candidat R.P.R. contre M. Quilès dans le treizième arron-dissement, n'a pas été autorisé à prendre la place de M. Chirac. Dans la soirée, au cours d'un meeting à la Mutualité, le maire de Paris a quali-fié de « tout à fait scandaleux l'im-portant déploiement de forces de police entourant la Maison de la radio • alors que, visitant, le même jour, le quartier de la Goutte-d'Or, dans le dix-huitième arrondissement, il n'avait . en tout et pour tout rencontré que trois C.R.S. dans ces rues où l'insécurité est devenue dramatique ».

## **HISTOIRE**

#### ANCIEN MEMBRE DU GOUVERNEMENT DE VICHY

#### L'historien Jacques Benoist-Méchin est mort

#### Un homme énigmatique

Jacques Benoist-Méchin, historien de l'Allemagne et des pays arabes, est mort, jeudi 24 février, à l'hôpital Bichat, à Paris, où il avait été admis il y a pinsieurs semaines. Il était âgé de quatre-vingt-un ans. Ancien membre du gouvernement de Vichy, il avait été condamné à mort à la Libération, puis gra-cié, et avait été mis en liberté

conditionnelle en 1954. Avec Jacques Beneist-Méchin disparaît une figure singulière et nisparait une figure singuiere et rrès controversée de notre époque. Au départ, rien pourtant ne semblait préparer ce descendant d'un baron d'Empire, gouverneur de la Rhénamie sous Napoléon, à la destinée mouvementée qui fut la sienne. Né le 1= juin 1901 à Paris, comblé de dons, attiré simultanément par la lit-térature, la musique et l'histoire, il faisait irrésistiblement penser, dans sa jeunesse, à l'an de ces « fils de roi », célébré par Gobineau. Fami-lier de Marcel Pronst – auquel il consacra un essai à vingt-quatre ans. - il n'envisagea d'abord qu'une carrière littéraire, mais rapidement il dut gagner sa vie et se lança dans

En 1921, sur la recommandation de Romain Rolland, il entre au Quotidien, senille de mance radicalsocialiste. Bientôt Hearst, le magnat de la presse américaine, l'y remarque et le prend à son service. De 1925 à 1927, il est donc directeur de l'agence parisienne de l'Internatio-nal News Service. Mais en 1929, dégoûté des caprices et des extravagances de son employeur, il rompt avec lui. Nommé alors rédacteur en chef de l'Europe nouvelle, il devient deux ans plus tard secrétaire général de l'Intransigeant et prépare paral-Hement une monumentale Histoire de l'armée allemande qui sera publiée en plusieurs volets à partir de 1936. Par l'intelligence du commemaire et la qualité de sa documentation, l'ouvrage s'impose immédiatement (à tel point qu'en 1945 le général de Gaulle en commandera une centaine d'exemplaires à l'usage une centaine d'exemplaires à i usage des officiers d'état-major), mais son orientation n'est évidemment pas fortuite. En fait, depuis son plus jeune âge, Benoist-Méchin est attiré par l'Allemagne. An lendemain de la Grande Guerre, il y a accompli son service militaire et en est revenu conquis. Impressionné par la volonté de cette nation acharnée à sortir du malheur, convaincu, en outre, de la nécesité d'une reconciliation francoallemande, il décide, dès lors, de favoriser, dans toute la mesure du possible, l'entente entre les deux uples. Très vite ausssi - et il aura la loyanté de l'avouer sans fard à André Harris et Alain de Sédony (1), - il partage l'illusion de nombreux intellectuels qui s'obstinent à voir dans le Reich un modèle susceptible de régénérer les vieilles nations occidentales. Peu à peu se sorge ainsi dans son esprit l'image fallaciouse d'une Allemagne complètement mythique. Cette erreur le conduit d'abord dans les rangs du P.P.F. et au comité France-Allemagne. Après 1940, elle

loin encore.

Fait prisonnier vingt-quatre heures après l'armistice, Benoist-Méchin est libéré le 15 août. Tout de suite, il gagne Vichy, où sa connaissance des questions alle-mandes est si appréciée qu'à l'automne le maréchal Pétain le nomme chef de la délégation diplomatique des prisonniers de guerre à Berlin. En février 1941, il entre dans le cabinet Darlan en qualité de secrémire d'Etat, charge des rapports franco-allemands. Il restera à ce poste — avec une courte interrup-tion en juin-juillet 1941 lors de sa mission diplomatique à Ankara iusqu'en septembre 1942, et à ce titre jouera un rôle important dans les négociations avec Hitler en mai 1941. Vis-à-vis du vainqueur son attitude a au moins le mérite de n'être pas ambiguë. « Un pays vaincu, écrira-t-il, le 17 novembre 1941, peut prendre trois positions: contre son valitatieur, pe queur, avec son vainqueur. Je suis partisan de la trolsième formule. Tragique, cette option l'amènera, on le sait, à prendre la présidence de la légion tricolore de 1941 à 1942.

Cette conduite durant l'occupation, il va la payer chèrement après la guerre. Arrêté à la libération il est condamné à mort en 1947, mais le président Auriol le gracie finale-ment et commue sa peine en travaux forces à perpétuité. Bénéficiant de diverses réductions de peine, il sera mis en liberté conditionnelle en 1954. Cette longue solitude, le détenu ne la gaspille pas. Il en profite au contraire pour se donner entièrement à son œuvre. Une œuvre qui, notons-le, prend alors une direc-tion nouvelle puisque dans sa cellule Jacques Benoist-Méchin a eu la prescience de ce qui allait arriver vingt ans plus tard, c'est-à-dire le réveil de l'Islam. Dès 1954, Albin Michel public son livre sur Mustapha Kemal, le fondateur de la Turquie moderne, et en 1957 - un an après la sortie des Soixante jours qui ébranlèrent l'Occident (2) — paraît sa biographie d'Ibn Séoud : un grand livre d'histoire, sérieux, bourré de références, mais traversé par un souffle puissant. D'emblée le succès est foudroyant : à sa sortie de prison, l'auteur est unanimement considéré comme l'un des meilleurs spécialistes du monde arabe.

Désormais, Jacques Benoist-Méchin s'attache à défendre la cause qui lui est maintenant chère : la naissance en Occident d'un fort courant de sympathie à l'égard des peuples musulmans. En 1957, à la demande de Jean Prouvost, il assure pour Paris-Match un grand reportage an Proche-Orient. A Beyrouth, à Amman et à Damas, il observe lucidement la montée de ces nations encore sous-développées, mais riches à ses yeux d'un avenir prometteur. Partont, aussi, il a des entretiens avec les dirigeants, (on en trouve la relation dans un Printemps arabe. Albin Michel 1959), noue des rapports confiants avec beaucoup d'entre eux et notamment avec Nasser. Quelques mois plus tard, ces

l'entraînera, hélas! beaucoup plus contacts se révèlent précieux, car, en l'absence de relations diplomatiques entre Paris et Le Caire, c'est à l'ancien ministre de Vichy – qu'il sait favorable à l'indépendance de l'Algérie – que le Rais demande d'intervenir auprès de de Gaulle afin que soit mis un terme à la tuerie qui se prolonge de l'autre côté de la Méditerranée. Transmis par Mau-rice Schumann, le message n'aura pas de suites immédiates, mais il aura tout de même permis l'ouver-ture d'un dialogue. Par la suite, le gouvernement français consultera souvent encore l'historien dont il connaît les liens privilégiés tant avec les souverains saoudien et marocain qu'avec le colonel Kadhafi ou le président Boumediène.

Ce rapprochement avec l'Islam,
J. Benoist-Mechin tentera également de le faire progresser en l'illustrant à travers une vaste fresque, le rève le plus long de l'histoire, qui évoque de manière sulgurante sept grandes figures historiques hantées par le projet d'une fusion de l'Orien et de l'Occident. Ressuscitant Alexandre le Grand, Cléopâtre, Julien l'Apostat, Bonaparte en Egypte, Lyautey, Lawrence d'Arabie, le série compte au moins un chef-d'œuvre : ce Frederic de Hohenstaufen (3) qu'André Zys-berg saluait dans le Monde du 24 octobre 1980 comme une a biographie magistrale ..

Talentueux et séduisant l'homme qui vient de disparaitre était aussi des plus énigmatiques et l'on se demandera sans doute longtemps pourquoi ce pur intellectuel, amon-reux des jardins (4) et de la musi-reux des jardins (4) et de la musique se jeta un jour dans l'action pour y jouer un rôle qui, à l'évidence, ne lui convenait guère. Etait-il un joueur ? Probablement pas. Sa sincérité était totale. Son courage et sa dignité en imposaient à ses adversaires les plus résolus. Peut-être en fin de compte fut-il victime de son tempérament à la fois dialecticien et romantique qui le poussait à aller jusqu'au bont de ses idées. Refusant de se renier, Jacques Benoist-Méchin laissait pourtant fréquem-ment transparaître, à la fin de son existence, sa hantise d'avoir manque son rendez-vous avec le destin. En veine de confidence, il lui arrivait même d'avouer que le regret de sa vie était de n'avoir pas lancé l'appel du 18 juin. Avec le temps, son juge-ment sur le chef de la France libre s'était adouci et il n'était certainement plus très loin de lui vouer une secrète admiration. Il est possible que l'on trouve trace de ce sentiment dans les nombreux volumes de mémoires qu'il laisse et qui nous aideront - espérons-le - à percer son mystère.

ERIC ROUSSEL.

(1) Cf. Qui n'est pas de droite? Le Seuil 1978. (2) Ce récit du drame du printemps 1940 a été réédité par Laffont (collec-tion - Bouquins »).

(3) Librairie académique Perrin comme toute la série). (4) Il leur avait consacré un beau vre : l'homme et ses jardins

Samedi 26, Lundi 28 février Mardi 1er, Mercredi 2, Jeudi 3 mars

# des

dans les magasins

115,117,<u>119,rue La Fayette</u> PARIS 10<sup>e</sup> PRES GARE DU NORD

100, av. Paul-Doumer PARIS 16º mº Muette (ANGLE RUE DE LA POMPE)

MANTEAU	IY		SOLDES
	Dat d'Américue	8-250 F	6 350 F
	Murmel	_ <del>4 3</del> 30 F	3 450 1
	Poletto	. <u>545</u> 0 F	5 250 F
	Marmotte Canada	15-650 F	11 000 F
	Zorinos	5.7607	4 600 F
	Castor rasė	11-750 F	6 230 F
	Mouton doré	_5850F	4350 F
	Renard bleu	11.850 F	8 750 F
	Astrokan piejnes peaux	5.450F	4 250 F
	Ol	3.680 r	Z 030 F
	Ragondin	3.850 F	2 750 F
	Date Astrology and appeals Toscan	e 2-850 F	1 750 F
		IA-630 F	11 4001
	Lr derly bijonde		IT EVV.
	<b>-</b> _ <b>-</b> _ <b>-</b>	ソロントピア	19 03U F
ı	Vison pastel	22.350 F	17 250 F
	Vison pastel	22-6501	., 200.
VESTES	Vison pastel	10.850F	8 450 F
VESTES	Vison pastel	10.850F	8 450 F
VESTES	Vison pastel Vison dark Lapin de Chine	10-850F 480F 2-350F	8 450 F 370 F 1 650 F
VESTES	Vison pastel Vison dark Lapin de Chine Chevrette Mouton doré	10.850F 480F 2.350F 3.650F	8 450 F 370 F 1 650 F
VESTES	Vison pastel Vison dark Lapin de Chine Chevrette Mouton doré	10.850F _480F _2350F _3.650F _3.250F	8 450 F 370 F 1 650 F 2 450 F 2 650 F
VESTES	Vison pastel Vison dark Lapin de Chine Chevrette Mouton doré Murmel	10.850 F 480 F 2.350 F 3.650 F 3.250 F	8 450 F 370 F 1 650 F 2 450 F 2 650 F 7 850 F 1 950 F
VESTES	Vison pastel Vison dark Lapin de Chine Chevrette Mouton doré Murmel Renard roux	10.850F 480F 2.350F 3.650F 3.250F 10.500F	8 450 F 370 F 1 650 F 2 450 F 2 650 F 7 850 F 1 950 F
VESTES	Vison pastel Vison dark Lapin de Chine Chevrette Mouton doré Murmel Renard roux Chacal Chat d'Asie	10.850 F 	8 450 F 370 F 1 650 F 2 450 F 2 650 F 7 850 F 1 950 F 1 250 F 3 950 F
VESTES	Vison pastel  Vison dark Lapin de Chine Chevrette Mouton doré Murmel Renard roux Chacal Chat d'Asie Ragondin	10.850F 480F 2.350F 3.650F 3.250F 10.500F 2.350F 1.650F 5.450F 1.850F	8 450 F 370 F 1 650 F 2 450 F 2 650 F 7 850 F 1 950 F 1 250 F 3 950 F 1 350 F
VESTES	Vison pastel  Vison dark Lapin de Chine Chevrette Mouton doré Murmel Renard roux Chacal Chat d'Asie Ragondin	10.850F 480F 2.350F 3.650F 3.250F 10.500F 2.350F 1.650F 5.450F 1.850F	8 450 F 370 F 1 650 F 2 450 F 2 650 F 7 850 F 1 950 F 1 250 F 3 950 F 1 350 F
VESTES	Vison pastel  Vison dark  Lapin de Chine  Chevrette  Mouton doré  Murmel  Renard roux  Chacal  Chat d'Asie  Ragondin  Agneau Toscane	10.850 F 	8 450 F 370 F 1 650 F 2 450 F 2 650 F 7 850 F 1 950 F 1 250 F 3 950 F 1 350 F
VESTES	Vison pastel  Vison dark  Lapin de Chine  Chevrette  Mouton doré  Murmel  Renard roux  Chacal  Chat d'Asie  Ragondin  Agneau Toscane  Renard lustré noir	10.850F 480F 2.350F 3.650F 3.250F 10.500F 2.350F 1.650F 1.850F 4.350F 1.650F	8 450 F 370 F 1 650 F 2 450 F 2 650 F 7 850 F 1 950 F 1 250 F 3 950 F 1 350 F
VESTES	Vison pastel  Vison dark  Lapin de Chine  Chevrette  Mouton doré  Murmel  Renard roux  Chacal  Chat d'Asie  Ragondin  Agneau Toscane  Renard lustré noir  Chevrette marron  Vison dark mille raies	10.850 F 	8 450 F 370 F 1 650 F 2 450 F 2 650 F 7 850 F 1 950 F 1 250 F 3 950 F 1 350 F 3 250 F 1 250 F 6 850 F
VESTES	Vison pastel  Vison dark  Lapin de Chine  Chevrette  Mouton doré  Murmel  Renard roux  Chacal  Chat d'Asie  Ragondin  Agneau Toscane  Renard lustré noir  Chevrette marron  Vison dark mille raies	10.850 F 	8 450 F 370 F 1 650 F 2 450 F 2 650 F 7 850 F 1 250 F 3 250 F 1 250 F 3 250 F 1 250 F 6 850 F 3 450 F
	Vison pastel  Vison dark  Lapin de Chine  Chevrette  Mouton doré  Murmel  Renard roux  Chacal  Chat d'Asie  Ragondin  Agneau Toscane  Renard lustré noir  Chevrette marron  Vison dark mille raies  Queue de Vison  Agneau Béarn	10.850 F 	8 450 F 370 F 1 650 F 2 450 F 2 650 F 7 850 F 1 250 F 3 250 F 1 250 F 3 250 F 1 250 F 6 850 F 3 450 F 980 F
	Vison pastel  Vison dark  Lapin de Chine  Chevrette  Mouton doré  Murmel  Renard roux  Chacal  Chat d'Asie  Ragondin  Agneau Toscane  Renard lustré noir  Chevrette marron  Vison dark mille raies	10.850 F 	8 450 F 370 F 1 650 F 2 450 F 2 650 F 7 850 F 1 250 F 3 250 F 1 250 F 3 250 F 1 250 F 6 850 F 3 450 F 980 F 1 350 F

**CREDIT GRATUIT 12 MOIS** 

115,117,119,rue La Fayette PARIS 10<sup>e</sup>

100, Av. Paul-Doumer PARIS 16<sup>e</sup> ANGLE RUE de la POMPE

PRES GARE du NORD

-Oui, et on pel la gagner MUNICIPALES

## **POLITIQUE**

# Les primaires « sauvages » entre P.S. et P.C.

L'accord national signé par MML Jospin et Mar-L'accord national signé par MM. Jospin et Marchais le 22 décembre autorisait des primaires entre socialistes et communistes dans dix villes de plus de 30 000 habitants, actuellement gérées par la gauche: Sète (Hérault), Reims (Marne), Dieppe (Seine-Maritime), Chelles (Seine-et-Marne), Poissy et Sartrouville (Yvelines), Athis-Mous (Essonne), Gagny et Sevran (Seine-Saint-Denis), Francouville (Val-d'Oise). A ce contingent, sont venues s'ajouter douze autres villes, que l'on peut classer en quatre catégories. Dans la plupart d'entre elles, les responsables locanx du parti socialiste ont enfreint les directives de la direction sationale. Il s'agit donc de primaires « sauvages ».

primaires « sauvages ».

1) Les villes dirigées par l'opposition : Douai et Maubeuge (Nord), lssy-les-Moulineaux (Hautsde-Seine) et Salou-de-Provence (Bouchesdu-Rhône). Dans ces quatre villes, il s'agit de pri-maires un peu spécifiques puisque le comité directeur du P.S. les avaient autorisées au cas où les négociations entre les deux partis pour former une fiste d'union de la gauche n'aboutirale at pas.

2) Les villes à direction communiste : Le Mans (Sarthe) et Montiucon (Allier). Au Mans, M. Jean-Claude Boulard (P.S.), malgré les injonctions réi-térées de la direction du P.S., persiste à se présenter contre le maire communiste sortant, M. Robert Jarry. Le bureau exécutif du P.S., réuni mercredi 23 février, lui a refusé l'investiture. Même situation à Montinçon où le maire communiste, M. Pierre Goldberg, devra affronter celui qui lui a ravi son siège de député en juin 1981, M. Albert Chanbard (P.S.). A Montinçon, le rivalité entre les deux partis est traditionnelle (lire ci-dessous).

3) Les villes où le maire socialiste refuse de s'associer avec les communistes : c'est le cas à Angers (Maine-et-Loire), Laval (Mayenne), Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) et Leus (Pas-de-Calais). A Saint-Malo, le maire socialiste, M. Louis Chopier, avait été élu en 1977 sur une liste d'union de la gauche. Ce scrutin ayant été annulé, en mai 1978, il gauche. Le scrum ayant ete anume, en mai 1976, il se présentait sans les communistes. A Lens, le maire socialiste sortant, M. Delelis, ministre du commerce et de l'artisanat, joue les francs-tireurs : M. Gaston Defferre n'a-t-il pas bii-même expliqué qu'il ne pouvait pas sièger an gouvernement avec les communistes et refuser de le faire à la mairie de Marseille?

4) Les cas particuliers : Nimes (Gard) et Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Dans la première ville, une liste d'union s'est constituée avec le maire communiste sortant, M. Emile Jourdan, et

Mme Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat chargé de la famille. Une liste composée de socialistes dissidents se présente également avec, à sa tête, le premier adjoint au maire. A Aix, la situation est semblable : une liste d'anion P.S.-P.C. et une liste socialiste dissidente conduite par M. Jean-Pierre

A noter que, dans la plupart des cas d'actes d'indiscipline, le parti socialiste attend les résoltats du premier, voire du second tour, avant d'engager des procédures d'exchesion. A Nimes cependant, cette procedure est en cours.

## NIMES: les socialistes tentent de minimiser leur dissidence MONTLUÇON: des socialistes «marginalisés»

Nimes. - Officiellement, il ne reste aucune séquelle des négociations entre le parti socialiste et le parti communiste en vue de constituer la liste d'union de la gauche. Les responsables nimois du P.S. et du P.C. semblent avoir la mémoire courte... Les négociations furent, en effet, longues et âpres et, lors des discussions qui ont précédé l'accord national entre les deux partis, le cas de Nimes a bel et bien constitué l'un des principaux points de divergence. Mais, selon les mêmes sources, tout cela est de l'histoire ancienne. La bateille municipale se résumera presque - à un classique affrontement droite-gauche.

Dans la majorité, comme dans l'opposition, c'est en tout cas le message » que l'on s'efforce de faire passer. A droite, le R.P.R. et I'U.D.F. se sont mis d'accord pour confier la tête de leur liste à une personnalité « apolitique », M. Jean Bousquet, P.-D.G. des établissements Cecharel. A gauche, la liste d'union est conduite par le maire communiste sortant, M. Emile Jourdan, député du Gard. A ses côtés, représentant le parti socialiste, Mme Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat chargé de la famille.

Bien sûr, il y a deux autres listes, mais l'une ne s'explique que par la réaction de dépit d'un homme, un militant socialiste, M. Joseph Alcon, qui veut se venger d'avoir été écarté de la liste d'union: l'autre s'est constituée à l'initiative d'une personnalité locale un peu fantaisiste, M. Bernard-Simon Domb, plus connu sous son nom de torero, Simon Casas. Ca serait aussi par esprit de vengeance que M. Casas a décidé de résenter une liste : la municipalité n'a pas renouvelé à sa société la concession de la direction des arènes. Bref, deux « petites listes de diversion », des « épiphénomènes ». Voilà cour la thèse officielle.

La réalité est sans doute moins simpliste. Se fondant sur la progression du parti socialiste lors des derniers scrutins (élections présidentielle, législatives et cantonales), le P.S. revendiquait pour Mr Dufoix, la direction de la liste de gauche. En novembre dernier, le secrétaire d'Etat déclarait : « Si les communistes refusent de ceder sur la tête de liste, le P.S. en tirera toutes les conséquences.» En effet..., le premier ministre, M. Pierre Mauroy, a su trouver des arguments pour convaincre la candidate socialiste de renoncer. En substance : des primaires entre un membre du gouvernement et un maire sortant communiste donnereient une piètre image de l'unité de la cauche et comporteraient trop de risques. En fait, il s'agissait de ne pas se priver de la prime au maire sorrant. Battu sur la tête de liste, le P.S. souhaitait au moins s'octroyer le poste de premier adjoint. Là encore,

#### M. JOSPIN : le P.C. existe ; le centre n'existe pas.

M. Lionel Jospin, interrogé, dans un entretien que publient les Nou-velles littéraires (datées 24 février-2 mars), sur l'hypothèse d'un changement d'alliance du P.S. après les elections municipales, déclare : - Je n'en vois ni le motif ni l'intéret ». Le premier secrétaire du P.S. ajoute : Le parti communiste existe. tandis que le centre n'existe pas. -

Au sujet des élections municipales, M. Jospin. auquel on rappelle ses prévisions du mois de janvier (1), déclare : « Il parait que dire tout haut se qu'un certain nonbre de gens pensaient tout bas ne devait pas se faire. Alors, je cède au conformisme ambiant et je me contente de dire que je souhaite que la gauche ait le meilleur résultat possible. -

M. Jospin indique qu'il lui rait possible - que le prochain congres du P.S. voit la réapparition des courants, mais que l'essentiel, à ses yeux, est - la renaissance d'un debat ouvert - au sein du parti.

(1) M. Jospin avait notamment déclaré, au . Club de la presse . d'Europe 1. le 9 janvier, que si la majorité perdant dix ou quinza villes, « ce serait la norme » établie par les scrutins de 1959, 1965 et 1971 (le Monde du

De notre envoyé spécial

M. Mitterrand lui-même a souhaité que, d'une façon générale, le maire et le premier adjoint aient la même étiquette politique ; pour des raisons de cohérence dans la gestion municipale (à Béziers, pourtant, depuis 1977, le maire est communiste et le premier adjoint socialiste), le premier adjoint, à Nîmes, sera donc communiste, même si, de façon un peu artificielle, Mª Dufoix figure en seconde position sur la liste.

Les socialistes affichent, toutefois. leur satisfaction en mettant en avant la parité obtenue en matière de sièges (24 pour le P.C., 24 pour le P.S.) et de postes d'adjoints (8 pour le P.C., 8 pour le P.S.), ainsi que la répartition équilibrée des délégations. Bref, selon M. Jean-François Meyer, secrétaire fédéral du P.C.F., il s'egit d'un « bon accord ». Un accord e honorable », précise Mara Dufoix, pour qui l'important est que le P.C. reconnaisse ainsi que les deux partis sont « à égalité sur la ville de Nimes ». « il n'y a pas de problème nimois. La situation, à gauche, est excellente », renchérit M. Jean Colençon, secrétaire fédéral du P.S.

#### « Carriérisme » ou « manque de démocratie » ?

Un bon accord pour qui 7 Pour les

communistes, affirme M. Alcon. # Au niveau des délégations, explique-t-il, c'est une catastrophe : celles qui sont les plus porteuses, les plus électoralistes, comme la culture, les travaux publics, les transports en commun, l'enseignement et le sport, seront détenues par le P.C. » Mais le P.S. contrôlera notamment les finances, le personnel communal, l'animation et les affaires sociales, M. Alain Journet, l'un des deux députés socialistes du département (lors des élections législatives de juin 1981, le P.S. a ravi deux des quatre sièges détenus par le P.C.), est également réservé : « Le P.S. aurait dû tenir pour imposer Georgina. Les gens attendaient. C'était le moment. De même pour le poste de premier adjoint : il v avait Béziers, il v aurait au Nimes. » La question de savoir si, pour des raisons nationales, le P.S. est passé sous les Fourches Caudines du P.C. serait aujourd'hui de peu d'importance si M. Alcon ne l'invoquait pour justifier sa démarche, c'est-à-dire la présentation d'une liste dissidente. M. Joseph Alcon, quels que soient les efforts déployés par les responsables du P.S. et du P.C. pour le marginaliser

une telle situation aurait représenté et le dévalorisar, est l'actuel pramier un accroc de taille à l'accord national adjoint du maire. La multiplication adjoint du maire. La multiplication conclu entre les deux partis. De plus, des « petites phrases assassines » à son endroit donne à penser que sa dissidence a plus d'importance que ne veulent le reconnaître ceux qui ont tout intérêt à en réduire la portée.

> Ainsi, pour M. Colençon, M. Alcon n'a réussi à se hisser au poste qu'il occupe actuellement qu'à l'aide de « manceuvres et de menaces ». « !! sait, ajoute-t-il, que pour faire car-rière il faut être à gauche et, à une certaine époque, c'était plus facille de faire carrière au sain du P.S. Il est monté comme ça, par le clientélis et grâce... au principe de Peter. » (1) M. Alcon affirme qu'il a dénoncé l'accord P.C.-P.S. avant d'avoir su connaissance des noms qui figuraient, pour le P.S., sur la liste d'union. « Non, après ! » assurant avec une belle unanimité MM. Colencon, Meyer, Jourdan, Journet et Mm Dufoix. Pour eux, il est clair que le premier adjoint « n'a pas digéré » d'être évincé de la liste. M. Colencon assure que la quasi-totalité des militants des sections socialistes de Nîmes étaient favorables à cette éviction. Les raisons n'en sont pas très claires. On reproche, semble-t-il, à M. Alcon, outre un souci de carriérisme, le fait qu'il se soit montré trop compréhensif, tout au long de son mandat, à l'égard des communistes. Paradoxalement, M. Alcon justifie son initiative en mettant en cause « le manque de démocratie à l'intérieur du P.S. » (la liste a été largement concoctée par Mme Dufoix et M. Colençon) et en ajoutant : « On en a assez de voter pour un communiste! » M. Journet avance une explication : « Le P.C. aurait donné un peu plus de responsabilité à M. Alcon depuis un an pour le « mouiller » et le virer après. » Le député socialists conteste cette décision : « Je pense que les communistes ont réusei un bon coup : ils vont voir arriver au conseil municipal des edjoints socialistes qui n'auront aucune expérience

Sur dix-neuf conseillers socialistes sortants, six seulement sont reconduits dans la liste d'union. M. Alcon, pour sa part, a recueilli trois autres sortants sur la sienne. Comme pour le premier adjoint, une procédure d'exclusion du P.S. est en cours pour ces derniers. Si, par hypothèse, la liste socialiste dissidente atteint la barre des 5 % des suffrages exprimés au premier tour, que peut-il se passer ? Le P.C. estime que ce serait aux socialistes, s'ils le souhaitent, de négocier avec M. Alcon entre les deux tours. Pas du tout, répondent Mme Dufoix et M. Colen con, c'est le P.C. qui est tête de liste, c'est donc lui qui doit discuter, ce n'est pas notre problème. M. Alcon adres sse d'ores et déjà une mise en garde : « Si certains socialistes irresponsables ne veulent pas négocier.

municipale. 3

ils mesurent leurs risques, » Un silence, et puis : A moins qu'ils veulent que la liste Jourdan ne passe pas, pour nous en rejeter la respon-

L' affaire Alcon y pourrait se résumer à une querelle d'hommes si, depuis plusieurs années, les socialistes du Gard n'avaient pes fait la preuve de leurs dissenssions, à plupreuve de leurs dissenssions, a plu-sieurs niveaux. Il y a d'abord le cas du président du conseil général, M. Gilbert Baumet, exclu du parti socialiste, coupable, selon M. Colencon, a d'avoir, à una certaine époque, navigué dans les eaux de l'U.D.F. », et soupponné d'avoir utilisé ses fonctions pour des interven-tions personnelles. En outre M. Baumet paie sans doute le soutien accordé à M. Rocard dans la précampagne présidentielle. Les élus socialistes au conseil général n'étaient pas, dans leur majorité, favorables à cette exclusion. Depuis longtemps également, les relations entre la fédération et les élus socialistes sont mauvaises. La fédération du Gard s'est considérablement rajeunie et, selon certains élus, elle est composée de « sabras », qui n'ont aucune expérience de la vie politique et à qui on donne des postes de responsabilité. Une que-relle des ancieris et des modernes ? Peut-être. On peut simplement remarquer que M. Alcon, ancien « conventionnel », était, comme M. Baumet, un proche de Georges Dayan. Peut-être, en effet, M. Alcon et ses amis « se suicident-ils collectivement », selon l'expression de M. Journet, Il n'en reste pas moins que les difficultés internes du P.S. s le Gard dépassent le « cas Alcon 3.

La situation de la gauche se complique encore par la présence de la liste de M. Simon Casas, dont M. Jourdan reconnaît qu'elle paut « mordre » sur l'électorat de gauche. M. Meyer, revendique son apparte-nance à la gauche. Au moins daux militants socialistes, reconnu comme tels, figurent sur sa liste. M. Meyer assure que M. Casas, cet e affainste aigri », « roule » pour M. Bousquet. Mais le discours original que le « torero » tient à la jeunesse peut avoir un certain impact. Il discose en outre du soutien des écologistes. Quant à la liste de l'« apolitique » Jean Bousquet, le soutien qu'elle a reçu de MM. Chirac, Pons, éctard, Méhaignerie, Giscard d'EstainG et de Ma Veil, etc., la classe sans ambiguités sur l'échiquier politique. Les affiches de M. Bousquet, qui se multiplient sur les murs de Nimes, proclament : « Ouvrier de « M. Cacharai » est peut-être un

peu grosse... LAURENT ZECCHINI.

(1) Principe de Peter. Le professeur Laurence T. Peter publia, en 1970, avec Raymond Hull, un livre intitulé le Principe de Peter. Le postulat suivant y est égonot: « Dans une hiérarchie, tout employé a sendance à s'élever à son

## De notre envoyé spécial

drôles de cocos! - les deux inscrip-tions se répondent, dans une cabine téléphonique de la poste centrale. La préparation des élections municipales ne se limite pas, ici, à une guerre de communiqués ni d'affi-

C'est une tradition aussi ancienne, à Montluçon, que la rivalité entre socialistes et communistes, depuis l'époque ou Marx Dormoy (S.F.I.O.), assassiné par des colla-borateurs, en 1941, dirigeait la ville avec l'appui des radicaux et de centristes. La lutte qui oppose M. Albert Chauberd, député socialiste, au maire communiste, M. Pierre Goldberg, fait remonter, en en inversant les termes, le souvenir de celle qui avait mis aux prises MM. Iean Nègre, le maire socia-liste, et M. Henri Védrines, député

Refusant l'union de la gauche, Jean Nègre avait fait alliance avec le cen-tre, au conseil municipal comme au conseil général de l'Allier. Après sa mort, en 1972, son success mairie, M. Maurice Brun, chrétien de centre gauche, avait battu M. Védrines aux élections législatives de mars 1973, mais, lors d'élections partielles, en 1972, deux com-munistes, M. Goldberg et M. Roger Loury, étaient entrés au conseil municipal. En mars 1977, l'union de la gauche, constituée, derrière le P.C.F., par une nouvelle section socialiste issue du congrès d'Epinay, avait porté à la mairie M. Goidberg, avait batta M. Brun aux élec-

tions législatives, l'année suivante. · Nos désaccords avec les communistes, ou conseil municipal. latent de la fix de 1977 », exp M. François Laplanche, adjoint au maire, secrétaire de la section socialiste. Pionnier de l'union de la gaueste rionnier de l'union de la gau-che à Montlaçon, paisqu'il avait figuré sur une liste dirigée par le P.C.F. dès les élections municipales de 1971, M. Laplanche s'estime d'aurant plus antorisé à dégoncer la mainmise d'un « état-major venu de la banlieue parisienne sur tous les leviers de commande de la mairie ». Les élus socialistes our été margi-nalisés », reachérit M. Chaubard.

Pour M. Goldberg, ces critiques relèvent de l'anticommunisme pur et simple. Quant à celles qui visent sa gestion, le maire les récuse avec un argument simple : certes, les sociaistes se sont absteaus lors du vote sur le budget de 1981 et ils ont voté contre les budgets de 1982 et de 1983, mais sur deux mille cinquante et une délibérations du conseil municipal, mille neuf cent cinquante ont été adoptées à l'unanimité. \* Les socialistes ou refusé des budgets. ais voté les crédits . souligne

M. Goldberg. Les socialistes critiquent, aussi, la politique de la mairie vis-à-vis des

Montingon. - « Chaubard. socia- industriels. Dans cette ville atteinte, liste de droite ! ». « Communistes, dès la fin des années 50, par le déclin de ses activités économiques traditionnelles et qui a perdu 6 500 habitants entre 1975 et 1982, l'augmentation de la taxe professionnelle et un certain type d'interventions dans les conflits sociany ne sont pas la meilleure manière d'attirer les investisseurs, souligne

M. Chantiard,
Des critiques de ce genre, on en entend, de la part des socialistes, dans bien d'entres municipalités dirigées par le P.C.F. Suffisent-elles à justifier que M. Chaubard pré-sente une liste face à celle du maire sortant, coutre l'avis de la direction du P.S. - rappelé, le 23 février, par le bureau executif - et sans le moindre soutien de la fédération socialiste? Celle ci, soumise à forte pres-sion par les communistes, dans ce département où la figure de proue du P.C.F. est M. André Lajoinie. président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a signé avec la fédération du P.C.F. un accord précisant que la fiste du maire sor-tant, « conformément aux décisions nationales, recevra l'investiture des

deux partis ».

Les socialistes avoient atteint un point de non-retour », estime M. Jean-Clande Micouraud, conseiller municipal, secrétaire de la section communiste. Sans doute, mais il faut surtout rappeler les élections législatives de juin 1981. M. Chaubard, candidat contre M. Goldberg, avait recu l'appai de M. Bron. Au premier tour, de nombreux électeurs de l'ancien député et maire, et aussi us de droite. leurs suffrages sur des candidats socialistes, pour *a sortir Goldberg -*Elu. M. Chaubard était sorti de la

mairie sous les huées des communistes. Aujourd'hui, il espère, de la même façon, leur prendre la mairie. Mais, soucieux de rester quand même fidèle à la ligne d'union de la gauche de son parti, M. Chaubard a refusé de prendre sur sa liste des anciens des municipalités Nègre et Brun, et il affirme que les deux listes de gauche devront fusionner au second tour.

C'est sans doute l'origine de l'apparition, à côté de la liste U.D.F.-R.P.R., que condait M. Rossi (P.R.), d'une liste = apolitique », conduite par M. Émile Mairal, général en retraite, mais sur laquelle le R.P.R. a tout de même place quinze des siens (sur quarante-trois candidats), afin de faire barrage aux ambitions de M. Rossi. Ce dernier, venu du Puyde Dôme voisin — mais soulignant qu'il travaille à Montluçon depuis 1973, - ne désespère pas de régler à soa profit les querelles de la gauche et de mettre fin à la domination de celle-ci, qui représentait, jusqu'à maintenant, environ 60 % de l'électorat montlucomais.

PATRICK JARREAU.

#### M. ABADIE (M.R.G.) AFFIRME QU'IL N'A PAS CHANGÉ DE CAMP De notre correspondant

Dans les Hautes-Pyrénées

Tarbes. — Le comportement de la fédération du M.R.G. des Hautes-Pyrénées, que préside M. François Abadie, secrétaire d'Etat au tou-risme, domine le campagne à Tarbes et à Lourdes. Maire sortant de cette ville, M. Abadie, présidant, le 21 février, une réunion de presse en faveur de M. Jean Duprat (M.R.G.), adjoint au maire sortant de Tarbes et député, a indiqué : • Quelles que soient les atlaques dont je suis l'objet (les plus récentes émanant de M. Jacques Blanc venu festoyer à l'aéroport de Blanc Venu jesuyer à l'activité de Lourdes et que je me contenierai de traiter de rescapé d'hôpital psychiatrique (1), j'affirme très haut que je n'ai pas changé de camp. Et je souhisiterals que dans beaucoup de souhisiterals que dans beaucoup de souhisiterals que dans beaucoup de l'activité de François la MRG. A villes de France le M.R.G., à l'image de ses responsables et mill-tants des Hautes-Pyrénées, reste lui-même. - Il a souligné que les radicaux de gauche des Hantes-Pyrénées avaient eu le courage de s'affirmer à l'égard des deux autres partenaires de la ganche comme autre chose . que des porteurs

d eau . a equ.

Il a ajouté: Nous sommes
d'ores et déjà des arbitres de la
situation à Tarbes, et nous exigerons de la coalition P.C.-P.S. ce qui

nous reviendra en fonction des résultats du premier tour. (...)
Nous proclamons que nous n'avons pas cassé l'union de la gauche, pas plus à Lourdes qu'à Tarbes. Ce sont là propos de farfelus. Le M.R.G. des Bautes-Pyrénées reste dans la majorité et à gauche. A Lourdes, j'al eu affaire à des gens dont l'inconsistance n'a eu d'égale que la bétise, dans la mesure où ils entendatent parier au nom d'un parti de daient parier au nom d'un parti de gouvernement, le P.S., alors que la section de Lourdes comprend dixhuit adhérents. »

Enfin, M. René Billières, sénateur M.R.G., ancien ministre, a estime que après les municipales, une politique économique et sociale adaptée aux possibilités réelles de notre pays devrait être mise en œuvre. comme. l'ont suggéré Edmond Maire et Michel Rocard. · Cest là dessus, a-t-il ajonte, que nous nous séparons de la droite tout en restant à gauche. La gauche doit maintenant devenir rigoureuse. GILBERT DUPONT.

(1) M. Jacques Blanc, ancien secrétaire général du P.R., avait toumment déclaré-le 10 février : M. Abadie est un pseudo-secrétaire d'État (...) qui a un pseudo-secrétaire d'Etat-détriil le tourisme français.

#### D'une ville à l'autre

ISÈRE

GRENOBLE. - M. Alain Carignon (R.P.R.), tête de liste de l'opposition, a mis un terme à la campagne éléphonique qu'il avait engagée le 18 janvier. Des - hôtesses » diffusaient un message enregistré du candidat puis recueillaient les avis de leurs correspondants; ces avis étaient ensuite inscrits sur une liche qui mentionnait également l'intention de vote de la personne - sondec . (le Monde du 19 février). La Ligue des droits de l'homme, qui 2 recueilli un témoignage d'une « teléphoniste », a demandé à la commission nationale informatique et lihertes l'ouverture d'une enquête. Scion la Ligue, la loi du 6 février 1978, relative à l'informatique, n'a pas été respectée. Ses articles 25 et 26 indiquent, en effet, que - la collecte des données, opérée par tout moyen frauduleux, déloyal ou illicite est interdite .. et que - toute personne a le droit de s'opposer, pour des raisons légitimes, à ce que des informations nominatives la concernant sassent l'objet d'un trai-

Le candidat R.P.R. et ses collaborateurs estiment qu'il y a- manceuvre électorale et politique - de la part du parti socialiste, et ils s'étonnent d'une telle « campagne » faite à propos d'une technique de marke ting qui ne constitue, à leurs yeux. que du - porte à porte moderne -. -

#### Morbihan

Vannes. - Mgr Boussard, évêque de Vannes, a désapprouvé, jeudi 24 fé-vrier, la présence d'une religieuse, Sœur. Yvoone Le Ray, sur la liste du

#### Val-de-Marne

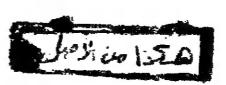
SAINT-MAUR. - Les deux équipes d'opposition qui se présentent contre M. Jean-Louis Beaumont, maire sortant, ancien député non-inscrit, sont narvenues à s'entendre (le Monde du 11 février). Leur liste sera emmenée par M. Jacques Martin, secrétaire fédéral du R.P.R.; M. René Bousquez, adjoint au maire sera en deuxième position devant deux autres conseillers sortants. M. Beaumont bénéficie du soutien de l'11 D.F.

#### Val-d'Oise

CERGY-PONTOISE - Contrairement à ce qu'une imprécision pouvait laisser apparaître à la lecture de l'article que nous avons consacré à la situation de cette ville nouvelle dans le Monde du 22 l'évrier, les socialistes ne sont pas divisés sur la forme de coopération qu'ils souhaitent pour les quinze communes de Cergy-Pontoise. La section socialiste d'Eragoy, et son candidat à la mairic, M. Jean-Pierre Dachen, se sont rallies, en effet, au choix effectué par la majorité des militants P.S. de la ville nouvelle, celui d'une - communauté d'agglomération nouvelle » dont les délégués seront élus au sulfrage universel. -

Aussi - le désaccord à gauche » dont espère profiter M. Christian Gourmelen (U.D.F.), président actuel du Syndicat communautaire, oppose-t-il le P.S. au P.C. qui, lui, est partisan, comme la droite, d'un syndicat d'agglomération nouvelle - dont les conseillers seraient désignés par les conseils municipaux des communes concernées.





TOLONA GAMEL OLUTINA LITTI LITTI ULERREII O PORTURA A Paris : du colbertisme !

ne s'agit que d'un combat pour des

intérêts et des privilèges. Le centre

de l'affaire, ca sont les fruits du

conclut-il, le principe même de la

grave des soins. s Selon lui, « de

tels mouvements n'ont jamais été

que des grèves de droite, qu'il

s'agisse de la Belgique, du Canada

A La Pitié-Salpētrière, les profes-

seurs Raymond Roy-Camille et Gé-rard Saillant observent strictement,

quant à eux, le mouvement de grève.

Tous deux chirurgiens-orthopédistes

traumatologues, ils ont pris en charge ca matin las cas urgents.

« L'enjeu de notre mouvement,

disent-ils, n'est autre que d'enrayer

la dégradation de la médecine fran-

çaise », une dégradation qu'ils esti-

ment « immédiate » et qu'ils jugent

formes actuallement engagées. C'est

pourquoi ils se sont mis en grève,

bien plus que pour protester contre le projet particulier de la réforme des

Il faut prévenir les Français,

disent-ils en substance, que les choix

essentials, y compris en térapeuthi-

que, sont de moins en moins faits par

des médecins et de plus en plus par

des financiers qui imposent des choix

économiques, malgrà la bonne vo-

lonté de nombre d'administrateurs. Il

des services tuera, ajoutent-ils, la no-

tion de chef d'équipe, de responsa-

ble, et que l'enthousiasme des jeunes

médecins est étouffé dans l'œuf.

« La réforme hospitalière va casser le

système. Ce qui se passe est une

l'angleise, vers la fonctionnarisation

des médecins, d'abord à l'hôpital,

puis en ville. » Sur le plan universi-

taire, le gouvernement « fait dispa-

raître la spécificité des U.E.R. (unité

d'enseignement et de recherches) de

médecine. Les décisions seront

prises pour nos disciplinas par des

quantités de non-médecins ». Mais

le convernement se défend de mettre

en place une médecine átatisée

a Nous n'y croyons pas. Nous

sommes partis pour une médecine

CLAIRE BRISSET.

ir que la dis

consécutive à l'ensemble des ré-

ou du Chili ».

## Le mouvement de protestation des médecins hospitaliers

Une diversité d'expressions

La troisième grève des médecias hospitaliers déclenchée depuis le début du septennat contre les projets de réforme engages par M. Jack Ralite, ministre de la santé, a été inégalement suivie seion les régions et les types d'établissements et la protestation s'est diversement exprimée. Le ministère de la santé avait adressé à l'ensemble des autorités sanitaires, à Paris et dans les départements, des consignes dans lesquelles il leur demandait notamment · par catégorie de médecins (hospitalouniversitaires, temps plein et temps partiel), le nombre des gréristes et le pourcentage repré-senté par rapport à l'effectif de ces catégo-

a Du calbertisme. C'est du colber-

tisme inadapté », dit, à propos des

réformes engagées par le gouverne-ment dans les hôpitaux, le professeur

Marian Apfelbaum (hôpital Bichat, Paris). « Une frénésie de réformes

centralisatrices, massives, précipi-

tées, dans un domaine complexe,

mouvant, diversifié, » Fallait-il, pour

autant, cesser le travail ? « Je

n'aime pas du tout l'idée que les mé-

decins fassent grève, ajoute le pro-fesseur Apfelbaum. Mais j'adhère à

la protestation sur la fond ; j'assure

mes obligations, mais je ne signe pas

les papiers administratifs et je me

Une talle position est certaine-

ment représentative de celles qu'ex-

primaient, le 24 février, de nombreux

médecins hospitaliers : una aversion

pour la grève et, dans le même

temps, une protestation de fond

contre le rythme des réformes enga-

gées par le ministère de la santé. En

1982, ajoute la professeur Apfel-

baum, « j'ai eu droit à une réforme

massive sur mes trois activités : en-

seignement, recherche, exercice hos-

pitalier, le tout devant être achevé en

1983... Il va de soi que les structures

hospitalières ont vieilli, qu'elles doi-vent êté modernisées, éventuelle-ment « départementalisées », mais

en cing ans, en dix ans, pas en un

an ». Quant à la réforme des statuts

des médecins hospitaliers, réforme

« menée de manière centralisée et

uniforme - alors qu'il y faudrait une

réflexion lente et partielle, - c'est

une démarche totalement dépassée.

C'est un corps qu'il faudrait au

contraire maintenir disparate pour lu

permettre de faire face à la diversité

La suppression du secteur privé,

enfin, « no me scandalise pas dans

son principe, ajoute le professeur Ap-felbaum. Mais dans la pratique il faut

voir à quoi elle va aboutir : au marché

noir. Il existera toujours une catégo-

rie sociale riche et puissante, des mé-

decins réputés, à tort ou à raison, et

cas deux catégories continueront à

se rencontrer ». En bref, conclut le

professeur Apfelbaum, « ce que la

voudrais, c'est que le ministre de tu-

telle arrête de nous inventer des ré-

formes d'application immédiate et

qu'on commence à parcelliser dans le

temps et dans l'espace calles qui ont

Un tout autre point de vue s'ex-

prime à un autre étage du même hō-

pital : « Les propositions actuelles sur le statut des médecins hospita-

liers et sur la « départementalisa-

tion », dit le professeur Marcel-

Francis Kahn, vont dans le sens que

l'ai toujours souhaité. La définition

d'un statut unique permettra de sup-

primer les féodalités locales, les

rentes de situation, et de reduire les

pressions politiques multiples qui

président aux nominations hospita-

« Les fruits du cake »

La « départementalisation » ?

« Comme je le dis depuis de nom-

breuses années, rappelle le protes-

seur Kahn, la structure par services

est périmée, inefficace, elle pérennise

la parcellisation des tâches, le mor-

cellement des centres d'intérêt la

juxtaposition d'empires ». Le rythme

qu'avait tenté d'engager M. Jacques

Barrot pour moraliser l'hôpital

Le professeur Kahn ajoute que,

a sous les oripeaux de la défense du

malade et de la médecine française, il

avaient suscité un tel tollé qu'elles n'avaient pu recevoir fut-ce un début

d'application, a

das réformes est-il trop rapide ?

« Mēmes les réformes partielles

été déjà en théorie adoptées ».

fais portar gréviste par écrit. »

Conformément à ces consignes, les direc-teurs d'établissement out tenté d'établir des « pointages » téléphoniques pour savoir qui faisait grève dans les services. Mais les résultats obtenus out été approximatifs.

Ainsi,les taux relevés officiellement par l'Assistance publique de Paris (12,5 % de gré-vistes parmi les hospitalo-universitaires, 3,5 % parmi les mono-appartenants, 11 % des internes) à partir des déclarations des intéressés, ne reflètent-ils qu'une estimation, et phiablement une sous-évaluation.

En province, nous signalent nos correspou-dants, le mouvement a été fortement suivi à

Marseille (quelque 80 à 95 % de grévistes), ainsi que dans l'ensemble du Sud-Est (à l'exception de Nice) et de la région Midi-Pyrénées, notamment à Toulouse, Dans le nord Pas-de-Calais, 60 % à 65 % des médecins ont suivi le mouvement, mais 80 % à 85 % au C.H.U. de Lille ; 80 % des hôpitaux psychiatriques se sont associés à la grève.

Dans d'autres zones (le Centre, l'Est et la région lyounaise) le mouvement a été moins suivi, souvent entre 60 et 30 %, D'une manière générale, un certain nombre de praticiens disaient se considérer comme grévistes tout en assurant une présence effective dans leur ser-

Un rectum en deux heures, pas mal, non? «Sortant du bloc opératoire, le docteur Jean Delaneau s'installe à son bureau et, sans quitter sa tenue de chirurgien, rallume aussitôt un gros cigare déjà entamé. La grève? L'ancien socrétaire national pour la santé du P.R. et de l'U.D.F., d'autre part maire de Château-Renault (Indre-ct-Loire), n'a pas le temps de la faire ., pas plus que ses confrères, six « temps plein -, et cinq = temps partiel -.

Dans ce centre hospitalier d'une capacité de trois cent cinquante lits et qui emploie trois cent dix per-sonnes, « il règne, explique le doc-teur Delaneau, une ambiance différente. Et puis les gens que j'opère, je les croise dans la rue ; il ne comprendraient pas que je fasse grève ». Le docteur Claude Mercat, chef

du service de médecine interne et président de la commission médicale consultative, a la même attitude. Il estime que la notion même de grève est incompatible avec la profession médicale et éprouve une certaine gêne à récla-er l'amélioration de sa retraite, · cette carotte syndicale -, pendant que certains « n'ont pas même le minimum vital ».

#### Menaces

Le centre hospitalier de Château-Renault n'est-il donc qu'un bastion de médecins « à part », antisyndicalistes convaincus ou praticiens do-ciles acceptant sans sourciller tous les projets ministériels les concernant? Ambiance différente là encore. Si contestation il y a, elle ne prend pas les voies imposées par les dirigeants du syndicalisme hospitalier. La départementalisation, par exemple, · nous l'avons mise en place quinze ans, nous explique le docteur Delaneau; si chacun a conservé son service, ces derniers n'ont pas de limites bien précises. Entre la gynécologie, la médecine et la chirurgie, nous travaillons en commun. Aussi, ne voyons-nous pas ce que pourraient nous apporter dans ce domaine les projets ministé-

La suppression du secteur privé ? Il avait disparu à Château-Renault

#### Château-Renault : une ambiance différente

De notre envoyé spécial

Château-Renault. - Dix heures. avant que M. Ralite ne s'en préoccupe. Si l'inquiétude ou le mécontement règnent, c'est pour d'autres raisons ; en dépit de tous les propos ministériels sur la revalorisation nécessaire de l'hôpital général, on constate des menaces qui se préci-sent : construction bloquée de la nouvelle maternité, refus de toute création de personnel pour l'année 1983, « en dépit des demandes raisonnables ». Ou encore les relations difficiles avec le grand centre bospitalier universitaire (C.H.U.) voisin de Tours. - Il me faut quatre mois, explique le docteur Mercat, pour obtenir un examen scanner en ex-

terne à Tours, alors que si je fais hospitaliser le malade dans le ser-vice de neurologie du C.H.U. l'examen peut être pratiqué des le lendemain. Autre cause de mécontentement : la . pseudoconcertation - mise en place par le ministère ou le surcroît de travail

que constituent les nouvelles statisti-

ques à fournir au ministère. Dans le principe, le docteur Delaneau n'est pas opposé au projet actuel sur l'amélioration du statut des médecins hospitaliers. - J'avais prê-ché le même dossier auprès de M. Jacques Barrot quand il était ministre de la santé et de la sécurité sociale. Il y a des anomalies indiscutables dans le déraulement de nos carrières. En ce qui me concerne, laire depuis six ans et je resterai au même échelon jusqu'à ma retraite, dans dix ou quinze ans. Si l'hôpital changeait de groupe, pour le même travail je toucherais 5 000 francs supplémensaires. - Pour ce qui concerne les projets d'enveloppe budgétaire globale, on est prêt à Château-Renault à tenter le pari.

• A condition d'être totalement li-

gestionnaire. . Il est I i heures. Le docteur Delaneau quitte l'hôpital. Président du conseil régional, il a rendez-vous avec M. Jean Royer, maire de Tours. - On n'a pas, dit-il, à m'imposer d'horaires. J'estime devoir une prestation globale et assurer les soins aux gens qui se présentent, quels que soient le jour et l'heure. JEAN-YVES NAU.

bre de réaliser une expérience auto-

#### **SCIENCES**

#### Le prochain tir d'Ariane aura lieu le 3 juin

Le satellite européen Exosat sera lancé par une fusée américaine

réunions d'experts et d'activités industrielles auront été finalement nécessaires pour effacer les effets de l'échec essuyé, le 10 septembre derl'ecnec essuye, le 10 septembre der-nier, par le cinquième exemplaire du lanceur européen Ariane, victime d'une défaillance de son troisième étage. Prévu initialement en novembre 1982, puis, du fait de l'échec du mois de septembre, reponssé en avril de cette année, le sixième tir d'Ariane, qui porte le nom de code de L-6, devrait en définitive avoir lieu le 3 juin, à la veille de la ferme-ture du Salon aéronautique et spatial du Bourget.

Pour cette raison au moina, les Européens devront faire un parcours sans faute et mettre en orbite le satellite de télécommunications enropéen Ecs-1 et le satellite Amsat destiné aux radio-amateurs (1). La tâche sera d'autant plus délicate que les Américains auront, quelques jours plus tôt, lancé depuis la base californienne de Vandenberg le satellite scientifique européen Exosat dont la mise en orbite devait être ini-

tialement assurée par Ariane. Même si le conseil de l'Agence. spatiale européenne (ESA) a cru bon de « renouveler sa constance unarime et son soutien » au pronaître que l'enquête sur l'échec a révélé quelques facunes qui n'ont pas été sans conséquences :

• Du point de vue technique, il a fallu modifier la turbopompe du mo-teur du troisième étage. C'est ainsi que la taille des engrenages a été re-vue tout comme le traitement de surface auquel ils sont soumis pour mieux résister aux efforts qu'on leur inflige. Ils tournent, en effet, à 61 000 tours par minute pour les uns et à 13 000 tours pour les autres. D'autre part, les procédures de pré-lubrification et le système de lubrification (2) de cette turbopompe qui alimente le moteur du trois étage d'Ariane en hydrogène et en oxygène liquides ont ausa fait l'objet de modifications ou de change-

 Dir puint de vue financier, outes les études, sons les étanis complémentaires · qu'il · a · fallu mener pour définir les modifications nécessaires coûteront environ 20 millions d'unités de compte, soit 130 millions de francs. Il fandrait y ajouter le prix du maintien en configuration de vol des satellites qui n'ont pn être

Du point de vue du calendrier, les coups d'accordéon dus aux reports successifs du lancement ont perturbé les programmes initiale-ment prévus. Pour mettre en orbite leur satellite astronomique Exosat qui ne peut être lancé en debors de certaines périodes de l'année; - les Européens ont dû se résoudre à faire appel à un lanceur américain Thor-Delta 3914 pour lequel ils dévront régler 26 millions de dollars. Le tir devrait avoir lieu à la fin du mois de mai 1983. Si cette décision prise par le conseil de l'ESA est de nature à

Cinq mois d'enquête, d'essais, de satisfaire la communauté scientifique, nul doute qu'elle a contrarié les promoteurs d'Ariane.

En outre, le maintien à toute force d'un iancement d'Exosat par Ariane risquait de porter préjudice aux intérêts des clients non européens d'Ariane en décalant éven-tuellemnt la mise en orbite de leurs satellites commerciaux.

Muscle

grade of the consisting

The second second

Late of the second design

Trans. - 100 - 54 468

The same

and the second second Authorization of the state of t

and the first of the property

THE STATE OF THE STATE OF

y 377,712 . 77 . 1128. 🧸

State of the Committee

TOTAL CONTRACTOR NAMED IN

STATE OF THE SECTION

person of the bright &

Commercial of States

The second secon

But they take the section 2

termes visit 2 in this perfe

tage and the relief 🛍

TOTAL COLUMN TO A SECURITION OF

Carlo Longia superiore 🗗

emitters of purifications

the same of the same of the same

All and the contracts

Remark to the second

And the street sales &

The second second

The street of the street

thereing a martier beet

Burner of the Long

Contract of America

Advances to be Audio

A to automorphist the

tamerer at teaching

Fight - what had be

Part et an beite biten

Tie tout o mines &

State of the second seed and

本でいるのではなり - ... \* でも大学を変

Batte beenigte un we

Pri apras unun bie

k same ber beiten.

War are a cult parts :

into de l'ambielles pare

tringeligete and . to

Demacroscomple una

S. T. Transport . AND A

aldernor 40. iam

te neura de la feride

the contract of the suggest

the first than by

Stanting on the

Mar. Jan. 1

A state of the sta

Street or the executive

Saute de co designation

Example of Debot

Mary and the second

- -

THE THE STATE OF HIS STREET IN THESE

🤏 ئىڭ 🦟 . .

Market Inc.

AM 25 - -

54.44 18 - 19

1. 公司的基本

ing was in the pr

- Pour ces raisons, les responsables du lanceur européen s'efforcent de trouver des combinaisons de lancements de satellites satisfaisantes pour leurs clients. Une liste des tirs et de leurs charges atiles devrait être publice début mars. Il est cependant acquis que les trois pro-chains tirs de la fusée européenne (L-7, L-8 et L-9) serent réservés aux satellites de télécommunications de l'organisation internationale Intelsat, premier client non européen d'Ariane. Ils devraient avoir lieu le 26 août, le 4 novembre et au début du mois de janvier 1984.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(i) Pour des raisons que fina com-prend aisément, le couseil de l'ESA (Agence spatiale européenne) a sou-haité que ce sixième tir d'Ariane ait lieu dans des conditions analognes à celles du tir raté de septembre. A cause de cet échec, L-6 dévient en réalité le premier voi opérationnel de la fusée Ariane. De ce fait, la tentative de récipération du premier étage du lanceur pendant ce voi est repousée à plus tard.

(2) Le système de lubrification utilisé sur le ianceur L-6 sers celui qui a été développé pour le lanceur lourd Ariane-3 dont le tir du premier exam-

#### A des millions d'années-lumière

#### UN ÉNORME NUAGE DE MATIÈRE **AURAIT ÉTÉ DÉCOUVERT** PAR UNE ÉQUIPE AMÉRICAINE

Une équipe d'astronomes américains appartenant à l'université Cor-neil d'Ithaca (Etat de New-York) aurait découvert, le mois dernier, un énorme inage de matière, plus grand que la galaxie - la Voie lac-16e - à laquelle nous appartenons. Ce nuage, situé à une trentaine de millions-d'années-humière (1), dans la direction de la constellation du Lion, et composé d'hydrogène neutre, pourrait constituer une preuve de l'existence de ce que les astronomes appellent la « masse manquante ».

Sans elle, en effet, sans cette masse de matière dont on suppose l'existence, mais qui n'a pas encore été découverte, il est difficile d'expliquer l'équilibre de l'Univers. Ainsi, on suppose que les amas de galaxies – qui sont des rassemblements de millions d'étoiles et de nuages de gaz interstellaire - ne · tiendraient » pas s'il n'existait, eptre les différentes galaxies, cette « masse manquante », qui n'est qu'une partie de la masse manquante totale. Même si aucun nuage de matière de ce type n'avait encore été observé directement, l'étude des raies d'absorption des quasars en suggérait fortement l'existence.

Pour le moment, les quatre chercheurs de l'université Cornell, MM. Vervant Terzian, Stephen Schneider, George Helou et Edwin Salpeter, qui ont fait leur découverte par hasard en procédant è des réglages du grand radioiélescope d'Arecibo (Porto-Rico), se montrent d'une grande prudence dans leurs analysés. Ils se bornent à poser des questions — actamment sur la nature de l'objet central qui main-tient la cohésion de ce grand nuage tournant à grande vitesse sur lui-même - et s'interrogent sur la nature réelle du nuage. Pent-être s'agit il d'une proto-gaiaxie qui n'a pu se développer et, de ce fait, n'a pes entraîns la formation d'étoiles. Seules des mesures complémen-taires permettront d'en savoir plus.

(1) Une année lumière représente la distance percourne en un su par la lu-mière, soit environ 19 000 milliards de

· Greve à l'Institut géographique national (LC.N.), - Un tiers environ des ingénieurs géographes ont fait grève, le jeudi 24 février. pour protester contre le rénouvellemem par le conseil des ministres du mandat du directeur général de l'I.G.N., M. Winghart, à qui ils font divers griefs, dont celui de ne pas être issu du cadre des ingénieurs géographes.

#### Les tarifs des avortements sont publiés

Après les avoir promis, annoncés et réannoncés, le gouvernement a commencé à publier les textes d'application de la loi qui prévoit le rem-boursement de l'interruption volontaire de grossesse. Quand tous ces textes auront été publiés, les circulaires et directives envoyées, le rem-boursement pourra devenir effectif, dès le 1<sup>st</sup> mars. Après beaucoup de discussions et de tergiversations, les ministères des droits de la femme, des affaires sociales et de la santé se sont mis d'accord sur un remboursement forfaitaire. Le coût total de cette réforme est évalue à 200 mil-

Deux barèmes ont été établis, l'un pour le privé, l'autre pour le public. Ils sont publiés par le Bulletin offi-ciel des services et des prix du 23 fé-

· Dans les établissements publics, le forfait recouvre l'I.V.G., les frais d'hospitalisation, l'accueil et la prise en charge, l'information sur la contraception et les analyses obligatoires préalables.Le forfait sans anesthésie pour une hospitalisation inférieure ou égale à douze heures est fixé à 762,50 francs ; entre douze et vingt-quatre heures, à 912.50 francs, Avec anesthésie, pour une hospitalisation inférieure ou égale à douze heures : 1 031.25 francs : pour une durée de

douze à vingt-quatre heures : 1 181,25 francs. Pour les assurées sociales, il leur suffira de présenter, lors de leur hospitalisation, une justi-fication de leur affiliation à la Sécurité sociale et les trois derniers bulletins de salaire. L'hôpital leur donnera une fiche de la Sécurité sociale pour se faire éventuellement rembourser le ticket modérateur par leur mutuelle : la clinique fournira ment une feuille de la Sécurité

sociale pour le remboursement. Dans les établissements privés, on distingue les cas où les analyses préalables ont été faites sur place et ceux où elles ont été pratiquées dans un autre établissement. L'arrêté relatif au prix des soins et à l'hospitali-sation afférente à l'LV.G. fixe « les prix limites des investigations biologiques, des soins et de l'hospitalisation afférents à l'I.V.G. pratiquée dans les établissements d'hospitali-sation privée (\_), dans les cliniqes ouvertes des établissements d'hospitalisation publics, dans les hôpitaux locaux et à l'occasion de l'activité de clientèle privée des médecins à temps plein des établissements d'hospitalisation publics ».

Les tarifs, T.V.A. comprise au taux de 18,6 %, sont de 749,46 F pour une I.V.G. sans anesthésie et pour une durée de séjour égale ou inférieure à douze heures, sans exa-mens préalables ; de 829,46 F, avec examens. Entre douze et vingtquatre heures d'hospitalisation :sans examens, 927,36 F; avec examens, 1 007,36 F.

Avec anesthésie, ils passent pour un séjour de douze heures à 1 098,21 F et entre douze et vingtquatre heures à 1 276.11 F. Les assurées sociales du régime général ne paieront que le ticket modérateur.

#### SPORTS La Peugeot 205 turbo 16 de rallve est née

Peugeot-Talbot Sport a levé, trale et développant une puissance de 300 chevaux à 8 000 tr/minute. Le poids de cette voiture ne dépasse quatre roues motrices, qui sera engagée à partir de 1984 dans le

Champion du monde des rallyes en 1981, Talbot avait largement mis entre parenthèses les compéti-tions sur route dans son programme 1982. Renault avait fait un choix identique en privilégiant la for-mule 1. Choix qu'il a de nouveau confirmé cette année. Talbot à rompu en 1982 avec le constructeur de Vichy, Ligier, mais travaillait déjà depuis quelques mois sur la construction d'une voiture de rallye dotée de quatre roues motrices et compressé, placé en position cen-

pas 900 kilos! Elle sera construite à deux ceuts exemplaires pour pouvoir être homologuée d'ici à la fin de l'année et aussitôt commercialisée. Peugeot-Talbot Sport engagera alors en 1984 deux voitures dans certains. grands rallyes du championnat du monde. La 205 turbo 16 qui, dans l'immédiat, est confiée au pilote Jean-Pierre Nicolas, sera fin prète en 1985 pour briguer le titre mondial des constructeurs. C'est du moins l'ambition que lui assigne Jean Todt, directeur de Peugeot-Talbot Sport, compte tenu des qualités qu'on lui prête dejà sur l'asphalte, sur la terre, dans la bone et dans la neige. - G. M.

#### D'un sport à l'autre

TENNIS. - Yannick Noah s'est qualifié, le 24 février, pour les quarts de finale du tournoi de La Quinta (Californie), doté de 265 000 dollars, en battant Henri Leconte, 6-0, 4-6, 6-2 Le troisième Français, Bernard Fritz, a été éliminé par l'Américain Victor Amaya, 6-3, 6-2.

VOLLEY-BALL. - Le Bulgare Georges Komatov succède à Jean-Marc Buchel, entraîneur de l'A.S. Cannes, à la direction de l'équipe de France.

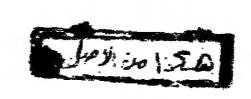
JEUX UNIVERSITAIRES D'HI-VER. - La Française Marie-Luce Waldmeier, troisième de la la huitième place du slalom géant, gagné le 24 février par l'Italienne Daniela Zini. AMEUBLEMENT DECORATION Antiquetes 72 RUE H. BARBUSSE 9 RUE AG. BELIN - TEL: 961 14 97 95100 - ARGENTEUIL

descente, a préservé ses chances

d'obtenir une deuxième médaille

dans le combiné alpin, en prenant

DEMENAGEMENT 16, rue de l'Atlas - 75019 Paris 208 10-30



The state of the s Transport of the second A Page 15 

Maria Ny A PROPERTY OF THE PARTY OF THE \*\*\* The state of the same

The state of the s

A STATE OF THE STATE OF

A September 1

ter finer

Service Committee of the state of

-

17 - 18 CO ---

ER SEL COMPANY RESERVED

要の神経を デー・デー・・・

the track the second

against the same

Paragraphic relation المراب والمهارين والمواجعة

AND THE PARTY

A STATE OF THE STATE OF

The State of Lands

# Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME

## GARDER SON CORPS

**GYM-TONIC** 

#### Muscles sous aérobic

RANCHÉ », dans le parlé jeune quotidien, cela signifie le mieux » Le contraire de la mieux » Le cont ché, c'est e ringard . out ». Qu'est-ce qui e Qu'est-ce qui ne l'est pas l' L' e aérobic ». par exemple L'aérobic, c'est cette danse arrivée de Californie, via Jum Fonda, danse à laguelle Véronique - Davina - quelque millions de miléspectateurs le dimanche matin. La gymnastique, en revanche, c'est ringard.

Les adeptes de l'ambre mit m extra v, c'est-à-dire silhonette qui correspond aux de l'élégance définis par les magazines. Le look branché de l'aérobic s'obtient pour les femmes par le port de jambières en laine, de couleurs vives, sur des collants pastel, et d'un justaucorps échancré, légèrement transparent, soulignant le galbe des hanches et de la poitrine, dont la teinte peut être rehaussée par une ceinture de tissu nouée à la diable. Le bandeau sur le front ajoute un pius ». On est alors très » chicos ». Les conleurs sombres sont cataloguées ringardes, comme le traditionnel survêtement bleu roi des hommes, qui de porter in gris marié I du rose ou du jaune et coures un transmi la craintaire des dé-

1. 200 May 200 Pople

8.7

C'est fou le nombre de gens qui sont branchés par l'aérobic. Tous les jours de la semaine, de 9 heures du matin 1 20 heures du soir, par tranche. 🖮 trente à soixante minutes, des groupes de de la la cinquante personnes se trémoussent ainsi dans une vingtaine de salles à Paris. Toutefois, le « must », c'est-à-dire le nec plus ultra, le fin du fin, consiste à pratiquer l'aérobic dans une salle La Subtile E

Par exemple : un « loft = ripoliné, c'est-à-dire un ancien hangar amécest-a-cure un ancien mangar ame-nagé, avec ——— a practice de golf, ustensiles de a body building a, irrestaurant diététique, c'est hot. Au contraire, un rez-de-jardin —— vestiaire individuel, salles — muscu-pour hommes et femmes, c'est - innis >, See ses ses el metalicut macrobiotique.

Anne exemple : un mum 1 102° pris après deux heures de musculation-work = pour éliminer courbatures, c'est - super -. Mais un sauna # 60º pris le corps enmeril de burgiëlende green fatre fonin la callulite, c'est a tardos ».

Dernier exemple : une demi-heure de « gym-tonic » • dansenr « californien » qui lanca « yeah. tous avec moa », c'est « le pled » ! Une heure ses la limit d'un moniteur 🏜 culture physique qui compte . Un. deux, trois. Il un. ., c'est

- Branchi - ou - ringarde -, la culture physique - fait m tabac ».
A vrai dire, grand-papa connaissait déjà 🚾 🛶 par cœur. Il faisait de la gymnastique musique début du la la la la la la cet jonglait aussi

de la danse de la également
appréciées depuis longtemps de ski autrichien Toni Sailer de la contredailles de Jeux olympiques.

En clair, rial 🖛 🛌 promise pour luire de manuel C'était manuel un irunal um développé depuis de nombreuses années, man a téimportant la principale de miles im-les centres de relaxation. - On touavaient des problèmes in poids à déjeuners d'affaires. C'étaient des établissements luxueux ils payaiem il cher transpirer 🗊 🗯 détendre », note un ancien du Président et du Viking, anjourd'hui dis-paru. Le state de misse de un apparaître une nouvelle génération supermarchés in forme physique. On when en indépendani (salle indépendani (salle indépendani (salle indépendani (salle indépendent de lutte (salle in 300 m²), il grande indépendent de lutte (salle in 300 m²), il grande indépendent de lutte (salle in 300 m²), il grande indépendent de lutte (salle in 300 m²), il grande indépendent de lutte (salle indépe face (salie le plus de 500 m²).

#### Percours du combattant

Porte Maillot, le Gymnase-Club est le plus vaste centre parisien avec ses 2 000 m². L'un des plus récents enssi. Il a été ouvert en septembre dernier dans d'anciens entrepôts des cycles Peugeot. C'est sous d'immenses verrières qu'officient, à raide huit cours quotidiens, grandes prêtresses de gym-tonic, Véronique Davina, mais Jean-Pierre Moreau, e a du stretching ». En fait, toutes les activités qui culture physique classique, (anglaise, américaine et française), danse contemporaine (jazz, rock a'roli), sont organisées autour d'une saile de musculation, véritable parcours du combattant composé d'une vingtaine d'appareils de la chromés. L'ensemble est complété par une école de golf et a radiant. y accéder, le manual d'une cotisa-tion l'une till ± 100 france mécessaire, chaque activité étant réglail la séance, un mois, un ulti-Be limit fonctionnaires m in vedettes in the chez mous ne faisons pas d'élitisme. Au contraire. Le salaire moyen de nos membres est de l'ordre de 1 000 francs par mois. Nous pratiquons des tarifs qui doivent permettre au maximum 🖈 📻 📥 

En 1979, cet ancien champion de judo a fondé, avec un cham-pius de judo, Richekoff, et le chef du personnel d'une entreprise de trapersonner d'une chatefur ane petite société, a acheter à du Cirque d'hiver. L'année suivante, il acquérait un

nouveau local de 1 000 m², une ancienne piscine désaffectée près du parc Monceau, qui est le fief d'une autre grande prêtresse de l'aérobic, Minka, ancienne danseuse à l'Alca-

Le groupe devrait faire 15 à la la la la la francs de chiffre d'affaires 1983. Tous les jours, on me propose des capitaux pour ouvrir de nouvelles salles. Mais deux problèmes se posent : des salles disponibles à des tarifs qui ne bureau a la personnel de qualité. Pour l'instant, nous étudions la possibilité de créer un groupement avec is salles analogues en province. Cela permettrait d'améliorer cise Dalia, mus de s'envoler vers

une exposition commerciale im matériel sportif à Chicago. L'empereur du initiale et de la forme le Paris man Eric Simian. Sa salle 🗯 Champs-Elvsées, rue de Ponthier, couvre un millier de mètres carrés, répartis sur quatre niveaux. Il a le privilège de l'antériorité, ayant débuté en 1954 sur un seul étage. Et il vient d'ouvrir composée à 70 h de femmes », note sur Sarver, l'ancien » prof de gym » qui dirige la salle. Au sommet de l'immeuble. de l'immeuble, un immelle les muscles du baut du corps. A l'étage infé-rieur, ce sont les muscles des jambes qui sont mis à l'épreuve. Dessous encore, sont, de demi-heure en demi-heure, es cours d'aérobic. « Nous sommes des précurseurs en la matière. Simian a découvert cette méthode il y a plusieurs années en Californie. Mais ce sont des moniteurs spécialisés qui donnent et surweillent les leçons. Il ne faut pas laisser faire n'importe quoi », note M. Sarver. Des malabars en survêtement circulent, en effet, au milieu des clients, E corrigent et les conseillent. Les vestiaires sont au premier étage. Un torrent de musique se déverse sans arrêt dans l'im-

m ressemble à une ruche. L'ambiance est analogne non loin de là, au Garden-Gym, situé à mi-Champs-Elysées. Sept cents mètres carrés seulement et une atmosphère plus confinée. Mais on transpire beaucoup sous la fonte et sur le parquet de la salle gymnastique. C'est là qu'officient métis Amadeo, et l'ancienne championne de en hauteur Marie-Christine Debourse, diplômée d'éducation physique. Celle-ci s'est faite l'apôtre d'une plus douce qu'elle propose aux téléspecta de TF l. A l'origine de l'affaire, encore deux anciens champions de judo, Ellia et Dermée, qui ont repris il y a cinq ans une ancienze salle de relaxation.

meuble. Détail cocasse : le règle-

ment intérieur interdit aux femmes

le port de collant noir. • Trop

ticularité des lieux : un certifica

d'aptitude à l'exercice phy

sique et au sanna est exigé. La mai-

ALAIN GIRAUDO. |Lire | suite page 12.)

#### MARCHE

#### Fontainebleau à pleins poumons

I mussif de Fontainebleau en d tare and un périmètre 🛀 100 kilomètres ; c'est à Denecourt et Calling que l'on dels la traçage un NEU diffic de 100 les de action touristiques, de la auparavant déjà la la la forestières, évaluées aujourd'hui la la la km

L'Office manual am forêts, a qui le gestion & la forêt domaniale, manufic in 10 l d'entre un s'éloignent pu plus 🏜 100 mètres 🏜 leur voiture et certains desiration de mai et juin, m parle de 20 000 véhicules et an 200 000 personnes à la fois, drais 10 000 à 15 000 dans la soule région des d'Apremont!

Pour ne un lasser de Bleau, il fact import tracers in owns tranquilles, varier les itinéraires, le le la de balade, les mayers de transports le plaisirs, en gré en saisons. La lieux touristiques n'échappant aun circuits organisés implant vite cosmopolite Barbizon, qui num ses peintres, Mily in halles in chapelle Saint-Blaise-des-Simples Jean Cocteau. Fontainebleau, memoires, min des randonneurs naître : pour eux, passagers furtifs, en transit, illeur e la forêt et tout a qu'eile représente.

les jonctions pédestres Bois-le-Roi/Fontainebleau ou Millyla-Forêt/Les Trois Pignons sont plus fréquentées que le Sud, délimité par la Seine et le Loing.

Si en vrai partic comporte moins de d'escalade, elle offre pourtant points de très attrayants piquetés d'appellations pittoresques. En bordure Loing ou de la Seine, il est des villages tranquilles, plus secrets, un endormis leurs leurs aux pierres apparentes harmonieusement tuiles pâles : Bourron-Marlotte, Moretsur-Loing, Veneux-les-Sablons, Scint-Mammès, Thomery sur l'autre rive la la Champagne I forêt, Samois II Fontainele-Port | | providentielle.

mension, man la arbres, la rochers w les maties aux ammin de villages anciens, in murs plein d'hisirim umanti mus la limit et l'eau. Il n'est pur rare que l'envie prese de se dépayser un peu ici et là, ne serait-ce que la la ps d'un week-end pour s'offrir une flânere nonchavisées, la petites muse improa pied.

parfait distinct possède la Trois Pignons : c'est la clé des sentiers, des manife d'escalade et des

et part, viii iii château

fontsinebleau, Bourron-

Marlotte, Grez-sur-Loing

week-and Larchant.

qui prétend randon-

ner cinq & sa lessa : les pre-mier départ est & 10 heures ! I il

words if peut ithis later the

connaître brand framerica provincia

L'ailer un train Paris-

Fontainablesu coûta 28 F (moins

25 avec in a minur randon-

neurs ») et 33,50 F en car de

Les automobi-

listes - auto-pédestres - peu-

villes avoisinantes. Carte en main, les itinéraires sont déjà plus imagés, peuvent s'additionner. réver-sibles, l'essentiel étant d'avoir quelques suggestions au départ.

#### De Fontainebleau à Moret-sur-Loing

(5 | 6 h marche, 16 km travers la forêt + | km pour y accéder.) Le mi sabionneux rend la randon-

née praticable ...... l'année. · La Mare-aux-Fécs ». La deux tiers un parcours, soule soule possible (700 m hors G.R. week-ends in lime temps les jours en été ; un petit abri en permanence).

la gare de Fontainebleau, prendre le mi jusqu'au chilian (15 minutes) ou partir à pied (3 km le parc jusqu'au carrefour le l'Obélisque). Contourner le carrefer par la gauche jusqu'à rencon-trer la route de la Vallière où commence la balisage rouge-blanc. Le fil conducteur mi ensuite le G.R. 11, pour tout l'itinéraire, décrit dans le topo G.R. 11 m reporté um la turit. Orienté Sud/Sud-Est, il parcourt le Petit Mari Chauvet, le Rolle Bouligny, le Mont Merle, le Fourceau, Resear Boulin, la Malet son gouffre pour rejoin-dre Veneux-les-Sablons, Moret, Saint-Mammès, villes-étapes

#### De Moret à Bourron-Mariotte

Il n'y d'itinéraire spécifiquement pour cette jonction, l'orientation en cette partie 📥 la forêt 📥 facile. Un cheminement intéressant = le récent guide Fontainebleau, escalades = randonnées (Arthaud 1982), warappe, was a land en labyrinthes, gré-et dépressions les dénivellations peuvent paraître rudes. Les auteurs le le tidonnées à Bleau, quelle 🚃 🔤 🖿 saison, l'ont baptisée - une cession de petites montagnes ».

Le bivouac un autorisé aux abords de 🕍 maison forestière 🖮 la Grande Vallée (eau potable), au nord Bourron-Marlotte. En prenant le train à Bourron-Marlotte, un changement | Moret permet de gagner Fontainebleau M Paris, 1 moins de reprendre un mir vert... de continuer l'errance

#### De Moret à Fontaine-le-Port

(5 à 6 h de marche - 21 km) Cette possibilité de retour prunte le G.R. 2 en bord in municipal de la company de la ANNICK MOURARET.

(Lire la suite page 12.)

#### Pour être à pied d'œuvre

8 h 28 c'est pour im puristes, 🖿 lève-tôt 🖷 pour 🖂 🗎 qui veulent précisément oublier leur auto — ils mm évalués il pourtant, en receive les ligne Paris-Sens Ligne Melun, Bois-le-Roi, Fontainebleau, Moret-Saint-Mammès, parfols Héricy Fontaine-le-Port, Champsone-sur-Saine at Part Montargia pour Bourron-

Il une fois le train, écœuré in fatidiques retours "I'autoroute du Sud qu'il est inutile de décrire. Même s'il y a du mana dans le compartiment, we voitins montés aux stations de la forêt - et ils sont nombreux - ont La large personnalisées, um mine tantôu ragaillardie. saine fatique, peut-être quelque végétation 🛚 la main et sûre l'odeur 🖮 « Bleau », 🖼 mélange de sable, 🍱 grès, 👛 bruyères et illi lun/im fut lim : ce sont là 🔚 principales essences qui composent au droque state la pour minten trois jours, préciseront 📖 habitués du mercredi.

Depuis E Porte-d'Italie, les cars and a, en réalité and wert, and a cinq

village 📰 🚃 🛒

Parc régional du Queyras

vent limit le train silonger leur périmètre 🖮 marche et jouir d'une liberté, :- leur me abandonné. L'O.N.F. a fermé l'accès dai mandimenta martini, ce qui aux grimpeurs, reux de la mara en plaisir voir la végétation revivre là où les chemins se rétrécissent, comme aux Trois-Pignons, et les ordures

pour 1976, if som actualiement 💶 l'ordra 💵 4 000 mètres cubes par an. - A. M

## SAINT-VERAN La plus haute commune d'Europe Altitude: 2 040 mètres

900 mètres de démivel Ski de randonnés à peau de phoque Ecole de ski Bureau des guic

Une semaine en mars hôtel \*\*

LE TÉTRAS

II. II 6 personnes depuis 380 F pers/sem

ension 1 290 F (92) 45-82-42

REALIREGARD pension 1 240 F

[92] 45-82-62

05490 SAINT-VÉRAN HAUTE-ALPES

La liberté a son club à Zarzis 1 semaine, à partir : 2 900 F En pension complete, PARIS à PARIS (boissons repas discretion) Tennis worle gratuits I Possibilités d'excursions insies plus beaux sites du Sud 30,rue de Richelieu 75001 PARIS 296.02.25 & 296.14.23 CONTACTOUR Tour Maine-Montparnasse 3-17, de l'annuel Faris Cadex 1028



### Fontainebleau à pleins poumons

(Suite la page 11.)

La ligne générale contourne par l'est la limit le Fontainebleau, en remontant ..... le nord pour atteindre la pur M Fontaine-le-Port (trains 18 h et III h 30 tous les jours changement | Melun pour Paris).

Les automobilistes qui 🞹 leur voiture en gare de Fontaine-bleau écourtent l'itinéraire | 11 km à Pont-de-Valvins, situé 🛚 🕽 km 👫

Le G.R. 2 est rejoint Champagne-sur-Seine par Saint-Mammès ses um anciennes, m Seine. | villages riverains possèdent was monuments anciens, signalés dans le topo-guide G.R. 2 - 213, des campings et petits

#### De Moret/Veneuxles-Sabiona

à Fontainebleau

(Par Thomery - 11 km) C'est le plus court chemin pour rejoindre 🔳 gare 🔜 Thomery ou 🖼 Fontainebleau, utilisant le le sentier et par l'O.N.F. Il s'agit du T.M.F., and du massif de Fontainebleau, que l'on redepuis Veneux par la carre-

four la la Nadon la la du La feuillu. Ensuite, si l'on ne fait pas confiance aux balises, termine la balade tout la la carac.

MOURARET.

#### Bibliographie

Carte ONF/IGN m III - I - Containeblesu Trois-Piguons (18 F.)

■ G.R. 11 - dm La Farté-- 1980) - 30 F. ■ G.R. II - 213, M III III II Troyes

et II Pont-sur-Youne & Auxerre (ref. III - 1979) 38 F. a Printer Rent, Market données. Arthaud, 1982, 30 F, 240 pages. Seul livre represant tous les circuits d'escalade par 15 itinéraires de manuels les ses parcours traditionnels.

adolescents 7 1 17 ans. Vscances juillet IVI Encadrement par des professeurs d'E.P.S. et diplômés d'Etat. Pour renseignements, s'adresser 1 : S.J.V., 3, ree Barre, 11 Juilly Tél.: 436-25-19

sentiers de promenades le massif forestier de l' bleau, II F + 5,80 F de port. Courtes promenades le les. Association des Amis Is Fontaineblean (38, rue

• Fr. Seine-et-Marne et Loiret (ref. 116, 1980), 38 F. 60 circuits p6-

• La Forêt de Fontainebleau et ses rochers, Sylvain Jouty, L. ACLA, 1411 (180 pages, format 24×32) 209 F. L'histoire et la vic de la forêt, à travers des textes et des images évol

#### Informations

 Délégation : l'Île-de-France : santiers de grande randomée, 64, rue de Gergovie, 75014 Paris, tél. 545.31.02. MINU km de sentiers balisés... à qui se joindre.

Office tourisme de Fontaine-bleau, 38, rm Grande, 77300 Fontaine-tell, 422,25.68).

 Office de tourisme de Moret-sur-Loing, place ■ Samois. 77250 Moret-sur-Loing (téléphone 070.41.66). Office des forêts, 217 bis, rue Grande, 77305 Fontainebleau (tél. 422.20.45).

CORRESPONDANCE

Versailles, a choisi prendre

que plutôt qu'en France. Il

explique ci-dessous list

Nous, Français, apportons trop

compliquée I im questions simples :

ma famille vient de passer III

semaine 🕮 🚃 scolaires dans un appartement en location sur L

littoral belge. Pourquoi la Belgique

sante à deux points de vue :

- Il en Belgique de

louer un appartement à la semaine : coup de téléphone de Fails à une

agence . réservation, arrivée un soir

à 17 heures, formalités de au

diate dans un appartement sur le

front de pas de mauvaise

- La distribution des pro-

devenue, elle aussi, banale : | choix

qui win est offert est le suivant : deux chaînes belges en français, deux chaînes belges en flamand, deux chaînes néerlandaises, trois

prise, tout est tel que prévu.

strict minimum, audille immé-

= = cap au nord ».

Pourquoi je pars en Belgique

#### ■ S.N.C.F., de Foutainebles¤ : IN COLUMN

Billets randomeurs (-25 %): Instant pêdestre I Instant pêdestre I Instant pêdestre I Instant pêdest à l'autre de la demandant à l'autre de la d

o Lin verts Paris-Nemours - 21, avenue Léon-Bollée, 75013 in (161.585.53.38) (joindre une caveloppe aux demandes de

• Cars Fontainebleau : tél.422.23.88 - 3,60 F. in trajet gare/château : 2,60 - 2,60 f. in trajet gare.

Campings
Champagne sur Seine AA La Croix
Bleve, tél 423.00.83, 110 places.

Saint-Mammes, AA Les
nières, tél, 070.41.49, 150 places.

Samois-sur-Seine, AA Peut Bartonn,
tél. 424.63.45, 400 places.

Samoresu, AA La Fière de Bac,
tél. 423.72.25, 170 places.

Thomery, AA Le Clos aux Boulsius,
tél. 070.00.71, 60 places.

Veneux-les-Samoresu Le Lido,
tél. 070-46.05, 225 places.
(Il a) a plus de camping Movetsur-Loing). Campings

allemandes, quatre chaînes

Ces deux raisons ont suffi a nous

décider, il a quelques jours, quand

nous avons constaté que 🗎 neige

a) La possibilité de lember à h

semaine (qui nécessite, il au vrai, une bonne organisation matérielle) au un puissant incitatif à visiter in

b) Plutôt ma di discourir and

ment d'une quatrième chaîne,

la possibilité di rece-voir les programmes de nos voisins :

l'ouverture d'esprit et la possibilité

d'affiner son jugement que procure la des télévisions

étrangères, sans parler de la prati-

que iangues qu'elles permettent,

est telle que même mes enfants ado-

est un pays vraiment très obscuran-

pour, it was tern as per-

mettre à ses ressortissants d'avoir le possibilité d'écouter un voisins : je

n mas au rendez-vous.

pays où elle se pratique ;

#### Muscles sous aérobic

(Suite de la page l l.)

- Millie chiq rest persons frequentent en saile. = saile. = grande majorité - 80 % - des femmes. L'expérience travaillent s'est également aperçu La fidélité Deux tiers in ne renouvellent leur abonnement Cela nous oblige à faire politique commerciale agressive pour attirer le maine monde. Nous pra. juons par exemple des tarifs dégressifs pour les qui très avantageux : une personne seule francs par an, mais ! 500 francs avec un groupe de plus de quinze personnes, qui est fadle il meriber don prise », explique Ilanda

Toujours dans le quartier Champs-Elysées, le Samoural, inde Berri, en 1970, par un professeur Doundov, de 1 000 m de la pelouses (Pare mar intra mar Les règles de sont : séparation de la femmes, travail adapté progressif en petits
lei la rythme américain =
percée discrète, Le vola régulièrement interrompue pour la récupération les consells du main Notre clientèle en composée 🌬 deux fois plus de femmes que d'hommes. En marque les para illiminal light fols par abullin it fidèles. Missi mus efforçons de nous mettre à leur portée, de les aider lews problèmes », dit Robert Pajak, le moniteur à la morphologie du marathonien qui supervise la salle. Le prix de revient est 265 france par mois.

Ce n'est pas l'argent qui fait st-lection. Les gens qui de la sellection de toutes catégories ciales. Ils out envie d'être sains et en

#### Concurrence Secretaine

Toutes ces salles sont localisées à proximité des bureaux où travaillent un grand nombre de cadres et de secrétaires qui composent leur chenqu'une saile de 1 000 m² vient d'ou-vrir non loin de la Maison de la Radio et qu'une autre est li l'étude dans le quartier de l'Étoile. Pierre Drin-berg a fait une option différente en implantant, il y a deux ans, son Dojo numéro i dans le XIII arronsement, rue Brillat-Savarin, Il s'adresse aux habitants des alentour. Les tarifs sont sensiblement que dans le centre de bien que la équipe solent d'un atanding comparable. Dans un vaste rez-de-jardin (1 500 m²) très bien il a fill aménager piscine, salles d'arts martiaux et d'escrime, aire de musculation et de danse. D'anciens champions de judo et de viennent donner la lecon.

Nous voulons pas être une usine à muscle. Le plus intéressan de la salle. Un avocat donne, par exemple des conseils à quelqu'un qui divorce. Certains ont formé un groupe pour courir des marathons et on suit leur entraînement . expli-que l'un des animateurs de la salle, Jean-Paul Guichard.

Comment peuvent subsister puis qu'il y a des cours d'aérobic à la télévision. nombre le per-sonnes qui s'inscrire un fortement augmenté, c'est 📧

Pour l'instant, la demande est plus forte que l'offin. C'est ce qui explique 🕍 développement des salles. Was mus clientèle was alle n'est pas fidèle. La concurrence va donc devenir sauvage », remarque Patrick Dalia, qui cherche de « nouveaux produits - aux États-Unis. La première la de cette la la de cette rence est le dénigrement à mots ouverts des autres.

Jane Fonda. Il suffit de revenir des Etais-Unis avec une photo de la ve-dette sur le porche de pour de qu'on enseigne sa mé-thode en pas simplement vendre son nom. Elle refuse de donner son label en franchise in importe qui. D'ailleurs, elle n'a que deux salles en Californie », ralève Patrick Dalia. - Beaucoup de gens arrivent chez nous effarés de ce qu'ils ont vu ailleurs. L'aérobic est assimilé il de la danse. Or aucun diplome n'est exigé en France pour l'enseigner. N'importe qui, du jour me lende-main ou après une semaine de stage, peut ouvrir un cours de gym-tonic. Les gens risquent de mettre leur ver-mains de margoulins », estime Desmée. « Il y a tromperie sur la mar-chandise. L'aérobisme, normalement, el effort endurance, c'est-à-dire que l'organisme consomme l'énergie que lui apporte l'oxygène sans puiser dans ses résseves. Or, l'aérobic tel qu'il pratique est un effort en résistance, en puistance et foit puisee en puissance, el fait puises de la réserves. en doit s'y adonner qu'après un long échausse-ment », note Robert Pajak. « La méthode américaine vaut ce qu'elle vaut. C'est l'échauffement des dan-seurs modernes. Ce n'est pas complet. Certains groupes musculaires ne travallient pas. Nous avons éla-boré une méthode française plus ap-propriée », déclare Jean-Paul Gui-

sont, m effet, inquiétés de cette sou-daine frén de (comme ils s'étaient inquiétés de chaussures haut lon, de l'abandon du soutien-gorge, et des jeans trop collants). « Malgré les risques qu'elle comporte effectivement, estime Pierre Sarver, il y a maigré tout une bonne chose dans cette vogue l'aérobic : les gens prevnent de plus en plus en charge leur corps. Mais l'in est pes nécessire d'être d'arce branché pour faire de le culture physique. de la culture physique. Avec confort certes plus sommaire, les petites salles traditionnelles de quartier offrent, le plus souvent, des ser-vices comparables et des souvent rie, il n'en reste pas moins qu'il faut compter un an d'efforts à raison de trois séances par semaine et d'un ré-gime alimentaire diététique pour faire évoluer silhouette. trouve complète dans les peges jannes l'annuaire à la rubrique « culture physique ». Et la Fédération d'éducation physique et de gymnastique volontaire (2, rue de Valois, 75001 Paris, 261-38-44) offre à ses adhérentes une heure par semaine adaptés pour 150 à 220 francs par an. C'est plutôt mémère », mais c'est tout aussi éf-

ALAIN GIRAUDO.

ILE DE PAQUES TAHITI - AUSTRALIE NOS TOURS OU MONDE 83

1) DU 1" AU 29 AOUT 1983 :

Tehiti - Moorea - Rangiroa - Sydne Grande Barrière de Corail - Alice Springs - Dereta - Sugapour - Paris PRIX : 26.800 F LA CROIX DU SUD

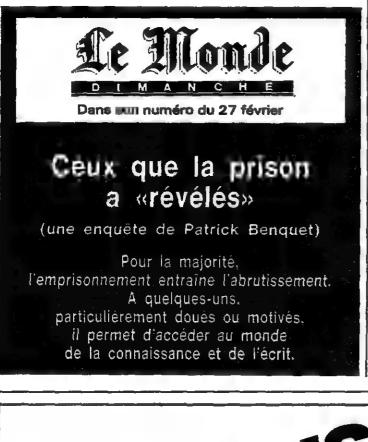
5. rue d'Amboise - 75002 PARIS. Tel. 261-82-70. Lic. A 631

## **JET EVASION**

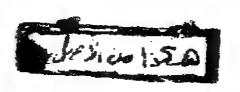
PALMA ..... 850F\* AGADIR ......1300F\* ATHÈNES ..... 1300F\*

\* Vols Aller-Retour

205, rue Saint-Honoré 75001 Paris. Tél.(1) 260.30.85







ARAM

in interes

The same

Des cistera

1 490 F 1 390 F JRCOM SETI 24

1 290 F

i) ans la m VIVE LA

12, mie . 75001 PAR Et dans to Brochures

scies sous aérobic

**经过的**被第二十二十二

THE WASHING

The second second the second

with the way -The state of the s

The second of the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

-

Maria Africa de la Sana

A Barrier Street

新·西南南南 4 · 1980 · 1980 · 1980 · 1980 · 1980 · 1980 · 1980 · 1980 · 1980 · 1980 · 1980 · 1980 · 1980 · 1980 · 1

The section of the section

Maria de segui

De Marie de Carriera

Marine Marine

May and one of

E and the second

The state of the s

AND THE RESERVE

Man Comment

KT MAN HAND ON THE

April 100 miles berege Spreed ....

The State of the S

Mary Charles Markey - ----

44

THE WAY THE THE PARTY OF

But to the second

Section 1

Physical action

of water and

Server Dark

ET DU TOURISME

# **GRAND SUD-OUEST**

**ABBAYE DE FLARAN** 

#### Des cisterciens aux régionalistes

VOICI de Flaran. Plantée terre en plein gersois. cette abbaye, att - carrefour de l'Armagnac, de Fezensac, 🛍 Condomois et de la Lomagne, est un des maillons du réseau cistercien du Sud-Ouest (Fontfroide, Silvanes, Beaulieu et Escaladieu). Mais, contrairement & contraine de con hauts lieux, bien souvent ruinés et désertés par les moines, figés dans la pierre et le souvenir et livrés aux visiteurs, cette abhaye gasconne vit.

La leçon cistercienne a été heureusement recepue. La bravade, la grande guenle, le discours fleuri, apanages du Gers, qui ont conquis Paris grace I quelques fameuses chevanchées et à de beaux essais de ragby, sont ici porte. Hier prière, aujourd'hui ré-flexion, demain la prospective. Hier la règle de Bernard, aujourd'hui un centre culturel départemental des main l'esprit . Grand Sud-Ouest Pour Flaran, l'aventure continue.

Le 28 septembre dernier, & Toulouse, le président III la République déclarait : « Un projet d'une les grande ampleur (...) l'activité sera centrée sur la liens étroits entre développement culturel at développement économique [doit voir jour] 🛘 l'abbaye 🕍 Flaran, C'est 🗰 mise point finale. Je initiative, premier

conciliation d'économie 🖬 👪 vie, 🖃 locale... Il puis les lieux Um longue

Maria la line et me pour tout bagage leur foi leur courage, quelque quelque s'enfermèrent, il p a près de huit siècles, and ce per inconnu. It l'as-sainirent ile défrichèrent. Il bons mette billio Es terre, marini incodée, en la leur où la Hille leur abbaye am Tout décorum, selon l'enseignement le la communanté, était proscrit.

thares, dévastée pur la Anglais pu cours de la guerre de Cent Ans, pillée par protestantes le Montgomery, con enfin plus trois.

Il y avait bien longtemps que oublié. L'abbaye, effet, a siècles, s'identifiait plus le und le Treme qu'au martenitrile Citeaux.

Enfin, saprême injure, l'incendie. Cette fois, c'est m ruine. Les jonchent le sol, les chapitaux sont brisés, la nes dévastée et le cloi-Gers décide, en 1972, d'ac-

uérir l'abbaye. Un coup de folie. Un pari impossible qui s'avère payant aujourd'hui. En 1976, lorsque les restauration en été suffisamment avancés pour rendre l'abbaye accessible au public, le conseil général du Gers en confie l'animation au comité départemental de toerisme.

Celui-ci y depuis de l'accueil du public (vingt-cinq l'accueil de l'accu tions culturelles (expositions, activité de la company de la c avec by property locales.

La restauration de l'abbave, fin

région le département, le région l'État, Les bleus », le tailleurs de pierre, le remplacé la bure des moines. Il faut voir I Flaran la grande nef, dénudée et profonde. Les gros pilliers en pierre conduisent an transept large ouvert sur le cour. C'est tour. Et ça. suffit, Ici, l'art sulpicien en prend un sacré coup. La salle capitulaire avec sa forêt de vosites et ses chapiteaux l seuillage grossier et plat est « une des plus nobles qu'aient élevées les cisterciens dans le Sud-Ouest de la France ou dans In péninsule Ibérique la fin a douzième siècle ». estiment les spécialistes. Cette salle communique avec le cloître, symbole de « in domestication de la nature » selon Georges Duby. A Flaran, impression ...

carré mystique, les marques. Flaran avait en main Villaneuve-lès-Avignon. Arc-et-Senans, Gordes - Fontewrault . Nous voulions faire plus = chose -, déclare M. Jean-Joseph, président du général II Gers.

recevoir l'appui de président de République, de de faire de Flaras un marche de faire de flaras un marche de faire de flaras un faire de flaras de faire de flaras un faire de flaras de f ii – dizamilizitin obliga – la développement économique small intimement Utopie I Toujours and que, le 23 janvier dernier, de personnalités du Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et d'Aquitaine, et des représentants de des concernés par ce projet se sont rencontrés à pour lit er Arthris dir en emitte.

Au de juin prochain, mis-Flaran = me nne institutim rigide, un lim de limital de prestige, up pôle centralisateur, sommant um qui existe déià. « m' um gouffre ni subven-motion par l'échange et la confrontation, un asz initiatives, tne abbaye in la Grand Sud-Ouest, un chantier expérimental pour les créateurs. Une man de grande « auberge espagnole ». Tel all Fla-(1) aujourd'hui, an martin ris-

JEAN PERRINL

(1) Tout autre di cette abbaye, il notamment Condom, Casteluan-sur-l'Anvignon, Pardaillan, Monchan, Vopillon (qui garde la trace de Fonto-vrault) et Laressingle. Sans oublier Ge-nons en

#### CYBÈLE EN SON MUSÉE

#### Les autels de Lectoure

du maréchal Lannes, jourd'hui la mairie, se trouve le musée de Lectoure (Gers). Comme baaucoup da muséas de province, il demeure méconnu. E'est dommaga, car il renferme - entre les traditionnels sarcophages, vases, outils, armes, ceinturons at petites statues de l'époque gallo-romaine et méroet surtout une collection d'autels tauroboliques unique au monde.

Une vingtaine de pièces datées des deuxième et troisième siècles, taillées pour la plupart dans le mar-bre pyrénéen. Au seizième siècle, ces autels servirent de base aux piliers de grains, qui fut Winds par un incendie trois cents ans plus Le culte du temple de Cybèle ve-

nait d'Asie Mineure. Il se propages en Gaule, à l'époque de l'Empire romain, par les asclaves et les légions d'Orient. Au mus de grandes de on égorgeait un tau-(taurobole) d'une l'initié, qui purificateur 🔟 taureau. Carriera administration de la carámonia sion contestée par la plupart des afi-

teurobolum de Lectoure se présentent ainsi : sur la face princi-

ayant offert le sacrifice, la date de la cérémonie, et le nom du prêtre qui a officié. Sur le côté, une tête de taureau avec les comes en forme de

Le petite histoire de ce musée raconte les de son ment, qui date 🔳 1972. 🔳 📟 époque, un devis fourni par l'archichiffre l'opération 20 matthe College Program pour la commune. Alors, Il l'initiative de M. Georges Courtes, professeur de lycée 🔳 🔄 d'antiquités, aujourd'hui 🖛 🕳 teur départemental de l'office du tourisme du Gers, les élèves retroussèrent leurs manches et se mirent 🖥 la bientôt rejoints par tous les professeurs du lycée, puis par 📥 clubs locaux, 🔳 📷 par l'équipe 🝱 rugby, qui, 🛚 🕍 🐘 des L'ansporta les lourde autela tauroboliques en ces lieux.

Lors de l'inauguration du musée, M. Jacques Duhamel, alors ministre culturelles, a Wales interes subtent in their card on exemple à la mai entière, il est la preuve qu'une chaîne de bonnes voiemie peut, malgré de moyen liblement exceptionnels. »

J. P.

**CHARTERS** 

à pertir de 1 290 F 1 490 F

Brochures disponibles sur demande.

1 390 F

1 490 F TUNIS **AGADIR DJERBA** 1 590 F TENERIFE MARRAKECH **ATHENES** 1 490 F

AIRCOM SETI 25, rue La Boétie 75008 PARIS. Téléphone ; 268-15-70. Lic. A982

Garantie neige soleil.

Garantie soleil.

A AURON

A AURON

Côte d'Azur / France Côte d'Azur / France



chez votre agent de voyage ou téléphonez au :

*(1) 742 68 48* 

Le monde en un seul pays

Attendez-vous I l'inattendu. Une très large variété de faune, de flore 🔳 de peuples. Une terre riche, vierge, belle 🔳 généreuse.

Pour des inoubliables, consultez votre agent de voyages ou demandez notre Recueil des Voyages et une documentation en couleur sur l'Afrique du Sud.

Office du Tourisme Sud-Africain 9, Bld. de la Madeleine 75001 Paris

Tél: 261-8230 Télex: 230090

Adresse:

Le pays des quatre étés.



ET EVASION

AGADE

#### OFFICES ÉTRANGERS A PARIS

## L'homme qui inventa l'Irlande

L'office du tourisme d'Ir-🖦 change 🖦 patron. Barry Mayburry, qui l'a perdant peut partir arrivée, en 1967, 17 000 toufrançais en Irlande et 100 000 - 137 Oui, l'office irlandais 📶 parvenu 🛘 nous managerie des minus de la pluie II du septentrion. Cette réussite acquise contre la météo tranche an milieu des publicités où le soleil tropical occupe la meilleure part. Barry Mayburry explique ici pourquoi comment il a vendu le vert, le bleu 🔳 📭 roux irlandais.

A réputation de l'Île désastreuse. Les d présentateurs in la té-"évertuaient la parler d'une dépression » située sur l'Irlande. Je 🔤 🗚 d'ailleurs jamais arrivé à les dire sculement la dépression and impré à l'ouest I'Ecosse... De plus, le Français confondait l'Irlande avec l'Islande av été obligés de publier pour dissiper in confusion.

» Il faut 🛲 que le général 👑 Gaulle un un rondant un Irlande ponprésidentielles présidentielles nous a rendu un fier service. mation pendant plusieurs jours.

- Lorsque j'al pris direction -l'office à Paris, je d'un d'un talu handicap puisque je n'avais jaque je n'étais pur irlandais. En re-vanche, j'avais en publicitaire en je mittle beadle. In me tills about thes suite tament I donner in l'Irimage 🖨 marque « haut Number of the Party of the Part vait permi le que le gole qui s'en-nuient au le l Avec le manure d'une excellente publi-

voyage EXCEPTIONNEL

TRÉSORS DE LA

VIEILLE RUSSIE

3 dép. FÉV./MARS 2 950 F

ELNM & (1) 268-25-79/80

126, rue de 71 75008 PARIS

cité. Intermarco, nous peaufiné des slogans impertinents : monde ., ou . En Irlande, en paix . . L'Irlande n'est pui merci! ».

- Une Tintérêt attiré. diffusé l'information par le nal 🗺 médias, 🚃 magazines, 📭 féminines et quotidiens. Nous appuyant sur l'image de l'Idames chaleureux i bagarreur interprété par John Wayne, din le film l'Homme tranquille, alm d'élargir le cercle de nos fidèles, les dissertes pêcheurs.

il nous a la adapter le produit Irlande = Trançais. C'est ainsi que, pour eux, ont été créés une gentilhommières-hôtels Im - pub-crubs > (la nourriture dans bul pubs qui ne servaient qu'à boire). Pour im Français, im Irlan-dais m sont mis à cuisiner le poisson qu'ils ne mangeaient pas.

· Les prouvent que la clientèle française cherche, dans l'ordre, le grandioses l'Ouest, le rythme de vie le dant with Mr. How avers joué in motivations.

» Il nous cet arrivé de rectifier notre tir. him ne pouvons grandristes community pluie. En receche, les la crise économique, nous avons la place le nouvelles Emetitem dans lesquelles la client = faisait une ide des prix summ de choisir ce qu'il pouvait se payer. L'Irlande en kit.

- Les alle de la réussite man le tourisme? J'en vois trois : savoir adapter, le dénaturer, produit la clientèle; savoir faire comprendre I il clientèle im caractérisiques du produit ; faire 🗪 boulot :

servira petit déjeuner Il l'houre ; la brochure d'un voyagiste ne pent être um claire et m réservation, impeccable. C'est me banal.

• Je crois m développement du tourisme et des loisirs. Il faut, n'estce pas, que les personnes qui travail-dans les bureaux et dans les tiennent le coup. I'm va Quel type de reserve se dévelop-pera? The it is question. Il toujours allificate de prévoir, surtout quand Il s'agit de l'avenir... Mais je suis sûr de deux choses : d'une part, cinq IIII II Français se rendem chaque année. Il l'étranger. III c'est un potentiel extraordinaire; d'autre part, l'argent se fait rare et les gens la qualité la produit.

. le quitte l'office la tourisme ir-I prouver. Si j'étais resté, je me trouvais I pantoufles pour pantoufles pour pantoufles je voulais am mon propre maître. Alors, j'ai une de de conseil en marketing, en publicité et publiques qui travaillera seulement l'annue de l'a touristique, car j'ai envie de connainouveaux horizons.

» Ul anecdote irlandaise? Il m'en revient and qui Illiant il data magique in more ile u de son peuple. Débarquant à Dellis pour la première fois, un 1966, l'emprunte un taxi depuis l'aéroport. Arrivé I l'hôtel, le chauffeur me demande 17 shillings. Comme son compteur en marque 12 seulement, je lui de-mande la raison de la différence. Il me répond : « Pour vous dire IIIII vraiment ar raienti. a ce

Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

# maxi circuit

JOURS : ELED f. **MONDOVOYAGES** 

Meilleurs prix sur le marché WINNIPEG FF 3000 **VANCOUVER FF 4370** C.P. AIR Tél. :

CANADA OUEST.

Une île reste à découvrir: Chypre!

> Découvrez ess multiples attraits : jours de la paran. Il plages de sable fin, Il hôtels modernes, très confortables, avec animation II équipements sportifs. oublier me trésors archéologiques. monuments grecs ou byzantins. Découvrez enfin la chaleur de l'accueil

chypriote me l'hospitalité me un me qui a trouvé ses racines à Chypre. Consultez votre Agent de voyages

OFFICE DU TOURISME DE CHYPRE 15, rue an la Pais. F-75002 Parle. Tél.: [[] Cyprus Airways

Pour recepoir une documentation gratuit retournez cette

PHILATELISTES

ソンシンひびい

Dans le numéro de little la (82 pages)

**AUTOMATION ET CODE POSTAL** 

a SABINE .

, bd Haussmann, 75009 Paris Tél. (1) III. 1883

#### AGITATION DANS LE MONDE DE L'ÉQUITATION

#### Arrêtez le massacre

entre le tourisme équestre et la compétition hippique ! Existe-t-il une matter de ganche et une autre de droite de concevoir l'équitation ? Le monde du cheval a été agité, pendant plu-sieurs semaines, par des débats « politiques », par des projets de réforme institutionnelle et par des querelles de personnes. Un ancien responsable hippique rappelle, ci-dessons, qu'il fant savoir raison garder...

« S i nous voulons que tout continue, il faut d'abord une ger », dit Tancrède à Fabrice : jugoment applicable aux 16-11 4 sur l'équitation. Le petit male du and I opinion publique at été réforme. Aujourd'hai cendres in cette agitation, in moment n'est-il pes venu de donner le ce problème sa vraie mesure?

L'essor de l'équitation en France est un fait. Celui-ci est l'œuvre de Service des haras qui y crut au moment in This line bouche : souvenons-nous des prises de position publiques des années 60. Il est également l'œuvre de la fédération - l'ancienne et l'actuelle - et des l'un qui un accompagné le mouvement ou en out facilité l'issue. Le nier revient à nier un truisme.

concours pour s'en convaincre.

Que le cheval reste un sport onéreux est une tenant à se na-Sur ce point les comparaisons a'ont qu'un sens relatif. Le Grande-Bretagne moins démocratique la parce que la pé-tanque y en mons developpée? Faut-il en seus inverse louer celle-là parce que manard que cela, c'est-à-dire paroles rap-port avec la réalité. Ceux qui pratient l'amalgame es les ho les structures, problèmes finan-ciers, la cavaliers, les résultats olympiques et leurs propres bel pour ceriam h carlo kindi i une prise de démolition téméraire.

Au-delà de l'écume des mots, où est l'intérêt des cavaliers ? En fait le problème est de savoir si nous sou-naitons ou non mettre en œuvre une politique de des de unique de cheval. Cette idée prévalut lors de la supérieur de l'équitation. Elle n'est apparenment changement de titulaire ne s'est pas traduit pour le C.S.E. par une moin dre volonté d'appréhender la disci-

Cette vue unitaire entraîna m son temps la de la Fédération française des sports équestres en Fédération équestre française. Mais ce changement de sigle n'amena pas en

mocratisée, il suffit d'assister à une des esprits. La FEF est en effet perreprise ou de parcourir les listes de que du public sons le seul angle de la compétition. Cette situation est certes à mettre un passif des dirifédéraux qui ont laissé échapper cocasions. Mais peuton vraiment reprocher i un président trop sensible réolympiques qui sont un élé-ment de son standing face son ministre de tutelle?

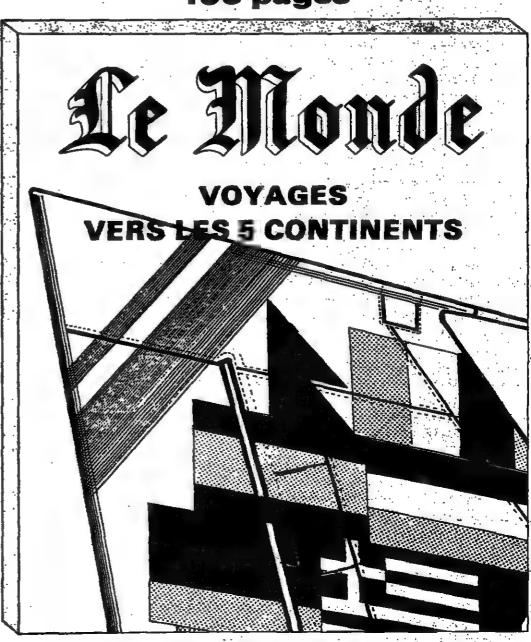
> La faute en revient surtout aux pouvoirs publics. En effet milieu équestre est fait m familles, d'écoles, qui n'ont que trop tendance confondre l'originalité avec le sec-tarisme l'III avec l'agita-tion. Il appartient donc à l'État faire admettre par la persuasion et si nécessaire d'imposer son projet. Qu'en fut-il pour ce qui concerne les principaux aspects de la question ?

Au point de vue technique tout d'abord, les résultans sont positifs, Les formes d'équitation nouvelles (poney, loisir, tourisme equestre), ou remises à la mode (attelage, raid, voltige), ont été assez bien maîtri-sées, par l'apparition de mères douées d'une large autonomie face I la fédération in pourtant unies à elle. Dans ce domaine, il est quelque pen paradoxal de reprocher comme le font certains la FEF de ne pas s'être suffisamment intéres-sée aux nouvelles disciplines tout en réclament pour celles-ci une totale

An point de vue financier en revanche, le bilan est négatif. Certes,

## Pour préparer vos vacances

un document du service tourisme du Monde 196 pages



#### 5 CONTINENTS, 23 PAYS

Allemagne fédérale, Australie, Brésil, Canada, Chine, Égypte, Espagne, États-Unis. Grèce, Hongrie, Inde, Irlande, Israël, Japon, Kenya, lie Maurice, Mexique, Népal, Pérou, Sénégal, Tahiti, Thailande, Tunisie.

Des reportages qui ne s'arrêtent pas aux circuits touristiques... Des analyses politiques... Tous les catalogues passés au crible... Adresses utiles,.. Livres de bord... ... UNE AUTRE FAÇON DE VOYAGER

EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX : 29 F

# Visite 7-

Ce sont les formules Camino de tou

Les circuits accompagnés Camino sont faits pour yous. Que choix se porte sur l'une ou l'autre in formules, Limite vous

en donne plus : CAMINO : la spécialisation depuis 21 ans, Camino ne « fait » que l'Amerique. C'est

la connaît 📰 🖿 📹 📥 doigt ! CAMINO : m sécurité taurants, d'organisateurs d'excurd'attractions, 🝱 transporteurs

que Carnino soigneuse CAMINO : le choix en circuits en 1983, M départs wall wall offerts, 7 raffinés

I armie en année. CAMINO : les acco Mineral majeurs du me d'un voyage, il ne : ma » que l'Amérique Camino, garantie super-



ouen V.O. CAMINO : le della c'est aussi là que performances et spécialisation font la différence...Camino n'achète qu'en Amérique et vous rend le

enversion

francaise

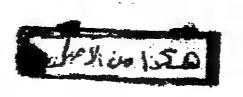
CAMINO : Prix garantis si le jour de votre inscription vous réglez. 70 % de votre voyage, son prix sera ferme et définitif. Vous pourrez aussi ne verser que 25% et subir les hausses lies (solde un mois avant le

gnements, inscriptions dans toutes les AGENCES DE VOYAGES, LE PLUS COURT CHEMIN pour l'Amérique de Camino

coupon & découper et adresser & CAMINO, 21 rue - Charpertier 75017 Paris -

programmes 1983 : ( ) séjours et circults individuels ) ( ) circuits accompagnés	OFF.
nom	_
profession	
adresse	





ANADA

海土等4014年

YOUGDSLAY

IMBABWE RHODESIE

William William

THE TANK M. St. St. State of St. Tropics and the same The second second # 27 mm .... THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN - A .... \*\*\*

AND THE STATE OF STREET the the second is and the same of th

préparer **vacances** 

ment district me du Maria

Ulonde

**YAGES** CONTINENTS



ET DU TOURISME

#### Vous avez dit «tripot» ?

l'idée d'une man de cavalier unique était une bonne chose. Encore fallait-il produit ne fût pas confisqué au bénéfice d'une spécialité. Ce fut pourtant le cas et cela est toujours lourd de conséquences. Comment admettre par exemple qu'en 1980 équestre qu'è peine 2 % du l'a ressources de la FEF ? Comment par la suite s'étonner de la multiplication et du hait I'm finir avec nne Manual boulimique 👪 🛍 peu généreuse 🖡

Au point de mm psychologique enfin, la responsabilité du pouvoir demeure entière. Est-il en effet convenable 🍱 prôner l'unité 📠 l'équitation une en tolérant certaines tendances centrifuges? Ce fut La politique d'un Est-il etonnant que certains aient pris goût I ce jeu, parfois dans buts bien personnels. Le problème n'est pas nouveau. Il fut posé C.S.E., le M décembre 1978, membres du conseil, and le président de la fédération. Le choix est clair : m bien l'État veut une tion unique mais il lui faut alors imooser 🛘 🚃 certaines règles, 🖚 🕍 l accente certaines activités fractionnelles une telle situation entraîne, à terme, l'éclatement de la résolu, en égard à la dime du C.S.E. mais aussi par d'une des parties qui l'occasion de faire pièce une administration rivale, même si aujourd bui l'organi sation gouvernementale répartit dif-

Mais in faits un têtus. Le tourisme équestre un mui jamais le Pourtant I doivent vivre ensemble. Vue l'expérience passée, la tentation we grande de diviser a priori la activités équestres en deux abstractions. Mais vaut-il pas mieux que l'État via le C.S.E. mette mal sur table Il impose une raisonnable? Alors, la fédération jouerait pleinement le jeu 📥 nomie de ses sociétés le et le solidarité financière entre elles. En contrepartie, la friend départeministériels cesseraient d'avoir chacun leurs - purmu - et accepteraient pour me im consé-- Lanicité. Toute autre formule porte | laventure. Car s'il y wraiment plusieurs equitations pourquoi n'y aurait-il pas musi plusieurs conseils supérieurs Alors, si was voulons ne avant,

PIERRE MURRET-LABARTHE, Ancien président de l'Association équestre

(A.N.T.E.)

Le protocole 🚌 rééquilibrage trotest conclu.

Au d'une réunion par secrétaire d'État i l'agricul-André Cellard, i dirigeants hippil'égalité au ancouragements » distribués par chacune

quelques retouches de dernière heure, with que nous when évoquées lorsque L'amil lumine la phase finale an négociations (le du 12 février).

1) il 📷 prévu qu'en 🚻 le 📹 encouragements trot sera égal il celui réparti par le galop, exception au profit celui-ci. In India compléments financés propriélexemple : attribution, aux épreuves, a droits d'entrée pavés par with in the engages).

Para 1942, la total del person figurant me budget du trot me de 408 millions de francs ; calui inscrit su budget du galop (plat et obeencouragements du trot de l'arrant donc 44 de retard nominal la l'augmentation mominal la monétaire, car lu protocole committee che l'amo

Comme il 🖦 s'agit 🛌 🕒 🗺 Plans pour instant Faul rate instament de faire **su sor**te que les deux garde-robes and memory life THE REPORT OF STREET globales moins 44 % is remained quote-part of trot, c'est-à-dire (soulignons-le mains : m

L'objectif nu peut évidemment être intrakti que til la fillimia joue ma tablement plus aux manne 📦 ai-

gnataires sa sont réjouis du succès quotidien ins-tauré au début l'année sous le nom de trio urbain. Une phrase du protocole évoque la nécessité d' « adapter les jeux aux goûts du pu->. Il faut s'attendre à voir de nouvelles de paris ; proba-premier, lorsque l'informatisation du P.M.U. man réalisée, in « jackpot » 🔛 pari dans lequel il faut désigner la partie de toutes d'une réunion, aboutit à rapports pharamineux, comparatim i ceux du Loto; il meni me ■ faire un malheur » en Norvège, dernier | I avoir adopté). Où per les de de les outragée la gauche, guand in le prochait I l'Immun majorité in

a traditational in Tradital on tripot > ? Une control c'est l'égalité de deux ∢ enveloppes » d'allocations qui 🕍 s'établir, 🚃 forcément 🛁 If we admis and I'enmedia dan lamakan du galop, nopistes in gazon, particulièrement onéreux 🗊 que, par discipline pourront name légèrement supérieures. Par monte on n'a pur manufacility and the charges du propriétaire de galopeur par rapport il son homologue du trot : on ne lui acpetite a sepérance la gain s supplémentaire ..... li mi urai cam les charges inte propriétaires de l'accroître : présentants s'engaprotocole, il utiliser in résultant se charges, I se rapprocher IIII murrus

🔤 travail du galop, essentiellement 🛚 occuper davantage de personnel.

disciplines s'engagent à 🔳 🚃 demander de révision du protocole pour de de eféquins. En es termes, el nombre continue croître, sera au détriment de chacun ; 🔳 celui 🚃 galodécroît, ce tout pour ceux qui la la suffira plus maitre devantage de chevaux pour réclame sous, ce qui I III longremps (mais ne finan issi plus) falmuda du trot. A l'opposé, une régression **and l'inte** VIII (qui menace actuellement le ■ lop) i and iminution d'un maintien de mare un lui puissant su phéno-

Nul doute we c'est cet la question qui a emporté l'aria 🟣 dirigeants du gelop. En fait, ils ont renoncé la la survivance d'un privilège une garantie in IIII DESCRIPTION.

Bilan, en... Per Charles and passionner pistes, où ill IVIII le calendrier d'Auteuil, maintenu fermé per le gel. A signaler tua la même un Maria Atout qui m fait pourtièrement list sienne. A Cagnes, ... plat, 🕍 anglaises 🖛 🕶 se teiller le part du lion. plus plus largement représen-tées, l'hiver, mais Calan d'Azur. Il est question was angless angless

— que le gel des pistes, ———— Manche, réduit I l'inactivité — prennent systématiquement 🚃 paris 🚃 réunions Tagnes. La proportion britanniques qui participent leur ouvre 🛮 voie. d'eux une contribution? vers les courses d'Afrique du d'une contribution, il y a eu une rupture orageuse.

La prochaine, nelle la littati des chevaux il l'entraînement qui appartenaient la même profession ma qu'à vingt-deux 💵 🗷 alors qu'il n'a achevé ..... économiques, I 📰 📰 🗸 🖂 jeune pour devenir entraîneur.

Le famille semble de la garder Bourgfontzine (Aisne) poulinières, ce qui i

Hubert Mathet, qui III un excel· gentleman-rider, a, bien antendu, and in an d'organiser la vente 🛮 son ami et rival des courses d'amateurs l'agence Goffs'. Vingt-six sujets retentisnoire, manches toque was un dans III IIII la vague, IIII juste la reprise des courses de plat et le aidant, devraient 🚃 📻 même s'échauffer.

LOUIS DÉNIEL

## **CANADA** 3100 F 🛌 📗

AIRCOM SETI, 👞 rue La Boitle, 78008 PARIS. 268-15-79



# Les nouveaux circuits Horizons Lointains:

Voici 3 Nouveautés qui s'ajoutent 🖩 nos dizaines de circuits tous frais compris in Paris Paris.

#### ZIMBABWE RHODESIE

🔙 chutes du ZAMBEZE, les parcs naturels, d'animaux, 10 jours au de l'Afrique Australe SALISBURY.

Départs du 2/5 au 1/8/83

#### LA TURQUIE MILLENAIRE

ISTANBUL III ANKARA. un circuit 🖛 8 jours pour découvrir l'antiquité grécoromaine, l'art byzantin, paysages 🖛 📟 fresques étranges de la CAPPADOCE

Départs en Mai 📰 Juin

#### CUBA

La mer des camitass. Im plages III plantations 13 jours pour passer in l'ère coloniale consquitadors république de Fidel Castro, en visitant La Havane, Trinidad Santiago de Cuba.

Dèparts 10 27/3 et 1/5/83

Inscription et brochure sur simple demande:

# le tourisme trançais

96, rue de la Victoire - 75009 Paris - Tél. 280.67.80

dans toutes agences de voyages.





COTE D'AZUR, Cros de Cagnes : ilimi immeuble neuf, livraison avril 83. Appt. vacances 2 P. Rez de jardin, parties + jardin privé. 30 m de la mer, 100 m des commerçants. Très bien situé. 385 600 F. Tél. : (93)

Constuisez dans les LANDES. Doc. gratuite : AIRIAL, 23 bis, rue A.-Lorraine, 40000 MONT-DE-MARSAN, Tél.: (58) 75-73-72

# HOTELS

Campagn.

NEUBOURG

VACANCES of WEEK-END pour vous et pour vos enfants. å 1 h de Paris. Dépliant un demande. CHATEAU DE MARBEUF 35-21-01.

Côte-d'Azur

MENTON HOTEL DU PARC \*\*\*NN. I mer et casino, pleia centre. Park. Gr. parc. VILLEFRANCHE

LA COTE D'AZUR
plaisir: entre in I Monaco,
an bord in mer l'ini
WELCOME in son restaurant le
St-Pierre, terrasse ensoleillée. Jusqu'à
30 % de réduction Hors Saison.
Tél. (93) 55-27-27 Villefranche.

Montagne

ARGENTIÈRE

PROMOTION **VACANCES** DE PAQUES

Au pied des **GRANDS-MONTETS** à CHAMONEX-ARGENTIÈRE

14 jours en chembre et petit déjeuner

498 F (duplex = personnes)

CHALET-HOTEL \*\* NN WC, we frigidate,

HOTEL GRANDS-MONTETS ARGENTIÈRE

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél. : [71] Chambres et duplex 6 pers. Piste - Fond -

Provence

ROUSSILLON - MIM GORDES

MAS DE GARRIGON\*\*\* Le petit hôtel de marres du Luberon tum film de tuburu og simbenh d'hiver i marine spéciales. Calme - Confort - Cuisine am marché. : Christian RECE, TEL (90)

Italie

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Talle la Fenice) inutes i pied in in place St-Marc Atmosphère intime, tout
Prix modérés
: 41-32-333 VENISE Télex : 411150 FENICE I

Suisse

CH-1938 CHAMPEX-LAC (Valais) SKIEZ AVEC VOS ENFANTS

7 JOURS : pension complète : 1 100 FF II MINI-CLUB GRATUIT mois ME ANIMATION soirée dansante -vidéo sur écran 10 m² - vedette de la chanson - jeux, etc... SUNWAYS ""NN HOTEL-CLUB FRANÇAIS

Tél: 19-41/26/4 11 Soyez bienvenus l'hôtel\*\*\*
dirigé propriétaires.
svec tout le confort. Notre service est une
tradition. Arrangements spéciaux pour
familles. Demandez notre nouvelle brochure. Pour Paques quelques

La Seisse n'est pas chèri. Hôtel Alpes & Lac\*\*\* K. Zimmermann, propriétaire Tél. 19-41/26/41151 TX 38451

CH-3962 CRANS-MONTANA (Valais) Håtel CRANS-AMBASSADOR \*\*\*\*\*

tout piscine couverte, sauna, dancing. Au départ des mécaniques à l'accident des pistes de sic.
Forfalts « Ski-soleli » 7 Joers demi-pension dès 3 100 l'accident des J. Rey, membre « Chaîns des Rôtisseurs ».

CH-3963 CRANS-S/SIERRE (Valais) Hotel EDEN (t&L19-41-27-413555)

G. Bonvin. Situation privilégiée à 5 minutes des téléphériques, confort radio et balcon, Semaines - ski-solell - du 5 au 26 mars 1983. 7 jours demi-pension, 7 jours utills, illim. des rem. mécaniques / jours utums, infinit. Gas Ferm. mecaniques + bus. 6 jours leçons de ski : 650 F.S. (env. 2 200 F). Suppl. single No F.S. (190 F) : non skieur : 420 F.S. à 490 F.S. (1420 F à 1 660 F).

LEYSIN (Alpes vaudoises) 1 250-2 000 mètres. La station is plus proche
Paris.

double. A qualité is à prix français. Hôtels demi-pension F.F. 120, - Forfaits ski | 1 7 jours demi-pension + 7 jours remontées mécaniques F.F. env. 1 050. - 111 détaillées par : Office Suisse du Tourisme, 11, bis, rue se be, F Paris, tél. : 01/742-45-45 on Tourisme, CH-1854 LEYSIN.

Tél. 19-41/25/34-22-44.

PLAISIRS DE LA TABLE

## Surtout pas de pizza !

'ITALIE, sur le plan des ri- vrant sur l'autre rive, il a voulu monchesses alimentaires, est pay pauvre. Le Sud italien est le plus pauvre de l'Italie. Et lorsque les plus pauvres des plus pauvres napolitains " rien d'autre à manger, il se nourrissent de pizza! Aliez donc alors expliquer par quelle aberration la pizza (gastronomique-ment sans intérêt et diététiquement réfutable) 📶 devenue, un temps, l'amusement du Parisien ?

L'argument économique ne joue nême plus, 🔳 les little romains démontrent que l'on peut, question prix, rivaliser de la néfastes food, viennent-elles d'outre-Alpes! Main, si la des pizzeries semble diminuer, elles n'en ont pas moins porté m coup aux mo-destes – et bons, eux! – restaurants de italienne. C'est pourquoi je signaler le relativement le cent Pinocchio, (124, Maine, Paris-14<sup>a</sup>. Tél. 321.26.10).

Bruno preuves au Pinocchio la la rue d'Enghien (nº 49) et depuis des la rue En

trer qu'un décor - gentil - et une bonne et honnête cuisine M son pays peuvent séduire, pour la raisonna-bles additions. Outre menu 100 F (avec 1/2 valpolicella et le café), la una attrayante propose quelques antipasti (le fameux brésaola, bœuf cru - www = bresi » jurassien), une lombarde (fenouil maix, exquise), in poulpes citron, etc., l'or le quartet > hors-d'œuvro (40 F), la pâtes (légères comme par exemple la tagliatelles alla carbonara au bouillon et non la la crème), fondue avec des lardons et de la trevisane qui vaut tous les crottins chands M la prétendue nouvelle cui-sine. Ainsi jusqu'à la MIII aux amandes — in grillées, le tout moustillant — allègre. Evivva

Et surtout pas de pizza! Cela m'a l'idée de retrouver, en soirée, l'ambiance mandolinesque d'une vita ===== mais ====== qu'élyséenne. Et d'aller à la Pul Veneto (13, rue Quentin-Bauchart, Paris-8. Tél. 723.76.84) A midi, pour les déjeuners d'af-

faires, la carte et ses plats du jour (salade di filets rougets l'ritto misto di carne aux pasticciata verde, par exemple) des des chianti sélectionnés par Jacques Simon (ou un bon vin de Bordeaux, des cet escien becman d'Alli Khan dont cet ancien barman d'Ali Khan est originaire!), enchantent les habitués. Mais c'est le soir, aux chan-le (de 19 h 30 jusqu'à 22 h 30, de quoi satisfaire couch tôts couch tards), qu'il faut apprécier le menu. Il que le menu (III F,ma-gnum de valpolicella sur table et ser-

vice en plus). Un grand cholx, du carpacelo L l'incomparable de poissons en passant par la del pescatore (sardines fraîches), puis les pâtes et les viandes (scaloppine aux morilles, lasagne, raviolis frais, foie de veau vénitienne), dessert... C'est là une cuisine de femme avec tout ce que cela comporte de gentillesse et de saine aboudance. Le beurre sur table est un beurre demi-sel (détail qui suffit à classer une maison). Le chatoiement des chandelles sur les épaules féminines est en accord avec les airs qui nous reviennent en mé-moire des succès de Marino Marini (c'est autre chose que les hurle-ments d'Hallyday!)... Pour un peu, l'on commanderait un château-la lagune pour se croire à Venise-

sur-Gironde! J'ai, w l'américano (bien concocté Jacques Simon) et le payé une addition de 175 F par convive. Ma compagne passé là trois heures qu'elle a voulu surer = de rêve >. Nous avons mangé - m (le !) - heureuse-ment ! A denx des Champs-Elysées, qui pouvait proposer

LA REYNJÊRE.

#### Notre pain quotidien

E pain se retrouve tout su long m'une journée d'un gastronome. Le matin au petit déjouner et, bien sûr, il chadone, a écrit Paul Bocuse, « plus que tout d'être bon ».

Les ! lium pain d'aujourd'hui est, en général, médiocre. Et trop accivent les restaurateurs ne savent, ou veulent, présenter au

Du pein d'artisen ? Il repré-sente environ 85 % de la production, même si le dynamisme des industries boulangères peut faire croire le contreire. Et puis, soyons france, il y a un certain jem'en-fichisme chez le petit bou-langer, d'où la baisse de qualité

Je lissis l'autre jour que l'on retrouveit, dans les poubelles pa-risiennes, environ une beguette sur trois venduse la veille, à peine entamée, quelquefois même intacts. La raison ? Une certaine acphistication qui fait de ce pain un pain-pâtisserie, léger, croustillant... et éphémère, un après se sortie du four n'est plus que semelle où caoutohouc.

Mais n'est-ce pas sussi la rer ce pein-tè au vrai pein, au pein-aiment ?

Du consommateur qui ne sait plus ce qu'est un vrai pain ? En-core moins sait-il ce qu'est un pein de seigle, par exemple, et, qu'il l'achète au supermarché ou chez son boulanger, ce sera un produit mal cuit, mel fermenté et généralement insatisfaisant. Pre-nons (autre exemple) ce pain de préemballé, qui vient de se lancer à grand fraces publicitaire. L'étiquette vien apprend que l'on y incorpore in ingrasses (indispensables lan graisses ? Et de quelle origine ?), un émulsifiant E 472 (pour quoi faire ? Sûrement pour lui donner du moelleux - un moelleux inimitable, dit la publicité. Mals à

rien sinon I en faire un produit qui n'est plus du pain, qui est moins bon que le pain mais... qui

Une hypothèse d'avenir pas très gale, imaginée proilâne : général du niveau 🗪 pain créant une situation de confort pour l'artisan boulanger comme pour l'indus-triel, dans l'indifférence générale

Il faudrait réagir. Au restaurant notamment où 🖿 🚾 🚾 moulés, mollesse et fadasse, rivallee avec les petits pains du mêma ecabit, avec susei ecuvent un faux pein de campagne usi-nier, pâteux ou ressie selon le tempe qu'il 🛮 passé, coupé dans

Fauden-t-II ne plus aller que dans les restaurants qui font leur pain ? En tout cas, on almerait que les guides distinguent par un près, on le seit) soulignant ces materies. La litter Denville a Tours, en est un et Senderens en son Archestrate parislen. Il en est d'autres, tel Joël Roblichon.

Paris of en province plus langers qui travaillent encore 🖦 levain, su four à bois. Cels vaut bien quelques centaines de mêtres de plus pour aller s'approvi-Et les resteurateurs qui n'en sont per capables sont im-pardonnables.

Married Inc. Continue d'étoiles at autres toques, gadgeta. La pain 📠 début (car neilleur am de different un per un de bien mettent en bouche pour goûter le vin i) et de la fin il importants que 🔙 plata l

ROBERT J. COURTINE.

La côte

de bœul

■SEBILLON■

20, ar. Charles-De Gasile Heulity — Porte Mailled CREZ SERILO Tél.: 624-71-31 - T.L.

"PARIS BAR"

Spéciatité : LE GIGOT

**GARNIER** 

### **Philatélie**

Nº 1 780

ANDORRE : Bicentenaire de

l'air et de l'espace. ture », 0,50, 0,80, 2,00, 2,40 [ La conquête de l'homma sur l'atmo-sphère à l'occasion du « Bicentenaire de l de l'espai » sera soulignée pur l'émission d'un timbre poste commémoratif. Vente 📂 le 📜 l'évrier



2 F. Rouge, vert, brun foucé. Format 36×22 mm. Dessin et gravure de Jacques Gauthier. Tirage : 500 000. Imprimé en taille-douce à Péri-

- Le 26 février, au burcau

d'Andorre-le-Vielle, qui utilisers, pour cette journe, un cachet à date grand format limité « P.J. ». RETRATI du timbre de 1,60 F, Décennie internationale III l'eau puis bie, le 11 mars 1983, émis le 19 octobre

Calendrier des manifestations

avec bureaux temporaires 80000 Amions (18, rue Lamer tine), les 26 et 27 Sévrier. — Journée de le philatélie.

■ 75015 Paris (parc des Expos), de 2 sa 14 mars (bâtiment 7) ; cinquante-quatrième Salon de la Machine agricole quatreme Saion de la macame agricole et da B au 14 mars (bâtime). — Sa-lou international de l'Agriculture. Le même cachet à date, petit formaz, pour les deux manifestations.

⊙ 59060 Life (hall F de la Foire), du 18 = 20 murs. - Salon philatélique « NORDEX ». 51000 Chillons sur-Marne (hall:

Expos), in 18 at 20 mars. — Pre-mier forum des Associations. O 97500 Saint-Pierre et-Mig (école Feu-Rouge), les et 20 mars, 1º Exposition philatélique.

En bref...

ALGERIE : « Protection de la na-

. CENTRAFRIQUE : . Déce



communications Afrique W/ 1988 >, 5, 60, 175 francs. Offset,

FAIKLAND : Série « Oiseeux »

• JAMAIQUE :
<Noil 1982 >, 20, 45, 15 cents. MALAYSTE: Les jeux tradition-els du pays, 10, 16 et 75 cents.

 NAURU : Noti 1982 -, 20, 30; 40, 50 cents. Chaque timbre se temant à une vignette de même format mais sans

SAINTE-HELENE: 75 amiles

SAINTE-HELENE: 75 amiles

sains du scoutisma, 3, 11, 29, 59 pence.

SOUDAN: « Journée mondiale
de la nourriture » (16-10-81), 60, 120,

250 MMS. (15-1-83).

+ AU MUSEE DE LA POSTE, jusqu'au 12 mars, une exposition phila-télique retrace l'« histoire de la Chine à travers ses timbres » et documents, de-puis 2 000 ans av. J.-C. C'est une exposipuis Z 000 ans av. J.-C. C'est une exposi-tion remarquablement réalisée par le Patrimoine de la République populaire de Chine de Pékin et présentée dans la Galerie de Messager, an 34, boulevard de Vaugirard, Paris (15°). Ouverte tous les jours de 10 beures à 17 heures, sauf dimanches et fêtes. Entrée gramite. Ca-talogue exceptionnel, en coaleur, 250 F.

ADALBERT VITALYOS.

**AVANT HAUSSE** 

Tarifs C.C.A.: Assesse du 1er février en appliquée. N'oubliez pas la vigne du 1er avril,

PORTO 10 ans 53,80 F ARM/ NAC 10,00 for 1973 58,80 F

Magasin priscipal : 103 rue de Torenne Paris 75003 Tél. : 887.55.67

Forum des Halles - 8º - 13º - 15º

Magasins distribution :

HEIDSIECK MONOPOLE

MARGAUX AMAIL

HENNESSY VSOP

POIRE WILLIAM

Rive gauche



a grove larli 91, BD GOUVION-SAINT-CYR PARIS 17" - Téléphone : 574-62-77 Jardin d'été Guide Auto-Journal 82

Le Sybarîte

Gault et Millau

Le restaurant de Paris Comme vous l'avez toujours rêvé Menu gestonomique 105 FS.C. SALON PARTICULIER 30 COUVERTS

> Tél. : 222-21-56 Saint-Germain-des-Prés

Rive droite



RÉGUVERTURE DU RESTAIRANT La Guirlande de Julie 25, place des Vosges 75003 PARIS

Téléphone : 887-91-07

Le mardi 1- mars

Plage Clichy, les belles huîtres ne décollent plus de La Champagne.

(Applications), place Clichy à Paris 9°.
Tel.: 874,44.78.
eet tous les jours jusqu'à 3 h du ma



Là wu Paris est un prestigieux jardin...

LA GRANDE CASCADE

**BOIS DE BOULOGNE** Tél.: 506.33.51 et 772.66.00

Ouvert toute l'année

Déjeuners, dîners, réceptions





CHARLOT ROI DES COQUILLAGES CHARLOT 1° MERVEILLES DES MERS 12, place de Clichy. 17 1 1 1 1 55

Chez RAMPONNEAU FRUITS DE MER

Ouvert tous les jours - le soir jusqu'à 22 h 720.59.51 21, avenue

PRUNIER MADELEINE 9, rue Duphot (1") 111° AMANVERSAIRE 1872-194° Informe sa clientèle que, pendant tour le mois de FÉVRER 1983 bénéficier de son Les dames accompagnées.

TARIF COUPLE réduction de 50 % SUr tous les plats lés. 269-36-04 - Ouv. ts les jes

C. Commercial 4 temps. Versailler Bistrot à vins, 65 bis rue Lafayette Les Maîtres-écaillers de la Porte-Maillot vous o ovent jusqu'à 2 h du matin

AU RESTAURANT A L'AUBERGE Viandes grillées à l'os-au feu de bois. Choucroute, rôtisserie: desserts maison.

Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grillés.

161 av. de Malakoff 75116 Par. 500.32.22

and the second section is MARKET MARKET September 1987

1,1001

CALCUL

REVELATION-PABIDJAN

Wilder abed jam, jaim 1983. FF jechen Con-A.Janjah

George Raphati grilles

92,50 F

86,50 F

And the first the second

to the same of the

Control of the Contro

Man Man Man Anna

A STATE OF THE STA

The state of the s

AND THE PARTY OF T

Brender to Course

**建立学** 2000年

デザル ファンシャル

医糖 编示下 The thinks are an area

職権 響楽させる

The state of the state of the state of

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

Anna Santa

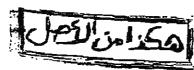
AND ME MELLINGS .

Andrew Commencer (1975)

THE ASSESSMENT OF THE PARTY OF SERVICE STATE OF THE SERVICE S

Alleria commence de la commence de l

THICKE WAY Mark the state of - Page 1 MARCH LAND



## Jeux

échecs Nº 1010

ET DU TOURISME

COUPS INTERMÉ-DIAIRES

1. III 2. Ct3 3. dx4 4. Cx44 5. Cc3 IIII 7. O-O 8. Ft3 III 12. Ft3 III. 12. Ft3 III. 13. Fx44 I4. Ft3 15. Dx2 (f) III. Tx44 I7. Ct5 (g)	C4 46 66 C16 F0-0 Cx44 (a) F10 (b) F10 (c) F10 (c) F10 (c)	28. 137 (o 29. TXIS 30. DI7+ 31. TXI7 31. TXI 33. TXI 34. TI6 35. TXI6 36. TI6+ 37. TI65 37. TI65 38. TXI7	Cxg4  T64  II 64  II) Txg4 (n)  Txg4 (n)  Txg5 (q)  Txg5 (s)  T61:  Rxd7  Tc5:  (u)  Rxd5  Exd5
17. C45 (g)	Fixes Carr Cas (i) gri Fis 5	167 41. Txir7 41. Txg6 43. Txg6 44. aband	Ra3 Rxb2 Txe3
	NO.	TES	

caracteristics of the state of 12. F×04, ii; 13. a3, Fb7; 14. Ta-£1, Fc5; 15. Ff3, Ta-£8; 16. £5!, dx£5: 17. F×£5, Db6+; 18. Rh1, Td7! (Dvojris-Polugaievsky, Sotchi, 1981). Au lieu de 18..., Td7, Polugaievsky joua 18..., F×f3 et tomba grandes difficultés après 19. T×f3, (19..., Ch5!); 20. Db4.

N Ou tout m suite 10..., De7. Les

a) Una caractéristi-

prévoient la variante 11. Dél. Cxd4; 12. Fxd4, é5; 13. fxé5, dxé5; 14. Fxé5?, Fç5+.

c) Sont également jouables 12. Dél; 12 f5, Fd7; 13. fxé6. [xé6; 14. Fç4, Cxd4; 15. Dxd4, Cg4] (Schamkovitch-Arnason, Lone Pine, 1981) ben 12. Ff3, Tb8!; 13. Dél, Cxd4; 14. Fxd4, é5: 15. Fxa7, Ta8; 14. fxd4, é5: 15. Fxa7, Ta8; 16. F63, F66! on encore 12. 12. C×d4;
13. F×d4, 65; 14. Fg1, 6×f4; 15.
D×f4, F66; 16. Fd4, Cd7; 17. Dg3,
C65; 18. a5, Ta-ç8; 19. Fd3, Fd
(Geller-Andersson, Moscou, 1981) ou enfin 12. Fd3 joné par Ceskovsky Polugaievsky Sotchi,

d) Sur 12..., Blancs répondent
13. Cb3 soit 13. Cd-é2 mais la prise 13. Cb3 soit 13. Cd-62 mass ta prise
13. Cxc6 evisager: 13..., bxc6;
14. fx65, dx65; 15. Fc4 avec un léger
ainsi 13. fx65,
(si 13..., ; 14. Cds2, Cxd5;
15. 6xd5; 6xd4; 16. Fxh7+1) 14.
Cf5, Fd8; 15. Fd4, F66; 16. suivi
selon la recommandation de Tal.

é) Une Polngaievsky par rapport | partie Ceskovsky dont la suite : 14..., 6×f4; 15. T×f4, The control of the co 20. Df3, T65 : 21, Fx65, dx65 ; 22. Tf5, b5; 23. T×é5 gagnèrent rapidement. Il clair qu'après 14...,

êxf4: 15. Txf4, Fé6: 16. Cd5!, Fxd5: 17. êxd5; Cd7: 18. Fxh7+ les Blancs ont une décisive. D'où ce intermédiaire, 14..., Fg4.

f) 15. Dél paraît meilleur. g) Maintenant l'entrée du C-D en d5 est moins de la D blanche

h) Après 19. Ta-f1, Fg5; 20. Tç4, Fx63; 21. Txç7, Fxd2; 22. Txd7 la finale and difficile à apprécier, malgré les F de couleur différente.

i) 📕 19..., Fg5 ; 20. T×f7! 20. h4 est intéressant mais assez difficile à jouer. Quant au recul de la T. parant la menace 20... Fg5, il était pré-férable de revenir en f2 puisque mainte-nant les 20.... un

k) Un peu trop audacieux. La préparation 24. de l'avance du pion de était bien que de Noirs puissent s'y opposer 24.... h5.

// Un intermédiaire. m) Le sacrifice 27. Dxé4, fxé4; 28. F66+, Rh8 | 29. Tf7, Dc4 ne semble -

n/ Et non 27.... T/8 | cause | 28. Dg5, Txg4; Dxg4!, [xg4; 30. T×18+ avec un peu clair alors coup du texte avec un pion plus.

 O) Un joli coup qui force la Tg4 il quitter la colonne g (si 28..., Tg3; 29. Rh2). p) Si 29..., g×f5? : 30. Tg1+.

q) Mieux que 29..., Té8; 30. Tg5, Ta-64; 31. Tf-g1. Dg7 ou 31..., Té4-é7. r/ Tg5, Té3! 31,...,

s) Le gain de M finale est encore dif-cile. M 31..., Tél | 32. Txēl, Rxſ7; 33. WWM

11 32. Txb7, Txc2; 33. Tb6 était probablement meilleur,

u/ [m] 36. Tb6. Tb5!; 37. T×b5,
a×b5; 38. b3, Rd6; 39. c4. g5!; 40.
Rg2, b5; 41. Rf3, Re5; 42. Ré3, b4!;

43. Rd3, 115; 44. cxb5, Rxd5; 45. b6, Rc6; 46. R64, Rxb6; 47. RI5, 11 et les Noirs gagnent. v) Bil effet, si 44. Tb6, Txh3+; 45. Rg2, Th5 et si 44. Rg2, b4 ; 45. h4, b3 ; b5, Rg1 ; 47. h6, b2 ; 48. h7, b1=D ; 49. h8=D, Dc2+; M Rh1, Dd1+; 51. Rh2, D62+; 52. Rh1, D64+; 53. Rh2,

Tç2+, etc. SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1009

A. TEBBEN (1937) (Biancs: Rc2, Fe3, Cc5 et h4, Pa4, b3.

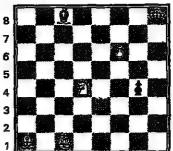
Noirs: Rh5, Pa2, b4, g5, h3.)

1. Cf5, a1=D; 2. Fd4, A) 2..., Da2+13. Fb2, Rg4; 4. C63+, R66; 5. C66, g4; 6. Cd4+, Rg3; 7. d3, b2; 8. Cf1+, Rg2; 9. Cxb2, Rxb2; 10. Eact les Biancs gagnent.

B) 2,..., Dél ; 3, Cd3, Dh1 (Df1, IMI) Dé4, Ma Dé8); 4. Cg3+ (Cg7+) et les Blancs gagnent.

ÉTUDE

J. SELMAN (1949)



BLANCS (4) | Rc1, Fa1, Cd4, NOIRS (4) | Rh8, Té3, Fc8,

Les Blancs jouent 📰 gagne:u.

CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 1007

 $-1/\gamma_{11}$ 

**FAUX CALCUL** 

(Olympiade de Lucerne, 1982)

: L Noirs: L. POLUGAIEVSKY

Dáfense sicilianne

Dans umm donne jouée uu Club Gallia 陆 Cannes, 🖃 déclarant avalt mal réussir le metric Come les mains d'Est-Ouest,

♦ARV10 ♥R ♣A7543 **●**D973 ♥A10652 **♦54** ♥873 ♣RV8 Ann.: O. don. E.-O. vuln. Ormst Nord Est 1 **4** 1 **4** 3 SA

Ouest entamé le la Cour pour le Roi sec du mort et la Dame le Cœur d'Est; Sud doit-il jouer pour avoir le meilleures chances de gagner TROIS MANUATOUT

Réponse

C'est un exemple typique où. ne coûte rien de vérifier si la Dame n'est and dans une couleur, and dans a mill y a neuf sans impesse. Si, par exemple, la Dame A Pique ou Dame de Trèfle un seconde, il contrat we seem (avec un cœur, deux carreaux, quatre le d'une couleur noire a As, Rol i l'autre couleur). Dans quelle couleur noire y a-t-il le plus de utanem de unusur

la Dame ... ou seconde ? C'est i trèffe, bien entendu, puisque, am huit man dans les deux

mains une la Dame tombe sont in plus in sur quatre, alors qu'à Pique, six mil I sont sculement i a sur dix!

Le déclarant doit donc tirer d'abord l'As m le Roi de Trèfle et, si la Duma la Trèfle n'est pas béc. l'impasse directe l'impasse directe l'impasse directe l'impasse deux l'impasse deux l'impasse deux l'impasse directe l'impasse direct réussir). Ajoutons que, si l'on fait l'erreur de l'ampasse l'a fait le déclarant, M M impasso réussit (ce qui n'était pas le cas), il faut pérer qu'Est n'ait per la le Trèfle quatrième.

wit que, N le déclarant avait joué, I n'aurait mu chuté d'une levée. Il aurait fait - une de mieux - (un Cœur, cinq Trèfles. Carreaux M Diques, l'impasso l Pique devenant un risque inutile). Incroyable défense

Dans donne du Grand National d'Amérique auquel 000 équipes avaient participé, il fallait raisonnement parfait pour troula défense mortelle.

Ann: N. don, N-S vuln.

Nord Cokin Rosenb. passe 2 ♠ 4 ♠ 1 **•** 3 **•** 2 SA - 411 Ouest entamé # 4 de Trèfle (au lieu du 10 # Pique).

Sion, en Est, a-i-il fait chuter QUA-TRE PIQUES? Note we les enchères et we l'en-

Est, qui a ouvert et déclaré 🚥 suite - 2 SA », s une main très puis-Nord a was doute un singleune chicane Trèfle. Quest doit en déduire que seul un jeu de coupe peut permettre un déclarant de faire dix levées. L'entame logique donc Peu importe que soit un singleton 📖 l'enchère 🛍 - 📱 SA . déjà indiqué aux adversaires qu'Est détenait une force Pique.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

#### LA RÉVÉLATION D'ABIDJAN

Demi-finales du champiomat du mond zone africaine (Abidjan, juis 1982)

Blancs : B.A. Jacques (Côte-d'Ivoire) Noirs : D. Komssi (Côte-d'Ivoire) Ouverture : Raphati

les grilles

week-end

1.32-28 17-32 (a) 21.40-34 (a) 1 (o) 12:21 (b) 22 14-26 3.34-36 (c) 11 14-26 14 (p) 4.48-34 21-17 24.31-27 13-17 26×37 33.39-33 ( 16-21 (j) 34.37-31 15. 18-22 1 24-19 11.00 17. 37-31 9-12 1 1 37×28 11 10 14 1 1 1 (w) 19. 48×29 13-18 (m) 20. 44-40 1 1 36×21 26×17: (x). DATES

a) 1... (17-21) | 2. 37-32 (27-26) | 3. 41-37 (12-17) | 4. 1... (17-21) | 5. 14. 25 (11-17) | 5. 31-27 (8-12) | 7. 14.14 23 (11-17); ill 51-27 (5-12); 7.

(20-24), les Biancs placent un coup de dame en il temps à la case 2; 8. 37-22 (18×27); ill 11 (19×28); 10. 33×11 (6×17); 11. Ill 11 (14×25); 12. 14.01 (25×34); 13. 39×8 (2×13) [le gardien de la case 2 est écarté]; 14. 27.31 (26×28); 15. 14. (27×38 en 37-31 (26×28); 15. 14-11 (27×38 ou 28×37); 16. 14-11; 14-14 at aussitöt prise, mais 8+1 (maitre 14-14). L.T. King, 1971).

8) 2... (11×22) | 3. 37-32 (6-11) ; 4. 41-37 (12-17) ; 5. MAI (8-12) ; 6. 34-29 (2-8) ; 7. MAI (19-23) ; 8. III-II 

Monde du 4 février 1978).
c) 3. II-II (7-12); 4. 26×17 (1221); 5. 37-32 (1-7); 6. 41-37 (7-12);
7. III (10-14); 11. 44-39 (14-19); 12.
12. (23×32); 13. 37×28 (18-22);
14. 28×17 (11×22); 15. 41-37 (5-10);
16. 50. 44 (10 14); 20. (March State) 16. 50-44 (10-14), etc. (Marek-Sysel, du 21 1981).

d) Le développement ailes prend
le pas, de de d'autre, ar le jeu l'im-

tel.

e) 6. ...(17-22) coup de dame simple; 7. 31-27 (21×32 = 22×31); 137×17 (12×21); 9. 30-24 (19×30); 10.35×24 (20×29); 11.34×1, +.

// Impriment une pression sur les

g) Positionnellement discutable eût été 10. 32-27 121 = 225 6t6 10. 32-27 (21×32); 11. 37×28 (26×37); 12. 41×32 (19-23!); 13. aux Noirs concrétisé par la du la pression la pression gauche des

h) 11. ...(18-23); 12. 24-20 (15×24); 13. 33-29 (24×33); 14.

// Reprenant III stratégie d'enveloppement, la des G.M.L soviétiques et kj 16. 42-37 priversit les 🌃 🔤

d'attaque 🚻 🖬 et 37. i) 18. 11.12 (2-8) 11.12 19. 42-37 (25-30); 20. 34×25 (14-20); 21. 25×14 (9×29); 22. 33×24 (22×42), N+1.

m/ Sachant qu'il and d'envi-

sager le gain 🛍 pion 🛮 24. n) 21. 14-11 (2-7); 22. 15-41 serait incorrect, N+ par la 22...(21-27); 23. 32×21 (17×37); 24. 14×45), puis (45-50), dame.

of Min fort my (2-8) qui priverait les d'une colonne d'attaque (pions à 2, 8 et 13).

p) 28.23.

q) Le jeu 📷 Blancs devient très 🐃 (17-22).

s) Letter crée en manuel danger avec la manuel (17-22). 1) Encore la soule défense.

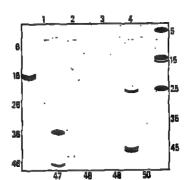
u) très facture inciv) Les men n'ont pas vu neuf phus loin. w) La réplique and la avait

x) N+1 et + dans ce final Le mai-

dont un récital sacore plus ficquent sera proposé de la prochaine chronique, fut la de ces finales du championnet du monde es se premier at une pléiade de

d'Alrique I. Traorè (Côte-d'Ivoire), B. Ba (Sénégal), M. N'Diaye (Mali), B. Diallo (Sénégal), Malick Diallo (Sénégal), B.A. Jacques (Côte-d'Ivoire), I. Sylla (Guinée), I. Soumanor (Mali), I. Thin) (Guinée), I. Sarmuel (Câte-d'Ivoire), B. Keth. prévue en concevant son piège au trante-K. Samuel (Côte-d'Ivoire), B. Kelta

#### Problème C. THURET (1978)



Les Blancs Jouent m gagnent

SOLUTION (assez complexe): 44-6! (15×42) [forcé car si (15×29) 16-32 (37×28) 6×24... +] 47×38 (37-41\*) 16-32!! (41-46, a), (25-30), 28-10! (5×14, b), 32×5 (30-34), 38-32, Z (46×28) 5×32 [la seule] (34-40, c),

(40-45), 28-50, + par blocage. a) (41-47) 32-28 (47×22...) b) (46-28) 10×32 (30-34) 32-28 (5-10), 28×5 (34-40) 5-28 puis 28-

ci (34-39) 32-49, + par opposi-

CHARGE. d) 38-33? (46-41!) 5×46 (34-

40) puis (40-44), =.

JEAN CHAZE.

du

2 440

## MOTS CROISÉS

Nº 238 HORIZONTALEMENT

I. Supplice vitamin? - II. Dans I. Supplice

chapitre. Pourvoyeuse belles
antiques. — III. III jour. Vapeur.
Fit la III. III jour. Vapeur.
Fit la III. III jour. Vapeur.
I excès. Supprima II problème. —
I enthousiastes I l'excès. III au
lit quand il est doublé. —
VI. Grande surface. S'accorde
le consommé. — VII. Che: François
Dorlet. — Voyelles. — Dorlet. In Voyelles. -VIII. Douceurs. En Suisse. -

IX. Odorant, il l'excès pour cer-

tains. On ne la joue an quand elle multiple. – X. Abstraites.

VERTICALEMENT

1. Pouvoir chinois ? - 2. conduite. In fiche. - 3. En rayon. -4. Préposition. Dans le Sahara. fard. - 6. Un la aquatique. Un snob la perturbé. - 7. S fance la très facile. Pas vraiment la Cet enfant est très facile. Le plus généralement c'est piré. - 9. Privé : 10ut sentiment. -10. Pronom. Audacieux. Beauté fu-tale m phonétique. - 11. Éloigner. C'est un fou quand il un doublé. -12. Bien charpenté. Itinéraire. -

du nº

13. Peuvent requérir le vide.

HORIZONTALEMENT

I. Sténodactylo. - II. Tapez. Graves. - III. Ali. Émeuvent. -IV. Tisanes. Este. - V. Istres. Il. In. – M. Smog. Soleils. – VII. Talée. M. Sli. – VIII. Inanité. Roeb. – III Itou. Nul. - X. Unri. Tsigane. – XI. Éventualités.

VERTICALEMENT

1. Statistique. — 2. Talisman. Nv. — 3. Épistolaire. — 4. Ne. Argentin. — 5. Ozène. Eio. — ■ Mess. Tutu. — 7. Ages. Ore. Sa. — ■ Cru. Ile. Nil. — 9. Tavelé. Rugi. — 10. Yves. Isolat. - 11. Lentille. Ne. - 12 Ostensibles.

FRANÇOIS DORLET.

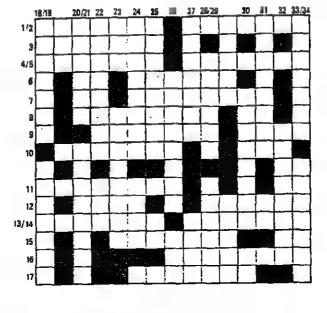
## ANACROISÉS \*

Nr. 208

Horizontalement 1. AALOPRS. - 2. EEILPRT (+2). 1. AALOPRS. - 2. EEILPRT (+2).
- 3. AAEINRS. - 4. AEOPRTT.
- 5. AEEOPPS. - 6. EIIORV (+1). 7. AEELNNRT. - 8. ABEILRSS. - 9.
11. AEEHSSTU. - 12. ADEMNS
(+2). - 13. FNNOORT. - 14. AAE-

GINS. ~ 15. EEGIOPT. - 16. Solution 237
EEEEIMTT. - 17. DEINOSS (+1).

18. AAINPRT (+1). - 19.
AEFGRSU (+1). - 20.
(+3). - 21. BEHILOT. - 22.
AACEILOS. - 23. BCEIISTU. - 24.
EEILLORS (+1). - 25. AAEILRRV.
- 26. EEENORSU (+2). - 27.
AEIRRTT (+7). - 28. EEPRSS (+2). - 29. AADGIO. - 11.
HOOM - 31. AEELRSST. - 32.
AEIMNOPT. - 33. EEEIMRT (+1). - 34. CEELNSU (+1).



1. LAITUES (LISTEAU). - 2. MARTIAL (MARITAL TRAMAIL). - 3. AINESSES. - 4. UTRICULE, cavité de l'oreille. - 5. PIETRAIN, cavité de l'oreille. - 5. PIETRAIN, nace de pores (PINTERAI PRIAIENT RIPAIENT). - 6. IGNIFUGE. - 7. EBENES. - 8. EMPITI. - 9. EMPITI. - 9. EMPITI. - 10. DETRITUS (DETRUTS). - 11. SICAIRE, meur à gages (ECRIAIS SCIERAI). - 12. DELATEUR (ADULTERE DELEATUR DELUTERA). - 13. MUSELER (LEMURES MERULES RELUMES). - 14. VOCODEUR, analyseur de sons. - 15. ASSIDIES.

Verticalement

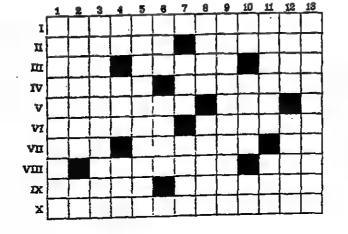
seur de sons. - 15. ASSIDUES.

16. LAMPION. - 17. DEPRAVE (DEPAVER). - 18. INHERENT. - 19. ELECTION (COLTINEE). - 20. USURIER. - 21. ETOURDI. - 22. ESTAGNON, récipient (NEGATONS SONGEANT TONNAGES). - 23. SERINES (INSERES RESINES SEPTINES SEP REINS SIRENES). - 24. SINISER. - 25. TUEUSES. - USTENSILE (INSULTEES). - 27. RELEGUER. - 29. BATEAU. -DEFOLIER, détruire ₩ végétation (FLORIDEE). - 31. AVERAIT. -32. LATENTE (ETALENT). - 33. FUEROS, charte espagnole (SOU-

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Ans-chronique, Nº 229, 17, ECLUSAI. • Eculer • sorti du P.L.I. 1981. I l'anagramme suggé-rée par M. Vilgrain (Querqueville)





केंद्रशास प्रमुखाला के स्थान है। संक्रमा

## **POLICE**

#### Une campagne de la Fédération autonome contre les « charges indues »

Après le soutien, la revendication. La Fédération autonome des syndicats de police (F.A.S.P.), organisation majoritaire parmi les policiers en tenue, qui représentent 84 % des effectifs de la police nationale, a organisé, mercredi 23 février, sa première action revendicative d'ampleur depuis le 10 mai 1981. Les

ouze « états généraux pour une police plus utile » 📗 Paris et m province, préparés par des « caliers de doléances » remplis dans les commissariats, avaient pour cible les « charges indues », ce détournement multiforme des gardiens de la paix de leur mission de

bain d'une alla de 35 000 habi-

tants » l' Au passage, cette enquête condamnait déjà les prêts « de mai-tres d'hôtel, cuisiniers, bricoleurs, huissiers (...), pratique fréquente aux chefs-lieux de département ».

On semble en être encore là, bien

On semble en être encore là, bien que, depuis le 11 mai 1981, lonté politique « l'alléger les charges indues la police », ainsi que le le le la police », ainsi que le le le la police de la plusieurs fois primée. Le rapport sur les réformes de la police de M. Jean-les de la police de M. Jean-les réformes de

d'un plan ne un éloigné de plus de deux ans,

éloigné de plus de deux ans, administrations qui s'en déchargées abus police nationale. Un tel plan n'a pas vo le jour, bien que, lors de la destination budgétaire il l'automne dernier, le securité publique ait d'emble fixé à 7 000 fe le fonctionnaires « récupérables » pour la voie publique.

in syndicate it is une nou-

nent », et que. « s'il y a eu une amé-lioration de la profession.

lioration de la profession, rien n'a changé au niveau travail quotidien. Les pouvoirs publics rétorquent évoquant les pessanteurs d'institution des policiers n'apprécient-ils pes certains détachements confortables? plus généralement, une stratégie des petits La maires sur sécurité, en décembre 1982, ne s'est-elle pas déclarée favorable au transfert aux de police de la certain d'est-en cours d'élaboration entre la région parisienne? dout dire aujourd'hui, avec une impatience nouveile, leur attente modification plus tangible et plus ra-

pide de leurs conditions de travail.

#### Un gardien de la paix sur cinq n'est pas... policier

la paix, plusieurs cordes son ancien cuisinier de préfet, ex-chauffeur de retraite, fatigui faire planton de-retraite, fatigui faire planton de-yant bâtiments administratifs, cher-che travail policier. Imagi-naire, réalité: un cinquième fonctiondes tâches de police. Une estimation la Fédération autonome, c
le secrétariat d'Ent
chargé de la sécurité publique.
Aussi, la F.A.S.P. demande-t-elle aux pouvoirs publics aux pouvoirs publics d'urgence » une systématique charges indues » qui députieurs milliers de policlers missions pour lesquelles ils ont missions formés.

Au passage, les politiques un soupconnés de quelque hypocrisie. Elections municipales oblige, refrains sécuritaires, récupérer policiers pour leur profit personnel. Des exemples ? Les syndicalistes n'en manquent pas. Tel la fonctionnaire du manquent pas Tel la fonctionnaire du manquent pas l'intérieur n'actil pas recruté de la pair de la pair de Vincennes ? gardina de la paix de Vincennes ? Des profitentils pas encore de pulciers chauffeurs, porte-serviette ou homme I mr. faire? Le corps préfectoral n'est pas en reste. N'a-t-on vu deux policiers promus jardiniers dans une sous-préfecture de la région parisienne?

#### Perte d'argent et de temps

Le « pli urgent » que portait un momortel de la trait-il une réception privée du préfet il département?... Ne cil pas aussi ce policier-planton posté en hiver pois de Boulogne par que des ne s'amusent glisser sur le le gelé et qui par aussi ce policier-planton posté en hiver pois de Boulogne par que des policier planton posté en hiver par que des propos en la calé et qui par la la encore en place... le 18 juillet ? Ou encore ces le cents C.R.S. mis à la disposi-tion d'officines privées diverses, et tre autres le Club Méditerranée ?

Les charges imposent imposent double contrainte à l'institution policière: perte d'argent, perte de temps. Les points statistiques de surveillance quotidienne confiés au personnel sont au nombre de 1 450 en province et de 1 000 imparisienne: selon la P.A.S.P., le coût de contraint de la ces missions en la P.A.S.P., le coût de ces missions en la propose parisienne: selon la F.A.S.P., le continu ces missions, en la ma compte des rotations nécessitées par un amb continu, est de 517 millions la francs. Or une étude récente a chiffré 1 62 millions, pour les 2000 points parisiens, la mise en place du matériel audiovisuel capable 1 remplacer les policiers en tenue affectés aux gardes statiques.

La distribute administra-tives au personnel en n'est pas sans incidence sur leur disn'est pas sans incloence sur leur dis-ponibilité pour la publique : minutes compte, en moyenne. I minutes pour une administrative, quinze pour l'indicative, quinze pour enregistrer une démar-au service des épaves ou aux objets trouvés, trente un lun du service de étrangers,

Le parquet général 🖮 Paris a, luimême, récemment recommandé que l'on veille = à ce que en services de police et de nerie défi-nitivement gés des taches d'acheminement de courrier qui accaparent leur temps -. Une procée « comparution volontaire - vient d'ailleurs 1 ... généralisée par le parquet d'Anxerre afin d'évi-n la perte, par deux ou gendarmes, « d'environ une demi-journée » pour nue une convo-cation u tribunal.

Emme u transférements du détenus, gardes hospita-lisés, port de plis, d'écoles, contrôle payant, gardes d'astreintes auxquelles s'ajoutent contradictions propres la gestion des commissariats : dans

is langue est possible en LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC intation gratuite : EDITIONS DISQUES RECM rue de la - 75008

les quelque 2 000 postes et commis-sariats de police, deux policiers sont és chaque jour, faute d'agent u service, du nettoyage des locaux, d'une présence dans la rue.

Le mal est ancien et diagnostiqué depuis longtemps. Dès 1951, pour les seules pour urbaines province, le ministère de l'intérieur estimait 1 25 1 le taux de fonction détachés », e detaches », estaux lilla varieront — 25 den 1969, 13 % en 1975, — mais délimitent, en li des ans, un noyau permanent de 5 000 des administratifs occupés par des agents en tenue.

#### Des réformes qui traînent

La 1978, sur étude malle à un C.R.S., soit 19 % des effectifs,

I W la préfecture de police de
Paris, ou 12 % des effectifs. Elle an paris, in 12 % des effectus. Elle en estimerait = parfailement justifiés » 3 900 : 2 100 en province et dans les C.R.S., 1 de la région parisienne. Reste donc « à gagner » 111 fonctionnaires. Parmi eux, 43 fonctionnaires de l'intérieur, au « la ministère de l'intérieur, au « la ministère de l'intérieur, au « la ministère de l'intérieur.

#### ÉDUCATION

#### JOURNÉE DE RÉFLEXION COLLECTIVE DANS LES COLLÈGES LE 21 MARS

La première journée de = réflexion collective - sur la rénovation des collèges aura lien le 21 mars. A cation nationale a fail parvenir aux principanx de tous les collèges une synthèse des propositions cont dans le rapport de M. Louis Legrand (le Monde du 7 janvier), sinsi que la déclaration prononcée par M. Alain Savary le 1<sup>st</sup> février. Retenant certaines des propositions du rapport, le ministre de l'éducation nationale avait annoncé que la réforme mise marin par des équipes volontaires à partir de la Monde du 2 février).

Prochainement sera adressé chaque collège un exemplaire du mintégral du rapport Legrand.

Les chefs du rapport Legrand.

Les chefs du lean-Paul Costa, directeur du cabinet du ministre, I faire aux enseignant parteculier aux associations parents d'élèves - les objectifs m les grandes orientations par sera possible les collèges le concours de tous en en présence », conclut M. Costa, en insistant sur l'attention qui devra être portée à cette action d'information.



i luxe ■ circuits camping ■ 14 circuits Freedrive (voitures individuelles! • Séjours libres : NEW WIMM - CALIFORNIE FLORIDE - HAWAI - BAHA-Location de voitures Location de MOTORHOME (kilométrage illimité) • Forfait séjour RANCH - GOLF - TEN-NIS . Survol du GRAND CANYON . Descente du COLORADO

Votre agence de voyage est le plus court chemin pour abenjer notre heuchens. CEOTOURS AMERICA

ou II GEOTOURS 233, rue de la Convention 75015 PARIS

RÉVISION A PARIS **CLASSE DE SOLEIL** Aix-en-Provence du lau lavril à 16° -28 mars - 9 avril 16° IS PEDAGOGIE ACTIVE SARI - 68, Av. Iéna,

## JUSTICE

#### **AUX ASSISES DE PARIS**

#### La vie très compliquée de M. Antoine Melero

box, M. Antoine Melero, ancien policier Maroc avant l'indépendance de ce pays, reconverti depuis dans le « privé » à Paris : renseigne-🚃 filatures, protection des personnes 🖪 🕍 biens, etc. Au banc de la partie civile, M. Claude Nogare, industriel, qui, la la du la 1974, Claude-Decaen, Paris (12), reçut quatre balles a gros calibre dans le corps, dont l'une est restée a côté de la colonne verté-

Question : M. Melero, inculpé in complicité de handlin d'assassinat, a-t-il été le manualitaire de 🚅 unum ? Est-ce 🎏 qui, par l'intermédiaire 🖢 truands marseillais, 🖫 🖦 🔛 🚾 🚾 🚾 homme qui risquait de contrarier ses entreprises?

Depuis le 18 février, la cour d'assises de Paris; présidée par M Paul planche sur ce dossier ténébreux ouvert depuis huit ans et demi et dont bon nombre de protogonistes and disparu, frappés de violente ou mystérieuse. Affaire complexe mais passionnante dans laquelle on voit complexe mais passionnante dans laquelle on voit se mèler les hommes du milieu marseillais, où l'on parle de services « rendus par M. Melero tant à des partis politiques qu'à la police dont II fut un informateur dévoué, d'affaire de fausse monnale, de partage de communauté mes les époux Dalle Nogare, où il est question de dossiers qu'eut l'instruire à Marseille le juge assassiné Pierre Michel, où l'au enfix Roland Luperint qui, dans l'affaire de Broelle, avait été déjà pressent le trel'affaire de Broglie, avait été déjà pressenti le premier pour recruter des hommes en vue de tuer le prince...

#### Du Maroc i la Bastille, services en tout genre

Pourquoi M. Melero en en que M. Melero Vogare, après l'attentat, piste : - C'est, a-t-il murmuré ar 🚾 🛍 d'hôpits), un 🚃 🐷 la à Martini, un ancien policier, femme qui les a envoyés. = C'était désigner M. Melero dont l'agence M. police privée s'appelait alors 🖹 cabinet Martini. Depuis me divorce en 1973, M. Dalle Nogare avait obtenu un partage de communauté lui assumillions de francs un compléminion de francs un complement un million payable en cinquans. Me Dalle Nogare, mari, avait par son Me Jean-Louis Tixler-Vignancour, de lui surer un protection. Tixler-Vignancour, lui avait départs Vignancour lui avait dépêché M. Melero, qui, d'emblée, M. Delle Nogare qu'il n'evalt plus d'emeu-blement du quartier de la que les époux animaient en-

#### « Le roi du non-lieu »

M. Melero protège donc celle qui est redevenue M. Lola di Paco, de son nom de jeune fille. Il la protège si bien qu'elle devient, dans l'été 1973, sa maîtresse. Cette situation permet à l'accusation de considérer que M. Melero avait un intérêt cer-tain à se maintenir dans la place et tout à redouter d'un éventuel retour

Jusque-là, rien ne prouve encore la réalité de l'accusation portée par le blessé. Mais voici qu'an mois de

novembre 1974, les esquêteurs arrê-tent deux membres du milieu mar-seillais, Jean-Pierre Tasso et Ange Pieraggi, les exécutants de l'atten-tat. Ils racontent : c'est un autre homme du milieu merscillais, Ro-land Luperini, qui, en août, leur a demandé de venir à Paris « donner une correction à un trafiquant de drogue . M. Luperini a payé l'expédition, promis 50 000 francs pour une bonne exécution du « contrat ».

Il a montré lui-même à ses deux an accompany to the parage of l'immen-ble de M. Dalle Nogare et réparti les rôles : Pieraggi devair être le chauffeur, Tasso l'exécutant. Mais, ajoutent-le, Luperini nous a dit que homme qu'il fallait « corriger » causait des emutis II un de ses amis, ancien policier surnommé « le roi du non-lieu » 📹 qui avait ses bureaux 🖩

Du coup; la piste Melero est fortifiée. Non seulement l'ancien policier a travaillé au Maroc, mais II y a été. impliqué dans divers attentats personnalités libérales, parmi lesquelles M. Jacques Lemaigre-Dubreuil, directeur du journal Maroc Presse et le 11 juin 1955 à Casabiance. Et le que fois il a. effectivement, bénéficié d'us non-lieu. Charge complémentaire : Pleraggi et Tasso un moment à Paris avec Luperini.

lorsqu'un an plus tard Roland Lupe-rini se présente spontanément à M. Guy Floch, chargé de l'instruc-

tion. Il présentera la thèse que la défense aujourd'hui exploiter d'un attentat que M. Dalle Nogare lui avait demandé de préparer. - DENNE

· 155 成 養

La right 🙀

THE RESERVE

- 1744 pt

12-25 PAR

OF THE PROPERTY.

e cent de rei

一年 (福祉・選

i i terre **arm** 

n a few at **East** 

a data - Transis 🚜

A. A. SMA

Toldings.

ant we complete 🌉 :

The State of the S or Salden

THE RESERVE

FROCHAIN TIRACE

SUSOU ALT

A POPULATION OF

PROPERTY.

THE REST

HARVET DECOPES

20 31 mars

VALUE PAS LES APOTE

Depuis, Roland Luperine qui ne fut jamais placé sons mandat de dépôt, est mort, arraché à l'affection des siens en octobre 1978, à Marseille, à la sortie d'une boîte. En 1980, Jean-Pierre Tasso, qui avait té remis en liberté après quatre de détention provisoire, 
une fin tragique identique.
Seul donc se trouve aujourd'aut accusé M. Melero qui demeura en prison trois mois et trois jours, comme M. Pieragei, marin de son état, com-parse pradent et métiant. Il s'agit de savoir maintenant at M. Melero connaissait Roland Luperini avant l'attentat

 Absolument pas », affirme l'ancien policier qui, en revanche, admet l'avoir beaucoup fréquenté par la suite. C'est même par lui qu'il put le suite. C'est même par lui qu'il put obtenir des renseignements sur différentes affaires dont un trafic de faux billets de 10 000 francs C.F.A. pour lequel furent condamnés en 1982, par la cour d'assises des Bouches-du-Rhône, Jacques Mérignac, déjà témoin dans l'affaire de Broglie, et André Quattri, l'un et l'autre des constrientes de Livel'autre des consaissances de Lupe-rini. Car M. Melero rendait beaudéciarent reconnaître sur photogra-phies M. Melero comme l'homme du la lance M. Melero ? S'il re-qui, il veille de l'attentat, s'entretint fuse le terme que lui a lancé M. Gén moment è Paris avec Luperini. rand Guilloux, avocat général, il ad-Déclaration éphémèra. Tasso et met la réalité des choses, fort leraggi vont vite se rétracter. Et choqué an demenrant d'êtra malmené par le public dont, dit-il, d'autres représentants, en société. Comme soupire son défen-seur, Me André Guibert, « le monde

ă l'envers... ». gnac et Quattri, sachant que M. Me-lero fix à l'origine de leur chute et de leurs condamnations, allaient-ils dire que l'ancien policier fréquentait Luperini avant l'été 1974? Ili ne Font pas dit. Marseille, oh fut ins-Cont pas dit. A Marseille, of fut instruit par le juge Michel le dossier de fausse monnaie qui les concernait, ils avaient pourtant déjà parlé de M. Melero, d'aunant plus que Quatri ant en avec lui queiques démêlés, ayant prêté 1978... Me Di Paco, 270000 francs qui ne lui furent jamais

l'impatience du prêteur, M. Me bit avait dit de se calmer e d'autont lui avait dit de se calmer, . d'autant plus, ajoutait Quattri, qu'il savalt que j'étais prêt à témoigner, une affaire de tensative d'assassinat, qu'il connaissait Luperini de longue date ».

A la barre, André Quattri s'est re-fusé à confirmer. Il a seulement dit : « Si des personnes ont pu avoir la possibilité de ne pas être ennuyées pour avoir rendu des services, je ne suis pas 🗺 pour sonner l'hallali. »

C'est que M. Quattri aussi rendu des services. Il a été, aux côtés de M. Melero, de ceux qui, après 1974, «recrutalent dans les salles de sport des gens plus ou moins repris de justice pour assurer la protection des personnaittés pen-

dant les campagnes électorales ». Voilà le débat. Il s'y ajoute d'interminables discussions sur la situa-tion financière de la société Ciaude place de directeur du contentieux des qu'il fut libéré. Cela devait finir, malgre tout, par une liquidation ju-diciaire. Mais il se passa des choses singulières. C'est ainsi que l'un des collaborateurs du syndic désigné fat victime d'une agression en 1980 après qu'il ent refusé de vendre un immeuble à un prix que proposait M. Melero mais que l'on jugeait dérisoire. Le collaborateur du syndic fut donc, un sorr, attaque par deux

Dans ce maquis de faits les jurés choisir come la thèse d'une partie civije qui, avec M. Bonnenfant, Fran-çois Biner et Pierre Jacquet, n'en-tend pas laisser présenter M. Dalle Nogare comme un homme suspect, même s'il fat un pen joueur à ses heures, et celle d'une défense qui s'emploiera, sinon à retourner l'acle doute sur l'intégrité et la moralité tie la victime. Epilogue lundi.

JEAN MARC THÉOLLEYRE.



• FRANCE: Les patrons dans la bataille municipale.

 ALGÉRIE: Un brut millésimé.

ÉTATS-UNIS: Les ultras de M. Reagan.

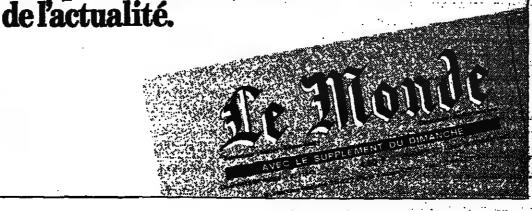
ALLEMAGNE: Les verts arbitres naïfs,

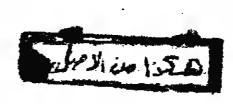
• LECTURES: Le mystère Wallenberg.

 SOCIÉTÉ; Les escrocs de l'informatique.

DEBAT : Alain Peyrefitte face à Pierre Juquin.

Chaque week-end une nouvelle lecture





85-2 (2) 32 Jan

Marie Commence

Mary Service

\$25 B

12-12-12

Art of a

Jan 1



VIE QUOTIDIENNE -

#### DÉCLARATION **DES REVENUS 1982** date limite d'envoi reportée au 1º mars

La limite d'envoi des re-venns 1982 est reponssée an mardi l' mars minuit, i fait savoir le mi-mistère du budget. La limite avait été initialement fixée au lundi

#### **MAGNÉTOSCOPES** déclarations repoussées au 31 mars

Le ministère du budget a fait savoir jeudi 24 février que la date li-mite de dépôt déclara magnétoscopes les appareils acquis avant le le janvier le était repoussée du 28 février au 31 mars.

La taxe nonvellement créée pour les propriétaires magnétoscopes, qui 471 F. pour 1983, mapplicable depuis le 1= janvier.

## L'ORDINATEUR

N'AIME PAS LES IMPOTS La scène se passe dans un bu-un du Turne public en banlieue parisienne, le III février. Une dame explique au fonctionnaire : « Voilà plus 🖃 cinq 📉 🚃 j'attends 🚾 🚾 mon 📥 d'imposition pour le dernier tiers provisionnel représentatif de mes impôts de 1981. Je fais démarche sur démarche, verbales et écrites, pour payer mes impôts mais personne ne veut m'im- po-\$6f ... >

Le fonctionnaire simable mais voulez-vous !... l'ordinateur n's toujours pas sorti votre fiche d'imposition. Il doit y avoir quelque chose de détraqué, mais on n'y peut rien. Attendez, vous

paleraz Dius tard... » Après la dame c'est au tour อีนก un monsieur sous 🖩 bras. « Je suis menacé d'une saisie par huissier, dit-il à l'employé, pour non-paiement de mes impôts. C'est incrovable I... Regardaz I J'ai là toutes 📟 attestations comma quoi [ ai ===

payé en temps utile. 🔳 Le fonctionnaire toujours gné : « Que voulez-vous, l'ordin'a enregistré chèques... / II

II a a beaucoup de citovens qui sont mauveis malgré eupt. que l'ordinateur a trop vite ou trop souvent remplacé Le rond 🚟 cutz. - F. GR.

#### JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés in Journal officiel DECRETS

Portant mania d'un comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé, et notamment in professeur Bernard II la IIII La ce comité ;

· Wirland aux mentalism d'option reur l'imposition le le une sur la valeur ajontée, d'après 🗎 régime simplifié, des activités agricoles

exercées anna le statut 🛅 métayage ; Relatif aux prêts conven-63 du man de la construction et de (travaux d'amélioration

**UNE CIRCULAIRE**  Il la révision du règlement sanitaire départemental type.

6 BONS

**DU 23 FEVRIER 1983** 

TIRAGE Nº8

GRILLE

- R F)

190 764,10 F

15 958,50 F

212,70 F

13,40 F

42 44 32 30 8 48 RO COMPLEMENTAIRS

2 747 003,20 F

5 BONS -5 MUMEROS

4 BONS NUMEROS

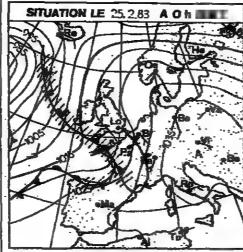
3 BONS 217

Experience and the search of

VALIDATION JUSQU'AU 1er MARS 1983 APRES\_MIDI

PROCHAIN TIRAGE LE 2 MARS 1883

#### MÉTÉOROLOGIE -



Évolution probable de temps ou France entre le vendredi 25 février II il heure et le manual 26 février II missait.

Semedi. - Le matin : le temps sera

couvert et pluvieux sur toute la France avec des pluies aboudantes, notamment dans le Nord-Est et des Pyrénées il la Bretagne, et à la Normandie. Il neigera

Bretagne, et à la Normandie. Il neigera sur les Pyrénées et les Alpes à partir de 2 000 mètres d'altitude. Les vents de fort.

Au lever du jour, il fera 3 10 degrés en général, le degrés dans l'Centre-Est. L'après-midi: le temps deviendra plus variable sur toute la moitié Ouest, ainsi que la Champagne jusqu'au Morvan, avec encore averses, Sur ces régions, le vent tourners

averses. Sur ces régions, le vent tourners l'ouen, en restant assez fort, et il fera 12 degrés au meilleur moment l'après-midi. En revanche, de l'Alsace

jusqu'à jusqu'à jusqu'à l'ouest le Central, le gris persistera toute la journée avec des pluies abondantes à caractère continu :

les températures seront de l'ordre de 12 à 14 degrés et les vents de sud resteront

La pression atmosphérique réduite au

miveau la Paris, la Paris, la 7 beures, de 1 019,8 milli-bars, soit 764,9 millimètres de la resultation de la Paris de la Par

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 février ; le second le

misimum de M nuit du 24 au

Ajaccio, 11 et 7 degrés; Biarritz, 20 m 13; Bordeaux, 15 m 9; Bourges, 11 et 7; Brest, 12 et 11; Case, 11 et 7; Cherbourg, 10 et 7; Clermont-Ferrand, 11 et 6; Dijon; 3 et 3; Gzanobie, 11 et 0; Lille, 5 et 4; Lyon, 8 et 4; Marseille-Marignane, 7 et 6; Nancy, 7 et -1; Blanca, 11 et 10; Nico-Côte d'Azur, 10 et 6: Parisi le Rourget 9 et 11: Pau 21

et 6; Paris-Le Bourget, 9 et 1; Pau, 21 et 11; Perpignan, 14 et 11; Rennes, 12 es 9; Strasbourg, 6 et -1; Tours, 10 et

8; Toulouse, met 8; Pointe-A-Pitre, 29

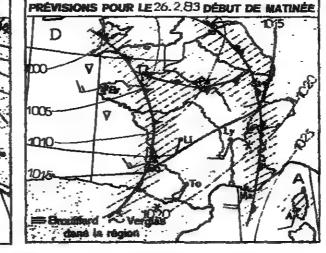
Températures relevées à l'étrange

Alger, 20 et 7 degrés | Amsterdam, 8 et 3; Athènes, 5 et -2; Berlin, 5 et -5;

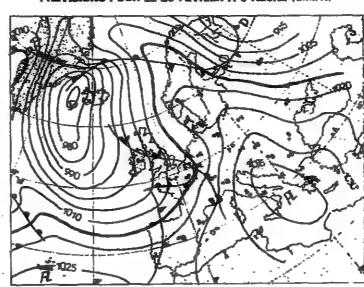
25 (évrier) :

sur la France, laissant traverser tout le

pays par les perturbations atlantiques.



PRÉVISIONS POUR LE 26 FÉVRIER A 0 HEURE (G.M.T.)



Madrid, 17 et 11; Moscou, -1 et -3; Nairobi, 27 ■ 15; New-York, II et 2; Palma de Majorque, | et | | : Rome, | 1 | et 0 ; Stockholm, 2 et -3 ; Tozeur, | 1 et 10 : Tunis, 14 et 9.

#### Seus d'évolution pour le dimanche 27 février

Le régime perturbé d'est persistera de l'Atlantique la majeure partie l'Europe sur la face nord de l'anticy-clone, qui restera axé des Açores à Espagne.

Prévisions pour le 27 : Après quelque pluies résiduelles matinales sur les régions de l'Est, un peu

plus parfois orageuses du sud des Alpes la Corse, le temps sera plus variable rensemble pays d'ouest des éclaireles qui plus uempératures maximales. moité Ouest, le ciel se mouvir propersiste par ciel se souvrira progressim par l'ouest il l'approche d'une nouvelle per-turbation atlantique qui provoquera nouvelles pluies le soir, de la Bretagne et le Normandie jusqu'au Pays banque, précédées au males de la la comp

avec le support sechnique spécial de la Météorologie nationale.

### BULLETIN D'ENNEIGEMENT -

Nous donnous ci-dessous les hau-tours d'enneigement, au 24 février 1983, dans les principales stations françaises, telles qu'elles nous out été communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui met à la disposition des usagers un bulletin d'information eurogistré sur répondeur automatique un 266-64-28. Boan, 8 of 0; Braxelles, 1 et 5; Le Caire, 17 et 7; Bes Canaries, 22 et 19; Copenhague, 5 et -5; Dakar, 32 et 20; Djerba, 14 et 11; Genève, 2 et 0; Jérusalem, 10 et 2; Lisbonne, 16 et 14;

Le premier chiffre indique en centi-mètres l'épaisseur de neige su les des pietes ; le second, l'épaisseur de neige

#### on hand des pietes.

ALPES DU NORD Alped'Huez: 200-400; Les Arcs: 140-200; Arèches-Beaufort: 120-320; Auris-en-Oisans: 30-100; Aurians: 50-160; Avoriaz: 60-280; Bellecombe: 60-150: Carrozod'Araches: 65-290; Chamonix: 60-280; La Chapelle-d'Abondance: 50-115; Châtel: 50-280; 

110-210 : Val-Thorens : 120-250 : Villard-de-Lans: 50-150.

ALPES DU SUD Allos-le-Seignus 1 70-180 1 Auron : 100-140; La Colmiane-Valdeblore : 50-70; La Foux-d'Allos : 90-210; Isola-70; La Poux d'Alles : 90-210; 180a-2000: 150-210; Momgenèvre : 80-150; Les Orres : 30-150; Pra-Loup i 45-160; Puy-Saimt-Vincent : 50-140; Risoul-1850 : 65-130; Le Sauze : 30-130 i Serre-Chevalier : 20-130 : Super-Dévoluy : 40-200; Valberg : 40-60; Vers : 50-130 Vars: 50-120.

#### Pyrénées Les Agudes: 50-80; Les Angles: 60-100; Ax-les-Thermes: 50-180; Cauterets-Lys: 125-405; Font-Romeu: 35-85; Gourette: 45-200; Saint-

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 50-85 ; Super-Besse : 30-80; Super-Lioran: 60-80. JURA Metablef: 50-130; Les 1 : 60-

Lary-Soulan: 65-125.

WATER STREET La Bresse: 50-70; Gérardmer: 30-70; Le 120-30.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour santions étrangères, m paut s'adresser à l'Office national allemand du tourisme, 4, place l'Opéra, 111. Paris, tél. 742-04-38; à mational suisse du tourisme, 11 bis, me Scribe, 1111 Paris, tél. 742-45-45; l'Office national autrichien du tourisme. 47, de l'Opéra, 1111 Paris, 11742-78-57; à 1111 de la Paix, 75002 Paris, tél. 266-66-68.

#### - (Publicité) escargots en hiver

Il fait plus troud Rechauftez-vous tour d'une degustant meilleurs escargots de Pans, ceux de la Maison de l'Escargot. Cuits dans un municipix court bouillon aux aromates is sont repris un a un. les coquites essuyees puis nettoyees avant im remiègrer leur fort tragle. Ensuite, is sont noyes dans un beurre de latene hn, ertra l'am melaxe avec herbes et ápices dans des doses d'une precision rigoureuse La faible proportion d'ait les rend parlaitement digestes. Toutes ces operations sont manuelles. Pourtent ils sont souvent moins chers que les autres.
MAISON DE L'ESCARGOT. 79, rue

Fondary (XV'). Mero E-Zola : bus : 80 : ouwert le di-

#### CIRCULATION TOUT SAVOIR SUR LE DÉPAN-

NAGE AUTO. - Le le for-

mation et 📟 perfectionnement 🌆 Prévention routière organise en 1983 🖛 e journées d'informade mécanique 📰 🍱 dépanelémentaire ». 🗀 stages. dont 10 m perticipants destinés la la conducteurs au dépannage élémentaire 🍱 mécanique automobile.

J.a perfectionne-ment, 91311 Montibery Codex, sel. : (6) 901-20-03.

A LOUER A LA SEMAINE

BELLE CAVE GALERIE en sous-sol de boutique de luxe DAUPHINE - PARIS-1" Téléphone : 326-61-27 de 12 h à 19 h.

#### PARIS EN VISITES

DIMANCHE 11 FÉVRIER - Carmel ... . 14 heures, 22 bis, rue Gabriel-Péri, ... Oswald. - Delacroix -, 14 h 🔳 6, place de Furstenberg, ....

- Rue des Petits-Champs .. 15 heures, place des Petits-Pères,
Garnier-Ahlberg.
Hötel Sully 15 heures, 62, rue

- La sculpture médiévale ..

çais, M. Lepany.

Château Maisons-Laffitte. 15 h 30, côté parc, Mª Hulot (Caisse nationale des monuments

riques). a la Muette ., 15 heures, André-Pascal (Approche de

« Le Val-de-Grâce », 15 heures, place Alphonse-Laveran (Arcus). - Hôtel de Charolais -. 15 heures. 101, me de Grenelle (Arts m curiosités

Paris). - Saint-Martin-des-Champs .. 15 heures, 170, rue Saint-Martin,

- L'Opéra -, 14 beures, hall, D. Bou-

chard. - f du Luxembourg .,15 heures, 29. Condé, M= Camus.

Châtelet •, 15 heures, 127, and de Grenelle M= Ferrand. Moulins Vieux-Montmartre .

15 heures, Aller (Les Flane-

ries). - Église Saint-Roch -, 14 h 30, 296,

- Hôtel Camondo -, 15 heures, 63, am Monceau, M∞ Hauller. - Abbave Sainte-Geneviève ..

15 heures, 23, rue (Histoire et =

chéologie).

 Académie Française -, 15 henres,
 23, quai Conti, M. 

- De la Cité I l'île Saint-Louis . 14 h 30. (Paris

- Hôte! Soubise -, 15 heures, 60, rue Francs-Bourgeois (Paris son histoire).

. Village Saint-Roch ■ la Butte-aux-Moulins •. 15 heures, metro Tuileries (Résurrection mi passé).

juifs en France. - Hôtel de Rohan -, 15 h 🔚 rac Vieille-du-Temple (Tourisme culturel). Synagogues rue
Blancs-Manteaux -, 16
9, rue Malher (Le Vieux-Paris). - Le Palais-Royal », 15 heures, entrée

#### CONFÉRENCES -

(Visage Paris).

14 h 30, 5, rue Largillière : « Les Mayas, maîtres du temps > 17 Aztèques » (Nouvelle Acropole). 14 h 30, 28, George-V, P. Bro-: New-York, Los Angeles • (Pro-

jections, focale 5). 14 h 30, 60, boulevard Latour-Maubourg, M. Brumfeld 1 - La Nor-vège . (Audiovisuel, Rencontre

15 heures, 163, rue Saint-Honoré, H. Sommets spirituels

(Natya). 15 h 30, 15, rue la A. du Couédic Les pontificaux 1860-1870 = (Artisans de l'esprit).

17 heures, III has rue Saint-Martin, M.-A. Mulot: « Plantes amies et ennemies » (AMORC).

#### TROISIÈME AGE —

#### Pour personnes âgées

## « VIVRE AUJOURD'HUI »

Des persunalités de toutes ten politiques a philosphiques (1) viennent de créer l'associa-lus (1) viennent de créer l'associa-lus Vivre aujourd'hal afin que, selon leur point de vue, les retraités autres personnes d'un turant âge continuent à vivre en assurant leur destin sans renoncer à leur épanonissement intellectuel. Des sections de Vivre aujourd'hat sont en cours de formation dans toute la leur en cours de formation dans toute la leur en cours de leur en cou France et au-delà, qui vont susciter un unitiples l'ordre culturel et des loisirs de qualité.

(1) Comité directeur provi-soire : Mmes Louise Weiss, député européen: Simone Beauvoir, écrivain; Professeur André Lwoff, prix Nobel; Péte Riquet: MM. Robert Dalian, délégué géné ral du Comité de liaison de l'athéisme; Etienne Wolff, de l'Académie Française, Il l'Académie médecine; René Uyghe, Fracadémie française; Haroun Tazieff, commissaire à l'étude et à la prévention mirisques naturels jeurs auprès du premier ministre: Théodore Monod, 📰 l'Académie des sciences; Guy Lazorthes, de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine: Alfred Sauvy, professeur — Collège de France: Docteur J.A. Huet, prési-dent d'honneur du Centre internade gérontologie sociale: Jean Cassou, ancien en en chef du Musée national d'art mo-derne; Pierre Paraf, président d'honneur MRAP; René Barja-vel, écrivain; Jacques-Henri Larti-gue, photographe.

#### **VENTES**

#### FOIRE D'EMPRUNTS A MONTE-CARLO

La minimi grandes internationales à Monte-Carlo, nouvelle plate-forme internationale du l'art, commence ce medi II février par une seus aux enchères II Mª Lenormand II Dayen, III actions anciennes, emprunts, il illim titres périmés. L'expert spécialisé. l'égor Saint-Hippolyte, a Head pour the (\$ 11 head 14 heures), a Centre de rencontres internationales, man cent vingt-cinq lots, qui vont de l'emprunt in la défense nationale illustré par Abel Faiet des caoutchoucs régénérés ornés d'amours aux « incunables » - notamment de rentes sur un

moulin Les plus fortes estimations and aux emprunts de l'An IV et Il l'emprunt de la IIIpublique chinoise de 1914.

Bourse d'échange aura 27 février (de 10 h 30 à 16 beares) entre malle di « scripophilie > (1), nouveau filon la la ment à Monte-Carlo was Société de mer Sotheby et la Mal-Cartier espèrent attirer de nombreux visiteurs i une série de manifestations qui viendront me greffer autour d'une vente . me déco - prépour le dimanche 6

GERSAINT.

(1) l'aliant de périmés.

BP 28 - 73150 Vard Isere - Tel. (79) 06: 10:83 - Telex 980 0777 F

Les mots croisés se trouvent page 17.

## **NEIGE-PLUS-ULTRA FORFAITS SKI DE PRINTEMPS:** 7 j. hôtel\*\* ■ Skipass 🛍 j. Chbre petit déj. 1.135 F/pers. 1/2 pension 1.555 F -à partir du 17/4

#### de l'Autoroute A6 La AUTOROUTES PARIS-RHIN-RHONE we poursulm la mala de la troisième voie.

Travaux d'élargissement

• Jam W sens Nord-Sud de l'Autoroute # 6 sur 8 km. entre le P.R. 329 (échangeur Châlon-Nord) . le P.R. 337 (Sud l'échangeur de Châlon-Sud). travaux constituent um nouvelle étape 📠 l'élimination

Im ralentissements lors rim grandes migrations. # dérouleront milm 🖿 28 février 🖬 🖿 24 juin 1983 nécessiteront, en semaine limit réductions il voies de circulation sur l'Autoroute A6 dans 🔤 🚾 🚾 🛍 circulation. Le Nord-Sud (échangeur Châlon-Nord à Châlon-Sud) connaitra 🔙 🛁 💹 🔛 de circulation 📰 🖫 gène la plus importante du

fait la circulation M chantier. Pour aux voitures légères un place entre les dum la Châlon-Nord - Châlon-Sud et les dum les des les dum les des les de

Consciente la la gène qui leur la apportée la AUTOROUTES PARIS-RHIN-RHONE prie la de bien vouloir redoubler → prudence → comprendre → nécessité → ces travaux → améliorer confort → sécurité.

#### Naissances

- Brest, le 23 février. Françoise et Gilles CHEVALIER-STUTZMANN laissent à Anne la joie d'ann naissance de

#### Mariages

 On nous prie d'annoncer le mariage M. Jean-Roch CABASSON

avec M= Jacques TRIBALLEAU, néc Monique Landais, effébré dans l'intimité, à Paris. 1, rue de l'Ancienne-Mairie, 20, avenue Wilson, 61000 Alençon.

- M= Mathilde ARIÉ, née Goldenberg, nous a quittés le 21 février I De part Manual Arié, m fille, Albert, Soheir, Sami, Hasi, enfants et petits-enfants.

Les obsèque out lieu plus
intimité, au Batlgnolles, le 24 février 1983.
Cet uent faire-part.

7, rue Paris-17º.

A, rue Boustane, Le

- Oran Béziera. Les familles Bizer, Cros, Levieux. font part du décès de Henriette BLZET,

née Cros,
épouse de Philippe Bizet,
rappelée à Dieu le ID février 1983.
L'inhumation a ou lieu le 21 dans le
caveau de famille à Villelonguedels-Monu (66740).

M™ Marcel Desclos, Sa famille et ses amis. 👊 la douleur de faire part du rappel 🛚 Dien de M. Marcel DESCLOS.

directeur bonoraire Bouches-du-Rhône, deadd I quatre-vingt-cinq ans, le Les obsèques um du céliman dans

77, rue des Martyrs, WIIII Paris. - Le docteur Edmond Duchens, sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès du

doctour Austa DUCHENE,

née II. le 21 février IVIII dans sa cinquanteseptième année. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, le 24 février 1983.

- On nous prie de faire part du décès

docteur Jean-Marcel GOUX, croix de guerre 1939-1945. le 🔳 février 🖽 🗓 La cérémonie religieuse sera célèbrée à Rebais (Scine-et-Marne), samedi 26 1983, à 11 heures.

M= Louis Limouzy.
 M. et M= Jacques Micouleau et leurs

M. Philippe Limouzy,
M. et M= Christian Dours et leur fille.
Mª Isabelle Limouzy,
M. et Mª René Vidal

ont douleur de LIMOUZY,
le 22 IVIII dans m cinquante-cinquième

obsèques en lieu le joudi Adresse du deuil : 53, boulevard Albert-Ist, Aussillon, 81200 Mazamet. |Le Monde du 25 février.)

#### - Lyon. Paris.

M. Antoine Rougier, Le docteur et Mª Jacques Rougier, M. et M= Jacques Allix, M. M M= Michel Rougier, M. et Mª Henri Dufer,

M. Denis Rougier,
M. et M= Charles-Amoine Rougier,
M. Jérôme Allix, m. Jerome Allix,
M. et M= Bruno Allix,
M= Françoise et Sylvia Allix,
sea petits-enfants,
Renaud, Raphsm; Claire Dufer,
Charlotte Allix,

ses arrière-petits-enfants, Les familles David, Bistrix, Martin, Varille, Robert, Demoris, ses frères, neveux et cousins Mª Marie Rougier, Mª Louis Rougier,

ont la douleur de faire part du retour à Dieu de

## M<sup>--</sup> Antoine ROUGIER, née Louise David,

le 22 quatre-vingt-cinquième samée. Ses funérailles religiouses auront lieu le samedi 26 février, à 8 heures, en l'égitse Saint-Nom-de-Jésus, 91, rue de la Tête-d'Or, Lyon-é (corps déposé). Condoléances sur registres. L'inhumation aura lieu Saint-Alban-de-Roche (Lebra), dans l'intimité - M. et M Emile Aslanian

et leurs enfants, M. et M= Serge Armen Samuelian Les familles parentes et alliées.

out la douleur de faire part du décès de M= Hrand SAMUELIAN, nec Achkhène Kherina, leur mère, grand-mère et parente, survenu le 23 février 1983 eu son domi-

cile | Clamart, | quatrevingt-cinquième amée.

vingt-cinquième amée.

L'éfrémonie religieuse sera célébrée

l'Eglise Apostolique arménieme.

15. rue Jean-Goujon, à Paris-8°, le lundi
28 février 1983, à 10 h 30.

51, rue Monsieur-le-Prince,
75006 Paris.

## ROBLOT LA

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

Listes **Mariage AUX TROIS** 





100% pare laine

de se valeur Crand choir de ciloris Feille et grande languar Devis grande pose par apitialistes

354 rue de vaugirerd Paris 18 £8.23.246 290.41.66

#### Anniversaires

- Micheline et Henri Gathelier rappellent à vos pensées, pour le dixième anniversaire de sa mort (27 1973), leur mère,

Jeanne FAHY. née Criton, née Criton, ainsi que leur père, Baptiste Fahy († ..., Marie-Françoise († 77) et les défunts des familles Fahy, Criton, Mon-

- Pour le dixième anniversaire de la

III REVAIL

professeur au Collège de France, M= Revah demande une pensée i

Messes anniversaires - Une messe sera célébrée le lundi 28 février, à 18 h 30, en l'église Saint-Louis-en-l'Ile, à Paris, pour le dixième anniversaire de la mort de

Jean-Pierre SEGUIN, née Delamoy.

M\*\* Flise

Communications diverses M. Michel Vlot, vénérable maître de la loge Anderson de la Grande Loge de France, proponcera samedi février, à 16 heures, à l'admentence sur la thème d'une tenue blanche ouverte, une conférence sur la thème de « L'initiation maconnique , dans le grand temple la Grande Loge de France, 8, rue Patesux, Paris-17.

#### M. Sigala : les politiques nous ont abandonnés

M. Claude Sigala, responsable du « lieu de vie » le Coral, à Aimargues (Gard) inculpé d'« attentat à la pu-deur sans violence sur maneur de moins de quinse aux » et d'excitation de mineurs à la débauche », qui a été libéré, le 23 février et placé par les magistrats de la chambre d'accusation sous contrôle judiciaire avec. l'interdiction de quitter Paris d'exercer une activité en liaison avec les mineurs (le Monde du 25 lévrier) réaffirme, ce vendredi 25 février, dans une interview au Matin de Paris, « qu'il n'y ≡ rien dans le dossier ». S'il admet l'existence de quatre ou cinq témolgnages d'en-

gnages n'ont « rien de spontané ». M. Sigala accuse ensuite la Direction départementale de l'action sani-taire et sociale (D.D.A.S.S.) du Gard d'avoir orienté les policiers vers M. Michel M., quinze ans, l'un des principaux témoins à charge, parce que, dit le responsable du Co-ral. « j'étais devenu l'homme à

abattre ». M. Sigala dit enfin avoir commis deux erreurs dans cette affaire - la première d'avoir voulu négocier avec un pouvoir quel qui soit. Les politiques ont eu peur et nous on is. La seconde, qui n'était moi qu'une qualité, la Coral était un lieu trop ouvert ».

# DEFENSE

#### La solde sera augmentée pour les volontaires servant au-delà de douze mois

La solde des appelés volontaires pour un service militaire de plus de douze mois sera majorée : elle sera d'une fois et demis supérioure à la de l'appelé normai durant premiers mois du service, et plus deux fois et demie supérieure audelà. Au la janvier, le prêt quotidien de l'appelé – homme du rang – était de 11,50 francs.

Ainsi en a décidé le ministre de la défense, M. Hernu, qui avait annoncé, en novembre dernier (le Monde du 11 novembre 1982), son intention d'instituer un service militaire supérieur à un an pour per-

mettre à des recrues volontaires d'occuper des postes de cadres on de spécialistes. M. Hernu avait considéré qu'il pouvait y avoir, avec une incitation financière, dix mille volontaires en année pleine.

Un projet de loi modifiant le code ce sens, Il un vote du Parlement su printemps prochain. de six mois de service, un appelé volontaire recevra donc Will france par mois (au lieu de 345 francs actuellement) et, en outre, il est prévu de lui allouer un pécule de départ, qui reste à déterminer.

#### Trois Basques espagnols ont été écroués

Après l'opération de police des 22 et 23 février, dans les milienx basques espagnois du sud-ouest de la France (le Monde du 25 février). trois personnes soupcomées d'appartenance à l'ETA politicomilitaire en été inculpées e écrouées le 24 février. La garde à vue d'une quatrième a été prolongée et trois autres out été remises en li-

Pedro Aztorkitza Ikkazuriaga Potticka », trente ans, considéré comme le nouveau chef du mouve-ment, a été inculpé d'« association de malfaiteurs en vue d'extorsion de fonds (1), entrée irrégulière en France, recel et usage de faux documents administratifs ». José Garcia Fernandez de Luco a été inculpé de participation à association de mal-faiteurs, recel et usage de faux docu-ments administratifs » et Francisco Lopez Pena de « participation à as-sociation de malfaiteurs ».

La garde à vue de Carlos Tolar Garcès, appréheadé le 23 février, a été prolongée de vingt-quatre heures et devait s'achever vendredi aprèsmidi. Enfin, trois autres personnes, dont les identités n'ont pas été divalguées, ont été remises en liberté au terme de leur garde à vue.

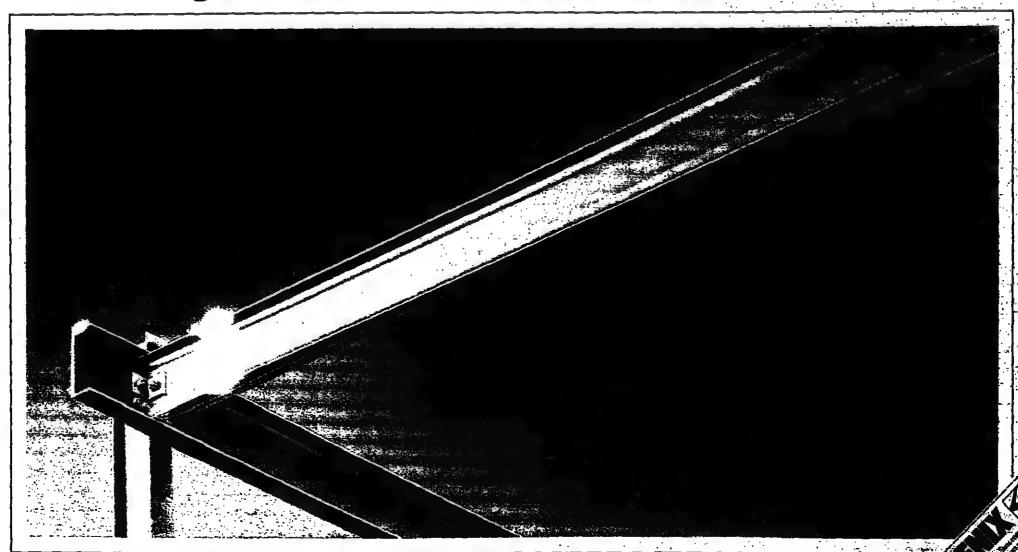
D'autre part, et autres mili-tants présumés de l'ETA politico-militaire out été interpellés dans la soirée du jeudi 24 février, à Bayonne, et placés en garde à vue. Il s'agit de José-Mignel-Assugaetz Sas Emeterio, trento-cinq aus, qui avait été assigné à résidence à Antonne (Dordoghe), mais avait dispara en pain 1982 et farsait depais lors l'ob-jet d'un mandat d'arrêt; José Gon-zalez Valderana, trente-trois ans; Luis Manso Martira, vingt-six ans, et José Uniberi-Herhendez, trente

(1) An moment de son arrestation « Pothiolia » était en possession de sept letrest destinées à des industriels espagnols es leur réclamant le palement d'un « taipée révolutionnaire ».

d'être nommé président du Conseil constitutionnel, a remis jeudi 24 fé-vrier sa démission de président de la Fédération internationale des droits de l'hamme.

176 3 PF : ..

# Nos maisons ont un moral d'acier.



Plant C 11 To James 15 (1997) El Mak

ciném

ja Japaner An  $V_{i,T}^{i,T}(\Xi_i, X)$ 

30 Tate 7 Section 1 SAST BILL SIX S HAT BIER

202000 10 To SMITHS! 

V (44.5°) 25.50 BELL CAPLLEY 2.2 E

164 ---

ATMA TITATA MENNAR &

DW: : Will the shape of the CERTIFICATION SERVICE

April Laboration

artist e Telephone Section 1

CARLES A.

The state of the s The second second 1847 W. A Principal of the second The Special Sp. .... Andrew Bergeren and The state of the s Maria de Carrero de Ca A Part of the second

State of the state If the spictropping to

Page 22 - LE MONDE - Samedi 26 février 1983 \*\*\* **THE STRE** 20 h 30

matinée samedi 26 à 14 b 15 places 40 F et 65 F dernières les

de Gorki adoptation et en en Lucian Pintilié

bas-fonds

18 h 30 ume heure sons entrocks 30 F du mardi au jusqu'au 26 février

elisabeth chojnacka

programmes li travers les siècles avec Silvio Gualda percussions "Espagne" avec Andrés et Bristo Morena guitare flamence

• • • • •

i jas

merchania

200

 $(x,y) \in \mathcal{G}_{p,q}$ 

1 3 C (1)

du 1" au 12 mars pour la première fois en France

yvon deschamps Québec

> rice business make ocation tél. 274.22.77

20h30

Tél.: 359-14-35

dimanche 15h30

mosologues et chausons







MUSIQUE VIVANTE Direction Diago Masson • Soliste Heinz Holliger

Erb • Holliger • Krause • Maderna THEATRE • Grand Théâtre

NATIONAL Mardil mars à 20h30

théâtre opéra chronique/mich@ raffaëlli:

tra' mare e' surgente

entre la source et la mer

La Tragédie de Coriolan

kespeare, texte Ir ... de J.M. Deprats

Du 19 Février au 27 Mars

THEATRE DE GENNEVLLERS

Centre Dramatique National 793 26 30 41, avenue des Grésillons, 92230. Gennevilliers, Tel. 793 26 30

VOUS PROPOSE UNE GRANDE CARTE AU PRIX D'UN PUB

\_ 4, RUE ARSÊNS-HOUSSAYE - Parte-8" =

samuell 5 mars à 20 n 30

philharmonie nationale

de varsovie

kazimierz kord direction

misha dichter

prix - places 30 35-60-100 140 - 160 - 150

E MUSICAL DE PARIS

TOUS LES LUMDIS UN PLAT DU JOUR

mise en scène ! Bernard ......

theâtre ( intempête cartoucherie 328.36.36

lamento de l'imir-perdu

à partir du mardi 1 mars

lamentu di l'omu persu

7278115

CENTRE D'ANIMATION

3. piace de 11-Novembre, W. MALAKOFF
(Mêtro: MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES)

LA COMPAGNIE CHARBONNIER - KAYAT présente
Mête Counge « de BERTOLT BESCHT, Teate fraçals: GUILEVIC
Texte des chansons: Claire-Lies CHARBONNIER
Mise en schne: Guy KAYAT, Musique: Paul DESSAU
Du 18 février as 23 mars En
Soirée 30 h 30 - Dimanche 16 h (Relàche le lundi et le jendi)
Prix des piaces: 70 F; Adhérents: 30 F

Location : de 14 à III heures, 655-43-45 - I FNAC

THEATRE

🖿 GALERIE DU MESSAGER 🖪 21 tévrier - III mars - Tous les jours souf le dimanche

A TRAVERS SES THE SECOND

MUSÉE DE LA MONTIN

34 boulevard de Vaugirard - Paris 15e Montparnage

Mercredi LE NOUVEAU FILM DE LOUIS MALLE

ANDRE GREGORY ET WALLACE SHAWN

**POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES** APRES "NEIGE" PRIX DU CINEMA CONTEMPORAIN-CANNES 1981



KEN et ROMAINE LEGARGEANT présentent
JULIET BERTTU-JEAN-CLAUDE BRIALY/RICHARD BOHRINGER
GERARD DARBHON et le datoepreur de BERNADETTE LAFONT et d'ANDREX
GERARD DARBHON RE LE LABOR BOER ET JULIET BERTTU "CAP CAMAILLE"
GERCHARD ANCONINA-MINI CREPON/RAUL GEMENEZ « PATRICK CHESNAIS
FINGHAL - JUSE VAREL-Schwied et adgrabant J. H. ROGER - CLAUDE VESPERIN - JULIET BERTO
BURS EBRIANNO-J. - N. ROGER hauge WELLIAM LIGHTOMARINY-Manuel ELSABET IN WEETER GAMER
BURS EBRIANNO-J. - P. ROGER hauge WELLIAM LIGHTOMARINY-Manuel ELSABET IN WEETER GAMER
BURS EBRIANNO-J. - P. ROGER hauge WELLIAM LIGHTOMARINY-MANUEL ELSABET IN WEETER GAMER
BURS EBRIANNO-J. - P. ROGER hauge WELLIAM LIGHTOMARINY-MANUEL ELSABET IN WEETER GAMER
BURS EBRIANNO-J. - P. ROGER hauge WELLIAM LIGHTOMARINY-MANUEL BERSANTH WEETER GAMER
BURS EBRIANNO-J. - P. ROGER hauge WELLIAM LIGHTOMARIN-MANUEL PLANCELLES.

WITH LIGHT MANUEL PLANCELLES WEIGHT MANUEL PLANCELLES WEIGHT.

iux ses du théâtre 1, place du chateier 7500° paris de 11 n a 16 h 30° par réféphone (261 19 83 de 11 n a 16 h (sout dimonone) Après le succès de « CORRESPONDANCE

A partir du 4 mars



## SPECTACLES

## théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

CASTING -- Colum Pompidem (277-12-35), 20 h 30. CONTES D'ANDERSEN - Cardin (266-17-30), III h ORLAMONDE - LES CHANTS DE MALDOROR - Epicerie (272-23-41), 18 h 30 et 20 mm

LA MANEKINE - Enseion (278-46-42), 20 h 30. LA VIE DE GALILÉE (en allemant) 1 mars de Paris (280-09-30), 20 h 30.

Les salles subventionnéès et municipales

OPÉRA (742-57-50), 19 🛭 🕦 : la 🗀 🗀 COMEDIE-PRANÇAISE (296-10-20),

CHASLLOT (727-81-15), Grand fayer, 17 h : Palerme on Jéreselem; Grand Thélère, 18 h 30 : (warm intégrale) (325-70-32), 20 h 30 : Triptyque.

PETIT ODEON (325-70-32), 18 II 30 : Jo-TEP (797-96-06), 20 h 30 : le Pip Sim-mons : Snuff, le

meausourg (277-12-35), Débats, ISA L'EXPÉRIENCE PÉRAGGIQUE d'Intégra-tion; Rencourre autour de la « Maison utopique » et du modelage. — Chéma-vidés : 15 h : G. de Chirico, l'énigme de Pombre ; 18 h : Germaine Dulne. — Cancerte : 20 h 30 : Quintette de Jum de . 1. Di Donato.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), voir Concerts.
THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77),
III à 30 : les Bes-fonde ; 18 à 30 : E. Choj-

SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 k 30 : Chand et froid.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), Elb 30: Man ou les Épines de la passion (dernière). AMIERICAN CENTER (321-42-20) 21 le : ANTOENE (206-77-71), 20 h 30 : Coup de

RTS-HEBERTOT (367-23-23), 21 h: ASTELLE - Tullimi (238-35-53), 20 h 30 : le III ATELIER (606-49-24), 21 h: L'amour

Pour Imm renseignements concernant l'ensemble im programmes ou de mili-«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-28+ (de 11 heures # 21 heures,

sauf im dimanches m jours fériés)

Vendredi 25 février

Corps étrangers. – H : 21 h : 1ds.

1 (157-42-14), 19 ll 30 : Elen;
21 h : Krehler.

PARISIENS (296-60-24), 20 h 30 : En sourdine, les sardines. CARTOUCHERIE, Théâtre Soleil (374-24-08), 18 h 30 : la Nnit des rois. 20 h 30 : Superdispont 2e show. 20 h 30 : Superdapont 2e show.

CENTRE CULTUREL (580-18-62), 21 h : h

CLS.P. TH. PARIS 12 (343-19-01),
111-45: III.

CTTÉ TTE 30: III (509-38-69),
Grand Théâtre, III 30: III Dix III.

Nègres: III. 20: III.

Marchand d'auchois: Galerie,
III. 30: Tirenner dans This is a second of the second

Th: Reviens dormir & l'Elyade.

COMÉDE DES

(720-08-24), 20 à 45 : Comédie passion. CONSTANCE (258-97-62), 30 1 45 : Day

DAUNOU (261-69-14), 📰 🗓 : Argent 🕬 DEUX PORTES (361-49-92), 20 h 30 : ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 li 30 : Valardy 83 ; 22 h : Kadoch.

(271-10-19), 20 h 30: le Mariage de Figaro.

Tambours de le nuit.

1. 1 LTI (874-74-40), 13 h 30 : 1 le most ; 20 h 15 : Vive les femmes ; IL 22 h : S. Joly. CANTE AND ATT AND A HOUSE (322-16-18).

20 h 30 : la Chienne dactylographe. GALERIE 85 (326-63-51), 21 h : A Sepa-GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 & 30 : Gilles K ; Maréchel de Reis. rato Peace - After Mas

(246-79-79), 21 h: G. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: TEMPLEES (272-94-56), 30: Bal-Capacitat chanve; 20 h 30: la Loçon; 21 h 30: le Cirque.

LA BRUVERE (874-76-99), 21 h : Mort Le music-hall | LERRE-THEATRE (586-55-83), | BOBINO (322-74-84), 20 h | : B. Haller. | 20 h | 30 : Armeguedon. | LUCERNAIRE (544-57-34), L | 20 h | 30 : Faustino. |

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45; la MATHURINS (265-90-00), 21 h : L'aven-

d'être constant.

21 h : M. Sardou.

PALAIS DES GLACES (607-49-93),
20 h 30 : Dimitri.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 1: Language Moutparnasse, 21 h; Trois fois rien.

(770-52-76), 20 H 30 : Hold-up pour rire.

ŒUVRE (874-42-52), III à 30 : Sursh ou

V.U. (297-59-81), 20 h 45: PENICHE-THEATRE (245-18-20), 21 h: Rêves d'écluse.
POCHE (548-92-97), 21 h;

POTINIERE (26)-44-16), 20 # 45 : Sol : je m'égakomane (878-63-47), 11 h 45 :

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) L. 20 h 30: Freud; 22 h: l'Ecume des jours: E., 3 h 30: Huis clos. THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Yes, pout-être ; 22 h :

TH. DE DIX HEURES (606-07-48), THÉATRE D'EDGAR (322-11-92), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h ; Pes de fantaisie dans l'orangeade. TH. DU LYS (327-88-61), 26 il il l'An-

THÉATRE (278-03-53), 20 h 30 : le 4 THEATRE PRÉSENT (203-02-55),

20 h 30 : Fragments.

TH. DE LA Learn (250-15-65),
20 h 30 : Mille et Une muits. THÉATRE 13 (588-16-30), 20 à 30 : Sca-

THÉATRE 347 (874-44-30), 30 à 30 : la Surprise de l'amour.
THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande mue 20 h 30; les Streuss. Petite mile, 20 h 30 : l'Ambes-THEATRE DU TOURTOUR 1887-

82-48), 18 h 30 : la Crosse en l'air ; 20 h 30 : Le Mal court ; 22 h 30 : Donnez-moi signe de vie. VARIÉTÉS (233-09-92), 1 1 30 : l'Eti-

Les cafés-théâtres

ATHLÉTIC (624-03-83), 21 h 30 : AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Time

(272-08-51), BEAUBOURGEOIS 19 h 30 : Service non compris If No. S. MANTEAUX (887-15-84).—

I: 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: Les
Démouse Loulou; 22 h 30. Les
Démouse Loulou; 22 h 30. Les
Ogouz tout a changé; 21 h 30: Qui a tué
Benty Grandt #; 22 h 30: Version origi-

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02). I I 18 ii 30 : Laissez chanter les clows; 20 b 30 : Tiens, voilà deux bondies; 21 b 30 : Mangeuses d'hommes; 22 b 30 : L'amour, c'est comme un bateau blanc. 11 : 20 b 30 : Les blaireaux sont fatigués : 22 h : Une goutte de sang dans le

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h 15: M. Lagueyrie: L LE FANAL (233-91-17), 20 h : J. Mail-lot; 21 h 15: Étoiles touges. LA GAGEURE (367-62-45), 21 h : Co

n'est pas si grave une femme ; 22 h : la Garçonne. LES LUCIOLES (526-51-64), 19 h 30 : Si j'aurais su ; 20 h 45 : S. Deschaumes. PATACHON [ 10 m 11] 20 h 30 : 1

POINT-VIRGULE (278-67-03). 20 b 11 : ches de via ; 22 h 30 : Elle voit des

SPLENDID SAINT-MARTIN
21-93), 20 h 30: Le monde est petit, les
Pygmées aussi | 22 h : Albert.

Brahms).

RUEIL-MALMAISON, Th. A.-Mahraux
(749-77-22), 21 h : Li Tonnelle orange. 

THÉATRE DE DIX HEURES (Mario 07-48), 18 8 70 : l'Autocensure ; 20 h 30 : Santons français ; 21 h 30 : Les huftres ont des bérets. VIEILE GRILLE (707-60-93), 20 h 30: C. Zarcate, les Mille et Une Nuits.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h.: A la Courte-Paye.
THÉATRE DES DEUX-ANES

La danse

ESPACE CARDIN (266-17-30), 20 h 30:

CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : Faustino. LUCERNAIRE (544-57-34), 22 1 1 :

Le Luron.

OLYMPIA (742-25-49), 21 h | M. Jonesz. PALAIS DES (758-13-03), 21 h : M. Sardou,

MICHEL (265-35-02), 21 H 15: On dinam PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 21 h : Holiday on Icc. MICHODIÈRE (743-95-22), 20 h 30 : le PORTE DE PANTIN, sous chapitens (245-88-11), 20 h 30 : J. Clerc.

MOGADOR (285-28-80), III ii 30: Un QUAI D'AUSTERLITZ, 16 h: M. Rafe. STUDIO (783-64-66), 20 h 30 i Hard Klowns Rock Forain. THÉATRE DE PARIS (874-10-75), 18 h 30 : Talila.

THÉATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), 15 h et 20 h 30 : A. Cordy. TROTTOIRS DE (260-44-41), 21 h 30 : L. Rizzo, M. Fer-nandez, Josefina.

Les opérettes

(208-21-75), 20 h 30 : m Vagabond trigune.

Les concerts

HE HULL 25 18 h 30: Ebbings,
M. Henry, T. J. Zwart, A. Parker-Zyiberajch (Hottsterre, Vincem, Coupe-rin...).

SALLE GAVEAU, h 30 : L P. Dauelsberg (Beethoven). LUCERNAIRE. | P. Vallet (Bech.

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS,
21 h : Collegium vocal de Gand, dir,
Herraweghe (Schütz).
FIAP, 20 h 30: N Ozombre, G. et
Ch. (Schübert,
Mahler). SALLE PLEYEL = h 30 : The m

MUSEE CARNAVALET, E h 45 : Vetera et Nova (J.-Ph Rameau, J.S. Bach), N. Alexandre, Ph. Foulon,

ANTONY, Th. F.-Géssier (666-02-74), in 30: l'Opéra de Smyrae. ARGENTEULL, 20 h 45 : Images de Kafka. AUBERVILLERS, Th. de Commune (833-16-16). — I. — h 30, — Po-tersbourg. — II. 20 h 30 : Noce.

(603-60-44), m b 30 : la Flour au fur

CHATTLLON, C.C.C. (657-22-11), 21 h: CHELLES, C.C. (421-20-36), 20 b iii : la Colère d'Achille ; 20 b iii | Baden Po-

₩ell. Th. P.-Eisard (890-89-79), 20 h 30 : Cauchemar à 4 litres 12, is veille de ses noces. CLAMART, C.C. J.-Arp (645-11-87), 20 h 30 : Gilles Vigneault. Contract to the last

COURBEVOIE M.J.C. (333-58-24), CRÉTELL, Maison Aris A.-Mahasax (899-94-50), 20 h 30, lea Trois Mousque-taires. — de Créteil (339-21-87), 20 h 30: Chattelise, ma

ENGHIEN, Th. du (412-90-00), th 45: Dounzi. GENNEVILLIERS, bélire (793-26-30), 20 h, la Tragédie e Coriolan. – II. : 21 h : S. Retout.

MALAKOFF, Théatre 71 (655-43-45), 20 B 30: Mère Courage et ses enfants. MASSY, C.C. P.-Baillart (920-57-04), 21 h: B. Santeff, A lonatos.

### 21 h : 8 - Santell, A foracte.

### 21 h : 8 - Santell, A foracte.

### 22 h : 8 - Santell, A foracte.

### 22 h : 8 - Santell, A foracte.

### 22 h : 8 - Santell, A foracte.

### 23 h : 20 h : 21 h : 8 - Santell, A foracte.

### 24 h : 8 - Santell, A foracte.

### 25 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 27 h : 8 - Santell, A foracte.

### 28 h : 9 h :

SARTROUVILLE, Théatre (914-23-77), 21 h : la Saivante. SCEAUX, Les (660-03-6-21 h: le Rocher, la Lande, la Librairie.

VILLIERS-LE-BEL, Saint-Didier, 20 h : Ensemble instrumental B. Fon-teny, chœurs VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, C.C.M. (389-2)-18), 21 1 :

VINCENNES, Th. (374-73-74). - II. 21 B : in Cormoran de Bou-

En région parisienne

BRÉTIGNY, C.C. (084-38-68), 🗎 h : 🖿

(089-00-72), 20 h 45 : Insaisies

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 b : IVRY, Théâtre (670-13-71), III b 30 : Bad-Essayez, c'est aus sorcière : 22 b 30 : Lands.

Douby : 23 h 30 : Lâche mon tabouret.

MALAKOFF, Théâtre 71 (655-43-45),

VERSAILLES, Th. Montaosier (950-71-18), 21 h.: Celui qui

## CINÉMA

#### « CAP CANAILLE », de Juliet Berto et Jean-Henri Roger

#### Le jour sans la nuit

et ima l'espace. L'important, pour eux, and in ne refaire une œuvre ressemblant l Neige, lun premier film (1981), de ne pas être réduits à la définition II marginalité. Alors – qu'il ait (1) - ils mis le jour à la place de la nuit, rands trafiquents la place petits, un implacable il la place impresione détresse.

ils men passés d'un univers perisien évoquant l'imes I um univers portuaire un inimitaqui plutôt par à la Californie de Raymond Le méo-polar », qui mi actuelle cinéma trançais, en prand un coup.

Cap c'est re-création

a film noir » il Marseille, mythique.

Le rougeoiement d'un incendie de lui engrenage de lui Parce qu'on lui e brûlé eur domaine, pour spéculation immobi-lière, Paula June (Juliet Berto), fille d'un calid de la drogue, va se umpir-- un Némésis. Cri 🖂 reprocher i mariani une man arrivern ; il n'est per tille américain, in romans n'ont jamais été 🖦 modèles de manada dramatique III im mail (souvenonsnous re Sommeil). En

jouer au Pharis. run 🍱 Paris. run 🚟 🕳

Bretch, a le théâtre tout

court, pouvait être une 🖦 fête.Ces

acteurs sont littéralement déchaînés. Manulés, sportifs maides, ils méta-

morpi de la parabole politique de Bretch, l'Exception a la Règle, en

un des comique qui tient du western italien, du marathon

olympique, du pique-nique du di-manche. De seconde en seconde.

relaient, précis, pas appuyés, jumineux, inattendus, dans un frai

emballé les lorsque au foot un joueur fonce un buts. El chaque

Bretch,

lui donne plus 🍱 dynamisme, de

conviction Dans II partie cette soirée, III début i leur adap-

tation du Fer Prime de Saint-

Exupéry. Comédiens du Berliner miment, pendant minutes, les

employés des chemins de fer de le hall d'une gare. C'est une prodi-gieuse de croquis brefs, boule-

versants ou à tomber de rire : à toute

vitesse ces changent trente-six fois costume, de visage, de

comportement. Les décors, une sim-ples, à quelques indications

élémentaires, laissent entièrement

dégagés l'aire jeu. Il n'y a d'effets d'éclairage : le Berliner em-

ploie projecteurs, lampes dans i larges réflecqu'utilisent, = studio,

nous réservaient une surprise

THÉATRE

Deux Pigalie-Barbès nario Cap au Marseille, Juliet épaissir mystères de Mar-et Jean-Henri Roger et-un surprenant le ne l'au une mise de comportements. in les crictes la un dans ies ies d'une partir d'un une

> un film au'on na peut paregarder passivement. Il intrigue, il II l parfois, il captive. Il y a dedans acteurs: Jean-Patrick Gérard Dar-mon, Lafont, Andrex, etc., qui la grandes a Sa petites tout a management of comesur laquelle règne - son l'exige = ne jous === mée, mûrie, portée par une obse détruire. victime d'elle-même.

> > JACQUES SICLIER.

- (1) Le Monde des arts et des pectacles du 24 février a consacré un article au film.
- ★ Voir les films nouveaux.
- P.S. Rappelons que l'Impos-teur, de Luigi Commencini, pré-senté la semaine dernière au cours de l'hommage randu au cinéaste par la Cinémathèque française, est sorti le 23 février. Sous ses allures de sa-tire et de fable c'est le film le plus tire et de fable, c'est le film le plus personnel, le plus maîtrisé, es grand réalisate. Beppo Grillo et Maria Schneider.

apercevoir tous les détails du jeu. La

salle est presque la scène, et c'est assez agréable : un

Le Berliner Ensemble présente

bien sûr, ses pièces en langue alle-mande, et le mande ininterrompu

telle richesse, d'une telle évidence,

mot d'allemand minera l'action

📰 illiculté, 🖻 cela quoique 🛰

mais une expres-

happé et emporté par ce torrent de

figures causantes, d'images tantes : c'est là du infilm complet,

jeune, supérieurement intelli-gent, pas prétentieux une seconde, le

Théatre de Paris : Brecht Abend, les 100 et 27 février, à 20 h 30 ; Galilée, le 25 le 20 h 30 et les 26 et 27 à

MICHEL COURNOT.

Les champions du Berliner

Les du Berliner En- photographes. Lumière géné-

reuse.

climat de franchise.

comble de l'art.

LETTRES

#### ELECTION BLANCHE A L'ACADEMIE FRANÇAISE

#### M. Charles Trenet n'a obtenu aucune voix au troisième tour

A l'Académie française, le fauteuil occupé naguère par le duc de Lévis-Mirepoix est toujours vacant. Trois in a source la majorité l'un quatre candidats : M. Michel Mohrt a obtenu successivement 9. 12 et 11 voix ; M. Michel de Saint-Rémy 6, 4 et voix : Pierre-Jean Trenet 4, 2 et 0 voix au troisième tour; enfin, M= Mario-Madeleine Martin voix au premier tour. Ce sont les bulletins blancs marqués d'une croix qui ont bloqué la décision : leur nombre passé de la puis à 11. Il y avait enfin, au premier tour, deux bulletins blancs donc nuls.

Pour la première nales l'Académie française, on blanches sucpour un manière siège. Au prévu.
On a la que nombreux étaient le scadémiciens qui refuseraient le proposé, et que, si l'un ou l'au-comptait amis Quai Conti, aucun ne réunirait un

Il de bicentenaire de la massance du cirque donnera lieu à une série de représentations exceptionnelles, organisées à Paris, du 4 au 27 mars, par le Cercle international Renouveau du cirque (CIRC), avec la participation de divers cirques français. Destinées à alerter le public au sujet des difficultés traversées par les geas du voyage et à collecter des fonds pour créer une école du cirque, ainsi qu'une malsou pour les anciens de cette profession, ces « muits du cirque » se termineront par un hom-A part M. Michel Mohrt qui, 11 ou 12 suffrages favorables, peut envisager plus und d'avoir plus sérieuses, M. Michel
Saint-Pierre semble, lui, avoir
définitivement le plein avec un
inférieur de II 1979 (10 supporters), quant il all au fauteuil d'Etienne Gilson. M. Pierre-Jean Rémy a dû sembler bien jeune encore.

incontestablemen M. Charles Trenet, par l'immense battage publicitaire, voire le matraindécent, auquel se sont livrés une presse et la médias. Sur quoi se basait-on pour le donner gagnant? ia renommés, non usurpée d'ailleurs, du . fou chantant ». Son peut s'expliquer maison où il se voyait déjà installé : il s'était dispensé de toutes les visites protocolaires auprès des membres, y compris du secrétaire perpétuel. Enfin in promesse publique de léguer à l'Académie une de ses propriétés s'il était élu in provoqué inverse. C'était au moins maiadroit. Irritant humiliant. L'humiliation, se sété pour lui. – J.-M. D.

#### CINQ ACADÉMICIENS PRÉSENTENT LA CANDIDATURE DE M. SENGHOR

Cinq académiciens, MM. Jean-Bernard, Alain Decaux, René Huyches, Claude Lévi-Strauss et Alain ghes, Claude Lévi-Strauss et Alain Peyrefitte, ont décide de présenter la candidature de M. Léopold Sedar Senghor, ancien président de la Ré-publique du Sénégal, au fauteuil du duc de Levis-Mirepoix, après l'élec-tion blanche du 24 février. Selon les auteurs de cette démarche, M. Senghor, pressenti, aurait donné son ac-

#### VARIETES

## JULIEN CLERC A PANTIN

## Le poids d'un physique

On aime bien Julien Clerc pour son ersonnage à la fois tendre et dus, pudique et échinat, calme et tendu, pour su manière de caracolar comme un éternel pirate adolescent, de courir après la vis. Pour sa façon d'aimer sans mesure, sans abandonner rien la hai-même ui revêtir de masque, pour une sorte d'ivresse dans la incidité, pour une aventure longue déjà de quinze années mais conduite en préservant le désir.

mais conduité en préservant le désir.

Il y a chez Julien Cherc quelque chose de fougueux, de magique que le temps a rendu encore plus évident. Il s'est installé dans la chanson avec d'abord sa musique, avec l'instinct, le cœur, le ventre, avec des mots qui s'envolut et une voix vibrante, chaleureuse, qui module la métodie. La nécessité d'électer au aventure a en nour conséqui module la métodie. La uécessité d'élargir son aventure a en pour consèquence de multiplier ces dernières années les remonates : à la suite d'Etienne Roda-Gil et de Maurice Vallet sont arrivés Jean-Loup Dahadie, Maxime Le Forestier, Serge Gainsbourg, Luc Plamondon, Jay Alasski, Bernard Lauze. D'abord romantique et donc porteur d'une insattable nostalgie, le personange de Clerc s'est progressivement rap-

proche on speciateur : il il ames deve-loppé une seusibilité intrinsèquement forte et indépendants, il s'est haué dans des moments de fête, il a chuchoté et clamé le simple bouheur, chanté les

La série de concerts que présente au-jourd'hui Julien Clerc sons un chapi-teau, porte de Pantia, se présente d'abord comme un rapport d'amitié et d'amour avec le spectateur. Étouna-ment heureux lui-même, tout en mouve-ments et vibrations, péturadant de santé, voluptueux, Cierc dome à sa prestation tout le poids d'un physique grisé par les sons et les sentiments.

Chansons nouvelles et anciet s'imbriquent les unes aux autres. Puis, simplement, avec comme seul accompa-guement le piano, Julien Gere reprend Vingt ans, la très belle chanson de Léo Ferré, et Hymne à l'amour, rendu eslè-bre par Édith Piaf.

CLAUDE FLÉQUTER.

Porte de Pantin, 20 h 30.

#### **EXPOSITIONS**

## Chirico au Centre Pompidou

(Suite la première la ) Munich Chirico ouvrages du Viennois Otto Weinin-

ger, Sexe et caractère surtout, qui lui suggèrent l'idée d'une peinture d'une symbolique utili-sée avec un remarquable humour de pince-sane-fire dans certaines toiles de 1913-1914, comme l'incertitude du poète ou la Conquête du philosophe. « L'assemblage imprévu », im d'un régime de bananes et d'un torse de Vénus, là de deux artichauts et d'un canon, compose un ensemble trop la la métallique, la précision méchante du trait ne donnaient à ces « choses iso-> une allure d'explosif, de grenade prête . Chi muore », comme on dit en italien (qui touche meurt), et Chirico écrira que e tout tient i une certaine manière d'ençadrer, d'isoler, i tracer entre les choses de magiques et insurmon-

En 1908, Chirleo quitte Munich pour Milen puie pour Florence, iii il eut si bien le sentiment de retrouver ses recines qu'il s'est dit plus d'une Florence, Ferrare, où la guerre le redeux ans et où il rencontre Carlos Carrà. Et surtout Turin.

Turin, 🖥 mai-aimée des munistre et l'en Italiens eux-mêmes, men qui est pour lui la ville de la folie de couvres et, avec ses arcades, les sta-

veauté étrange et profonde, une ineffable sur la Stimmung d'un après-midi d'auplus longues que pendant l'été. Cette sensation extraordinaire, on par l'éprouver de manufacture méditerranéennes, comme Gênes ou Nice ; min in ville d'Italie par où a lieu : étrange

phénomène est Turin. Les après-midi d'automne II Turin, in lueur ressume time ballistimi du ghetto de Ferrare, Londres telle que Jules Verne l'évoque le dimanche du retour de l'alle que ou telle que kui-même la découvre, désertée et silencieuse, « en se promenant le long les bureaux navigation, devent les magasins de conserves alimentaires, de cordages a c'hannam gw a pêche a mer » : la ville métaphysique est la ville du vide, des formes masalves et muettes, des arcades où revit la perspective obsessionnelle des peintres de la première la qui fait d'ailleurs moins la qu'elles n'annoncent la nucité hargneuse des portiques du néo-classicisme musso-

bes, in management aux poète aveugle ou l'imprudente petite fille qui l'acceptant de la casu et que nous retrouverons un jour chez Balthus, à moins que Jack l'éventreur ne lui ait entre-temps fait uuri uriuku Uli malin génie turum de ses avenues sens fin, il plus avoir répandu des objets absurdes et « chus d'un désastre obscur » au-r La nouveauté de Nietszche, dit-ii, tour il statues in tour honavoir répandu des objets absurdes et « chue d'un désastre obscur » su-

teuses de leur plêtre et excédées leur immobilité ; une paire ille miles un ceuf, un damier, une canne, le livre jaune du Cerveau de manual un gant de caoutchouc fixé par un clou près d'une tête d'Apollon dans le superbe Chant d'arnour de

Et. I l'arrière-plan, une voile, une gare, la fumée d'un train, une cheminée confrontée la la d'où d'où som tombés les dieux, une horloge sourcilleuse la couronnée d'on-flammes. Mais la fête est fais, l'histoire ne se revit pas, et c'est bien de l' « ile des morts », de la ville du veu-vage, qu'il s'agit ici.

Le train, l'usine, l'horloge, et ce sentiment si italien d'un passé accablant il force d'être giorieux évoquent li sympathie, d'ailleurs problémati-que et de toute manière distante, que Chinco put éprouver la l'égard du futurisme. Ils permettent aussi de po-ser le problème des rapports du peintre avec ses confrères perisiens, qu'il fréquenta alors assidument avant de les youer à l'exécration universelle...

On a souvent dit que la glorifica-tion de la perspective fut pour Chirico un moyen de répondre à la constriction spatiale, à l'asphysie formelle dont les cubistes firent à l'époque si fanatique usage. C'est peut-être vrei, meis dens l'une des préfaces d'un cetalogue sussi disert et nombreux que les orateurs sans auditoire des e places d'italie », William Rubin fait justement remarquer que l'espaca de Chicico n'est pas moins aberrant et pervers que celui des demières tolles de Cézanne ou des premières cor-dées de Picaseo et de Braque.

L'influence du cubisme, on le verrait plutôt, par cernose ou opposition, dans une certaine menière d'in-sister sur les « valeurs plastiques », de glacer, de pétrifier les formes, de les décaper, de les éclairer d'une lumière resente ou de pratiquer le col-lage hétérocite comme dans cette toile de 1915 qui set intitulée Selutetions d'un ami lointain. En effet : un

Et un ami qui, de plus en plus, s'éloignera de nous, de la peinture, de lui-même. Faut-il même poureuau'à la date fetidio 1918, l'année qui marque plus ou moins la fin de la période métaphysique ? Dans leur, bric-à-brac de règles, d'équerres, de châssis, las de Ferrare nous parais avoir déjà perdu cette autorité d'architecture, ce sentiment tragique et austère de l'éloquence des formes qui caractérise les chefe-d'estivre-des

années 10. Certes, Chirico tire alors des effets surprenants du thème des masques et des mannequins, que les sópiranos légers de l'entre-deux guerres mettront si allégrement à contribution, et qui lul valut d'être ironiquement que-per Roberto Longhi de « dieu de l'orthopédie » dans un article célèbre que le catalogue auralt pu reproduire, au moins en partie. Le Duo, le Prophète, le Grand Métaphysicien, sont encore de séduisantes énigmes, mais

imagerie, et une toile aussi vantée que les Muses inquétantes (dont il exécutera plus tard dix-huit répliques I) frapperait plutôt par sa crudité d'exécution et le caractère labonieux de l'e assemblage imprévu a ou trop prévu des éléments qu'elle

met en scène.
C'est là le second et demier acte du mystère Chirico : installé à Rome en 1918, notre Argonaute y décou-vre les maîtres anciens, « succombe à la fascination de la grande peinture devant un tableau du Titien », se passionne pour les problèmes de métier, déclare que le métier est le tout de la peinture. Au momient même, comme on peut le voir dès le milieu du parcours de l'exposition, où le suou parcours de l'expositors, ou se se per entirer du Voyage angoissé et du Portrait d'Apolinaire, se désagrège et s'effondre jusqu'à être l'amère dérision de la chose qui fut.

Que la retour E la tradition désormais proné par Chirico participe ou non de la réaction néo-classique des années 20 mm moins important que la rage avec laquelle il brûte alors ce qu'il a adoré. La peinture contemporaine n'aura pas de pire ennemi, et.il mystiques du modernisme » et e l'ignoble de la des manchants de tablesux », les uns et les autres responsables de la déchéance d'un « siècle qui vit sous le signe de la pédérastie, de l'hystérie, de l'impatrice phintende de la information de l'impatrice de l'i puissance picturale, de la jelouale, la anobisme, du manque de tempérament et de la suploité intégrate ». Dans os jugement universel ne sera fait grêce qu'à Picasso et De-rain, et à quelques amis italiens, Pi-liopo de Plèis ou Schtlen.

Chirico lui-même mérite-t-li le lugement entièrement négatif que l'on a porté sur la seconde partie de son ceuvre ? Blen conçue, présentée avec une fousble sobriété, faisant une part importante et jubilitée aux dessins et aux lithographies, l'exposition terite d'ouvrir di dossier, de façon incom-piète d'altieurs puisqu'elle, s'arrête en 1935.

Consideration of the section

A Total Marie Carlos Ca

or other control of

SECTION OF SHIP

September 3

Maria se

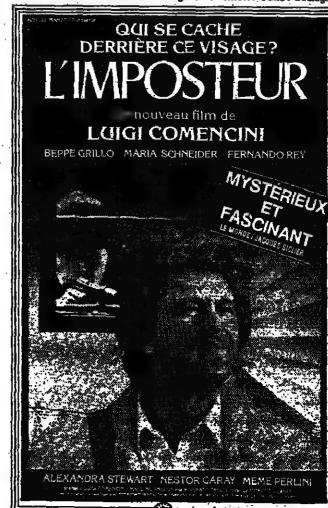
Saralt-on allá jusqu'au bout, ques des demières années, que l'imsion n'aurait pas été différente pression n'aurait pas ete camerame telle que la résume la confrontation fort cruelle que nous proposa la pre-mière salle de deux autoportraite : l'un, superbe, princier, 🖿 1912, l'autre, parfaitement protesque, de Chirlo, de certaine espects de la peinture actuelle, on ne voit pas l'intérêt d'une telle démarche. Les Baselitz et les Tartempione de la bad painting n'avaient nul besoin de l'exemple de Chirico pour faire, en effet; de la très mauvales pointure.

ANDRÉ FERMIGIER.

a La chantouse Katia Ricciarelli étant souffrante; c'est le ténor José Carreras qui la remplacera pour le réci-tal prévu su Thélire punicipal d'Or-lésus le somiedi 26 février à 20 h 30.

En V.O. : GAUMONT COLISÉE - ÉLYSÉES LINCOLN - FORUM HALLES ST-GERMAIN VILLAGE - 7 PARNASSIENS En V.F. : ST-LAZARE PASQUIER - IMPÉRIAL PATHÉ - LES IMAGES MONTPARNOS - NATION

En V.O. : FRANÇAIS Enghien En V.F.: PARLY 2 - ARTEL PORT Nogent - GAUMONT OUEST Boulogne.



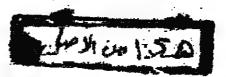


POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Il y a là, un véritable coup de génie

de Zinnemann.

BETSY BRANTLEY ET LAMBERT WILSON



## SPECTACLES

## cinéma

La Cinémathèque

THE STREET E. C. C. L.

11-26 And Design to 

-

医阿里克尔氏学 九二

30 - Meste.

A .....

CHAILLOT (794-24-24) 15 h, l'Oisean de paradis, de D. Daves ; 19 h et 21 h, Hommage à J. Ivens ; Comment Ynkong déplaça les montagnes.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. Hommage à J. Ivens : Terre d'Espagne; le Ciel, la Terre; Noue front russe : Alarme !; 19 h. Inuit. de J. Malaurie; le Cri universel du peuple

#### <u>Les exclusivités</u> .

A LA RECHERCHE DE LA PAN-THÈRE ROSE (A., wa): Marignan, 8-(359-92-82); v.f.: Français, 9- (770-33-88): Maxéville, 9- (770-72-86); 25-02).

AMÉRIQUE INTERDITE [A, v.f.) (\*\*): Rio-Opéra, 2\* (742-82-54) | U.G.C.-Danton, ■ (329-42-62). ANTONIETA (Fr.-Mex., v.o.): Forum, 1= (297-53-74) | Quintette, 5 (633-79-38); v.f.: Bergère, 9 (770-77-58).

L'AS DES AS (Fr.) : Gaumont-Ambassade, & (359-19-08) : Montpar-nasse Pathé, 14 (322-19-23). LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.o.): Templiers, 3 (272-94-56); Crosz-Nivert, 15 (374-95-04).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.): George-V, 8 (562-41-46). — (V.f.): Treis Haussmann, 9 (770-47-55).

LA BALANCE (Fr.): Gaumon: Richebra, P (233-56-70); Marignan, 8 [19-92-82); Français, P (770-33-88); Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

18° (522-46-01).

LE BATTANT (Pr.): Berlitz, 2° (74° 60-33); Richelien, 1° (223-56-70); Brelitz, 2° (74° 60-33); Richelien, 1° (222-57-97); Paramount-Odéon, 1° (325-59-83); Publicis Champe-Bysées, 8° (720-76-23); America (359-19-08); 12° (343-04-67); Parwette, 13° (331-19°); Gaumout Sud, 14° (327-84-50); mout Convention, 15° (828-42-27); passy, 16° (288-62-34); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Wopker, 18° (522-46-01); Gaumout Gambetta, 20° (636-10-96).

LA BELLE CAPTIVE (Pr.) Cin4.

[35-15-7]

LA BELLE CAPTIVE (Pr.): Cinf-Beanbourg, 13° (271-52-36); Chany-Ecoles, 5° (354-20-12); Biarritz, 8° (723-69-23); U.G.C.-Bonievard, 9° (246-66-44); 14 Juillet-Beangranelle, 15° (575-79-79).

BLADE BUNNER (A.) (\*) (v.f.): Opéra Night, 2\* (296-62-56). LA BOUM 2 (Fr.) : Ambessada, 8º [111]

19-08). BRISBY ET LE SECRET DE NIMH
., v.f.) : Saint-Ambroise, 11º (700-

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARSOS (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8 (359-36-14). LE CAMION DE LA MORT (A. +.o.) :

Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); v.f.; Roz. 2 (236-83-93); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (220-80-18) CINQ JOURS CE PRINTEMPS-LA (A., v.a.): 53-34-350urg, 3 (271-52-36); U.G.C.-Denton, 6 (328-42-62);

U.G.C.-Rotonde, 6 (633-08-22); U.G.C.-Champs-Elysées, (359-12-15); (175-12-12); (1 CLEMENTINE TANGO (Fr.): Movies, 1\* (260-43-99); U.G.C. Opérs, 2\* (261-50-32); Hartefeeille, 6\* (633-79-38) U.G.C. Marbeaf, 8\* (225-18-45).

COMEDIE ÉROTIQUE D'UNE NUTT D'ÉTÉ (A., v.a.) : Studio Médicis, 3 (6 ).

D'AMOUR (Fr.) : Marais, ■ (278-47-86). DANTON (Franco-polonais): Forum, 1" (297-53-74); Berlitz, ■ (742-60-33);

Saint-Germain Huchette, 5: (633-63-20); Bretagne, 6: (2007); George-V, 3: (562-41-46). DE MAO A MOZART (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Pagode, 7 (705-12-15).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA 02-37); Gaumont-Convention, 1 42-27); Mayfair Pathé, 164 (525-97-06); Images, 18 (522-47-94). DIVA (Fr.) : Capri, 2 (508-11-69); Pan-théon, 5 (354-15-04).

#### LES FILMS

NOUVEAUX CAP CANAULE, film français de Juliet Berto et Jean-Heuri Roger: Rex, II (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Montparnesse, 6 (544-14-27); U.G.C. Biatritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 [336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Mistral, 16 (651-99-75); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Paramount-Montroartre, 18 (608-34-25); Secrétan 18 (241-608-34-25) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

12 (241-77-99). L'EMPRISE (\*), film:
Sidney J. Furic, v.o.: Studio Alpina, 5 (354-39-47); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Paramount-6\* (325-59-83); Paramount-Mercury. (562-75-90); v.f.; Paramount-Marivaux, 2\* (296-80-40); Paramount-Marivaux, 2\* (296-80-40); Paramount-Bastille, 12\* (343-79-17); Paramount-Galaxia, 13\* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 1# (329-90-10); Paramount-Orléans, 1# (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount-Maillot, 17\* (738-24-24); Paramount-Montparnase, 1# (606-34-25).

LES FEUX DU THÉATRE, 11m inddit de Sidney Lamet, v.o. : Action Lufayette, 9º (878-80-50) (à partir du vendredi 25).

da vendredi 25).

L'IMPOSTEUR, film indien de Luigi
Comencini, v.a.: Forum, 1" (29753-74): Saint-Germain Village, 5"
(633-63-20): Colinde, 8" (35929-46): Blyséns-Lincoln, 8" (35936-14): Parmassiens, 14" (32983-11). v.f.: Impérial, 2" (742-72-52): Saint-Lazare Pasquier, II (387-35-43): Nationa, 1III (343-04-67): Montparnon, 14" (327-32-37): Images, 1III (52247-94).

ITINÉRAIRE BSS, film français de Christian Drilland : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Saint-Séverin, 3 (354-50-91); U.G.C. Marbouf, 8-(225-18-45).

(225-18-15).
A RÉVOLTE DES JEUNES.
LOUPS, film grec de Yrannis Delismidis. v.f.: Concordia, 10 (206-32-05); Cigaia, 19 (606-11-75). 32-05); Cigale, 19 (606-11-75).

TES HEUREUSE? MOI TOUJOURS I film français de Jean Marbœuf: Cluny-Palace, ■ (35407-76); Cóliséa, 8 (359-29-46);
Saint-Lazarc Pasquier, 8 (387■■■ Mazáville, 9 (770-72-86);
Montperson, 14 (327-52-37).

TOUT L'OR DU CIEL, me améri Gaumont-Halles, 1\* (297-49-70); Elysées-Lincoln, (359-36-14); Parmassions, 14 (329-83-11). LA TRAVIATA, film julien de Zeffreik, v.o. : Caumoni-

En 🕬 DOLBY STÉRÉO : GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT AMBASSADE - KINOPANORAMA - LUMBÈRE HAUTEFEUILLE PATHÉ - VENDOME - NATION - GAUMONT SUD - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT HALLES FRANÇAIS Enghien - GAUMONT OUEST Boulogne
En v.o. : TRICYCLE Asnières - GAUMONT Evry - AVIATIC Le Bourget - CYRANO Verseiller

> OSCARS HOLLYWOOD 1983 **2 NOMINATIONS**

> > TARAK BEN AMMAR

UN FILM DE FRANCO ZEFFIRELLI

L'ENFANT SECRET (Fr.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77): Olympic Entrepot, 14 (542-67-42).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.): Parnassiens, 14° (329-83-11); v.f.; U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Norman-die, ■ (359-41-18); Paramount Opéra, ■ (742-56-31).

L'ÉTAT DES CHOSES (AL., v.a.) : St-Abdré-des-Arts, (326-48-18). L'ÉTÉ DE NOS QUINZE ANS (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) : Le Paris, 199).

LA FUITE EN AVANT (Fr.) : Lucer-LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (IL, v.o.): Hantefeuille, 6 (III); Marignan, 8 (III).

Marignan, 8 [2-82].

PAI ÉPOUSÉ UNE OMERE (Fr.): Form. 1\* (297-53-74); Richelien, 2 (233-56-70); Chun-Palace, 5\* (354-07-76); Hautrémille, 6\* (633-79-38); Colisée, 8\* (387-35-43); Lumière, 9\* (246-49-07); 12\* (343-00-65); Fauvette, 13\* (331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14\* (320-12-06); Mistral, 14\* (539-52-43); Bienvenne-Montparnasse, 15\* (544-25-02); Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27); 14\* Juillet-Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); Victor-Hugo, 16\* (727-49-75); Wépler, 18\* (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 16\* (363-10-96).

LE JOUR DES IDIOTS (All, v.);

LE JOUR DES IDIOTS (All., v.o.) ;
Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Pagode, 7\* (705-12-15); Quintette, 1 (63311-1); Olympio-Balzac, 8\* (561-10-60). MAYA L'ABRILLE (Autr., v.f.) : Ambroise, 11: (700-89-16),

LES MISÉRABLES (Fr.) : The manu. III (770-47-55) MEURTRE, EN TROIS

MEURIEE, EN IROIS

(\*) (A., v.a.): U.G.C.-Danton, 6\* (32942-62); Ermitage, 8e (359-15-71); v.f.;
Rex, 2\* (236-83-93): U.G.C.-Rotoude, 6\* (633-08-22); U.G.C.-Gare II Lyon, 12\* (343-01-59); Paramoum-Galaxie, 13\* (380-18-03); Magic-Convention, 15\* (828-20-64); Murat, 16\* (651-99-75).

(828-20-64); Murat, 16\* (651-99-75).

LA MORT AUX ENCHÉRES (A., v.n.)
(\*\*0\*): Gaunomi-Hailes, 1\*\* (297-49-70);
St-Germain Studio, 5\*\* (633-63-20);
Grouge-V, 8\*\* (562-41-46); Parnassiens,
14\*\* (329-83-11); V.f.: Impérial, 1\*\* (74272-52); Athéna, 12\*\* (343-00-65); Miramar., 14\*\* (320-89-52); MagicConvention, 15\*\* (828-20-64); Murat, 16\*\* (651-1111); Secrétan, 15\*\* (241-77-99).

LA NUITT

LA NUIT II LIN LORENZO (lt., v.o.) : 14-juillet-Parnasse, V (326-58-00). ET GENTLEMAN v.o.): St-Michal, (326-79-17); U.G.C. Odéon, & (325-71-08); Ambas-& (359-19-08); Biarritz, \$ (723-69-23); H.L. Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); v.f.: U.G.C. \$ (246-66-44); Miramar, 14\* (320-89-52).

(246-66-44); Miramar, 14 (320-89-52).

1-CEIL DIJ TIGRE: ROCKY III (A., v.o.): Paramount-Odéon, (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, (720-76-23); Matignon, 8: (359-31-97); v.f.: Paramount-Marivaux, 2: (296-50-40); Paramount-Opérs, (742-56-31); Max Lindar, 9: (770-40-04); Paramount-Baseille, 12: (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13: (707-12-28); Paramount-Montparames, 14: (329-90-10); Paramount-Oriens, 14: (540-45-91); Convention Language, 14: (540-45-91); Convention Language, 14: (540-45-91); Convention Language, 14: (540-45-91); Convention Language, 16: (606-34-25).

LPS PETTTES GIUVEDES (18: Vo.)

LES PETITES GUERRES (Lib., V.c.) : U.G.C.-Danton, ■ (329-42-62).

(580-18-03); Paramo Montparame, 14" (329-90-10); Convention-Saint-Charles, 15" (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18" (606-

PHOBIA (A., v.o.) : Publicis-Saint-Germain, 6\* (222-72-80) ; Paramount-City, # (562-45-76) ; v.f. : Paramount-Opfra, 9\* (742-56-31) ; U.G.C.-Gare de Lyon, # (343-01-59) ; U.G.C.-Gobelins, 13º (336-23-44)

Paramount-Montparuzsse, 14 (329-90-10); Secretan, 19 (241-77-99); PLUS REAU \_\_\_\_\_\_MOI TU MEURS (Fr.): Arcades, 2 (233-54-58).

LE PREMIER AMOUR (Fr.): Marais, 4-(278-47-86).

LE RETOUR DES BIDASSES EN FO-LIE (Ft.): Arcades, 2 (233-39-36); U.G.C.-Opéra, 2 (251-50-32); U.G.C.-Montparnasse, 6 (544-14-27); Marbenf, 8 (225-18-45); U.G.C.-Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

LA RIVIÈRE DE BOUE(Jap., v.o.) : Saint-André M Arts, 6 (326-48-18). Sant-André Arts, 6° (326-48-18).

LE RUFFIAN (Fr.): Richelieu. (233-56-70); Ambassade, 8° (359-19-08); George V, 8° (562-41-46); Français, 8° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (321-56-86); Montparsasse 14° (320-12-06); Clichy-18° (522-46-01).

SUBWAY RIDERS (A., v.o.) : Action Christine, # (325-47-46). SUPERVIXENS (A., v.f.) (\*\*): Hellywood Boulevard, # (770-10-41). LA TEMPETE (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); Biarritz, ■ (723-69-23).

TTR (Fr.) (\*): Paramount-City, (562-45-76); Paramount-City, Montparassa, 14 (329-90-10).

TOUT MONDE PEUT TROM-PER (Ft.): Richelieu, 2 (233-56-70); Marigona, 3 (359-92-82): Français, 9 (770-33-88): Fauvetta, 13 (331-60-74); Montparnasse-Pathá, 14 (320-12-06); Gannout Sud, 14 (327-84-50). TRAVAII. M NOIR (Ang., v.o.): 14-Juillet-Racing, 1 (326-19-68); 14-Juillet-Parmass, 1 (326-58-00); 14-Juillet-Bassille, 11 (357-90-81).

VICTOR, VICTORIA (A., V.o.) : Movies,

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) : Biarritz, 8 (723-69-23).

YOL (Ture, v.o.): 14-Juillet-Parmasse, (326-58-00). - V.f.: U.G.C. Opéra, (261-50-32).

AGENT X 27 (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5\* (325-72-07).

ALPHAVILLE (Fr.) : Studio-Logos, LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Royale, 8º (265-82-66); Napoléon, 17º (380-41-46).

DEEP END (Angl., v.o.): Studio de la Harpe, = (634-25-52); Olympic = (561-10-60). - V.f.: U.G.C. Rotonde, = (633-08-22).

LA DEROBADE (Fr.): Lumière, 9 (246-

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramount-City, ■ (562-45-76).

EES UNS ET LES AUTRES (Fr.): JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.): Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10). JE SUIS UN EVADE (A., v.o.): Bona-

Les grandes reprises

L'AVVENTURA (Jt., v.n.): Olympic Halles, 4 (278-34-15); Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Olympic Bal-zac, 8 (561-10-60); Olympic Marylin, 14 (542-67-42).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.)

(\*): Champo, 5\* (354-51-60).

BELLE II BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17\* (380-41-46).

CABARET (A., v.o.): Nortambules, 5\*

CABARET (A., v.o.): Nortambules, 5\* CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 5: (354-42-34).

U.G.C. Marbeuf, (225-18-45).

DE COEUR (A., v.o.) : Escurial, 13 (707-28-04).

DELIVRANCE (A., v.f.) (°) : Optra-Night, 2 (296-62-56).

EASY RIDER (A., v.a.) (\*) : Templiers,

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, IIII (288-64-44). L'ÉPOUVANTAIL (A., v.o.): Opérn-Night, ■ (296-62-56).

1° (260-43-99): (326-79-17); Marignan, (359-92-82). – V.F.: Impérial, 2° (742-72-52) | U.G.C. Montparnasse, (544-14-27); Ermi-parnos, (327-52-37). JNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) : 13° (336-23-44); Napoléon, 17° (316-23-44); Napoléon, 17° (41-46).

parte, & (326-12-12).

JESUS DE NAZARETH (it., v.f.)
(1º partie) (2º partie): Grand
15º (554-46-85). JOSEPHA (Fr.): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00) KEY LARGO (A., v.o.): Champo, ■ (354-51-60). LE LAURÉAT (A., v.o.) : Quartier-Latin,

MAD MAX I (A., v.f.) (\*\*): Arcades, 2\* (233-39-36); (878-81-77).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Ft.):
Olympic, 14 · (542-67-42).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*):
Capri, 2 · (508-11-69).

LA MORT AUX: (A, v.o.) : Rialto, 19 ° (607-87-61). (354-42-34).

LA CAPTIVE AUX YEUX CLAIRS (A. v.o.): A.Bazin, 13\* (337-74-39).

LA MOUCHE NOIRE (A., v.o.): Studio Contrescarpe, 5\* (325-78-37). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Epéc de Bois, II (337-57-47).

LE CHAGRIN T LA PITTÉ (Fr.):

Templiers, 3\* (272-94-56).

LE (Fr.):

Bowling.

Bowling. PAPILLON (A., v.f.1 (\*) : Capri, ■ (508-11-69).

PHANTOM THE PARADISE (\*)
(A. v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6\*
(633-10-82). LE PONT DE LA RIVIÈRE RWAI (A., v.o.) : Escurial, 13" (707-28-04)

LA POURSUITE IMPITOYABLE (A., v.o.): Gauche, Gauche, 4354-47-62). PROVIDENCE (Fr.-Ang.) - V.a. : Epóc

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): Rivoli-Beaubours, 4<sup>e</sup> (272-63-32): U.G.C. Marbeuf, (225-LE SHÉRIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2 (296-62-56); 19 \* (607-87-61).

TRANKENSTEIN Jr (A., v.f.): Opera-Night, 2 (296-62-56).

TRAVAIL NOIR (Ang., v.a.): 14

Juillet-Racine, (326-19-68); 14

Juillet-Parnasse, (326-58-00); 16

Juillet-Parnasse, (326-58-00); 16

Juillet-Parnasse, (326-58-00); 16

Juillet-Parnasse, (32

WOMEN (A., v.o.) : Olympic Entropht, ■ (542-67-42).

GAUMONT COLISEE VO = UGC BIARRITZ VO (19 h 30) QUINTETTE PATHE VO • GAUMONT LES HALLES VO • LE BRETAGNE VF MAGIC CONVENTION VF - CLICHY PATHE VF - GAUMONT SUD VF CYRANO Versailles • BELLE EPINE Thials • LE FRANÇAIS Enghien LE PATHE Champigny s/Marne • 4 TEMPS La Défense = VELIZY I)
GAUMONT Evry • GAUMONT OUEST Boulogne

## **AVANT-PREMIERES PAYANTES EXCEPTIONNELLES VENDREDI 25 FEVRIER 20 H**

## 10 **NOMINATIONS AUX OSCARS**



Dont

**MEILLEUR FILM** 

Meilleur Acteur **DUSTIN HOFFMAN** 

Meilleur Réalisateur **SYDNEY POLLACK** 

> Meilleur Second Rôle Féminin

**JESSICA LANGE** TERI GARR



COLUMBIA FILMS Présente une Production MIRACE/PUNCH un Film de SYDNEY POLLACK
DABREY DABREY PARA JESSEIA LANGE TEXT GARR dame TOUTSER

DABREY COLEMAN CHARLES DURNING DAVE CRUSIN CHARLES EVANS
DON LARRY GELBART LARRY LITTURE MURRAY SCHISCAL SYDNEY POLLACK. DICK RICHARDS OWEN ROIZMAN, A.S.C. TSYDNEY POLLACK
Distribut per WARNER-COLUMBIA FILM

MUSIQUE DIRIGÉE PAR JAMES LEVINE

AVEC TERESA STRATAS PLACIDO DOMINGO CORNELL MACNEIL

La Traviata

"Metropolitan Opera"

PAR TARAK BEN AMMAR OM ACCENT FILMS B.V. MRC LA PARTICIPATION DE LA BAI

## Les braves gens et les salauds

> au fond, cette petite phrese puisasants, sorrange de peuplades puisasants, sorrange de peuplades puisasants, sorrange de peuplades de Bernard Langlois, deux séquences du numéro du magazine de l'homme (jeudi )

\* trop vouloir \* part == choses, c'est-à-dire essayer d'être objectif », à trop ménager la la la la chou, c'est-à-dira la tortura la liberté, risque de une esu peu comme La coupure pessée La l'eau du

I forts, jeudi, comme déclaration d'une incarcérée qui, geôles la Kho-meiny a qui, complètement conditionnée, paraissait son nirvana. Il eu pour exigeant. Asistances n'a pas encore assez de rigueur : vient place arrivé » ; au tour, donc, des Turcs trop révoltes

Résistances, le magazine men-dirigé : Langlois, m premier : Langlois, m ter. Cela ne s'était jamais vu l la tion un espoir réel, pres-que fou, parmi ceux qui qui primes, de l'Ourai de Andes, par S.O.S (770-96-16), en France mêma. la marie in témoigne. L'un émisconsacrée un little de vient limit of prace

même plan : on passe la la Turquie avec un passeport de touriste ou presque. Elle parai faire du remplissage avec grande grande mai traités, comme jeudi, le rétablissement d'un cer-tain état de droit en Colombie.

Elle commet quelques bevures comme dans « l'affaire » des prisonniers marchain - tout de même abordée le 24 février par un autre biais - ou comme dans le la retirer de la la la « le coup de colère » de Daniel Mayer, à la demande, il est vrai de ce demier. Nommé président du Conseil constitutionnel, juste avant son passage à l'antenne, Deniel Mayer, soixante-treize ans, a eu apparemment des coquette-ries institutionnelles. C'est dommage, car on veut croire à cette émission unique au monde. Gard'Antenne 1 :

MICHEL CASTAING.

#### **A PARIS**

#### Le ministre refuse d'autoriser une expérience de télévision «libre» à Paris

Une libre » vait fonctionner pendant le mois Paris, chaque mois Paris, chaque nuit, la fin programmes nationaux jusqu'à 3 ou 4 du matin. Diffusée par ondes hertzieunes, Antène 1 aurait pu être captée sur les récepteurs, sur le canal 31. Ses animateurs, qui tentent cette expérience pour démontrer qu'on peut faire en France une autre télévision », avaient décidé de programmer de multicidé de programmer de multi-ples réalisations et d'ouvrir tarpies reausations et d'ouvir ar-gement les portes créateurs. Toutefois, après s'être montré relativement fu-rable, le ministère de la com-munication a refusé d'autoriser cette difusion. L'équipe d'« An-tère I » a sanoncé son inten-tion de presses course cette intention de passer outre cette interdiction et d'émettre I la

- Antène 1 - (voir le IIIIII du Antene 1 (voir 18 du 15 janvier) (1) née l'idée qu'il était temps de faire éclore en France une multiplicité télévi-sions indépendantes, comme on vu développer depuis quelque messes le phénomène radios libres ». nees le poenomene radios nores.
Ses animateurs — notamment
MM. Erik Fery, Michel Fiszbin
Régis Servant — connaissent la réalisations de la respectation pays (ÉtatsUnis, Canada, Italie, Fays-Bas, Belgiqual) et sont parmi les des radios libres dans le nore. La nouvelle loi sur la communication audiovisuelle ouvre diverses possibilités, mais, pour ca-blés télédistribution tou-jours plus ou moins contrôlés, alors qu'une télévision hertzienne peut être véritablement indépendants. La télévision en France a trusse ans, disent-ils, elle est un âge de pro-

avec le ministère de la manufacture tion, qui délivre autorisations. Celui-ci s'est montré dans un pre-mier temps disposé

pudibonderie) et un dogme de la littérature arabe, et les la

décadence de la civilisation islamique. La verdeur des Mille at Une Nuits am probablement

l'une de marmi qui leur avaient valu l'oubli, d'où un sujet de Louis XIV, Antoine Galland, les

exception, les

arabes, depuis qu'une littéraire s'est mani-

en Orient, après 1850, et

plus que jamais depuis ■ récente vogue intégriste, ne semblent in-

téressés, qu'ils écrivent dans leur

tangue maternelle m en français, que par les = jouissances élevées de l'asprit ». Aussi m n romans

autobiographiques d'une sécheresse qui aurait sans

fall périr d'ennui Mahomet, le-

quel, n'en liquis aux bigots,

appelait un chat un chat et ai-

Il y avait bien eu = 1969 la

« scandaleuse » Répudiation (1) de l'Algérien Rachid Boudjedra.

mais cuvre n'a pas créé de

Et puis nous est arrivé, sous sa

couverture turquoise m gris-bleu inconnue, à l'enseigne d'une pe-

de Paris, le livre de Rabah Be-

lamri. De sa main, il avait rayé la

mait fort plaisirs WWW.

tira. merci !

l'expérience, à malle qu'on en tire enseignement. Antère l va créer de l'in quatre commissions de l'économique, technique, artistique et programmation), auxquelles divers professionnels. Mais, surtout, souhaite requeillir nombreuses souhaite recueillir nombreuses realisations - les qui veulent travailler | le peuvent . . - | charge pour l'association | diffu-

ou non ce qu'on lui propose.

Carte blanche = serait donnée, en particulier, il divers projets il télévision libre il Paris et en province pour émettre lim des « nuits » d'An-tène I: W.A.D.C., Top Télé, Ca-nal I3 (Paris), Euromédius produc-tions (Melun), Canal 22 (Lyon) et Supervision Lyon...

Deux principes sont à la base des
D'une part, le refus séquences trop longues (chacune n'excéderait pas irrit et et devrait varier le plus entre deux quinze minutes) : vidéo d'art, reportages, documentaires, a clips », films expérimentaux, etc., devraient succèder créer un rythme différent de celui des chaînes nationales. D'autre part, un certain nombre de = nuits = étaient prévues autour d'un thème, par exemple une = nuit noire = (humour noir, magie noire, films noirs, culture noire...), une e nuit publicité = ou um = nuit érotique >...

Pour réaliser son expérience, l'équipe d'Antène 1 a déjà l'appui de producteurs vidéo (comme Hollywood Vidéo, lié ll Europe 1), de journaux (comme Stratégies), ou journaux (comme Stratègies), ou de l'immente entreprises qui ont accepté de l'immente les trois quarts l'inancer les trois quarts 400 000 F qu'elle estime nécessaires; l'00 000 F l'immente de l'immente l'im - Bourse - ile ces actions serait nisée chaque jour à l'antenne...

■ LE SOLEIL SOUS LE TAMIS », de Rabah Belamri

« Le Pérou entre les jambes »

Le Soleil tamis, nommé ainsi proverbe maghrébin signifiant qu'il est

vouloir cacher une vérité immanente, un un frais, allègre modérément,

franc sans exhibition et d'une

Le plaisir puni

région berbère arabisée. 📶 🔚

Français avaient

La Fayette à la modeste cité de

Bougaa, le marrie I grandi

famille E commerçants

dont im mœurs rurales avaient

résisté à l'influence occidentale.

Le petit garçon mhétif et borgne sera mille fois plus IIII et aimé que ses sœurs joufflues, car, lui,

· il a it am dans les jambes ·

Tout est fait depuis la petite

enfance - flatteries, soins, - tri-

turations - sexuelles - pour que

le garçon le le plus tôt possi-

ble les réflexes machistes sans

lesquels il n'aura droit qu'au

mépris d'un environnement una-

Quoique mâle réserve, l'adolescent. Il peur d'être insulté du nom de - fille -, deyra,

exemple, cacher III siens l'horreur que lai inspire l'agonie

m m III en Petite-Kabylie,

raisonnée.

La pudeur (on devraît dire la apprêt et qui, pour une fois, au dibonderie) un dogme de nous cèle sans pour autant cultiver l'égrillard ou le sordide.

Quant un matériel, il m prêté par différentes entreprises, depuis l'émetteur jusqu'aux caméras maux régies, limit comme ma studios. entreprises voient effet deil eil favorable la possibilité d'élargissement réservée aux chaînes nationet aux cassettes. Certaines sont prêtes à parier sur le développement de télévisions indépendantes.

Mah le ministère 📖 la com d'Antène 1, jeudi 1 février, qu'il n'autoriserait pas leur expérience. Le ministère invoque trois arguments: la priorité gouvernementale en faveur de la télévision par câble, la nécessité d'une étude préalable du plan de fréquence, et l'absence de décret d'application de l'article 79 la loi sur la communication audiovisuelle, qui prévoit l'extension des télévisions par voie hertzienne. Le ministère a nettement indiqué Le ministère a pettement indiqué que • toute dissus entraînerait les sanctions prévues par la loi ». Il conseille à l'équipe d'Antène 1 de lédistribution » et avec la « mission programmes » mises en place par le gouvernement...On estime aussi au cabinet de M. Georges Fillioud, ministre de la communication, que le projet présenté ne « tient pas la route » et qu'il n'est pas une vraie expérience, « susceptible de prolongements ultérieurs ». Une partie du projet est aux yeux du ministère par trop « provocateur ».

On observera qu'après avoir lancé
milan ambinieux de cablage progressif du mire, système beaucoup
plus alle à contrôler mil les émissions bertziennes, le gouvernement paraît vouloir « verrouiller » cette autre un développement anarchi-

(1) Anthur 1, 18, rue La Reynie, 75004 Paris. Tell.: 523-44-16, 241-57-72 et 345-73-61.

rimelle, devant jeunes et vieux, du mouton de ill fête du Sacri-fice. Cependant, face il cette

que, il devra aussi dissimuler son

ardente quete pour apercevoir enfin un sexe féminin. Il même, avant le mariage, en

Les pratiques homo-

condamnées, surtout pour l'
agent passif »; l'un puni,
un jour, par son père d'un coup
de fusil dans le ventre.

coloniale, musulmana, juifs and se supportent pas

trop mai jusqu'à l'irruption du nationalisme, c'était donc, dans

le secret des maisons sans senê-

mm, le règne du de bridé, du

plaisir puni et de la la mutuelle. On s'en de la la la mutuelle. On s'en de la la la mutuelle confirme sans

ostentation, me ultime

Le Soleil sous le tamis, sans doute, ne plain pière outre-Méditerranée, il parmi cenx qui, en Occident, justifient toutes les

traditions au nom de l' « identité culturelle ». Ce serait pourtant

little payer morale at bankratta

que d'ordonner de l'autorie bliques d'Alger à Tamanrasset ce livre insolue de franchise.

J.P. PÉRONCEL-HUGOZ.

★ Editions Publisud, Paris, 308 pages, 52 F.

un de libération.

(1) Dissella

#### Vendredi 25 février

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Variétés : Gala du MIDEM Table : M. Pasetto.

Première partie du spectuele enregistré au grand audi

du nouveau palais des Festivals, le 24 janvier à C. . . . . . . . . . . (U.S.A.). Albano et Romina (Italie)... 11 h 40 haby Quelques

D'après l'ouvre de J. Romains; réal. F. Villiers, avec J.-C. Dauphin, J.-C. Brialy, J. Barney...
S'il manque quelques personnages attachants à cette adaptation-fleure, le deuxième épisode met en seène Quinette. un libraire-relieur, poussièreux, qui se transforme peu à peu en assassin. Jean-Claude Brialy est extraordinaire dans le rôle.

22 h 40 Histoires naturelles. Emission de I. Barrère et E. Lalou. La chasse aux carfs.

h 10 Journel et Cinq jours en Bourse. DEUXIÈME CHAINE: A I



36 Fesilleton: Capitaine X.

Eal. B. Gantillon, avec P. Malet, L. Kreuser, E. Hirt.

Nº 5: La paix est menacée. Mustapha Kemal s'est
insurgé coure le sultan. Leroy-Boucher, alias Capitaine X, se rend à Constantinople. Le « Loup gris »
accorde suits heures au capitaine X pour
l'armistice. Dure tâche!

21 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot :

Ça c'est passé en Amérique. Avec II. Hearst (Mon voyage en enfer), B. Cla III (Harricana), W. Cliff (America), L. Sauvage (les Américains).

22 h 55 23 h 5 Ciné-club (oyole Jean Rouch) i Jaguar. Film français de J. Rosch (1955), avec Lau, Illo, Trois Nigérieus quittent leur village pour devenir « jaguars » (citadins) à Accra, en Gold Coast, colonde anglaise devenue le Ghana. Pilm entièrement improvisé par des personnages vrais et Jean Rouch qui les suivit dans leur randonné et les filma. La version définitive de ce film, où l'imaginaire passe dans la réalité, ne fint achevé qu'en 1967.

OFFR

Commence of the Party of the Pa

10 miles

GRO

A TO MANAGES

and the state of the same

1.572 75 S. S. Bally

A SHOP SHOP 1,270.2

The second second

eren Bran wi

NGENIEUR CON

中央15个17 NAT 15官數 機能

N'ÉLECTRICITÉ SMÉDIE

THE DESCRIPTION OF THE

PRINCE !

450 pag v.s.

L'ACTA

To the land of the state

M MBENIEUR

MATISTICIEN

SECTION AND CONDUCTEURS DE TO

The second of the state of the second

THE STATE OF SHEETS

山. 編

STATES OF THE PARTY OF THE PART

# 57 to 30074

AS PARES.

And the same of th

Carlotte des

4 5 2 K PS 4

The same of the state of the st

COLUMN TO A STATE OF THE STATE

The Strategic Manager Commenced

CHEF D'ENTREPO

The second secon

Control of the Contro

The Asset

The second second

The second second

And the course of the same of

The state of the s

ONDEND A RELECT

HACCUR NEING MAN

JUST OF PROJECT

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi i il y a même des petrons qui pleurent. Magazine d'A. Campana, reportage de J.-C. Elieb et G. Follin.

22 h 20 Journal, 22 n 35 Une minute pour une image. D'Agnès Varda.

22 h 40 Práhade à la puit.

Trin ré majeur, 37, de Beethoven, par l'Ensemble instrumental d'Arcadis.

#### FRANCE-CULTURE

10 h. Let Journées des parents et des édécateurs, Rede-Prance (16-19 nov. 82) : l'éducation à l'autonomie.
 21 h 30, Black and bine : tribune des critiques des disques.
 22 h Nuits magnétiques : les Créoles.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 k 28, Concert (donné le li mars 1982 na thélitre des Champs-Elysées à Paris) : « le Freischütz », ouvernure cher; « Symphonie n° 10 », de Mahler; « Concerto pour piano et orchestre », de J. Bruhms; par « Nouvel Orchestre philharmonique, dir. S. Skrowaczewski; « 11-B. Pommiez, piano. 22 h 15, La suit sur France-Musique ; les mots de Fran-colse Xanakis; 23, b 5, Ecrans ; la comédie musicale « Broadway; 0 h 5, Musiques traditionnellos.

#### Samedi 26 février

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

17 h Feuilleton : La lumière des ju

Trante millions d'amis.

18 h 30 Magazine auto-moto. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 S'il vous piett.

20 h Journal. 20 h 35 Série : Dellas J. R. risque d'être déchu de la présidence de la société Ewing et de se retrouver en prison. S'en sortire-t-il?

21 h 36 Droit de réponse. Emission M Michel Polac. De deux choses l'urne = autour du fivre d.E. Todd,

tes raisons qui nous puesent à choisir un candidat, Avec B. Todd, P. Chaimu, historien, J.-M. Gouesse, his-torien, P. Lamaison, ethnologue, E. Claverie, anthropo-logue, J. Massus-Cavau, historien.

22 h 50 Etolies et toiles : le cinéma africain.

Massuine du cinéma de finéma africain. Magazine du cinéma de Frédéric M

23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A

17 h Récré À 2. 18 h 50 Jou: Deal Williams et des lettres.

19 h 10 D'accord pas d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théêtre de Bouvard.

20 h Journal.

20 h 35 La nuit des Cimen.
Réal: A Tarta.
Remitse des Césars du cinéma français, en direct du Rex; hommage à Arletty, Raimu, Romy Schneider et Patrick Democre. 22 h 50 Film : Tous les gargons s'appallent

Film français de J.-L. Godard (1957), avec J.-C. Brialy, A. Colette, N. Berger (N.). Un garçan drague successivement deux filles; saus savoir qu'elles sont amies et habitent ensemble. Ce court métrage, insitulé aussi Charlotte et Véronique, est un exercice de style très gogardien, sur une petite histoire écrite par... Éric Rohmer.

#### **TROISIÈME CHAINE: FR3**

16 h 5 Histoire des inventions.
Inventer l'incounn, de D. Costelle (Radiff.).
18 iii 30 Pour les jeunes.

19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin enimé.

20 h Les jeux. 20 h 33 La minute nécessaire de Moneieur Cyclo

20 h 35 Tous commune : Hugues le Loup. Seuf la région Midi-Pyrénées.

Mélodrame, d'après Erckmann-Chatrian, réal. P. Plan-chon, avec A. Pomartat, M. Lefevre, M. Sarfati, etc. h 10 Hrm: Jackie et Sarah. 22 h 10 Journal.

22 h 20 Une minute pour une image. D'Agnès Varda.

22 li 30 Musi-Club. Festival de Prades: Quintette de Mozart, avec clari-

#### FRANCE-CULTURE

10 h E. Démarches avec... Paul Otchakovsky Laurens. 11 h 2, Musiques actuelles : Nico-Côte d'Azur (et II

12 h 5, Le post des arts,

14 h, Sons: Metropolis.
14 h 5, Las samedis de France-Culture: « Les vacances d'un poète », l'aventure javanaise d'Arthur Rimband.
17 h 30, Entretiens de caréme: la foi (Dieu comme père),

par J. Aussidi.

18 h. La deside guerre mondiale : le reflux 1943-1944, avec le cuse Christianae, le colonel Dutailly et P. Masson historiens.

19 h 25, Jazz à l'aucienna.

19 h 30, Radio-Canada présenter, «La radio new-

yorkaise ». 29 h. «Le voyage en Italie », de D. Delome: Avec R. Varne.

21 h 35, Disquet. 21 h 55 Ad Lib.

22 k 5, La fegne du samedi.

#### FRANCE-MUSIQUE

8 h 5, Avis de recherche et actanité du diagne « cervres de Gedalge, Bruneau, Maderna ; 11 k, La tribune des cri-tiques de disques « Orfeo et Euridies », de Ginck (ver-

13 h 36. fors en acène : Nat King Cole.
14 h 4, Aleier de numique : couvres de J. Brahms, Schumann, Boulez.
15 h 30, Dessier diagne : couvres de W.F. Bach, C.P.E. Bach, Richter, Fasch.

16 h 30, Studio-Concert (en direct du Thélitre du Rane-lagh): «Trio en ré mineur», de Mendelssohn; avec R. Zimansky, violon; M. Ponti, piano; J. Polasek, piano. 18 h. Le disque de la tribune; «Orfeo et Emidica», de Gluck (dernière paration). 19 h. Concens international de guitare.

19 h 35; Les pécheurs de perfes : muvius de Lieut, Raci-

28 à 30, Concert (en direct du Thétire des Chemps-Elysées): «Alborada del gracioso», de Ravel; «Sym-phonic espagnole», de Lalo; «Symphonic en ré mineur», de Franck, par le Nouvel Orchestre philharmo-

nique, dir. E. Kirvine ; sol. P. Amoysl.

22 h 30, Nuit hyper-blanche pour fauntiques d'Opéra.

#### TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 25 FÉVRIER

- M Jacqueline Nebout, adjointe an maire de Paris, chargée le l'environnement, et de M. Jacques Bravo, tête de liste (P.S.) du neuvième arrondimement de Paris, participent à un débat sur l'environnement et la pollution 19 h 30 sur Radio-Express 100,5 Mhz. ..

R.T.L., Il heares: «Toute la Prance sur R.T.L.».
 Tribune sur lui élections municipales en liaison aves le Monde et quinze quotidiens régionaux.

#### DIMANCHE 27 FÉVRIER

- Merre Mauroy, premier ministre, participe an «Clab de la presse » sur Europe-1 à 19 heures

#### Une nouvelle formule pour « la Croix »

Le centenaire du journal la Croix, édité par Bayard-Presse, sera marqué par un remaniement de la formule, à partir du lundi 28 février. La précédente transformation, opérée en 1968, avait été notamment l'occasion d'un changement de for-mat tabloid. Celui-ci n'est pas modifié, mais la maquette préparée par le groupe «éditorial» est modernisée et se rapproche de celle des autres quotidiens parisiens de même for-

Les quatre points forts de cet aggiornamento out eté présentés au cours d'une réunion de presse, jeudi 24 février, par M. Jean Gélamur, P.-D. G. de Bayard-Presse, M. Bernard Porte, directeur du journal, et de la rédaction et d'un accroisse.

M. Noël Copin, nouveau rédacteur ment des effectifs (cinq journalistes

en chef avec M. André Géraud et le Père Jean Potin. 1. - L'actualité du jour : un événement marquant sera développé sur deux pages, 2. - L'af-firmation de la référence chrétienne: le titre maintenu (le sous-titre - L'événement - avait grossi ces derniares années, il est ocaucoup plus réduit) et la rubrique « religion » développée. 3. — L'ou-verture et le dialogne : ils se concrétisent notamment par quatre pages-forum » de courrier des lecteurs, libres opinions, interviews... 4. - La vie quotidienne: la Croix esseicra de se rapprocher des préoccupations concrètes de ses lecteurs. Cet effort s'accompagne d'une réorganisation de la rédaction et d'un accroisse-

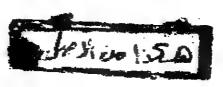
supplémentaires, pour un total de cinquante-huit).

La Croix, qui diffuse quotidienne-ment 118 235 exemplaires (dernier relevé de l'O.J.D.), dont 90 055 par abonnements, espère ainsi conquerir des lecteurs, en particulier pour ra-jeunir son audience. Le quotidien de la rue Bayard a connu encore en 1982 un déficit d'exploitation de millions de francs, couverts par les bénéfices des autres publications de groupe. Une campagne publications de groupe. Une campagne publications va être engagée. La Croix prévoit d'autre part le passage à l'impres-sion offset, en achetant du matériel (6,5 millions de francs) et en faisant tirer la moitié de ses exemplaires en province, grâce au procédé du fac-similé.

and the second of the second o



COUFARIL.



ه ند الجود j**a**rioonin pinin

-

ATT TO STATE OF THE STATE OF TH

Market Co.

F12 35 54

-

British San & Train -

 $\frac{2 \frac{1}{2 \sqrt{1 + \epsilon}} \cdot \frac{1}{2 \sqrt{\epsilon}} \left( \frac{1}{2 \sqrt{\epsilon}} \frac{1$ 

A STATE OF THE PARTY.

**建设与各个公司** 

STATE OF A

the spice

The same of the same 

77,00 OFFRES D'EMPLOI ..... 91,32 27,04 ANNONCES CLASSEES DEMANDES D'EMPLOI ..... 22,80 MMOBILIER ..... 52,00 61,67 61,67 61,67 AUTOMOBILES 52,00 61,67 AGENDA 52,00 61,67 PROP. COMM. CAPITAUX 151,80 180,03

ENCADRÉES Lamm/col.4 Lamm/St.T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 51,47 15,42 4000 20,00

#### OFFRES D'EMPLOIS

Le Groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur à proposés cette

- INGENIEUR ELECTRONICIEN
- ACCOUNTING MANAGER
- CHEF DE PROJET

Con Description A Property And Property of the Contract of the

error or a stable Res Bill to be

A Strong of the Sandard Co.

distance of the second

The second of the major of the second

The stage of the stage of the Stage

NOTICE TO SECURE AND ADDRESS. As a man man of the

Mark to the same

41,50

Section 1

Harrist & St. Co. rank in the

program of the

- 2

 $\sqrt{\log r} = 6 - 8$ 

formule pro-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE OF THE STA

ST To the second second second second second

The second of the second second section is seen as the second sec

\$ 4 5.

80 4 30

ARCH THAT

Aller Mary Comments

Il vous intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence.

IMPORTANTE ENTREPRISE

DE TRAVAUX PUBLICS

recherche un

INGENIEUR CONFIRME

35/40 ans

Ayant une pratique and chantiers are travaux publics pour assume la prépa-

ration mise au point de contrats pour l'étranger cadre de l'exploi-tation d'un important chantier.

Le candidat sem parfaitement

CV, photo et prétent.
Un III Contesse Publicité
20, pu Opéra 75040 Paris

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SUD DE PARIS

recherche

CONDUCTEURS DE TRAVAUX

EN ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE

Ayant II ans d'expérience dans la préparation , le

Pour ce poste anglais souhaité, déplacements France

GROUPE

PIERRE BATON

C.V. et prétentions : 4/réf. 1222 42/48, Pr-Kennedy, VIRY-CHATILLON.

01 qui transmettra.

bilingue anglais.

CENTRE DE FORMATION

FORMATEUR(TRICE)

+ lettre mot phe sous n°T 058,529 II NEGIS-PRESSE.

55 bis, rue Récurrur, 75002 PARIS.

1'ACTA

P WA (W

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

pour son siège parieles

UN INGÉNIEUR

STATISTICIEN

Grandes écoles
ou 3º cycle universitaire.
Formation de base biologique
ou agronomique eporéciée.
Envoyer c.v. et présertions à :
ACTA., 148, rue de Base
PARIS CEDEX 12.

mise au point de contrats

**GROUPE EGOR** 

8 rue de Bezzi 75008 Paris.

PARIS LYON TOLLOUSE NAVIES MILAND PERUSA ROMA LONDON MADRIO MONTREAL ONEW YORK

R& VM 8782 A

REL VM 8700 A

Ref. VM 23152 MB

**DEMANDES** D'EMPLOIS

Secrée. Direction posit. cadre-47 ens. célib. sérieuses réf. compteb. cheroire étant. en rapport. Prétent, 8.000 F R Tul. Ecr. s/mº III 428 la Monde Pub., tervice ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Peris.

JEUNE FEMME ... ans

destylo et an der diste 15 ans d'expérience dans les secteurs publicité et tourierne, Dynamique et esprit d'initiative Etudie toutes propositions ar Paris et Hauts-de-Seine, Etr. s/nº 6 470 is Monde Pub. CLASSEES , rise des Italies, 75009 Paris

5, ries das Italians, 75000 Paris Jaune homme 23 ans, obl. mil. Niv. hac 33 Ch. piece stable. Emploi edmi-stif ou autre. Exciterate toutes propositions. Täiliphone: 737-73-35.

Joune Homme Africain 31 ans Boancié às lettres, bonne pré-sent, vivent en France depuis 10 ans ires en Afrique étudioreit toute proposition.

list. s/r# 0 887 /s Monde Pub.
service ANNONCES CLASSES.
5, rue des Italiens, 75000 Paris.

#### propositions diverses

L'ÉTAT affre de nom-possibilitée d'emplos -bien rémunérée à toutee et à troe avec ou sens diplôme. Demendes une doourmentation sur notre révue apécialisée PRANCE CARRIÈRES (C16) Postale 402.09 PARIS. recherche pour TRANSACTIONS D'APPTS RESIDENT. PARIS-OUES LF. NÉGOCIATRICES

Possale 402.09 PARIS.
Retraités, qui emandaz comme nous riussir votre fin de via, qui simeriez vivre et vous sotiver en maître sur votre domaina... Un couple d'actintes auteurs en retraite, qui, depuis 22 ans, se dévous activement à la cause des bêtes maîtreureuses, vous propose : si vous avez l'esprit de solidarité, si vous aimez les bêtes et disposez de qualque avoir, de le mettre avec le nôtre, en vue de l'acquisition d'un grand domaina, pour le fondation d'un centre de contact hurrein et de protection pour bêtes en détresses.

Robert de WITTELSRACH-TRAXEL MONTESPERANT mirnes début, el perspicace reeligeress, libres plein temp — Présent, solgnée extgés. — sinsi que du ducirtion AMGLADS — ÉCIS. Voiture indispensancie (récens Voiture indepressole (récente). Selaire très motivent al cap-fic. avec c.v. dét. et photo à \$1, av. Paul-Dottmer, 78016 PARSE-TROCADERO. YENDEUSE QUALIFIÉE

30 arm, environ, accellente pré-centation (10 ens de métier). Libre de suite. Salaire + inté-lieu (châque). Tél. sop-65-70 pr N.-VS. Cabinat important RIVE GAUCHE Rech. NEGOCIATRICE CONTROL OF THE CO deux-roues Vends moto B.S.A. A 55 F5 Frabird 1971, 650 CC. Moteur. Táláphone : 238-10-09. Association Loi 1901 recharche Comprable qualifié expérience axigée conneissence informatique. Envoyer C.V. à F.L.L.R.P. 183, du Maine 75014 Paris.

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

de 12 à 16 C.V.

Cadre Ctrolin vand CX 2500 Dies. Palias, mod. 83, (jul. 82), gris cl., peint. vernie isotherm. 5,000 km, 50,000 F. Buresu 537-37-81; dom. 460-80-31. plus de 16 C.V.

de BESANÇON, un poste de PART. VDS FERRARI 330 GT 1968 parfait écat, 100.000 F. 761. 574-70-87 le mais

**CHEF D'ENTREPOT** Ce cadre aura pour mission de s

- superviser un atelier d'embouteillage.

importante de distribution

CEDIS (6000 personnes)

crée, dans le cadre de son expansion sur la ville

emplois régionaux

- conduire les activités d'entreposage et de livraison des magasins.

 rechercher les améliorations à apporter à l'outil d'exploitation.

- gerer les budgets de fonctionnement et invectissement établis avec sa hiérarchie.

Si vous pouvez justifier d'une expérience de 5 à 10 années dans una fonction similaire, merci C.V., photo et prétentions à : M BERTSCHY - CEDIS - Direction Des Relations Humaines - BESANÇON CEDEX, qui Confidentiellement on candidature.

Exphissment public de recherche recrute Ingénieur Mécanque Instrumentation. Recrute de préférence. Envoyer c.v. 8 Leb. Phys. Corpusculaire. 8 45, 178. (73) 25-41-79.

Stri immobilière pour son butter de Périqueur recherons de Périqueur responsaste COMMERCIAL Homme ou temme, sérieures références rogées. Ectire : M.D.F. B.P. 112 24.200 -

Appareils

Vende ik teleplosi Martife + 2 Section Section - Rever trains or repose-plads. Pric :

Bijoux

OR 60 A 120 F/G

DUBLY 612 Ancienneté - Lovauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris & Tel man in Consultations gratuites

Instruments

de musique

refaits or garantis DEVIS GRATUIT **PIANOS TORRENTE** 

ARTISAN.

A vendre guitare électrique QRESON SG CUSTON 1958 6:000 f. 32-02-04, le metin. Bor. a /nº 6:440 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSESS

PLANOS — OCCUSIONS MECENTES ET REPRISES

Literie

MATELAS DE DEUX CHOSES L'UNE

Votre sommell mérite cette vieire. 37, rue de Citeman 75012 PARIS. Téléphane : 307-24-01.

Luminaire

Mode

Photo

HALOGENE

71, bd Respell. 75006 26, rue du Bouloi. 75001 ROMOTION EXCEPTION CRÉATION NOUVELLE

YATTE

Nº 1 du COSTUME

HAUT DE GAMME direct usines à prix rédults 5, avenue de Villiers 17°.

VETEMENTS CUIRS

fermes et hommes magnifiques blousons cult à partir de 780 F. Les 2 Oursons, 106. Bd Grandle 15°. 575. 10.77.

1,600 F. au neu 1,800 F. divers junqu'eu 28 tévrier inches.

DATSUN

75011 PARIS, 355.59.01

gambey

HONDA THE LEWIS LOUVE (N.3) - 93500 PANTIN 840.69.87 SUPERCAR'S

#### Cours Jaune femme diplômée come, cours de japones. Tél. le soir. 208-17-18.

PROMOTION KITCHMETTE (évier + cueson + marbin + frigo + robinetteria) en 1 m. 2,500 F Peris.

SANETOR, 21, and de l'Abi

Détectives

médicaux Cuisine

**REKMAX ACRETE** 

97, av. Clichy, Paris, 17

Enseignement

The Director,
Benedictine Summer School
The Abbay.
FORT AUGUSTUS Invernees—thire. Ecoses, PH32 408
(Téléphone : 0320 6232).

Psychanalyse

Sécurité

PSYCHAMALYSE PARIS 6\* III divan, ni traitement au long cours. Téléphone : 222-26-06, de 18 à 20 h, en service.

BLINDEZ VOS VITRES

Protection invisible posés su vos vitrages actuals, vous pro tiga des cambriolages, du fet

tige des cambrioleges, du fer et des U.V. Très efficace et peu onéreus POLYPROTEC, 8. piece de la 1760.8 Paris. Tél.: 111 - 4 (h.b.).

ACHÈTE COMPTANT

LOTS IMPORTANTS de tous produits de

PROMO FLASH

nue de Surène, 75008 PARI Téléphone : 265-12-28.

JET COURSES

16, passage Cardinat 75017 PARIS

380-23-08.

Tourisme

Transports

Stock achat

A VÉNDRE PIANOS GRANDES MARQUES

Téléphone : 840-89-52.

Patrication military: classiques, folk at concert. commande à l'unité, A percir 5.000 F.
Didler PAVY, La Ville-Nige 38800 Saimt-Lunaire.
Tél. (99) 46-37-88.

5, rue des Italiens, 75009 Paris

avect inventible
svect inventible
RIPPEN droit 9.000
GAVEAU 1/4 queue 14.000
RIPPEN droit 14.500
ERARD (1,85m) 35.000
SCHINAMEL 1/4 queue 39.000
STEINNAY 1/2 queue 39.000
etc. Garanties — 3.A.V.
Loc. ou bail — Livraisons
PIANOS DANIEL MAGNE
SS3-20-50.
17, ev. Raymond-Poincaré.
Paris 15°, Métro Trocadéro. Teinturiers HORRAGS D'AFFAIRES I Vorre situation exige une tanue diégants et impaccable ! Faites nettoyer vos vétaments de valour ; vile, soités, weat-end, per un spécialiste quélifié.

Ou vous achienz un metales de grand lute à 2.000 F, ou vous achiese un mand de grand lute à 1.590 F (2 places 140 cm) Vacances

Le PLAZA set un matelas de l grand luxe garanti 8 ans qui se l talle aussi è vos mesures en deux semaines.

Loisirs

OCCASION A SAISIR
CONSTE D'ENTREPRISE:
RESTE A LOUER:
8 - FOE (4 pers. par studio) 3 miss (4 pers. par studio):
3 surpside (4 pers. par studio):
4 superDEVOLUY
Période du 6 au 13 mars 1983.
750 F. la semaine, par studio.
Contacter Mer ARFI au
574-68-70.

BRETAGNE-AQUITAINE LANGUEDOC 1200 belies villes à touer. Control SA.R.L.
Control Européanne
16, nu du fig de Pierre
67000 STRASBOURG

TÉL : (88) 32-77-10. Part. à part. rech. voille 13 mègres. Aout, septembre. Médit, 296-59-59 h de bur. ou 280-82-28 come Monsieur RANDI.

SKI DE FOND

dans le Heut-Jura
(Maige assurée juege à
le sti-evril)

A 4 h 1/2 de Paris.

vioille ferme rénovés,
chambres avec salles de baus,
cuisine maison, pain cun eu leu
de boie, Capecité d'

à 12 per le le le le d'hôtes. Calma, repos, tout
compris genation complète, accompagnement, metériel de
sitil : 1.550 F le serveme, du dimanche au dimenche.
Esrie LE CRET-L'AGNEAU, LI
LONGEVILLE, 25650 MontBenoit ou til. : (81) 38-12-51.

E.E DE NORMOUTIER sur la port de l'Herbaudière louer 2 pièces, cuseine, salle Boline, 35 m², deulpée pour 6/5 personnes, mei, juin, 4/5 personnes, no., juillet, andt.
Tilliphone: 494-54-71.

AVORIAZ loue appt. 5/6 pers. 1-2-3 serials du 27 20 17 Avril 83. Tdj : (16-11) -13-63. Part. vond agrandissour. Vivitar VI. 181s coulsur, objectif Nikhon, table-timir, glecomer, margour, etc., ascolent état. Prix - 30 % pre vents. Téléphone: 858-86-81.

#### appartements ventes

3º arrdt BARAIS, Bal imm. ravelé 82: 5° ét., studio, culs., bna, w.-c., refait neuf., soleil. 175.000 F. 14 h-15 h. dim., 41, r. - 520-13-57.

4º arrdt HE SAINT-LOUIS

14, rue Saint-Louis- en- l'ile dans bet imm., à vendre 5 p. 2 sailes de bains. 2 w.-c. 150 m², aplandide, + garres S/pl. sem. 26 de 14 à 18 h ILE SAINT-LOUIS

poss od stand. vue s/Saine

2, R. LAROMIGUIÈRE 2/3/4 PIÈCES

Terrasses — Parkings in/18 h 30 sauf mardi accepte, — 267-42-06. 37 RUE CLAUDE-BERNARD

roir oe jour 14 h à 19 h. 6º arrdt

**30. RUE MAZARINE** 8, RUE SAINT-SULPICE

Immelble de caractère, Prasire vd 2 p. cuis., bains, ch. IMPECCABLE. III étage, s/ns. 5/PLACE, VENDRED 12-17 h. ou 562-38-74.

35; RUE DE MOSCOU

Sé, dèle + 2 chères, cuis. s. se bains. Très bon état général. lei imm. pierre, 4º étage acc., obre seu... 9.000 F le m².
AFFARE INTÉRESSANTE 6/pl. VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE de 11 ft à 18 h.

9º arrdt 

11° arrdt end, per un spécialiste quélifié. GERMAINE LESECHE, 11 bie,

Mo FAIDHERBE trum has.
Studio 11 oft + gde terranse.
Prix rare 235,000 F.
Tdl. 1

12° arrdt ravelé, eula., tř cřt. Prix 185.000 ř. 348-83-53.

PORTE CHARENTON-I. Fece bole, ratelt neut, 2 pces, cuis., s.-d'sau. 250.000 F. 3 pces, cuis., beins, 400.000 F. Solell, Tel.: 628-20-76.

14° arrdt

Mº St-JACQUES imm. récent, it cit, 7° ét., efjour. 1 chbre, entrés, tuit bains, belcon, parking. PRIX INTÉRESSANT. 20, rue Ferrus. Elmedi, dima che 14/17 heures.

M. ALESIA 80 m3 Son .... beine, chauf, mort. individue Frient, semedi, din

15° arrdt PONT MIRABEAU SUD 1= 6t., asc., cft + service. Px 830.000 F 577-96-85.

AV. FÉLIX-FAURE, 10° ét. formid., 3/4 P. park., log-

#### L'IMMOBILIER dans

Le Monde du Lundi au Vendredi



# Vends FONDS TUNCOMMERCES are vertices, bon emplacement centre CAGNES-SUM-MER. 350.000 F. ; 18-93-20-65-76.

de commerce

boutiques

Ventes

Ventes INVESTISSEURS
VOTRE BOUTIQUE
A PARIS
HAUTE RENTABILITÉ
GESTION ASSURÉE
MURINVEST 723-30-40.

ILE SAINT-LOUIS Sur 2 nivesux bourique d'angle, loyer 8.000 F mensuel. Prix 800.000 F. - 325-48-82.

pavillons

LONGPONT S/ORGE près Monthèry (91)

dis suits. Pevillon 1973

Perul : C. rés grans séjour avec balcon. bursau, deux chambres, salle de bains, W.C., cuisse équipée.

Etags : 4 chambres carrelé et isolé. Garags 2 voitures, buanderle, lingeris, labo-photo, cave, cave à vin.

Prosimité écols. Ta pammerose. Prix 980,000 F, Téléphoner iss 19 h au 16

jour se terrasse couverts, 3 gd chbras, s.d.b., s. d'esu, W.C. + Isve-mains, grand ge-

Prix: 1.000.000 F.

Prix: 1.000.000 F.
LE LUC:
151/5: très belle ville P.P.
150 m², séjour cheminés
(50 m²), ouis., s.de b.,
2 chbres, W.C., lingerie, busnourie, garage 30 m², terraise
53 m² couverte sur un terrain
de 5.700 m² dont 5.000 m² de
vignes A.O.C. en pleine production.

Prix 950.000 France.

GAREOULT:
108/18: ville traditionnelle de
70 m² sur 1800 m² clos:
séjour, culs., 2 chbres, s.de b.,
W.C., garage, terresses,
prix: 480.000 France.

LOGINTER VAR 83.340, LUC-en-PROVENCE. Tél. : (94) 80-74-43,

maison de campagne

+ grange 850 m², verger, po-teger clos. Px 155.000 F. 70 km Ouset, NOGENT-LE-ROI. BELLE PPTE RUSTIQUE dobe-liv., pourras, cheminde + # D. 2 s. de bains, W.C., s/sol, garage, 2.000 m², arborisés dominant mière. Px 875.000 F. M.G.N.

propriete.

SOLOGNE

domaines

VASTE PROPRIÉTÉ DE CHASSE

SOLOGNE Ecrire sous le nº 255.852 M

RÉGLE-PRESSE 85 bie, r. Résumur,

terrains

PARTICULIER
Mont-Saint-Microst, 50
1 669 m. visbilisé, 100 F
le m². Bord graves, beeu point
151. : 741-07-52,
après 20 h.

viagers

80 km ECUBLÉ MAISON de BOURG à rest

PRIX INTÉRE villas

particulier à miculier à 1 km de la mer et 10 km de la Baute. Maison rénovée. Il poes 130 m² (séjour 50 m²). Poutres apparentes, cheminée plerre, salle d'eur + salle de cove, gar., ter. 850 m², diót. et planté évac bassin. Tét. : 588-37-38 après 18 h.

LE MUY:
089/22: Proche de la mer et
du village, de dornalina réd-dent., au village, le preuve P.P.
120 m² = 1 ha, hell, esse au

CANNES

apparten into

achats **DORESSAY** 

3, THE VIEW-COLOMBIE, 6POUR CLIENTRE ETRANGERE
ET DIPLOMATES
ET HOTEL PARTICULIER

locations non meublées

Région parisienne VILE TAVES BASE Liv., 3 chree, balcon, perk. .3.700 F + charg, 577-98-85.

SAUNT-BRICE sous PORET dans résidence, cadre vardure, 3 étages, balcon, parking, tennis, 3 et 4 pièces. MILAN 281-02-85.

LE PLESSIS
VILLA B pièces principale
2 bana, garage 8 voltum
6.500 F. - 029-88-33 +

non meublees. - arrigander

(Région parisienne) pour III ES pav. tree banl. Loyer garand F. 283-87-02.

bureaux

Locations

9° - 3 p., bel imm. pletre de T. 98,000 + 2,000. hme Cruz 266-19-00.







# lagnadu Monde L'immobilier

LOURMEL, RÉCENT, 10- ÉT charmant 3/4 P. 3 BALCONS 798.000 F Tél. : 577-96-85 16° arrdt FOCH, VOIE PRIVÉE

TEMPLE HOTEL PARTICULIER, 260 m<sup>2</sup> charms, travx. 624-93-41 neuf. 528.000 F. 325-48-82.

MICHEL ANGE. Pierre de T 3º 6t., acc., 4 P., cuis., w.-c. m². Trevaux, park. Prix 865.000 F. RANELAGH STUDIO 30 m² TT CONFORT S/VERDURE 300.000 F. T. : \$66-53-40.

17° arrdt PLACE WAGRAM, très joi atelier, gd aft, dble-vitrage knondé, solell, gar, 930.000 F 5° ét, sans auc. \$77

18º arrdt 5° arrdt

18°. MONGE Cardinet-emoire, RER. Panthéon, ly 7° étaga, imm. p. de tallie. Px 95.000 F. T. : 507-74-08. 19° arrdt **BUTTES CHAUMONT** 

rès bei sppt 6 P. 180 m sem. 14/17 h 53, rue Manin 92 bon imm. ancien, joli 3 pose culs., w.e. cab. de toil., plac-ansolaille, gd balc., chauf. pent impecab. Px 580.000 F. m Hauts-de-Seine NEUTLLY, sv. Charles-de-Gau 50 m² A RÉNOVER

Partic. près gare F 3 1872, 62 m², sájour 18 m² 2 chbres, cave, parking s/sol. 5 15.000 F. Tál. : 24, RUE DU DRAGON

Bens 2 p. 15, 1, poutres,
850.000 F 5/Piaca sam.
14 h/17 h 20 - 842-57-00. Val-de-Marne

> CHARENTON ÉCOLES, INIT récent, gd séjour, 2 chambres ne, it confort, 7° ét., au 435.000 F. 345-88-53 Province

Studio et 2 past, prix secrifiés. SEL'AURE. Promoteur, 7, rus des Michels. 06110 LE CANET. 8º arrdt

offres:

location.

ANTEANE EN PROVENCE
Bureau domiciliation
R.C. - R.M. - S.A.R.L.
démarches or tous services
secrétariat, téléphone
télex Plein centre MARSEILLE tell. 1 (91)

#### Le plan productique : comment harmoniser les stratégies de Renault, Matra et C.G.E. ?

sont les trois - pôles - de l'industrie française de la produc-tique. A deux mois de l'annonce d'un plan productique par la ministère de la recherche et de l'industrie, prévu pour mai, leurs forces sont encore épar-pillées et la stratégie mul. L clarifier.

Présentant, le III juillet 1982, le rapport la mission robotique, pré-par M. Petiteau, P.-D.G. de Sormel, M. Jean-Pierre Chevenement avait fixé la barre haut. Il réintégrait les robots dans un vaste pro-qui plus largement la promouvoir la mutation technologil'ensemble de l'industrie, en particulier de manufactu-textile, mécanique, il m électrique, etc.).

Les une d'un puzzle de ma-le plus d'automatisation, d'informatique la logiciels conception par ordinateur (C.A.O.), in gestion, in production, etc., qui in développent en s'articulant in uns un la L'usine du futur > L'usine du place atelier par atelier, in la façon in concevoir le produit 🖃 🖦 le fabriquer, modifiant qualifica-L'objectif ambitieux : faire passer de 4 à 7 % le

#### **Economies** dans les entreprises publiques

(Suite 🕮 🕮 première page.) Comment réduits les be-d'empru des entreprises pu-bliques ? Les investissements seront diminués de 3,4 milliards in francs. certains programmes (nucleaires pour E.D.F., d'exploitation des bassins charbonniers de La Houve (Lorraine) 

de Carmaux (Tarn). resardes.

économies réalisées sur les fonds de roulement. C'est ainsi qu'E.D.F. allongera ses délais de palement Framatome de soixante à deux jours. Gains : 3,2 milliards pour la première.

ussi décidées, Electricité de France notamment, ce qui économisera au total millions de francs Enfin, des économies d'exploita-

réalisées po 2 mil-liards de francs à E.G.F. G.D.F. Electricité de France, qui devait embaucher \$500 per-1983, créera que 2 500 amplois.

Ces économies, me retards apportés 📱 certains investissements, portes certains investissements,
jeux tresoveries sont rendues
nécessaires, mo particulier par une
politique tarifaire qui n'a toujours
pm été précisément fixée, les
hausses devamétre, en gros, limià 8 % cette four
E.D.F. elle dépassesensiblement 18

Renault, C.G.E. et Matra productivité industries mut les trois a pôles a de l'in. (doubleront in ans), promouvoir une par male productions françaises le la productique la la la ainsi la 10 % le niveau le pénétration

> A ca industriel s'ajoute une volonté : Stabiliser l'emploi compensant le suppres-sions de postes de travail pénibles par des emplois qualifiés. » Ce qui nécessite, a devine, a formidable allan de formation, puisque, mu les 3,2 millions de salariés des indus manufacturières des indus-plois industriels), un dix dim changer le métier , le cer-

len sans har améliorer, renfor cer et revoir, le procédures d'aides riels in productique (procédure MECA, DAP, CODIS).

A promotion demande, il devre développer l'affre. L'ensemble de la productique représente environ 9 1982, a le Marie commercial m teint probablement 2 milliards le francs. A cet égard, plonger le plan robotique and celui de la productihuit buil lequel la France est particulièrement en retard...

La définition d'une stratégie in-dustrielle n'est par aisée : la do-maine a la étargi, la questions faire ? Quelle est la priorité, la de-mande l'offre ? Redresser la machine-outil was un coûteux plan
- In neuvième du nom - de 2,5 milliards in france un trois me était-il judicieux perspective glo-bale? Ne faut-il pas profiter des points français, en particulier des capacités glogiciels informatiques ? un contexte européen, où France est en retard rap-port à l'Italie l'Allemagne, et mondial, où le se América. I de ambitions, fautil (et avec qui) s'associer? Nume de décisions stratégiques qui sont encore I l'heure actuelle réet qui provoquent un certain - flottement - - industriels.

Même si rien n'est man précis, on peut mai imaginer que le gouvernement soutiendra, d'une part, les multiples entreprises du qui en la produits quables (le robot peinture de A.K.R.-A.O.I.P., la découpe au lad'autre part, il ..... d'harmoniser 

ÉRIC LE BOUCHER.

#### INFORMATIQUE

#### Le quitte ou double de C.I.I.-Honeywell-Bull

MM. Jucques Stern et Irradi Lorentz, respectivement P.-D.G. et directeur géné-tal de C.I.L.-Honeyweil-Bull, out présenté, jeudi 24 février, à la presse les résultats financiers de 1982 du groupe, ainsi que les grandes manufina stratégiques manuel dans le contrat de plan que le compagnie a si-gné avec l'État. C.I.I.-Honeywell-Beil a mala au 1991, un chiffre d'affaires de 8.1 milliards de francs (+ 10,7 ll) a a enregistré une perte de 1,35 milliard de francs (an lien d'un déficit de 430 mil-Boas de francs en 1981).

1963... 1983. Vingt ans après, l'industrie informatique française aborde m quatrième étape. La la déconfiture Im Machines Bull, rachetées alors par General Electric, nationalisation wall de C.I.I.nationalisation and de C.I.I.-Honeywell-Bull, qui and de C.I.I.-dans quilqui jours, en passant l'ièpopée de la C.I.I. et les espoirs d'Unidata, que le péripéties d'occasions manquées! Que d'argent

Aujourd'hui, une nouvelle équipe une nouvelle fois les compteurs à zéro, réforme les structures, révise les stratégies, fur de meveaux objectifs et tente ce qu'il faut bien appeler l'opération de M der-mère mhance.

les difficultés qu'elle un rsze, les épreuves qu'elle va connaî-tre, C.I.I-Honeywell-Bull a doxalement un atout : celui de tenter ce retour en force au moment même
l'ou assiste, le technologique aidant, à une profit mutation
du marché de l'informatique, qui pe une des cartes. La diminution continuelle du rapport cost-performance des matériels informatiques une explosion du marché. I part, en direction nouvelles couches d'utilisateurs. D'autre part, vers applications de plus en plus nom-breuses, spécifiques.

D'où l'idée avancée par M. Lorentz de • ne pas se limiter à l'informatique de gestion, de coller le plus possible au marché, est besoins des multiples utilisateurs. m pas en cantonner aux matériels proprement dits, mais de raid'application spécifique . A partir la là, C.I.I.-H.B. 2 son plan d'entreprise = quatre prochaines années sur - quatre

autres, comme l'ont la ces derminigrands noms
de l'informatique (LC.L.) (- Nous
emendons renforcer
industrielle. - | refus du repli
l'Hexagone au « l'industrie informatique ne se consost su'à l'inmatique ne se conçoit qu'à mondiale » ; refus d'être, assistée » ; refus d'etre, utilisateurs actuels de certains produits à leur sort (« Nous devous garantir à tous nos clients un suivi de leurs

#### Quatre axes de développement

Ces postulats en forme négative posés, C.I.I.-H.B. se de développer sa politique tre grandes directions.

Une présence to active services, in maintenance, in logi-ciels, in framella dei utilisateura, pour offrit ill an arean clients. Cela en coopération étroite avec les sociétés de

Une consolidation du parc de grands ordinateurs, systèmes ayant un ulu d'entraînement sur lis arren demana d'activité de la compagnie.

L'intervention, de part, Cinformatique distribuée, les micro mini-ordinateurs, le traitement de texte, marchés dont in frontières s'estompent et qui conna taux de artimerre annuel de 30 %; d'autre part, dans les périphériques, dont le poids s'accroît dans la valeur des systèmes.

Ces orientations stratégiques Ces orientations strategiques s'appuieront sur « cinq programmes d'actions prioritaires », touchant aux structures, I formation interne, I qualité, I a « présence mondiale » (C.I.L.-H.B. envisage de D.P.S. 7 au ex, enfin, I la coopération. « Nous-me ferons tout seuls, Pour l'actions parts des programs de le constant de élargir noure un alogue, nous devons faire appel à d'autres sociétés fran-çaises de la filière électronique. Il faut pas faire ce que d'autres font de la mana que nous. Si C.I.I.-H.B. anna d'im présent essentiellement grands grands de l'informatique, la Compagnie ne fabriquera pas, métveloppera pas forcement les matériels, ar aujourd'hui, l'industrie entrée dans une plus perfaire seul. Ce qu'il faut, c'est tenir

C.I.I.-H.B. s'est fixé www objectif l'équilibre financier , car o l'industrie ne se redresse , en un an o. Les eux, chiffrés 🏿 8,6 milliards 📟 francs in quatre industriels, i recherche et développement. Sur ce total, une partie and artif (notamment recherche pement). Le la lautour de 5 milliards, devra la trouvé concours la lautour de sous diverses formes. Let 1,5 milimi a mande de dotation en capital out 11 attri-bués pour 1983, anquels s'ajoutent de 300 à 500 millions d'aide à la recherche. C.I.I.-H.B. s'en milimi En minh. Même și la problèmes financiers posés pur la SEMS .... Transac, qui ne ....... pas résolus,

L'avenir L C.I.I.-H.B. va, en fait, se jouer au cours des deux pro-chaines années. De mun alors si la compagnie : II se mobiliser, a b colué, u i l'Etat a continué de jouer au d'actionnaire. Car s'il est vrai que les portes and and catrouvertes, die men se reference vite, 11th vite. C'est donc bel et bien un quitte on double anjourd'hui C.I.I.-H.B.

J.-M. QUATREPOINT.

 Le persoanel du Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine (CIAL) devrait observer, vendredi 25 février, un mouvement 🖢 grève 📟 vinet-quatre la l'appel cinq organisa syndicales représentées dans l'entreprise, afin de maréorganisation inoust de ce commercial (le Monde des 17 et 22 février). Motivé en partie par le rapprochement du C.I.C. et de la Banque III l'union européenne, III projet prévoit, notamment, le regroupement, au sein d'une société holding distincte, des succursales et participations I l'étranger lu CIAL, Pune de neuf banques régionales industriel et au commune au Commune de la commune de l

#### Télécommunications : la suite des grandes manœuvres

La C.G.E. et Thomson sont invités, il travers leurs contrats de plan, il créer une société commune de recherche pour les télécommunications.

Une aumonce ille par M. Cherènement, ille de signature, le 24 février, du contrat de plan de la C.G.E., doit être replacée dans le contexte du débat qui s'est ouvert sur la restructuration de l'industrie française du téléphone (le Monde du 22 février).

A qui ratti la C.G.C.T. ?

Quel central téléphonique lui faire fabriquer ? le E. 10 de C.L.T. —

Alcatel ou le M.T. 20 de Thomson ?

Alcatel ou le M.T. 20 de Thomson ? On sait que le ministère de l'indus-trie penche pour la solution C.I.T.— Alcatel alors que les P.T.T. préfe-rent Thomson... Or l'idée de créer rent Thomson... Or l'idée de créer une société commune de recherche, financée par les crédits d'étude des P.T.T., était chère au de l'industrie. Est-ce à dire que la balance pencherait en faveur des la rue de Grenelle ? Il serait pour le moins prématuré de l'affirmer, car aucune des autres parties en présence n'était ouvertement hostile à une telle société commune.

Par tactique pour les uns qui esti-ment que, si la logique du duopôle est recomme par le gouvernement, cette société commune risque fort de n'être qu'une coquille vide. Comme ce fut déjà le cas dans le passé.

Par souci d'avoir « plusieurs fers au feu » pour d'autres. « C'est une expérience que l'on peut toujours tenter. Elle n'exclut pas que C.G.E. comme Thomson recherchent des accords technologiques internationaux pour l'aventr. » Solon qu'ils séries entre de la comme de l sent ou non à nouer de tels liens, la société commune serait alors plus ou moins active.

plan de C.G.E. de Thomson (de dernier n'étant d'ailleurs pas encore signé) la possible création d'une telle société commune ne saurair préjuger en rien du choix qui sera fait pour la C.G.C.T. Une décision qui sera prise au plus haut niveau dans les prochains jours. - J.-M. Q.

Salariés :

Parental or or as territor

The same of the sa

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The second of the second of

Carried State of the Carried S

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE WAY TO SEE THE PARTY

CHOMAGE RECORD

HADELA POPULATION

international contract of the contract of the

to the first of the state of th

ENEUROPE

- 1 - 1 top 34.00

-- 10 At 10

an (1997) **经验** 

: Prisping 🛍

The Cartin See

1967 BF

is - No North

atheret. Auch

San Branch

THE STATE OF

Le C.N.P.F. S COM

à l'avant-projet

# le financement des

terspe - out regions:

See prediction mine tageage

blesserment des sièrentiers

descent total - news

inm-projet de genes commente le fentretten que M. Confe

gener d'avoit rede je because ..

The same of the second state of the second sta

The day of the same of the sam

Secretary of the second second

Action of the same では、10mm

Section 1

de la companya della companya de la companya della companya della

The second second

100

The second secon

MARCHE INTERBAN

TAUX DES TAN

SCIENCES.

THE PERSON NAMED IN

militer - - Capitani see

· Section 1

the partie.

Spare Comment

e La C.G.E. a signé son contrat de plan. – La C.G.E. va investir 2,9 milliards de francs en 1983. Le par M. Chevènement, ministre de la recherche l'industrie, M. Jean-Pierre Brunet, président de la C.G.E., manifeste en effet l'ambition de ce groupe pour les années evenir : renforcement de ses do-nin d'action traditionnelle (électro-mécanique, mayale et ferroviaire, entreprise élec-trique, R.T.P. et surrout télécommi-nications) et développement des ac-tivités nouvelles (productique, bureautique, lisisons optiques).

La C.G.E. espère être l'un des quetre grands mondiany du 1616.

quatre grands mondann du telé-phone comme de la bureantique. Elle s'est aussi engagée à doubler en francs constants le montant de ses exportations d'ici à 1987 (19,6 mil-liards en 1982).

#### Peugeot renonce à construire une petite voiture avec Chrysler aux États-Unis

production avec Chrysler d'une petite voiture, en en être lancée en Etate-Unis. Selon le constructeur l'abendon de ce projet tient à « un changement des perspectives » sur le marché américain: « Nous continuons à explorer d'autres volés de coopération industrielle et commerciale avec la société française », a précisé un

porte-parole de la firme américaine. Chrysler a annonce d'autre part qu'il allait commencer à rembourser prochainement le prêt de 100 mil-lions de dollars que Paugeot lui avait consenti en mars 1980. Un communiqué du constructeur américain indique en effet qu'il effectuera un pre-mier versement de quarante millions de dollars en mars prochain et trois autres de vingt millions de dollars chacun, respectivement en et 1986. On affirme chez Peugeot que c'est Chrys-ler qui a demandé la transformation. de ce prêt it retirable à vue a en prêt. à plus long terme. Au für et à mesure des remboursements de Chrysler, les 1,8 millions d'actions Peugeot détenues depuis 1978 par la tirme amériet qui servaient de gage au prêt, seront libérées. Peugeot conserve un droit de préemption ces actions (droit de « first refusal »)

qui lui permet de les recheter al Chrysler désire les vendre à un tiers. L'accord industriel et financier en-tre les deux firmes remonte à février 1980. Sur le plan industriel, Citroën devait livrer des joints homocynétiques, Paugeots des mo-teurs et P.S.A.des diesels à la firme méricaine. Celle-ci fournissait des boîtes de vitesse, et des équipe-ments électroniques au groupe fran-çais. Dans le même temps il était prévu que Chrysler fabriquerait, à pertir de fin 1984, dans ses unines une petite voiture de conception française produite à partir d'éléments

en partie importés de France C'est à ce demier accord - auquel aucum des deux groupes ne semble avoir réellement cru - que. riennent de renoncer Peugeot et-Chrysler. Le projet semblait en effet difficile à réaliser sur un marché encombré notamment par les Japonais et qui est actuellement en baisse. Est-ce l'accord G.M.-Toyota qui à. sonné le glas de cette coopération

Peugeot a décidé d'abandonner la éventuelle ? Très critiqués à propos cette association nippoaméricaine, les dirigeants im Chrysler ne tensient peut-être pes il se faire reprocher d'agir de manière identique avec une firme européanne. Chrysler, pour se part, n'abandonne pas pour autant is construction d'un petit mo-Paugeot ne décirait sans doute

pas investir sur un marché incertain. Cer, le remboursement d'une partie du prêt est le pour le prouver, la situstion des groupes à radicalement changé. Chrysler, que l'on disait mo-ribond il y à trois ens, à annoncé pour 1982 170 millions de dollars de bénéfices (il est vrai que la vente des véhicules militaires a rapporté 238 millions de dollars), alors que Ford et A.M.C. font état de pertes pour cette même année. Chrysler, qui avalt obtanu en 1980 les prats gouvernementaux qui l'ont sauve grâce notamment à limit de Peugeot, — peut donc faire un geste en retour. Car même si la demande de réaménagement de ce prêt vient de Chrysler, il est sûr qu'elle arrange le groupe français. Avec des pertes de 6 milliards de francs pour les trole dernières années et un endettement à court, mayen et long minim proche de M milliards de francs, le groupe cherche les moyens de financer les investissements qui lui permettront de rester dans la course. Voilà pourquoi ces 40 millions de dollars prêtés lorsque la devise américaine était à 4,10 F et remboursés à 6.80 F, ce qui n'est pes une mauvaise effaire — sont les bienvenus.

Voilà pourquoi sans doute aussi le nonce le vente per Peugeot à R.V.I. de sa participation de 50 % dans Karrier, ancienne filiale poids lourd de Chrysler, qui fabrique et commercialise la marque Dodge en Grande-Bretagne et est détenu depuis 1981 à par égales par Automobiles Peu-geot et Renault-Véhicules industriels. A Paris, toutefois on dement cette information et l'on affirme qu'aucune discussion n'est intervenue entre les deux groupes français depuis 1981 sur la répertition du capital de Kar-

BRUNO DETHOMAS.

#### Nominations

■ Mª Isabelle Vaulout a été nommée, le 23 février, chef de cabide M. Chevènement, ministre de la recherche et de l'industrie. Elle y remplace M. Michel Suveg, nommé chef de service de la législation et de la réglementation à la direction du gaz, de l'électricité et du charbon.

INE le 3 septembre 1952, Mª Imbelle Vaulont au au come de de l'ENA. Affectée au ministère de la culture et de l'environment (1977), alle est depois novembre 1979 chef de la des publiques i la direction de patrimoine.]

 M. Christian Gobert vient d'être nommé directeur général adjoint de la COGEMA. M. Yves Coupin est nommé directeur de la branche uranium naturel, en rem-

[Né le 28 août 1943, M. Christian Gobert est ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur en chef des Mines. Il a été conseiller technique en cabinet du ministre de l'industrie auprès de M. d'Ornano, puis de M. Monory (1977), se M. Giraud (1979); avant d'entrer à la COGEMA comme direction de la branche uranium naturel. la branche uranium naturel.)

M. Bernard Hirsch a été nommé président du groupe de coor-dination interministériel, chargé de suivre anprès de la DATAR la réalisation du pare international d'acti-vités du plateau de Valonne, dans les Alpes-Maritimes. Il remplace à ce poste M. Tony Roche.

[M. Firsch, préfet, était directeur ré-gional de l'équipement de l'Île-de-France. Né le 20 juillet 1927 à Cour-bevois, il est aucien élève de l'École polytechnique et de l'Ecole des ponts et chaussées.]

un supplément de 18 pages

# SPECIAL SICAV

## LES MEILLEURES **GESTIONS**

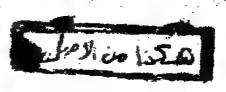
**COMMENT CHOISIR** les plus dynamiques les plus sûres

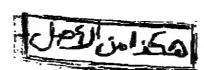
LA VIE FRANCAISE UN PLACEMENT SÛR.

> Chaque samedi, 9 F, chez votre marchand de journaux.









# MYEMENT

The second second

The state of the s

THE PERSON NAMED IN

The Marian . . .

The same of

Mary Mary

-

Barrethan Li

But a same

A Company of the Comp

Recorded to the second

Transfer Andreas

A PARTY OF THE PAR

The second second

27

Maria and the second - Ton- 12: --

----

The second section is

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

en Consum to the

-

Marin Affirmation

The Contract of the Contract o

The state of the s

The second second

--

Mark ...

American State of Sta

Prime soil

The state of the s

SOCIAL

LES NÉGOCIATIONS SUR LA RETRAITE A SOIXANTE ANS

#### Salariés: F.O. menace de ne pas signer le nouveau projet d'accord

L'application de la retraite à soixante aus des le

sur la retraite complémentaire à soixante aus. Et d'ajouter, « si le C.N.P.F. ne modifie pas sa position, il nons placerait dans l'impossibilité de signer ».

«Si la négociation dernit échouer, a rétorqué M. Neidinger, au nom du C.N.P.F., les syndicats auraient à prendre la responsabilité d'empêcher l'application de la retraite à soixante aus. »

Comment s'explique ce soudain dur-cissement du patronat que la C.G.T. et la C.F.D.T. ont, eux aussi, vive-ment dénoncé?

droit, mais il a maintenu son opposi-tion pour tous les autres « partis ».

Argument financier : leur prise en charge aggraverait le de formet un peu plus de 1 milliard de francs par an, près de 9 milliards d'ici a 1990.

La négociation a surtout capoté sur les modalités d'application de l'accord du 4 février. Pour que les régimes complémentaires de non-cadres (ARRCO) puissent prendre des mesures, un accord spécial est nécessaire. Le C.N.P.F. a proposé un texte qu'il espérait voir signer par les syndicats. Or ceux-ci, F.O en tête, ont refusé. Ils estiment que le projet patronal remet en cause l'accord du 4 lévrier prévoyant pour tous la garantie de recevoir une retraite égale à 20 %. Le C.N.P.F. estime au contraire qu'il s'auit d'un mauvais débat : l'accord prévoit un rendement brut de 13,3 % garantissant les fameux 20 %, mais la propo-sition de F.O. de garantir en plus

une évolution du salaire de référence

sur la bese d'un salaire moyen pour toutes les caisses de l'ARRCO (1) est une nouveauté inacceptable ; au mieux, admet le C.N.P.F. elle pourrait être examinée, plus tard, lors de discussions au sein de l'ARRCO. F.O. refuse. Elle entend que cette nouvelle garantie figure dans l'accord en discussion. D'ici au 11 mars, date d'une nouvelle réunion, des contacts officieux pour-raient permettre d'éviter un échec qui pénaliserait les futurs retraités.

J.-P. DUMONT.

(1) La garantie d'un rendement brut de 13,333 % signifie que pour sa taux de cotisation de 4 %, et 37,5 aunées de de conserion de 4 %, et 37,3 années de conserion, la retraite est égale à 20 % du salaire moyen (13,333 × 37,5 × 4 %) mais si le salarié a bénéficié de plusieurs caisses et si le salaire moyen de référence évolue différenment, il n'y a plus de constitue de 20 % les évolues différences a sur la salarie de 20 % les évolues de garantie de 20 %, les écarts peuvent variés de 10 % à 25 %.

#### Commerçants et artisans : trois mois pour parvenir à un compromis

Les représentants des non-talariés ont insisté sur deux points essen-

- obtenir la possibilité de cumufication des campagnes.

#### ÉTRANGER

#### POUR ENDIGUER LA FUITE DES CAPITAUX

#### Le Venezuela a recours à une dévaluation Jarvée

La Banco Industrial de Venezsela, quatrième aque de ce pays, a été déclarée en défaut de paiement par l'European Banking Company (E.B.C.), banque internationale de consortium, dont le siège est à Bruxelles. La banque vénézuélienne n'a pu honorer l'échéance de décembre sur des prêts à trois

Caracas. - Nécessité fait loi. C'est.

bien à une dévaluation de facto è

peine déguisée que le gouvernement vénézuélien a été acculé pour tenter

d'endiguer la fuite des capitaux. En

cette année électorale, ca n'est sans

doute pas de gaieté de cœur que le

lundi 21 février, de fermer pour une

semaine le marché des changes.

En cualques mois, les réserves de

a Banque centrale ont diminué pres-

que de moitié, reculant de 16,5 mil-

fiards de dollars à moins de 9 mil-

liards. Alors qu'alles avaient délà

brutalement chuté de 736 millions de

dollars durant la première quinzaine de février, 160 millions ont quitté le

pays au cours de la seule journée du

Plutôt que de vider l'abcès et de

dévaluer tranchement le boliver

comme l'aurait souhaité la préside

de la Banque centrale, M. Leopoldo

Diaz Bruzual, le gouvernement a pré-

féré instaurer un contrôle des changes sélectif. Ainsi la parité de

4,3 bolivers pour 1 dollar est mainte-

nue pour les dépenses courantes de

l'État, l'amortissement de la dette

publique et privée sinsi que pour les

transactions de l'industrie du pétrole

at du far. Dorénavant, la Banque con-

trale contrôlera toutes les opérations

de change. Il faudra sans doute at-

tendre la récuverture du marché, en

principe lundi 28 février, pour savoir

s'il y aure un seul ou deux autres

taux de change pour les transactions

commerciales du secteur privé et

pour les touristes. Dans les milieux fi-nanciers vénézuéliens, on envisage

généralement un cours de 8,10 boli-

vars pour un dollar touristique, ce qui

correspondrait à une dévaluation de

A la veille de la reprise des négo-

ciations sur le rééchelonnement de la

dette extérieure à court terme du Ve-

nezuela - une réunion doit avoir lieu

la semaine prochaine à New-York en-tre le ministre vénézuellen des fi-

nances et les représentants des bun-

ques créancières, — ces mesures suffiront-elles à rétablir la confiance

Mais il n'avait plus guère le choix.

nt Herrera Campins a décidé,

mois consentis en septembre dernier. Le Venezuela, en proie à de graves difficultés financières, s'efforce d'obtenir le rééchelonnement de sa dette à court terme. Pour endigner la fuite des capitaux, le gouvernement a été contraint à une dévaluation de facto de l'ordre de 40 %

De notre envoyé spécial

des plus stables et des plus solides d'Amérique latine. Mais même au Venezuela les temps sont en train de changer. L'heure n'est plus à la faci-lité insouciante alimentée par un boum pétrolier qui paraissait intarissable. A l'euphorie des années 70 s succédé un début de morosité et les experts sont formels ; le Venezuela est entré dans la phase la plus criti-

que de ces vingt demières arnées. Depuis plusieurs mois déjà, il était question dans les milieux financiers d'une dévaluation ou d'un contrôle des changes pour freiner l'hémorragié des capitaux. En décembre, ce flux atteignait une movement atteignait une moyenne de 100 millions de dollars par jour. A Miami, où aboutissent de nombreux bolivars, la monnaie américaine ne s'échangeait plus à 4.3 comme de

couturne depuis vingt ans, mais le dollar atteignait déjà jusqu'à 5 boli-vars. Mais malgré des rumeurs persistantes, le gouvernement avait tou-jours catégoriquement rejeté l'idée d'une dévaluation ou d'un contrôle des changes,

Pour contanir la sortie da devise et protéger l'industrie locale, le président Herrera Campins avait d'abord impose de nouvelles et severes restrictions aux importations, ce qui n'a pas manqué de créer des frictions avec les autres pays du pacte andin. Avec la mise en place d'un système de double parité, les demières masures monétaires prises par le gouvernement font craindre à certains observateurs l'apparition d'un marché noir du dollar, comme c'est devenu le cas dans plusieurs autres pays d'Amérique latine.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

## **ENERGIE**

#### L'Algérie et l'Italie règlent leur contentieux sur le gaz

De notre correspondant

Alger. - « L'Algèrie acceptera ce Plus mesuré, le ministre de l'énergie, que l'OPEP décidera », a déclaré le porte-parole du ministère des afsuffisante entre les pays faiblement faires étrangères, jeudi 24 février, tandis que son pays participait, à Paris, aux consultations entre certains producteurs. La préparation de la prochaine conférence de l'Organisation ne peut que satisfaire Alger, qui, dès lundi, avait appelé à une telle réunion.

Tout en restant hostile à une forte baisse des prix, le grand producteur du Maghreb tient à la « restauration de l'autorité de l'OPEP grace à des décisions collectives », écrit le quotidien El Moudjahid, qui présente par ailleurs la situation comme le résultat d'une « attaque en règle de la part des compagnies pétrolières occidentales en connivence dans le boliver ? Jusqu'ici, la mon- aver certains pays producteurs ».

peuplés et gros producteurs et les autres membres de l'OPEP ».

Alors que le pays célèbre le douzième anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures, le 24 février 1971, les dirigeants algériens paraissent affronter la crise actuelle sans panique grâce à une certaine marge de manœuvre. Au prix de contraintes qui pesent parfois lour-dement sur la vie quotidienne, l'Algérie connaît une situation finan-cière assez saine. Le service de la dette extérieure ne dépasse pas 27 % des exportations, constituées essentiellement par les hydrocarbures. En révisant en baisse son programme d'importations pour 1982, l'Algérie a dégagé, comme au cours des trois années précédentes, un excédent de sa balance commerciale.

Malgré la dépression du marché pétrolier, elle est parvenue, l'an dernier, à maintenir en valeur ses expor-tations presque au niveau de 1981. Cela s'explique par la diversification progressive de ses ventes d'hydrocarbures. Le brut, le seul dont le prix est fixé par l'OPEP, constituait 30 % du total de ses exportations en 1982, contre 85 % en 1978, Tandis qu'elle diminuait sa production de brut, soit volontairement, soit en raison de la baisse des achats américains, l'Algérie vendait davantage de condensat, de produits raffinés

et, surtout, de gaz. L'Algérie, qui s'était battue pour obtenir l'indexation du prix du gaz sur buit pétroles bruts (dont celui du Nigéria), n'est pas avantagée aujourd'hui par l'évolution du marché. Toutefois, si les recettes sont moindres, les accords gaziers signés avec Bruxelles et Paris constituent une garantie de ressources non négligeable en période de difficultés d'écoulement du pétrole.

Quant à l'Italie, la Sonatrach vient de régler le contentieux qui l'opposait à la compagnie italienne E.N.1. et empêchait l'application de l'accord conclu au niveau ministériel le 27 septembre 1982. Cet accord prévoyait la livraison de 12,5 milliards de mètres cubes de gaz par an La décision du gouvernement italien de financer le surcoût du gaz algérien (le Monde du 22 février) a permis la signature, jeudi 24 février, à Alger, d'un avenant à l'accord initial qui introduit plus de souplesse dans les quantités livrées et prevoit la révision au bout de trois ans du contrat, signé pour vingt ans au to-tal. Le gazoduc de 2 500 kilomètres qui relie l'Algérie à l'Italie via la Tunisie et la Sicile, achevé depuis 1981, va donc entrer en service.

Le troisième client méditerranéen pour le gaz algérien, après la France et l'Italie, pourrait être l'Espagne, avec laquelle la négociation devrait être relancée en mars à un niveau

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.



mois d'avril est-elle remise en cause l'« C'est une réanion très décevante, très négative malgré quelques avancées. Le C.N.P.F. a défendu des intérêts de boutique, de telle fédération patronale qui exerce dans certaines caisses, un rôle prédominant et veut conserver sa chasse gardée », a déclaré M. Antoine Faesch (F.O.) à l'issue de la nouvelle réunion, le 24 février,

Une avancée du patronat, admise par tous, a été cependant enrepistrée. Elle concerne les salariés qui, à sontante ans, n'ont pas 37,5 années de cotisations validées (les carrières courtes). Le C.N.P.F. a accepté de revenir sur son refus de supprimer le coefficient d'abattement (22 %) en proposant une modulation de cet abattement. Exemple: un salarié qui aura soixante ans et cotisé 36,5 années subira un abattement d'environ 4 % et non pas de 22 %, chaque année en moins entraînant une réduction de 4 %.

Pour les anciens salariés - les partis - qui ont 37,5 années de cotisations validées, le C.N.P.F. 2 fait une petite concession en acceptant que les personnes en congé maiadie bénéficient de ce nouveau

#### CHOMAGE RECORD EN EUROPE: 11 % DE LA POPULATION ACTIVE

Le nombre des chômeurs dans la Communauté économique euro-péenne a augmenté d'un demimillion environ en janvier, pour at-teindre 11,1 % de la population active, indique Eurostat, l'institut communautaire de la statistique. Au total, 12,4 millions de perso étaient inscrites au chômage à la fin iauvier chez les Dix.

Par rapport à la population active, le taux de chômage était le plus élevé – selon l'institut – en Irlande (15.3 % au lieu de 12 % en janvier (15,3 % au lieu de 12 % en janvier 1982), puis aux Pays-Bas (14,5 % au lieu de 9,1 %). Venaient ensuite la Belgique, avec 14,3 % (12,5 % en 1982); le Royaume-Uni, avec 12,5 % (11,3 %); l'Italie, 11,8 % (10,2 %); le Danemark, 10,7 % (10,3 %); la France, 9,4 % (9 %); la R.F.A., 9,4 % (7,4 %); la Grèce, 2,6 % (2,1 %); le Luxembourg, 1,6 % (1,3 %).

Les organisations de commercants et d'artisans et le gouverne-ment qui ont participé, jeudi 24 fé-vrier, à une «table roude» sur l'harmonisation des régimes de protection sociale, se sont accordés un délai de trois mois pour essayer de résondre les problèmes de la retraite à soixante ans ainsi que ceux relatifs à l'amélioration des prestations ma-ladie. Des groupes de travail devront d'ici là affiner et rapprocher les propositions des diverses organisations : CID, CID-UNATI, C.G.P.M.E., Union professionnelle artisanale (U.P.A.), Fédération nationale des syndicats du commerce non séden-taires (F.N.S.C.N.C.), Union pour la défense des commerçants et arti-sans, Fédération des associations de commerçants (FAC, Association ar-tisenat, commerce traditional (AC-TISE) et les dirigeants des cuisses (ORGANIC, CANCAVA, CANAM).

- éviter une aggravation des charges sociales et, en conséquence, réviser l'alignement de leurs institutions sur le régime général afin d'obtenir des augmentations de cotisa-tion plus faibles que celles prévues pour les salariés ;

ler retraite et revenu d'une activité non salarice dans la limite d'un plafond qui serait fixé par décret en fonction du SMIC. L'objectif des non-salariés est double : ne pas pénaliser des personnes dont les retraites s'avèrent très faibles (11 700 F par an pour une durée movenne de cotisation de 22,5 ans et 19 500 F pour 37,5 ans chez les commerçants) éviter la fermeture de boutiques dans les zones rurales et une déserti-

(Publicité)

République Tunisienne Office des Ports Nationaux Tunisiens

#### Le C.N.P.F. s'oppose totalement à l'avant-projet gouvernemental sur le financement des prestations familiales Le C.N.P.F. - qui réclame cotisations (environ 40 %) est, elle,

depuis longtemps une réforme du financement des allocations familiales - a exprimé son - désaccord total - avec l'avant-projet du gouverne lors de l'entretien que M. Gattaz vient d'avoir avec le premier ministre.

Pour le patronat, qui escompte de cette réforme un allégement des charges des entreprises - l'idée étant de réduire progressivement les 9 % de cotisations patronales par un transfert fiscal, – les orientations du gouvernement ne sont pas accepta-bles pour trois raisons principales :

1) Le transfert envisagé n'allégerait pas ou très peu les charges des entreprises. Le projet, en l'état actuel, prévoit en effet d'aboutir à terme à la suppression des neuf points de cotisation patronale sur le salaire plafooné, mais une partie de ceux-ci - six points - seraient transformés en majoration des salaires. Or, compte tenu des autres cotisations patronales - maladie, vieillesse, accidents du travail, etc., - les entreprises ne gagnent pas trois points (9-6), mais n'enregistrent aucun allégement et même y perdent, puisque l'assiette (les sa-laires) sur laquelle sont calculées les T.V.A. - J.-P. D.

majorée de six points.

2) Pour financer les allocations familiales, une taxe proportionnelle d'environ 6 % sur la totalité des revenus serait instituée. Résultat pour les cadres : cette taxe de 6 % déplasonnée réduirait leur traitement. Le C.N.P.F. estime qu'une telle charge sur l'encadrement est nocive au moment où cette catégorie de salariés, dont le revenu net a stagné avant 1981, puis diminué depuis l'arrivée des socialistes, est trop bousculée et finalement tentée par la démobilisa-

3) Dernière critique du C.N.P.F. : cette taxe serait retenue à la source ; or, ce mécanisme de prélèvement, estime le patronat, se tra-duit au fil des années par un phéno-mène de dé-responsabilisation, dans la mesure où ie travailleur raisonne le plus souvent en salaire net et non en salaire brut. Que propose le patronat ? Sans nier la nécessité de recourir en partie à une taxe sur les revenus, qui frapperait donc en premier lieu les cadres, le C.N.P.F. souhaiterait que la première étape de la réforme se traduise par un allégement net de 2 points de cotisation patronale sans augmentation des sa-laires et par une majoration de la

#### LE MARCHE INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNIN	OIS	DEUX	MAJES .	DEA III	NUMB .
	+ bes	+ hesse	Rep. + ou	Dép. →	Rep. +o	Dép	Rep. +or	Dép
SE-U Sear. Yen (199)	<b>6,8480</b> 5,5745 2,9120	4,8520 5,5785 2,9156	+ 225 + 140 + 150		+ 290	+ 450 + 350 + 325	+1248 + 965 + 890	+1340 +1026 + 960
DM Florin F.B. (190) F.S. L (1 900)	2,8350 2,5645 14,3909 3,3730 4,9097	2,8380 2,5665 14,4029 3,3780 4,9132 19,4650	+ 180 + 180 - 150 + 290 - 390 + 95	+ 205 + 210 - 20 + 325 - 265 + 175	- 400 + 550 - 810	+ 385 + 385 - 238 + 595 - 685 + 345	+1036 +1040 - 876 +1565 -2960 + 880	+1165 +1095 - 450 +1650 -1850 +1080

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

INUN				
\$ E_U \$ 7/8 9 1/8  DM 5 5/16 5 11/16  Floris 4 5/8 5 1/8  F.R. (186) 11 1/2 13  F.S 22 34  L(1 908) 15 18  C 11 1/8 11 5/8  F. fram. 19 1/2 21	5 1/4 4 1/2	4 7/8	5 1/16 5 7/ 4 1/2 4 7/	8 9 9 3/8 16 5 5/16 5 11/16 8 4 9/16 415/16 4 9 1/16 9 1/2 8 3 9/16 3 15/16 72 21 1/4 22 1/2 16 11 1/8 11 1/2 4 28 3/4 22

## INTERNATIONAL POUR LES TRAVAUX D'EXTENSION **DU PORT PÉTROLIER DE BIZERTE**

APPEL D'OFFRES

## **AVIS DE PRÉSÉLECTION**

L'Office des Ports Nationaux Tunisiens envisage de lancer les travaux de construction d'un nouveau terminal de réception de pétrole brut au port de Bizerte, devant recevoir des pétroliers de capacité allant jusqu'à 150 000 DWT.

Ces travaux, dont le financement a été demandé au Fonds koweitien, feront l'objet d'un appel à la concurrence internationale sous la forme d'un appel d'offres ouvert sur offres de prix, pour lequel il est procédé à une présélection des sociétés ou entreprises.

A cette fin, les sociétés ou entreprises désirant faire acte de candidature devront adresser, sous pli recommandé, avant le 31 mars 1983 à 12 heures, leur demande de participation à Monsieur le Président Directeur Général de l'Office des Ports Nationaux Tunisiens. bătiment administratif, Port de la Goulette (Tunisie).

Pour être recevables, les demandes précitées devront être rédigées conformément au dossier de présélection réglementaire qui peut être retiré à la Direction technique de l'Office des Ports Nationaux Tunisiens.

#### La Banque mondiale lance un « programme spécial d'action »

De notre correspondant

Washington. - Les difficultés tant de ses prêts d'« ajustement que rencontrent de nombreux pays en développement ont amené le Fonds monétaire international à se mobiliser. La Banque mondiale, à son tour, a annoncé, le 23 février, un « programme spécial d'action » d'une durée de deux ans, destiné aux États qui . sont de sérieux essorts . pour relancer leur croissance selon des . politiques appropriées ..

Au cours des derniers mois, soulignent les responsables de la Banque mondiale, les pays en développe-ment ont été triplement pénalisés : moins de crédits, moins d'échanges extérieurs, des matières premières plus faiblement cotées. D'après une étude portant sur trente-trois pro-duits de base, les prix ont diminué de 25 % entre 1980 et 1982. Et ce sont les plus pauvres qui ont été les plus touchés.

Le « programme d'action » durera de 1983 à 1985, mais il pourrait être prolongé. Si la reprise inter-nationale tardait pendant cette période, la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) augmenterait de 2 milliards de dollars (8 % de plus) le montant de ses prêts. En revan-che, l'Association internationale de développement (AID) - l'autre branche de la Banque mondiale, qui se consacre aux pays les plus pauvres - ne pourra pas faire d'efforts supplémentaires, ayant dépassé ses possibilités et manquant cruellement d'argent.

La BIRD n'envisage pas de modi-fier les conditions d'assistance. Les projets aidés devront toujours répondre aux mêmes critères et être accompagnés de politiques jugées acceptables. Mais plusieurs assouements seront apportés au cours de ces deux années :

La Banque ne limitera plus à 30 %, pour un pays donné, le monstructurel . Si c'est nécessaire, elle consacrera moins d'argent aux projets classiques, comme la construc-tion d'un barrage, pour favoriser la restructuration d'une économie, comme la réforme des entreprises publiques au Togo.

 Des projets en panne seront financés de manière rétroactive. La Banque les avait pris en charge par-tiellement, mais des ressources complémentaires n'ont pu être trouvées par les gouvernements intéressés en raison de la conjoncture internatio-

 La BIRO acceptera de prendre une part plus importante dans le financement de oertains projets. Dans les pays les plus pauvres, elle irait jusqu à 90 %, convrant non seulement les achats de matériel étrunger mais ansai les fonds de roulement d'un projet ou les frais de

Le programme prévoit, en outre, des consultations avec divers organismes de crédit pour les inciter à faire preuve d'une souplesse identique Enfin, la Banque fournira une assistance technique accrue aux pays qui le souhaitent, soit pour faci-liter un assainissement de leurs comptes, soit pour faire redémarrer des projets bloqués.

La liste des pays bénéficiaires n'est pas précisée. Faute de pouvoir s'entendre sur quelques cas urgents, le conseil d'administration fera le point dans huit mois. Certains membres - dont la France - réclamaient l'étude d'un programme de plus grande ampleur qui ne consisterait pas seulement en astuces financières pour accélérer des prêts. Mais cela aurait amené à revoir le capital de la Banque et les contributions des pays

ROBERT SOLÉ.

## TRANSPORTS

#### La réouverture des lignes secondaires de la S.N.C.F. est un succès commercial... mais pas financier

potentielle, à l'exception pent-être de la Ferté-Milon-Reims, qui n'a

pour l'instant retrouvé que la moitié de son trafic de 1971. Dans tous les

cas, la perspective de l'équilibre financier est donc illusoire : avant

remencer est conc masore: avant fermeture, la ligne la moins défici-taire, Ballan-Chinon, coûtait pres-que sept fois plus cher qu'elle ne rapportait, et la moins « rentable »,

Ax-les-Thermes - Latour-de-Carol, près de vingt-trois fois plus.

Le T.G.V. est rentable avec huit

millions d'usagers annuels ; le train Clamecy-Corbigny, avec ses onze

passagers par voyage, ne le sera jamais. La prise en compte des « coûts sociaux » dans les bilans n'y

change rien : le trafic, même ascen-

dant, des petites lignes ne peut être

que déficitaire, et seul un allégement des méthodes de la S.N.C.F. -

notamment l'emploi d'autorails

« légers » servis par un personnel réduit — permettrait de réduire sen-siblement les pertes. L'objectif financier n'était, au demeurant, pas

prioritaire dans les préoccupations de M. Charles Fiterman, pour qui la « rentabilité sociale et humaine » de

telles lignes méritait bien que l'État

payât, à service égal, le déficit d'exploitation à hauteur de ce qu'il

était avant le transfert du trafic sur

Douze études nouvelles

Concevable pour une expérience

limitée, le concours de l'État

resterait-il acquis en cas de récover-ture d'un grand nombre de lignes? A la demande des pouvoirs publics, la S.N.C.F. a été amenée à évaluer les conditions du rétablissement de

liaisons ferroviaires sur un certain

nombre d'autres petites lignes. Une

dizaine de liaisons auraient ainai fait l'objet d'études (1). Si un tel projet est mis à exécution, les 2,5 milliards

de francs consacrés l'an passé par l'État au «soutien» de l'exploita-

tion des lignes secondaires encore en activité risqueraient bien de faire boule de neige. En période d'austé-

rité, il est plus vraisemblable que les

collectivités locales seront sollicitées

pour aider des services directement

En installant le nouveau conseil d'administration de la S.N.C.F.,

jendi 24 février, le premier ministre l'a laissé entendre à propos du

cahier des charges de l'établisse-ment public en cours d'élaboration.

qui, a-t-il dit, veillers à ménager aux régions la possibilité de participer à la modernisation des dessertes régionales, « ce qui n'exclut bien sur pas,

a-t-il ajouté, que l'Etat continue à

apporter son concours aux services d'intérêt régional ». Le « droit au

transport », maintenant reconnu par

(1) Parmi les lignes secondaires qui ont fait l'objet d'études susceptibles de conduire à leur réquirerture à lexploits-

continue à leur reouverture à lexploita-tion cannibus, citous : Sarreguemines-Béning et Sarrebourg-Remilly,dans l'Est ; Sotteville-Elbeuf, Caen-Flers, Le Mans-La Flèche et Le Havre-

récamp, dans l'Ouest; Tarbes-Bagnères, dans le Sud-Ouest; Nîmes-Alès et Toulon-Hyères, dans le Midi; Gretz-Longueville, dans la région pari-

JAMES SARAZIN.

la loi, est à ce prix.

profitables à la vie régionale.

N'en déplaise à la S.N.C.F., qui la contesta longtemps, l'idée de rou-vrir au trafic des voyageurs cer-taines lignes secondaires fermées au cours des dernières années n'était pas si saugrenue. L'utilité sociale d'une telle entreprise apparaît clai-rement dans un chiffre : sur les quatre lignes « réactivées » depuis environ un an à la demande du ministre des transports, le trafic des voya-geurs a progressé de 33 % par rap-port à son niveau antérieur.

L'exemple le plus e parlant » de l'utilité des liaisons ferroviaires locales est celui de la ligne de La Ferté-Milon à Reims (76 kilomètres), fermée aux omnibus pendant dix ans : en neuf mois (sa réouverture ne date que du 29 mars 1982), la réapparition du train a entraîné une hausse de fréquentation des transports collectifs entre les deux localités de près de 250 %.

Bien que plus modeste, la progres-sion n'en est pas moins évidente sur les autres lignes. Entre Clamecy et Corbigny, dans la Nièvre, le trafic a retrouvé le niveau qu'il atteignait lors du transfert des services sur route (avec service d'autocars), le 1º juin 1980. Sur les 40 kilomètres, de Ballan à Chinon (Indreet-Loire), il a augmenté de plus de 25 %. Enfin, entre Ax-les-Thermes et Latour-de-Carol (Pyrénées-Orientales), il a presque doublé.

Ainsi se trouvent démontrés, même si c'est sur une très petite échelle, le besoin de transports col-lectifs sûrs et bon marché dans les zones rurales et la place, souvent sous-estimée, que peut prendre le train dans la satisfaction de ce besoin : près de quatre-vingts voyageurs empruntent quotidiennement l'autorail entre La Ferté-Milon et Reims, alors qu'ils étaicat, il y a encore un an, moins de trente à utiliser les lignes d'autocars ; les autres prenaient leur voiture ou ne se déplacaient pas.

Sur un plan strictement countsble, la leçon de l'expérience apparaît moins évidente. Les quatre lignes ont certes connu des résultats spectaculaires pour leur « première » année d'exploitation, mais il ne faut pas se dissimuler qu'elles ont à peu près - fait le plein - de leur clientèle

C.F.P.C.: soutien à M. Schiele. Le conseil d'administration du Centre de formation des personnels communaux s'est réuni le 23 février pour examiner les accusations por-tées contre le Centre dans le journal Le Matin et contre son président, M. Pierre Schiëlé (le Monde du 17 février). A l'unanimité des votants (cinq personnes n'ont pas par-ticipé au vote), les administrateurs du Centre ont - condamné les méthodes utilisées par le quotidien pour mettre en cause, sans preuves, le C.F.P.C., ses administrateurs et son personnel ».

(Publicité)

**ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE** 23, bd Vital-Bouhot, lie de le Jatte, 92, Neulily Téléphone : 747-61-35

Alain GOUTHIER

Cantra official d'accesson - Marine marchanda

TOUS PERMIS MER (A, B, C) ET RIVIÈRE

## **ENVIRONNEMENT**

#### La France va financer plusieurs projets d'assainissement en Afrique

(le Monde du 24 décembre vironnement un des éléments impor-1982), le coudifé interministé riel de la qualité de la vie s'est à avec le tiers-monde ». nouveau réuni, le 24 février, sous la présidence de M. Créistre de l'environnepeau, ministre de l'environne-ment. Il a approuvé l'engage-ment de 58 millions de francs, correspondant à un montant to-tal d'opérations de l'ordre de 250 millions de frança.

Le comité a notamment examiné un - plan français de coopération avec les pays en développement dans le domaine de l'environne-ment », préparé avec M. Nucci, mi-nistre de la coopération et du développement. Il s'agit pour la France de mettre son expérience de gestion des eaux et de l'assainissement au service des pays du tiers-monde.

«Nous gaspillons chaque jour au moins un mêtre cube d'eau potable par habitant, alors que certains peuples du tiers-monde ne disposent que d'un litre et demi par tête », 2 rappelé M. Crépean.

La France va donc apporter son concours à une politique générale de l'eau, en tâchant d'y associer plus étroitement ses partenaires euro-péens, conformément aux accords de Lomé (1979). Elle va, en parti-culier, mettre à la disposition des pays en développement ses centres

Deux mois après le précédent affirme sa volonté de « faire de l'en-

MARCHÉ

ONLY THE

and on Stage Mit

to partit #

A - C-100

Stanfelle

The Part of the Control of the Contr

PARK

Las STATE

THE RESERVE AND THE PROPERTY OF THE PERSON O

See to Copper to the

Suppose Martin and the State of Suppose of S

LA VIE

The second second

580 3 .

Le gouvernement a arrêté une série de projets, dont le plus important est destiné à l'Algérie (près de 7 millions de francs pour un programme de formation profession-nelle dans le secteur de l'hydraulique). Parmi les antres projets, on note une opération d'assaintsement à Port-Bouet (Côte-d'Ivoire), la réa-lisation d'une unité de dessalement d'eau saumâtre, grâce à l'énergie so-laire, au Maroc, la définition d'un procédé d'assainissement individuel destiné à l'Egypte, au Togo et à l'Algérie, la mise au point d'une pompe solaire au Mali. Enfin, le ministère de la coopération va financer l'achè-vement des travaux d'aménagement du parc national de Manovo Gounda Saint-Floris (Centrafrique), créé en 1977, qui couvre près de deux mil-lions d'hectares.

En France, le comité va s'atteler à une meilleure insertion des bêti-ments agricoles dans le paysage. Il va aussi dégager des moyens pour la remise en état des cours d'eau domaniaux (3.300 000 F pour le seal Sud-Ouest), pour l'amélioration de la qualité des caux souterraines (12 millions de france, dont une par-tie consacrée à des expériences de » banques de lisier » en Bretagne), universitaires et ses organismes spécialisés (Fondation de l'eau de Limoges et Centre de formation international à la gestion des ressources en eau). Le gouvernement français é millions en 1983 à 6 millions en 1983.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

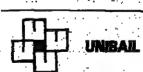


Le chiffre d'affaires consolidé pour l'exercice 1982 s'est élevé à 7 786 millions

de franca, en progression de 17,3 % dent.  En millions de franca.	sur le ch	iffre corresp 1981	1982	l'exercice précé- Variation en %
Pharmacie Pharmacie et Médico-Hospitalier Chimie et Arômes Santé animale Parfumerie-Coamétologie		3 322 667 566 422 1 659	3 876 764 547 521 2 078	+ 16.7 % + 14.5 % - 3.4 % + 23.4 % + 25.2 %
Total Dont : France Export et filiales étrangères		6 636 3 761 2 875	7 786 4 244 3 542	+ 17,3 % + 12,8 % + 23,2 %

Les ventes en France du secteur Pharmacie — 2,3 milliards de francs — out progressé de 9,7 % (8,1 % pour les seuls laboratoires pharmaceutiques). A l'étranger (exportations des laboratoires et filleles étrangères), le groupe a augmenté son chiffre d'affaires Pharmacie de 28,4 %.

Dans le secteur Parfumerie-Cosmétologie, Yves Rocher a comm une crossance très rapide de ses ventes (+ 31 %), notamment à l'étranger, tandis que Galor progressan de 11 %. L'augmentation du chiffre d'affaires du secteur Santé Animale est dit pour l'es-sontiel à l'étranger.



Le conseil d'administration s'est réuni le 22 février 1983 et a arrêté les comptes de 1982. Les chiffres caractéristiques de l'exercice sont les suivants :

·		en %		
- Immobilisations nettes:				
<ul> <li>Immeubles en crédit-bail</li> </ul>	546	627	- + 15	
<ul> <li>Patrimoine locatif</li> </ul>	307	310	+ 1	
TOTAL	853	937	+ IO	
- Chiffre d'affaires H.T. :		1. P. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.		
Recettes de crédit-bail	135	148	: + 10	
<ul> <li>Recettes du patrimoine locatif</li> </ul>	37	46	+ 24	
<ul> <li>Produits financiers</li> </ul>	6	- 0,5	- 92	
TOTAL	178	195	+ 9,6	
- Engagements de l'exercice:			•	
Contrats de crédit-bail	` -8 <del>6</del>	123	+ 43	
Patrimoine locatif	46	19	- 59.	
TOTAL	132	142	+ 8	
- Résultats:				
Marge brute d'exploitation	92	97	+ 5,4	
<ul> <li>Bénéfice d'exploitation</li> </ul>	46	. 45	- 2	
<ul> <li>Bénéfice net après opérations</li> </ul>				
exceptionnelles et impôts	53	_ 63	+ 19	
	· (en fra	incs)	-1	
- Dividende proposé par action	32.50	36	+ 10,8	
Dogt avor fiscal	0,79	-	. 3	

L'angmentation des dotations sux amortissements et provisions, ainsi que la disparition des produits financiers exceptionnels, expliquent l'évolution du bénéfice d'exploitation. La progression de la marga brute d'exploitation (+ 5,4 millions) est plus significative des résultats.

#### CESSATION DE GARANTIE

251 498 500 F, 45, boulevard Haust- 1972). que la garantie qu'elle avait accordée le 17 décembre 1981 à la S.A.R.L. La grange au capital de 50 000 F. 34 rue parmie 25 1981 Paris, assent immobile du 20 juillet 1972). Pasquier, 75008 Paris, agent immobiher, pour les opérations visées à l'article 1, alinéa 1 à 5 de la loi nº 70-9 du 2 sarvier 1970 prendra fin à l'expiration du délai de trois jours à compter de la date de la présente publication (arti-

La Banque Worms S.A., au capital de cle 44 du décret nº 72.678 du 20 juillet

mann, 75009 Paris, informe le public : Les personnes qui pourraient éven-

Il est précisé que le présent avis ne mot pas en cause la solvabilité ou l'hono-rabilité de la S.A.R.L. Agence La-grange qui a obtenu la garantie des As-surances du Crédit S.A. établie à

# COMMERCE INTERNATIONAL

#### M. Thorn propose à Washington une discussion politique sur le contentieux agricole Europe-Etats-Unis

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Le conflit commercial agricole entre la C.E.E. et les Etats-Unis peut-il encore être eurayé? Afin d'essayer d'y parvenir, M. Thorn, le président de la Commission européenne, vient d'adresser une lettre à M. Shultz, le secrétaire d'Etat américain, lui proposant une rencontre au plus haut niveau (ministres américains, commissaires eu-ropéens) pour procéder à une éva-luation politique du dossier agricole C.E.E.-Etats-Unis, après les conversations techniques, qui ont eu lieu en janvier et en février. La Commission a estimé opportun de faire cette démarche, car elle entrevoit, sinon un sonci d'apaisement, du moins une hésitation du côté américain. Depuis la visite du vice-président Bush à Bruxelles, le 3 février, visite au cours de laquelle le président Thorn avait exprimé la ferme volonté de la C.E.E. de ne pas se laisser évincer, sans réagir, de ses marches traditionnels aucun nouveau contrat. comparable à celui passé avec l'Egypte, n'a été conclu par les Etats-Unis. Les Américains, certes, négocient mais, pour l'instant, ne signent pas. La Commission répète que « d'autres ventes de ce genre en-

gendreraient une escalade préjudi-ciable aux deux parties ».

La Communauté qui, pour contribuer à la stabilisation du marché international et faciliter un arrange-ment avec les États-Unis, avait constitué en début de campagne un stock de report de blé de 10 millions de tonnes, s'efforce de résorber cet excédent. En dépit des pressions américaines, la C.E.E. ne se débrouille pas trop mal puisque 2,8 millions de tonnes ont été sorties vers l'U.R.S.S., qui apparaît ainsi comme un nouveau marché important pour l'Europe. De plus, à la demande de Pékin, un pen en froid avec Washington, les livraisons habi-ruelles de blé de la Communauté à la Chine vont être accélérées. Elles pourraient porter sur des quantités supérieures aux 700 000 tonnes vendues l'an passé.

PHILIPPE LEMAITRE.

 Les commandes américaines de biens durables ont augmenté de 4,5 % en janvier pour atteindre 80,1 milliards de dollars. En décembre, elles avaient fait un bond de 8,5 % à la suite d'un fort gonflement des commandes militaires. - (AF.P.)

#### **AVIS AU PUBLIC**

Electricité de France Centre d'équipement du réseau de transport Département de l'Oise

#### Commune de NEUILLY-EN-THELLE

LE PRÉFET, COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE DU DÉPARTEMENT DE L'OISE, par arrêté en date du 16 février 1983, DETARTEMENT DE L'OISE, par arrete en date du 10 fevrier 1983, a, en application du Code de l'Expropriation, déclaré d'utilité publique les travaux à entreprendre par Électricité de France — Centre d'équipement du réseau de transport — en vue de la construction du poste 400/225 kV de Terrier, sur le territoire de la commune de NEUILLY-EN-THELLE.

Électricité de France - Centre d'équipement du réseau de transport est autorisé à acquérir soit à l'amiable, soit par voie d'expropriation, les immeubles d'une superficie totale d'environ 15 ha 31 ares, dont l'acquisition est nécessaire à la réalisation de l'opération telle que l'emprise figure au plan annexé audit arrêté.

L'expropriation devra être accomplie dans un délai de cinq ans à compter de la date de notification dudit arrêté.

Pour le Préfet, Commissaire de la République, et par délégation : Françoise PIREYRE

## APPEL D'OFFRES

#### POUR LA FOURNITURE ET L'INSTALLATION AU NÉPAL D'UNE SOUS-STATION ÉLECTRIQUE ET UNE LIGNE DE TRANSMISSION D'ÉLECTRICITÉ

Au nom du Gouvernement de Sa Majesté le Roi du Népal, l'Ambassade Royale du Népal auprès de la République Française invite les entreprises et fabricants français, compétents et disposant de solides ressources techniques et financières, de soumettre des offres sous pli fermé pour la fourniture (CAF jusqu'au lieu de construction au Népal), l'installation, les essais et la mise en route d'une ligne de transmission gérienne d'électricité de 132 KV d'environ 45 kilomètres en double circuit, qui sera initialement équipée seulement en simple circuit, ainsi que d'une sous-station de 5 MVA, 132 KV dans la partie méridionale du Népal

Cette opération aura lieu en vertu des accords de crédit et de subvention du Gouvernement français au Gouvernement de sa Majesté le Roi du Népal. Seulement des sociétés françaises pourront soumissionner à cet appel d'offres. Les services et fournitures seront aussi obligatoirement d'origine française. Les éventuels soumissionnaires devront avoir réalisé au moins 3.000 kilomètres de lignes de transmission d'un voltage de 132 KV ou plus, sur des pylônes métalliques à base de béton armé, dont au moins 1.000 kilomètres auront été construits en

Les propositions, sur la base d'un tout comprenant à la fois la ligne de transmission et la sous-station, devront être soumises au plus tard le 31 mars 1983 à 17 heures au Project Manager : DUMKIBAS-BUTWAL 132 KV TRANSMISSION LINE PROJECT, New Baneswar, Kathmandou (Népal).

Un jeu complet des documents de l'appel d'offres, comprenant tous les renseignements utiles, peut être obtenu pour la somme de 550 francs français le jeu, à l'Ambassade Royale du Népal, située au 7, rue de Washington, 75008 PARIS, jusqu'au 30 mars 1983 à 17 heures.

Les documents de cet appel d'offres pourront être consultés pendant les sept jours suivant la publication du présent avis en s'adressant au représentant de ce projet à l'Ambassade Royale du Népal.

THE COUNTY OF THE PROPERTY OF NOICES OUDSTAND 2017 F. Seer (26 31 mg 3000) دا : القالل الحد COES AGENTS DE CHANG See 120 1/ de 1982 A PORTS MUX DU MARCHE MORE YA BURS DU DOLLAR A TO 100 mg/mg/ STREET IN A PROPERTY OF THE P. DE TO SERVICE SAND SERVICE AND SERVICE And the part is the second VALEURS -45 % :273 CNE 3 % to State Agency Marie Branch Bra

Secretary Secret

Action to a page or

Service Companying Co. Algert Barren ...

· 1. 4. 4000 · 1.

 $(\tilde{\mathbb{R}}, \nabla \mathcal{F})_{n = \frac{1}{2}}$ 

is trace of the

Art property & sustaining

## MARCHÉS FINANCIERS

#### **NEW-YORK**

#### Le Dow Jones à un niveau record : 1 121,81

Après avoir testé à plusieurs reprises le niveau des 1 100 depuis le début de l'aumée, le marché new-yorkais a enfin franchi ce seuil psychologique jeudi, l'indice Dow Jones des industrielles clôturant cette séance à 1 121,81 (en hausse de 24,87 points sur la veille), inscrivant ainsi un nouveau record historique au Big Board.

Pour la plupart des observateurs, le sti-mulant est, certes, venu en partie d'un envi-ronnement économique jugé un peu plus fa-vorable au fur et à mesure que « tombent » ciateurs d'une reprise que l'on continue à espérer à très court terme dans les milieux d'affaires américains, mais les effets bénéfiques que l'économie pourrait retirer de la « guerre du pétrole » out été accueillis avec beaucoup plus d'intérêt dans la commu-nauté financière.

Reachérissent sur ses déclarations de la veille, le secrétaire américain au Trésor, M. Donald Regan, a estimé qu'une baisse de 10 % seulement des prix du pétrole permettrait d'enregistrer une réduction de 10 milliards de dollars de la facture énergétique des États-Unis et d'obtenir un gain de

0,25 % à 0,50 % en termes de croissance du P.N.B. Par ailleurs, le président de la Réserve fé-dérale, M. Volcker, a tenu des propos qui sont allés droit au ceur des boursiers en af-firmant qu'un taux de 10 % pour le taux de base bancaire (prime rate) serait • mieux approprié • que le niveau actuel de 11 %.

VALEURS	23 Mr.	24 Min.
Alon	347/8	35
AT.T.	6/3/4	68 1/4
Chape Maniastran Bank	\$1/4	35 7/3 48 3/4
Ou Pont de Herrous	36 174	40
Enstres Kodsk	戴拉	90
Exec	28 374	29 1/4
Ford	39 1/4	40
General Sectric	106 3/4	108 5/8
General Foods	38 1/4	39 1/8
General Motors	61 1/4	62
Goodyele	29 5/8	30 1/8
IBM.		100 3/4
Mebil Cit	32 28 7/8	32 1/8
Pine	88 5/8	AN 7/9
Schlamberger		42 3/4
Trace	31 174	313/4
UAL he	34 1/8	34
Lision Carbide	59 1/2	597/8
U.S. Steel	22 1/4	22 1/2
Westinghouse	457/8	473/4
Xarros Corp	38 1/4	39 1/8

#### PARIS, 23 février

#### Plus discuté - Forte baisse de l'or

Après avoir gagné 2,2 % au cours des deux premières séances de la semaine, le marché parisien est apparu plus discusé mercredi, de sorte que l'Indicateur instantante se contente de mettre 0,2 % à son actif alors qu'il avait bondi de près de 1,4 % la veille.

renta,

score aurait pu être négatif si un certain nombre d'investisseurs institutionnels, le fameux « zinzin », n'étalent pas venus soutenir un peu les cours grâce à leurs achais. Cette présence a été bénéfique à un cer-tain nombre de sitres, tel Peugeot, en bausse de 6,6 %. Primagaz, Sammer-Allibert et D.M.C. sont également bien orientés avec gains compris entre 4 % et 6 %

De même, Mérieux et Sanofi font preuve de honnes dispositions. Les deux entre-prises devralent prochaînement annoncer le regroupement de leurs efforts de recherche

avec çeux de l'Institut Pasteur sur l'interfé-

ran.

A l'inverse, la Compagnie bancaire, qui s'établissait récemment à ses plus hauts aiveaux, régresse de 2 % environ, tandis que l'enurroya, Métallurgique navale Dunkerque, Signaux, Manurhin, Euromarché et Auxilliaire Entreprises perdens 3 % à 6 %. Du côté des valeurs étrangères, Shell et Royal Dutch figurent parmi les premières victimes de la « guerre du pétrole », tandis qu'Anglo American et Buffelsfontein subtient les conséquences directes de la forte chute de l'or sur la scène internationale.

A Londres, le cours de l'once d'or fin

cause de l'or sur la scene interpationale.

A Londres, le cours de l'once d'or fin s'établissait à 479,25 dollars au premier fixing, contre 503,25 mardi midi (485,50, mardi au second fixing). Le lingot plonge à 105 250 F | contre 109 200 F) et le napoléon à 719 F (contre 730 F), tandis que le dollar-titre se négocie à 879/84 F.

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

SODERHO. – La société de restauration collective Soderho, présidée par
M. Pierre Bellon, fera son entrée le
2 mars 1983 au second marché de la
Bourse de Paris sous le forme de
356 400 actions entièrement libérées et an
porteur. La Chambre syndicale des agents
de change précise, à cette occasion, qu'à
l'issue de l'assemblée générale extraordinaire de la société prévus pour le 7 mars
prochain, un total de 365 247 actions
Soderho seront alors réparties dans le
public, compte tenu de l'âmission de la
remise aux ayants-droit des actions
Soderho destinées à rémunérer les apports

INDICES QUOTIDIENS (RISEE, hase 100: 31 dic. 1982)
23 (Rv. 24 fiv. Valeurs françaines . . . . . . 108.2
Valeurs étrangères . . . . . . 109,1
C\* DES AGENTS DE CHANGE 

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

d'actions Jacques Borel international (29 017 actions, soit 7,94 % de l'ensemble des 365 247 actions).

des 365 247 actions).

Enfin, il est indiqué que les actionnaires vendeurs ont fait savoir aux introducteurs (les banques Société générale et N.S.M. et les charges d'agents de change Nivard et Flornoy d'une part, et Blisson et Bonnasse d'autre part) qu'ils n'entendaient pas céder ces tures à un prix inférieur à 1 400 F.

1 400 F.

U.F.B.-LOCABAIL. - En publiant leurs résultats de l'exercice 1982, l'Union française de banques et sa filiale Locabail, toutes deux du groupe de la Compagnie bancaire, font état d'un bénéfice net consolidé de 98 millions de francs, en progression de 8 % sur celui de l'exercice précédent (soit 38 F pour chacune des actions U.F.B.).

An toral, les deux sociétés ont réalisé.

actions U.F.B.).

Au total, les deux sociétés ont réalisé, l'année dernière. 67 000 l'inancements nouveaux pour un montant de 7,02 milliards de france et il est prévu que le dividende nest relatif à l'extercice 1982 seramintenu à 10 F (plus 5 F d'avoir fiscal). Plus de 208 000 opérations étaient en cours à le fin 1982, ce qui représentait ma cours à le fin 1982, ce qui représentait ma COURS DU DOLLAR A TOKYO | montant de 12.9 milliards de francs, en

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		24	FEVRIER				
VALEURS	% do nom.	% ds coupon	VALEURS	Cours pric.	Derrite court	VALEURS	Cours poic.	Detains cours	VALEURS	Coars prác.	Damier cours	24/2	Emission Frais incl.	Rachitt out		
35	26	1 206	De Dietrick	285	225	Named Wilcome	108	108	R, M. Mexique	7 25	****	SIC	:AV			
5 %	36 80 71	0329	Degramont	130 145	121 160	Nevig, (Net. de) Nacoles	83 20 328	64 340 50	B. Régl. Interest Barlow Rend	43900 96	42500 96	Actions France	173 114	155 25		
41/4 % 1983		1913	Deimes Visigner Dév. Rég. P.d.C (Li) .	510 118 90	510 120	Notist-Gougis	82 94 20	74 93 10	Ball Causes Biputer	189 140	159 130 10	Actions investiss. , Actions effectives	219 07 250 64	209 14 239 27		
Emp. 7 % 1973	114 10 8675	4 422	Dieter Bottin	270	284	Optorg	89 50	90	Bounter	25 30 38 10	25 36 20	Addicani	208 93	222 35 199 36		
Emp. 8,90 % 77 9,80 % 78/33	105 90 85 10	6 702	Dist. Indoction	335 191	330 188	Origay-Determine Palais Nommanté	120 300	120 10 297	Br. Lambert	283 90	90	Aglino		291 89 208 04		
8,80 % 78/86 10,80 % 78/94	86 87 50	1 80E 5 148	Duo Lamutin	185	186 10	Paris-Orlines Part. Fin. Gost. Inc	97 BD	97 80 186 60	Canadian-Pacific	287	292	A.L.T.O	189 97 439 47	181 36 418 59		
13,25 % \$0/90	97	9 682	Dunksp	975	925	Pathé-Cinéma	148 80	152	Contenti-Ougre	370	370	Boutse Investins	233 67	223 07 1112 78		
13,80 % 80/87	9850	4 991 1 550	Enur Vittel Ecco	585 1834	590 1634	Pathi-Marchel	72 110 40	92.200	Commerchank	475 10 05	11	CLP.	714 86	687 44 229 46		
16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	106 48 106 40	7710	Economics Centre	510	485	Pour Heichiech	240 10 181	240 70 177 90	Dert. and Kraft	610 99	635	Cortes	815 81	778 82		
16 % jain 82	104 60	11 441	Electro-Beogns Bectro-Financ	228 50 335	225 335	Profile Tables Est	795	7 65 0		286 540	273 536	Creditor	279 93	257 36 257 24		
E.D.F. 7,8 % 81 . E.D.F. 14,5 % 80-02	122	1 316 9 725	ELM Lebians	180 520	157 520	Providence S.A	37 285	294	Fermes & Asi	84	75 d	Dimiter		207 72		
Ch. Frasco 3 % CNB Bouts jame. 82 .	170	2343	Entrepõts Paris	173	177	Politicis	645 190	648 185	Finantitaer	1g3 0 27	180	Drougt-Investige	541 10 171 41	516 56 183 64		
CAB Perhas	99 10	2 343	Epargus (B)	1300	1305 230 90	Ressorts Indext	101 50	101 50	Fosso	19 240	20 20	Emilia	211 05	201 48 5432 55		
CSB State	8930	2343	Epeda-BF	746	747	Ricgite-Zun Ripcin	126	130 42 50	Gerent	334	315 10 90 20	Epergra Associations .	21008 74 20	0986 81		
			Eurocom	279 80 415	295 424	Risio (La)	10 70		Goodyser	275	270	Epergrae-Industr	367 59	1095 81 350 92		
Į.			Essap, Accustul Eturnit	37 70 220	218	Rochefortnian S.A Rocheme-Centur	70) 17 20	57 50 17 50	Grace and Co	383	382 51	Epergeo-Inter	549 13 189 95	524 23 162 25		
			Filia Petia	805	237 d	Rossario (Fig.)	96 60	95 60 62 40	Guif Oil Conacis	98	95 860	Footbre-Unit	710 93 293 24	678 69 279 94		
VALEURS	Coers préc.	Damier	Form. Viciny Ly)	170 3 45	169 3 30 o	Roussiat S.A	353	370	Honeywell inc	782		Epargue Valer Eurocic Euro-Onissance		309 04		
-	-	-	Feeles	78	77	SAFAA	35 50 43 45	46 60 d	L C. Industries	53 50 345	360	Francisco Priván	595 27	654 20		
Action (chi. com.)	168		Faces	9Z 230	232	Safio-Alcan	170	176 90	int. Min. Charp	336 955	336 955	Franta-Garantin	272 11	509 02 288 77		
Acies Perget	44 80 170	170	Focep (Chile and	1500	1526	SAFT	135	132	Kubota Latonia	11 30 231 60	12	France Investme	326 82 382 92	312 361 56		
AGF. St Cont.)	342	342	Forces (Ce)	149 73	146 76	Saint Rephall	80 90 245	90 90 264 80	Memotynean	535	****	Frantic	195 94 204 55	188 OT 195 27		
AGP. Vie	3300	3310 50	Forc Lyonnia	1220		Secto-Fé	146 30	152	Marks-Spenter Michael Benk Ltd	46 40	48	Inclianor	358 71	342 44 2812 19		
Air-Industrie	14 60		Forcies	106 12.80	107 50	Section (M)	56 82	85	Mineral-Reseourc	102	97 50 458	Fructeer	467 13	445 95		
Alfred Herliet	59 70 390	390	Forges Streethourg	125	126 144	SCAC	192	192	Noranda	164	166	Gest, Rendement Gest, S&L France	468 02 307 06	444 89 253 14		
Applic. Hydraul	48 50 235	47 50 234 80	France LARD	103 70	107 90	Septer-Lablanc	190 135	190	Obvetti	15 40 174	189	Haramen Ohig	1098 26 1 303 62	1048 46 289 85		
Arbei	52	51 80	France (La) Franksi	425 137 90	426 132 40 o	SEP. 80	80	80	Petrofina Canada Pilzer Inc	910 620	619	Indo-Seez Valeurs led. Innoceine	520 26	496 67 1044 19		
Artois	314 40 26 50	310	Aumageries Bal	410	402 50	Serv. Equip. Ven	28 50 51 70	29 50 51 30	Phomis Assurance Pirelli	36 30 8 15	39 d	interability	8581 16 A	573 90		
Asserbet-Rey	13 60	14	From PRaount	184	184 50	Signar Alegael	168 589	168 50 588	Procter Garable	1040		interellect Forces Interelleum Indust		187 56 310 31		
Bein C. Moneco Beneria	409	79 410	Georgeal	461	461	Sinjin	113 60	113	Ricols Cy Ltd	25 509	25 816	invest Obligataire Invest St-Honord	10836 601 10 554 01	0876 85 528 89		
Banque Hypoth. Eur.	319	320	Generale	825 134 80	825	Sigh (Plant, Hávása) Sibninco	141 10 324	145 10	Robeco	855 65 80	968	Laffign-cit-terms	104757 26 104 534 66	4757 26 510 43		
Shary-Coast B.N.P. Intercontin	320 80	320 81	Går. Arm. Hotel	37 10 552	37 10	SMAC Acidnets	157 10	158 50	S.K.F. Aktieholog	180	190	Letige-France	157 31 139 ao	150 16 133 46		
Bénédictine	947 75 10	947 75 10	Gerland (Lyl)	54	567 54	Solial finasciline Solio	326 50 159 90	327 153 50	Steel Cy of Cas	319 166	319 50	(affine-fine)	191 14	102 47		
Boris	354 50	354	Gr. Fin. Concer	139 20 113	140	Soficori	295 80	290	Sulformin	190	149	Limite-Tokyo Limat portefação	520 99 398 77	902 B3 380 69		
Bross. Ginc. int	133	400 10 134	Gots Moul. Paris	245	240 10	Solingi		615	Teeneco	301 62 50		Mondal Immigra	272 91 96535 51 56	280 SS 555 51		
CAME	96	97	Groupe Victoire G. Tonneso, finé	348 115	338 114 90	Souther Autog			Thyseen c. 1 000	232		Multi-Obligations NatioEperper	396 96	378 96 1852 54		
Compresson Bern	172 175 30	170 193 30	Hand-U.C.F	44 10	44	SP.E.G	90	99	Totay indust, inc	13 30 555	13 60 561	National Party	795 81	758 72		
Carbone-Lorraine	44 10	44 10	Hagisan	20 % 71 %		Specials	175 148 10	173 150 70	Wagtone-Life	287 91 50	289 50 75	Natio-Placements	108900 65 105 431 91	412 32		
Carmed S.A	63	61 590	Hydroc St Danis	61	63	Spin Besignolius	155	155	Andrew Letters	3104	20	Oblinero	139 71 325 99	133 37 311 21		
CEGRig.	124	125 810	Imminds S.A	141 50 100 10		Seni	233 50 180	241 178				Parities Epurgos		0459 27 419 88		
Contract (My)	810 106 10	107	immobali	212	212	Taktinger	395	395	SECOND	MAR	CHĒ	Plunix Placements	20k 86	207 82		
C.F.F. Fermilles	93 70 132	97 50	Immobility	390 1184	390 1187	Teetat-Aequites Thenn at Main	62 40 48 50	48 50				Province lovestics.	352 78 239 40	335 78 228 54		
CFS		580	Impolice	270 50 3 25		Tour Effai	29 10 280	29 10 290	AGP.R.D	720	725	Region, St-Havori Sécur, Mahilia	352 44	1648 52 338 45		
CGUR	12	****	Industriale Cir	670	670	Toda S.A	200	200	For East Hotals	1 47	1 45	Sill.court terms	1191038 11 263.54	1位172 25159		
CGV	85 30	85 30	interbali	73	270 76 90	Utiner S.M.D		99 50 141 50	Marin Immobiler Mátolkey, Miniku	1610 144 50	1608	Silection Renders	163 38	155 97 189 65		
Chambon (M.)	350 1230	340 1440		72 50	99 60	Unibel	385	395	Name STER	275 810	276 810	\$F1 /r. # 4	167 23 358 31	351 51		
Champer (Ny)	117	120	Kieto S.A Latino Bail	539 203 80	613 203 60	Unidel	79 554	79 567	Sarakmak H.V.	280 215	290 216	Standard	401 85 170 78	383 E3 163 C5		
Chim. Gde Paraisse			Lambert Frènza	38	37	Union financial	35 80	34 50 187	Sofibus	425	423 40	Statement	254 56	728 96 252 96		
Cleaners Victor		218	Lampas	102 60 50	105 53 d	Union Habit	190 192	194	Harr	-cote		Short	257 74	245 05 176 45		
Clause	284 40		Labon Cie	340 50	342	Un. Ind. Crédit Unicol	324	324 50				Sherente	250	257 30		
CLMA (Fr. Bail)	320	20	Like-Bounières Locabel Increti	259 400	260 400	Vincey Sourget (Nyl)	10 55	****	Aleer Colleges du Pin	177 15 40	****	SNI.	921 45	599 88 860 57		
Cockery	58 10		Loca-Expression	137 20	138 50 155 10	Waternam S.A.	180 50	190	Coppen	335	330	Spiritual	386 80 295 28	250 17 261 90		
Cofradel (Ly)	172	421 175	Locationciles	166 320	210 20	Brooks, de Marco	160		F.B.M. (Li)	70 13	3 500	1500000	891 58 871 58	680 22 832 06		
Combdus	265	295	Lorder (Ny)	107 50 243 40		Breen. Quest-Afr	25 20	25 20	La Mure Océanic	51 22.80	24 40	Social investor	396 01	378 05		
Comp. Lyon-Alem.	155 10 162	156 151	Luchaire S.A	96 10	90	Étran	ngère:		Patroligaz	379	133	U.A.P. Invasios.	279 07 210 42	200 BB		
Concorde (La)	250 7 10	245 50 8 40	Magasins Unipris Magnett S.A	62 20 48	61 20 50	AEG	110		Pronuptio	135	****	Uniforciat  Uniforciat	53 46 488 08	528 38 476 46		
CMP SAILI	17 80	17 50 a	Macitimes Part	30	50	Altao	148	147	Rosento N.V	120	613	Uni-Japon Universe	788 00	724 25 1589 22		
Crédit (C.F.B.)	299 304 40	304 50 315	Marquite Créd	24	23 10	Alcon Alcon Alconosico Bank	255 1083	283 50 1065	Sicomor	170	170	Unior	11628 421 11	1626 42		
Crédit Univers,	357	363	Márai Déployé	299	300	Ara. Peppoline	480		S.P.R	94 80		Valenta	110873 47114			
Crédital		103 116	Nos	222 252	262	Asturianna Minus	174 45		Total C.F.SL	69 30 200	****	Woman Impaire	1 601 311	574 04		
Darblev S.A.	103	100 50	Nadalla S.A.		4.00	Boo Pao Espanol	74	74	VoyerSA	1 35		<ul> <li>: prix précé</li> </ul>	dent			

den	a non describes	a delition	e. Dûve	DOWNOOD	Acre con	traints (	our publier le c partois à ne pa n dens le prer	is donne	r les		f	Vla	rché	à	t	ern	10		été	exception	nellemer	nt l'objet	t de tren	sections	près la ciôtur entre 14 h. ctitude des d	15 m	14 h, 3	O. Pour	Cette
ompen- seco		Cours priobi.	Prestier codes	Demise	Compt. Preside	Content	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demite chark	Compt. Presier cours	Conspen sation	VALEURS	Course précéd.	Premier COURS	Demitr cours	Count. Premiur conts	Compan- sation	VALEURS	Cours prictés.	Processor COURS	Derrier court	Compt. Proprier count	Compet- sation	VALEURS	Cours préciéé.	Postoier coors	Demier cours	Comp Press
770 330 330 505 115 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63	200   4.5 % 1973   2039   2016   2033   2016   2034   20	Column   C	500 731 148 90 21 148 90 21 148 90 21 148 90 21 273 142 20 976 386 10 500 200 200 200 200 200 200 20	306 425 138 128 137 315 220 137 315 280 280 280 280 280 285 285 104 280 285 285 285 1090 1286 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	Pechalizon Panior Pernot-Ricard Pérolis (Facil — fold) — fourtile.] Pérolis B.P. Propos S.A. — (obl.) P.L.M. Posis Porophy P.M. Labinal Pressas Cas Pricharps Radiotacht. Raffa, (Facil Radiotacht. Raff	95 20 320 176 90 136 91 186 90 180 90 180 90 197 90 197 90 197 90 100 90 10	320 439 50 138 50 179 50 346 150 316 50 317	178 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	93 90 315 50 431 431 50 112 20 32 70 100 10 314 94 10 95 211 840 244 10 112 90 964 380 111 80 118	92 1150 910 210 210 476 586 170 1110 920 480 580 415 206 67 380 197 385 780 197 385 780 480 480 480 480 480 480 480 480 480 4	Visitioure:  V. Cicopach-P.  Vicipris: Bil-Gabon Arrass lac. Arrass lac. Arrass Lapress Anner. Telleph. Anglo Anter. C. Anglo Anter. C. Anglo Anter. C. Buyer Bostendont Control De Beers Deursche Berk Doursche Ber	635 900 210 20 482 601 167 1030 976 473 469 529 32 10 423 183 62 80 968 149 285 80 336 777 777 777 252 351 60 433 30 247 240 257 260 261 261 262 27 263 263 264 265 265 27 265 267 267 267 267 267 267 267 267	833 946 10 485 50 614 485 50 180 1020 972 475 487 510 32 410 185 82 80 1016 82 80 1016 148 263 362 273 50 283 413 283 363 413 283 363 413 283 363 413 283 363 413 283 363 413 413 413 413 413 413 413 413 413 41	353 420 135 240 954 554 59 50 199 29 80 469	94 1133 521 927 209 614 1000 954 475 487 950 31 80 62 20 1000 147 786 785 442 252 50 283 405 98 50 185 50 1	380 820 510 118 470 525 1380 1380 380 380 1390 129 860 129 158 859 865 1100 565 1100 565 1100 516 330 345	imp. Chemical inco. Licalizad inco. Licalizad inco. Licalizad inco. Licalizad inco. Licalizad inco. Licalizad inco. Holand	8 40	116 50 588 43 80 291 44 80 742 235 17700 532 810 542 117 408 450 206 70 10 377 354 50 103 119 160 50 644 598 1013 598 1013 598 1013 598 1013 598 1013 598 1013 598 1013 1025 1033	898 44 50 292 44 80 742 878 916 916 916 917 920 916 917 920 916 917 917 917 917 917 917 917 917 917 917	5 114 888 44 294 44 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74								
510 106 (39	Cub Midiser Codstel Codestel	\$60 522 105 10 138	\$45 525 105 10 138	525	519 104 136 56	1130 10 730	Marra Mile, Marx, DM. Miletudo	940 775	8 10 800	825	8 95 787	240 184	Selb	243 178 739	244 80 178 730		244 90 175 30 716	CC	OTE DES	CH/	NGE		ALIX GLIIC		MAR	CHÉ L	LIBRE	DE L	ď
194 109 150	Coles	194 110 290	111 233	111 293	110 10 283	\$85 680 108	- (ctl) Nici (Co) Nicos Kali (Sti) .	596 027 111	596 700 117	596 705 116 50	596 700 115	700 125 585	SGE-SA Sgn. Bat. B	128 805 311	130 20 604 310		126 588 305 10	MARI	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COU 24/3	RS A		Vente	MONNAES	ET DEVIS		OURS orfc.	COI 24
240 2215 305 62 150 250 710 730 550 550 550 114 114 565 166 300 640 640 640	Crid. Fearing Crid. F. Imm. Cridit Fist. Cridit Hist. Crimina-Laine Crounal Crounal Crounal Crounal Crounal Demart-Servip Darty Demart-Servip Darty Ester (Gfs.) El-Aquitaina — (certific.) Essilor		437 217 384	437 219 50 364 55 60 161 250 750 756 588 33 60 570 250 50 117 10	437 213 389 64 55 189 721 735 549 32 40 670 112 50 721 195 10 390 650	50 520 510 75 320 134 12 52 72 420 651 711 1110 613 376	M.M. Propercy Molit Hospital Maria Hospital Maria Mari	538 78 40 333 123 50 12 12 12 230 50 74 90 430 80 182 186 112 10	\$50 1025 521 79 80 329 133 12 25 58 80 220 74 50 434 183 580 112 80 1179	334 133 12.25 58.70 230 76.40 437 183 586 112.80 117.9	48 345 1025 531 79 90 323 10 133 90 12 05 59 228 73 10 434 190 10 668 112 1169 52 107 373	310 200 101 735 290 180 255 280 180 225 1406 145 145 145 145	Sineo Sineo Sineo Sala Rostignel Sograp Somme-Alfa, Source Perite Talia Lusmae Tif. Bect (obl.) Thomson-C.S.F (obl.) T.R.T. U.F.R. U.L.S. U.C.R.	200 101 705 288 197 266 90 279 941 132 187 227 90 1420 172 410 165 1 81	199 60 101 728 288 204 50 279 945 131 20 187 50 125 10 1425 173 50 420 156 50	199 60 101 720 298 202 30 257 279 980 131 20 187 225 10 1426 175 419 180	185 90 100 90 704 206 90 206 90 276 932 130 167 50 225 10 1401 170 90 412 189 60 1 80 200 245	Allemag Belgique Pays Ba Operand Horvige Grande- Grice (1 Sainte (	nis (\$ 1)	283 53 14 38 256 55 78 88 96 18 10 43 8 22 4 91 337 70 92 38 40 32 5 26 7 40 5 90	00 283 148 149 256 79 95 90 95 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	550 2 387 470 2 710 910 424 225 908 200 3	13 300 50 78 92 10 100 7 4 750	7 288 14 400 262 82 99 10 800 9 6 200 347 85 41 200 5 500 7 900 5 680 2 200	Or fin (kilo en be Or fin fan linger) Pilos kampine ( Pilos kampine ( Pilos esases (20 Pilos elatine (20 - Silos de 20 dell Pilos de 30 dell Pilos de 50 pae Pilos de 50 pae	20 tr) 10 tr) tr) tr) tr)	4	105500 105250 719 415 706 880 828 6005 1872 50 1002 50 4350 880	10 10 70 86 88 39 183 10 42 8

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

#### IDÉES

2. DÉFENSE EUROPÉENNE : « Une tri ple menace », per Cornelius Cesto-riedis; « Une et indivisible », per Jean-Paul Pigasse; « Assez de pale-bres I », par le général Robert Close.

#### ÉTRANGER

- 3. PROCHE-ORIENT La réaction de la Jordanie aux conclu-
- « Veille d'élections au Sénégal » (II)

  - 5. AMÉRIQUES

#### **POLITIQUE**

6. Le débat au sein du P.S. sur les droits 7 et 8. La préparation des élections mu-

#### SOCIÉTÉ

- 10. MÉDECINE : le mouvement de pro testation des médecins hospit SCIENCES : le prochain tir d'Ariane aura lieu le 3 juin.
- 18. POLICE : une campagne de la Fédération autonome contre les « charges

#### LOISIRS ET TOURISME

- 11. GARDER SON CORPS : « Gym-Tonic » ou les muscles sous sérobic : MARCHE : Fontainableau à pleins
- pourrons.

  13. GRAND SUD-OUEST : l'abbaye de Plaran, des cisterciens aux régiona-estes ; Les autels de Lectoure. Offices étrangers de Paris : l'homme qui inventa l'irlande.
- gitation dans le monde de l'équitation : arrêtez le messacre ! 15 à 17. HIPPISME, PLAISIRS DE LA TA-BLE, PHILATÉLIE, JEUX.

#### CULTURE

- CINÉMA : Cap Canaille, Berto et Jean-Henri Roger. VARIÉTÉS : Julien Clerc.
- 23. COMMUNICATION : le ministre re fuse d'autoriser une expérience de télévision « fibre ». — W : Le soiel sous le tamis, de Rabah Belamri.

#### ÉCONOMIE

- 26. AFFAIRES : l'industrie française en
- 27. SOCIAL : les négociations sur la re-
- 27-28. ÉTRANGER : les difficultés des pays en développement : la Benque mondiale lance un « programme spécial d'action ».
- 28. TRANSPORTS : la récuverture des lignes secondaires de la S.N.C.F. est un succès commercial... mais pas fi-

#### RADIO-TÉLÉVISION (24) INFORMATIONS SERVICES » (19):

« Journal officiel » ; Météorologie; Bulletin d'enneigement : Loto.

Annonces classées (25) : Programme des spectacles (22-23) ; Carnet (11) ; Mots croisés (18) ; Marchés financiers (29).

à l'entrée des études universitaires Au Conseil économique et social, lors de l'examen en ass nière, le mercredi 23 février, du projet de loi « révisant la loi d'orien

tion de l'enseignement supérieur », M. René Teulade, président de la Fé-dération de la mutualité française, a démissionné de ses fonctions de rapporteur. Au nom de la section des actions éducatives, sanitaires et sociales, M. Teulade avait rédigé un projet d'avis qu'il avait présenté en séance plénière le mardi 22. Ce rapport préconisait notamment une ex-tension de la sélection à l'entrée des études universitaires (premier cycle). des actions éducatives, sanitaires et Dans sa réponse, M. Alain Sa-

CONTRE L'AVIS DU MINISTRE ET DE CERTAINS SYNDICATS

Le Conseil économique se prononce

pour une extension de la sélection

LA BAISSE DU PRIX DU PÉTROLE

Les pays de l'OPEP associent

le Mexique et la Grande-Bretagne

à la recherche d'un compromis

diplomatique en vue de l'organisation, dans le milieu de la semaine prochaine, en Europe, d'une nouvelle conférence extraordinaire de

l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).

Inquiets des menaces d'une

guerre des prix, qui pourrait décou-ler de la baisse massive et unilaté-rale de ses prix décidée par le Nigé-ria la semaine passée, la plupart des pays producteurs s'efforcent d'éla-borer les bases d'un accord général.

Les pays du Golfe, soutenus par l'indonésie, visent à obtenir un accord sur trois points : une baisse des prix officiels du pétrole, la fixa-

des prix officiels du petrole, la liva-tion de quotas de production et une souvelle grille de prix relatifs. L'opposition la plus forte à ce plan émane de l'Iran, de l'Algérie et de la Libye, ainsi que du Nigéria.

Fait nouveau, les pays produc-teurs de pétrole nou membres de l'OPEP sont associés aux négocia-tions préparatoires. Les pays de l'OPEP souhaitent parvenir avec le Mexique, la Grando-Bretagne et la Norvège, à une entente informelle afin d'éviter la guerre des prix. Résultat tangible, bien que provi-soire, des contacts en cours : le Mexique, qui avait annoncé au

Mexique, qui avait annoncé au début de la semaine qu'il diminue-rait ses tarifs ce vendredi 25 février,

cat revenu sur cette décision. La

Pemex (compagnie nationale mexi-caine) a fait savoir à ses clients

qu'elle n'est pas pour l'instant en mesure de fixer ces nouveaux prix.

Quant à la compagnie nationale bri-tannique (B.N.O.C.), elle attend elle aussi, pour appliquer ses nou-veaux tarifs, l'accord de ses princi-

paux clients, lesquels jusqu'ici sem-blent réserver leur réponse jusqu'à la prochaine conférence de l'OPEP.

Les pays producteurs de pétrole déploient une intense activité

Les contacts se sont multipliés

ieudi 24 l'évrier entre les pays mem-

bres et non membres de l'OPEP.

Ainsi à Londres, des délégations mexicaine et vénéznélienne ont été

reçues par les responsables de la B.N.O.C., probablement aussi, selon le Times, par le département à l'énergie. A Paris, Cheikh Ali Khalifa, ministre kowettien de l'énergie.

en visite privée, a rencontré, à

l'ambassade du Kowelt, son homologue mexicain. Il a également en des contacts avec le ministre vénézué-lien de l'énergie, M. Calderon Berti, lequel, dans le cadre d'une mission

diplomatique globale, a réuni dans

la capitale française jeudi une sorte de mini-sommet à huis clos. M. Cal-

deron Berti a, en effet, rencontré à Paris M. Nabi, ministre algérien de l'énergie, venu spécialement à cet effet, ainsi que ses collègues mexi-

La délégation vénéznélienne s'est montrée vendredi 25 février à l'issue

de ces contacts relativement opti-

miste: . Nous avons une bonne

chance d'arriver à un accord », nous

a déciaré un membre de la déléga-

tion, ajoutant que les pays produc-teurs non membres de l'OPEP -

Mexique, Grande-Bretagne - ne

peuvent participer à aucun accord

· formel », mais qu'il pouvait y

Le ministre vénéznélien doit pour-

25 février en Arabie Saoudite. Une

se rendre en Norvège. - V. M.

avoir une · certaine entente

vary, ministre de l'éducation nationale, a expliqué que la mise en place d'une sélection à ce niveau - aurait abouti vraisemblablement à une diminution du nombre des étudiants et à une pénalisation accrue des en-fants des milieux les plus modestes particulièrement vulnérables à toute barrière à l'entrée. Solon M. Savary, « l'option très claire pour une large ouverture de l'enseignement supérieur et donc pour un toux de conspanse volontairement. taux de croissance volontairement élevé du nombre d'étudiants - implique que l'on renonce à la sélection saul pour des formations « limitativement énumérées », telles que les sections de techniciens supérieurs,

les I.U.T., les écoles. Cette notion de contrôle à l'entrée des études universitaires, soutenue par de nombreuses personnalités qualifiées du Conseil et notamment des enseignants à l'université de Paris-IX (Dauphine), établissement qui pratique cette sélection, a provo-qué un vif débat en commission. Les représentants des organisations syndicales C.G.T., C.F.D.T. et FEN se sont opposés à la mise en place de la sélection préconisée par la section

24 février, à la prison Saint-Joseph de Lyon, où il est détenu, par sociales, pour éviter que certains enseignements ne deviennent des chargé du dossier, en présence de M. Louis Fouletier, procureur ad-joint et de Me Alain Compagnon de formations-parkings ..

M. Teulade, prenant en compte les positions des syndicats, s'est ral-lié à l'avis du ministre jugeant « en conscience » qu'il ne partageait pas « certaines orientations du rapport, notamment sur l'entrée en premier

M. Teulade a été remplacé comme rapporteur per M. Roland Lebel, président de la section des actions éducatives. Le Conseil a repoussé les amendements des syndi-cats, sur = le problème fondamental de la sélection », selon l'expression d'un représentant de la C.F.D.T., par 97 voix contre 41 et 5 absten-

Le Conseil a ensuite adopté l'avis initial de la commission prévoyant l'extension de la sélection, par 74 voix (dont la C.G.C., la C.F.T.C.), 37 membres out voté contre (dont la C.F.D.T., la FEN, la C.G.T.) et 35 se sont abstenus (dont F.O. et les entreprises pri Débrayages peu suivis à Flins. Regain de tension à Citroën-Aulmay, débrayages peu saivis à namit-Frins : telle était la situation dans les conflits de l'automobile ce

Renant-Fins: telle était la situation dans les conflits de l'automobile ce vendredi matin. A l'usine Citroën d'Auhay, les buit ouvriers licenciés se sont de nouveau rendus à leur poste de travail (tandis que les quatre délégués C.G.T. coutre lesquels une procédure de ficenciement a été engagée pénétraient aussi dans l'établissement). Il n'y a pas eu d'incidents. Mais la direction, après avoir fait constnter par huissier leur présence, a engagé une nouvelle procédure d'urgence contre ces huit ouvriers. Jeudi, le tribunal de Boltigny avait mis en délibéré, junqu'à mardi 1" mars, sa décision sur la demande de référé de la direction.

Les conflits dans l'automobile

Regain de tension chez Citroën-Aulnay

décision sur la demande de référé de la direction.

A Renault-Fina, après la décision de la direction de saisir jeudi l'inspection du travail pour obtenir le licenciement de trois délégués C.F.D.T., à section C.F.D.T. a appelé vendredi à deux débrayages de quatre heures, la section C.G.T. à deux débrayages de deux heures. Selou la direction, la grève était peu suivie (environ cinq cants grévistes, soit moitié moins que hadi). Lors d'une réunion publique, M. Richter, délégué C.F.D.T., à souligné « la combativité des travailleurs ». Le travail pourrait reprendre normalement lundi, la C.F.D.T. semblant envisager d'autres mouvements en fonction de la décision de l'inspection du travail.

Le premier interrogatoire

de Klaus Barbie

Que s'est-il passé à la direction de la régie Renault entre mercredi après-midi et jeudi après-midi? Mercredi 23 février devant le comité d'établissement de Flins, le chef du personnel se déclarait dans « l'incapacité de répondre » à la question des syndicats sur le dépôt d'une demande de licenciement de trois délégués de la C.F.D.T., indi-quant même que la direction quant même que la direction s'accordait un « délai de réflexion » dans le cadre de la période légale de quarante-huit heures dont elle disposait pour saisir l'inspection du tra-

Cette apparente indécision était naturellement interprétée comme un signe d'apaisement. Moins de vingt-quatre heures plus tard, le décor changeait et la direction demandait à l'inspection du travail d'autoriser iement des trois délégués.

le licenciement des trois délégués.

Aujourd'hui, la direction de la Régie parle de « quiproquo » et justifie le report de sa décision par des raisons « purement techniques »...

Une telle explication résiste mel à l'analyse. Visiblement la Régie a voulu peser soigneusement la portée, éminemment politique, et mesurer toutes les conséquences d'une demande de licenciement. A-t-elle voulu éviter d'adopter une attitude différente de celle de la direction de Citroën, pour ne pas placer le minis-Citroën, pour ne pas piacer le minis-tre du travail qui, en définitive, ris-que d'avoir le dernier mot dans les deux cas, en position délicate? C'est

Klaus Barbie a été entendu, jeudi

M. Christian Riss, juge d'instruction

la Servette, défenseur de l'inculpé.

Au cours de ce premier interroga-toire sur le fond, le magistrat a fait connaître à Barbie les huit faits re-

tenus actuellement contre lui sous la

qualification de « crimes contre l'humanité » et qui avaient été rendus publics la veille par le par-quet (le Monde du 25 février).

Si Barbie semble avoir admis si-

non une participation directe du

moins la connaissance de sept de ces

charges qui lui avaient déjà été énu-mérées le 5 février, jour de son in-

carcération, il a paru surpris d'y voir

ajouter l'affaire d'Izieu, commune de l'Ain où furent arrêtés pour être déportés à Auschwitz une quaran-taine d'enfants juifs.

D'une façon générale et sans en-trer encore dans un examen détaillé

du déroulement des actions repro-chées, Klaus Barbie a fait valoir qu'il était seulement chargé au S.D. de Lyon de la lutte contre les résis-

tants et que, pour le reste, il y avait au-dessus de lui des supérieurs.

Me de la Servette, avocat de Bar-

bie, se préoccupe, nous indique no-tre correspondant régional Claude

Régent, de la valeur juridique des

incriminations. . Dans les falts

visés, a-t-il déclaré, il faudra dire quels sont ceux qui peuvent être

qualifiés de crimes contre l'humanité selon des définitions données par le tribunal militaire internatio-

nal de Nuremberg. Il reste, a-t-il ajouté, la réalité du rôle effectif de

Barbie à Lyon entre 1942 et 1944. Il

blable qu'elle a cherché à éviter de se mettre à dos le personnel de la maîtrise d'encadrement de l'usine de

Flins pour lequel les licenciements semblent s'imposer. semblent s'imposer.

En même temps, la Régie se réserve une porte de sortie. Ainsi îl n'est pas împossible, que si l'inspection du travail refuse les licenciements, — ce qui à entendre la C.F.D.T., devrait être la cas puisque, dit-elle, le dossier est « vide », — elle en reste ih et ne fasse pas appei. Dans ce contexte, la relative modération de la C.F.D.T. s'explique. Dès que les licenciements out que. Des que les licenciements ont été anoncés, la section de Flins a lancé un appel à la grève » pour une durée indéterminée ».

Mais la fédération de la métallurgie C.F.D.T. a fait prévaloir une action plus sage (deux débrayages de quaire heures pour la seule jour-née de vendredi, la section C.G.T. ayant pour sa part appelé à deux grèves de deux heures) montrant ainsi qu'elle ne souhaitait pas relancer un mouvement long et dur miss ménager an contraire la recherche d'un compromis. La section de Flins suivra-t-elle la même voie ? Les sala-riés de l'usine devraient être amenés à se prononcer vendredi matin. Mais la grève semblant assez peu suivie, cette recherche de solution pourrait être facilitée, certains responsables cédétistes étant prêts à admettre des · sanctions proportionnées aux

- chargée d'étudier les conditions

légales et réglementaires dans les-quelles pourraient être réalisés, au

regard des techniques modernes de communication, l'enregistrement, la

diffusion et la reproduction des de-

bats judiciaires », la question se tronvant posée anjourd'hui par la perspective du procès Barbie, Les membres de cette commit-

sion, qui se réunira pour la première fois le lundi 28 février, sont

MM, André Braunschweig, président de la chambre criminelle de la

Cour de cassation, Paul Guimard,

membre de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, Mar-

cel Dorwling-Carter, procureur gé-

cel Dorwing Carter, procured ge-néral près la cour d'appel d'Amiens, M= Mireille Delmas-Marty, profes-seur à l'université de Paris-XI, Mc Henri Leclerc, avocat à la cour

d'appel de Paris et notre collabora-teur Jesu-Marc Théolleyre, prési-

dent de l'Association de la presse ju-

DISTRIBUTEUR

#### « LA SÉCURITÉ DES PAYS **EUROPÉENS** NON NUCLÉAIRES **NE PEUT PROVENIR** QUE DE L'OTAN » écrit M. Cheysson

Dens un article confié au Wall

dans le « Wall Street Journal »

Street Journal et publié ce vendredi 25 février par le quotidien améri-cain, M. Cheysson, ministre des relations entérieures, écrit notamment que les Européens « et vien-nent à redouter davantage les armes que les États-Unis envoient en Europe pour les protéger que celles accumulées à l'Est, et qui les menomais que la France est à l'abri de cet état d'esprit. Il ajoute : « Suffisantes pour garantir nos intérêts vitaux, nos armes micléaires n'ont pas aujourd'hut vocation – et elles ne l'auront pas dans l'avenir – à assurer la protec tion de toute la zone europée l'alliance atlantique. Elles ne peuvent pas non plus être utilisées à cette fin, puisque nous en conservons le contrôle exclusif. La sécurité des territoires européens qui n'ont pas d'armes nucléaires ne peut donc provenir que de commande-ment intégré de l'OTAN, s'est-à-dire en fait des États-Unis. C'est pourquoi le maintien de la dissuasion nucléaire américaine et sa modernisation continue dans toute la mesure nécessaire sont à nos yeux essentiels à la sécurité de 'environmement européen. »

Le ministre demande ensuite que les États-Unis - donnent à leurs qu'ils ne se résigneront pas à un rôle diminué. C'est pourquoi les propo-sitions de gel nucléaire, même si leurs intentions sont bonnes, nous paraissent dangereuses car elles pourraient être interprétées par plusieurs comme un premier pas vers le retral. Nous avons de plus grandes raisons encore de juger la demande parfois exprimée aux Etals-Unis en faveur d'un engagement de ne pas recourir en premier aux armes nucléaires comme profondément destructrice des liens de solidarité dans la défense et par conséquent de notre propre sécurité. »

- Si la négociation de Genève n'aura pas d'autre issue que d'allei de l'avant dans su décision prise en 1979 de moderniser les forces nucléaires américaines en Europe », déclare encore M. Cheysson, qui insiste pour que ne soient pas prises en compte les forces françaises et britanniques : « En acceptant cette demande soviétique, les Etats-Unis muité de la dissuasion qui a été bri-sée par l'introduction des SS-20. (...) Pour nos partenaires euro-péens, l'inclusion des forces tierces dans les calculs de Genève serait

une tromperie désastreuse. » Le ministre de la défense du Kowen, Cheikh Salem Al Sabah, a signé mercredi 23 février un contrat avec la société française Dassault-Breguet pour l'achat de chasseurs de type Mirage, annonce-t-on à Kowell de source officielle, qui ne donne aucane précision sur le type et le nombre d'appareils qui ont fait l'objet du contrat. Mais on sait (le Monde du 18 janvier) qu'il s'agit de douze avions Mirage F-1 C de défense aé-rienne - (A.F.P.).

Le numéro du « Monde » daté 25 février 1983 a été tiré à 507 023 exemplaires



36, Champs-Élysées - Paris

ABCDEFG

**PROFESSIONNELS** 

**VOUS SOUHAITEZ** ACHETER UN APPARTEMENT **TOUS LES JOURS** Le Monde **VOUS PROPOSE** DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIERE **DES AFFAIRES SELECTIONNEES PAR DES** 



diciaire. Le rapport de cette commission devrait être remis au PRESERVEZ VOTRE DOS FRAGILE avec Pirelex IRELLI sommier articulé à lattes de bois avec rotules à belancelles pivotantes, montent et descendent, assurent le repos total de tout le corps, LA COLOMNE VERTEBRALE 37. av. de la REPUBLIQUE - PARIS-11 M Parmentier - Tel. : 357,46.35

PLANO: LE BON CHOIX



• Location à partir de 220 F par mois. · Vente à partir de 305,39 F par mois\* (Crédit souple et personnalise).

• Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 madèles exposés. Service oprès-vente garanti.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

Pour la majorité sont synogy voire de

les plus intellectue 2 13 6

en en de la procen successe

de chose of the residence of the contract of t

the ter ice offers and chie a

county of the present of the present

Marian and describe

goodian.

p miles recommend at a Administration of the Control of the Marian Control of the Control \* Kur ie dete :: L police is meneral sel plan specialistic die in Liver des COLUMN SCHOOL DE LEASURE DE Mariana, C. Person Claude Com

the formation of the services the second of the second de de grott et et entre se de la del to de ficht cest's septe de manie

ten lange comment for a Page day Darrant same

description of the second seco